BIBLIOTHEQUE DE L'ARSENAL

Correspondances adressées à A. HEULHARD

Manuscrits cote MS 15-480

Anne Lorain

Novembre 2013

Table des matières

1	PRI	EFACE	9
2	LES	LETTRES	12
	2.1	ADELOYE de MUJAMY	12
	2.2	ALEXIS Paul	13
	2.3	ALKAN Ainé	13
	2.4	ALIS Harry	14
	2.5	ALTIG E	16
	2.6	ARÈNE Paul	16
	2.7	ARNOULD Arthur	16
	2.8	ASHBEE	17
	2.9	ASTRUC Zacharie	17
	2.10	AUBRY Général	21
	2.11	AUBRYET X	22
	2.12	AUDEBRAND Philibert	22
	2.13	AUDEMAR E	22
	2.14	AUTRAN	23
		BACHELLERIE	23
	2.16	BALDREY	24
	2.17	BANVILLE Théodore de	24
	2.18	BARBE Léon	24
	2.19	BARRERE Félix	25
	2.20	BAUDIN Pierre	25
	2.21	BAUDOUIN	26
		BELINA A.M. de	27
	2.23	BERL Albert	27
		BERTIN Emile	30
	2.25	BERNARD Daniel	30
		BERTRAND	32
	2.27	BIENVENU Léon	32
	2.28	BILLAULT Jules	34
	2.29	BING Suzanne	35
		BIRSOY	36
	2.31	BLANCHY Jean	36
	2.32	BLANDIN	37
	2.33	BLAVET Georges	38
	2.34	BLEMONT Emile	38
	2.35	BLUYSEN Paul	38
	2.36	BONNARDOT A	39
	2.37	BONNARDOT Hippolyte	40
		BOUCHOT Henri	41
		BOUGIER Louis	41
	2.40	BRANDÈS	42

2.41	BOULAND Dr L	42
2.42	BOUTEILLER	43
2.43	BROUCHARD C	43
2.44	BUGOT E	45
2.45	BURTY Philippe	46
2.46	CALMETTE G	47
2.47	CASTRO José M de	50
2.48	CÉGRETIN Paul	51
	CHAMPFLEURY	51
	CHAMPSAUR Félicien	52
2.51	CHARLIE Robert	52
	CHARNACÉ Guy de	53
	CHARPENTIER G	53
	CHELLEY Jacques	54
	CHÉRON P	55
	CHEVREUL Henri	55
	CIRILLI Gustave	56
	CLARÉTIE Jules	56
	CLÈRE Jules	58
	COLIBERT E	58
	COMTE Jules	59
	COQUELIN CADET	60
	COUSIN Charles	60
	COUSIN Jules	62
	CURMER	64
	DALY César	65
	DALY Raymond	67
2.68	DANICAN-PHILIDOR	68
	DARAM Jne	69
	DAUPHIN Léopold	69
2.71	DAYOT Armand	69
2.72	DELABORDE E.M	70
	DELARUE Emile	70
	DELEUZE	71
2.75	DELILIA Alfred	71
	DELISLE Léopold	72
	DENIS	72
2.78	DESBOIS	73
	DESCHAMPS J	75
	DESCHAUME	75
	DESLINIÈRES	76
	DOMMARTIN Léon	76
	DORCHAIN Auguste	78
	DOUVET	79
	DRAMARD Georges de	70

2.86	DREYFUS Abraham		79
	DUBUT de LAFOREST		80
2.88	DUFOUR A		81
	DUPENTU Adolphe		82
	DUPRÉ		82
	DUVAL Georges		83
	ELZEAR Pierre		83
	EPHRUSSI M		83
	ETIÉVANT Camille		84
	EYRIN-DUCASTEL		84
	FILLEAU A		85
2.97	FLEURY Dr Maurice de		85
2.98	FONBURE Henri de		86
2.99	FORESTIER Charles		87
2.100	FOURNIER Louis		87
	FRANCE Hector		88
2.102	FRÈRE Cl		89
	FUCHS Karl		90
2.104	GAILLET Eugène		91
2.105	GASSMAN Emile		91
	GASTINEAU B		91
	GAUCHEZ		92
	GAUDEMAR		93
	GAUTIER Emile		93
	GAVAULT Emma P		95
	GÉLABERT C		96
	GESSARD Aimée		96
	GIFFARD		96
	GILLANDI		98
	GILLARD G		99
	GIRARDIN E		99
	GONZALES Emmanuel		100
	GRAMONT		100
	GRAND-CARTERET John	•	101
_	GREGORI L	•	102
	GROS de PELLICOT	•	102
	GUDIN		103
	GUÉRIN J	•	104
-	GUEULLETTE Charles	•	104
	GUIGNARD A		105
	GUILLEMOT Jules	•	$105 \\ 105$
	GUNSBOURG Raoul	•	1000
	GUTTINI A	•	$100 \\ 107$
	HAGEMANN et Cie		$107 \\ 107$
	HACE Charles Penciat	•	100

2.131HERNANDEZ	109
2.132HERVILLY E. d'	
2.133HEUBÈS Charles	111
2.134HEULHARD Arthur	123
2.135HEULHARD de MONTIGNY E	125
2.136HIRSCH Gaston	
2.137HOFFMAN François	
2.138IMPRIMERIE ALCAN-LEVY	
2.139JACQUOT A	
2.140JEANNIN Louise	
2.141JEANNIN Louis	_
2.142JEZIERSKI Louis	
2.143JOHN Henry	
2.144JOLIET Charles	
2.145JOUVIN B	
2.146JULLIEN Adolphe	
2.147KEROUALLAN V de	
2.148KERVILER	
2.149KRANTZ F.B	
2.150LACROIX Paul	
2.151LAFFON	
2.152LAINÉE	
2.153LAMPEREM	
2.154LANGE	
2.155LANNAY E	
2.156LANNE L	
2.157LA POMMERAYE Henri de	
2.158LAUGIER Pierre	
2.159LARAY Georges	
2.160LAURENCY E	
2.161LAUZIERES-THÉMINES A. de	
2.162LAVOIX H	
2.162LAYOT	
2.164LÉANDRE	140 146
2.165LEANDRI Antonio	140 147
2.166LEBEL	$\frac{147}{147}$
2.167LE BRUN Charles	147
2.168LE CITOYEN DE PARIS	148
2.169LEEMANS et LECOURT	149
2.170LEFEVRE Fernand	149
2.171LE FIGARO	149
2.172LE GAULOIS	150
2.173LEGRAND A	150
2.174LEMAIRE Théophile	151 152
Z LEGLER BYLLDILLEGIB THE BIBLIUPHILE.	12/

0.170 E MONIMEUD DU DUV DE DOME
2.176LE MONITEUR DU PUY-DE-DOME
2.174LEPELLETIER Emile
2.178LEROUX Ernest
2.179LESCLIDE RICHARD 2.180LE SENNE Camille
2.181LE VASSEUR A
2.182LEVASSEUR Henriette
2.183L'ILLUSTRATION
2.184LIMBURG-STIRUM
2.185LOTY G
2.186LUTON
2.187LYDEN E-M. de
2.188MAGNIER E
2.189MAGNIFIQUE G
2.190MAILLET Jacques
2.191MANOFF Nicolas
2.192MANTIN Georges
2.193MARET Henry
2.194MARQUESTE L.H
2.195MASSENET Léon M
2.196MAYER Louis
2.197MESPLÉ Armand
2.198MEWÈS Charles
2.199MICHELIN T
2.200MILLIET Paul
2.201MONOT Emile
2.202MONSELET Charles
2.203MONTAIGLON Anatole de
2.204MONTALBAL Silvia
2.205MONTCLAVET
2.206MONTORGUEIL Georges
2.207MONTROSIER
2.208MONTEIL
2.209MONVAL
2.210MORIN
2.211MOURAVIT Gustave
2.212NOBLET Georges
2.213NOEL Ed
2.214NOEL Eugène
2.215NON IDENTIFIÉS
2.216NUNÈS
2.217ONIMUS
2.218OPPENHEIM Robert
2.219OUDART
2.219OODART

a contribution	100
2.221PERAGALLO L	193
2.222PÉRIGOT Ch	193
2.223PEYROUTON	194
2.224PHILOSOPHOFF	198
2.225PICARD A	199
2.226PICOT	
2.227PLANCHON	201
2.228PLAY Paul	202
2.229POIRIER	202
2.230PRADINES A	
2.231 PRIEUR Emile \hdots	205
2.232PRUDHOMME	208
2.233QUANTIN A	
2.234RAMBAUD Yveling	208
2.235REDOULY Ch	209
2.236RÉGNIER Charles	209
2.237REMACLE Adrien	210
2.238REVILLIOD Gustave	210
2.239REVUE DE LA SAINTONGE	211
2.240ROBIDA	211
2.241RODIER E	211
2.242ROSATI	213
2.243RUDE Maxime	214
2.244RUSCH Alma	214
2.245ROUGIE de BELLOMBRE	215
2.246ROUNAT Charles de la	215
2.247ROUVEYRE Edouard	216
2.248SAINT ARROMAN	
2.249SAINT-ETIENNE Sylvain	219
2.250SAINT-LANNE Emile	220
2.251SAINT-VICTOR Paul de	220
2.252SAN MALATO D	221
2.253SARDOU Victorien	
2.254SAUTON Georges	221
2.255SCHELER Alphonse	222
2.256SCHOLL Aurélien	223
2.257SILVESTRE Armand	224
2.258SIMON Henry-Abel	225
2.259SIMON Paul	226
2.260SIRVEN Alfred	226
2.261SMETANA Em	226
2.262SPOELBERCH de LOVENJOUL	$\frac{220}{227}$
2.263SPOLL	228
2.264STIELDORFF Philippe	$\frac{228}{228}$
2.2045TIEDDORFF FIIIIppe	220

2.266TALLANDIER
2.267TEMPLE Ed. du
2.268THABAN Emile
2.269THEATRE DE LA RENAISSANCE
2.270THEURIET André
2.271TOURNACHON Adrien
2.272TOUZIN Jenny
2.273UZANNE
2.274VANDEREM Fernand
2.275 VAUX Baron de
2.276VERMOREL A
2.277VÉRON
2.278VIGNEAU
2.279VIGNAUT
2.280VILLARS de
2.281VILLEMOT Emile
2.282WEISWEILLER Georges de
2.283 ZIEGLER P

1 PREFACE

LA PROVENANCE DE CES LETTRES.

Ce dossier est constitué de 350 lettres et documents inédits provenant du Château de Bordeaux (Seine et Marne) ¹ récupérés, après un incendie qui s'était déclaré dans les combles le 15 juin 1966, par M Eberhart, conservateur du musée de Lagny-sur-Marne et donnés à la BNF au département de la musique. Heulhard gardait toute sa correspondance, le moindre bout de papier portant une information sans valeur a été conservé; toutes ces lettres ont été retrouvées dans leurs enveloppes. Malheureusement le Château a été pillé à maintes reprises et incendié et la mémoire de cette demeure et de son hôte a été, en grande partie, effacée.

Ces courriers ont été répartis d'une manière un peu anarchique par la BNF entre différents départements.

Cette correspondance composée de lettres, de petits mots, de lettres de remerciements, parfois une simple carte de visite d'un comédien ou d'un homme politique, toutes ces informations, si infimes soient-elle parfois, nous permettent de reconstituer, en partie, l'environnement culturel dans lequel vivait Heulhard et ainsi de dessiner un contour plus exact de sa personnalité. Esprit brillant, son humour, son indépendance d'esprit et sa générosité sautent aux yeux à travers ces écrits.

Leur lieu de conservation.

De nombreux courriers émanent des collaborateurs du Moniteur du Bibliophile; ils sont conservés à la Bibliothèque de l'Arsenal. Les lettres de musiciens ou ayant trait à la musique sont conservées au département de la musique de la BNF; certaines ont été numérisées et sont disponibles sur Gallica mais beaucoup d'entre elles sont dans les cartons de la réserve.

Ce département possède également, des lettres du secrétaire de Heulhard, Ménard, qui nous donnent des informations très précieuses, car ce sont les seules que nous ayons, sur la manière dont son œuvre « le Mensonge Chrétien » a été diffusée et reçue. Ses réponses aux lecteurs nous permettent de retracer une partie de l'histoire de cette édition et de sa diffusion. Il cite, en particulier, les conférences de Raoul de Saint-Arroman au Grand Orient de France, et précise même le nombre des participants. Cette information est très importante, étant donné que le Grand Orient n'a pas gardé de trace de cet événement, hormis un compte-rendu publié après ces conférences, dans la revue l'Acacia. Saint Arroman a été un très fidèle soutien d'Heulhard dans cette aventure et fut également son porte-parole. Ces documents devraient être conservés au département philosophie et religion.

^{1.} Heulhard avait acquis cette propriété le 10 avril 1896. Il y a vécu avec son épouse et ses enfants jusqu'à la guerre de 1914. Puis elle a été entièrement réquisitionnée pour les besoins de la défense du Camp retranché de Paris pendant toute la guerre.

LEURS AUTEURS.

Heulhard a toujours été un chercheur passionné par l'histoire de Paris, il avait fait de nombreuses recherches, en particulier pour son livre sur la Foire Saint Laurent, qui l'avaient conduit à la Bibliothèque Carnavalet. Comme le raconte Paul Lacombe, dans son opuscule sur Jules Cousin²: «...il me faudrait nommer tous les amateurs de l'histoire de Paris, si je voulais rappeler le nom de tous les assidus de cet heureux séjour: F. Bournon, l'abbé Dufour, Edouard Fournier, J. Guiffrey, A. Heulhard, F. Hoffbauer, Paul Lacroix, Edgar Mareuse, Montaiglon, Ch. Read, Maurice Tourneux, Ed. Tricotel, et tant d'autres qu'attiraient les premiers trésors de la Bibliothèque, l'aménité de son conservateur et l'obligeance du fidèle Colback, toujours prêt à satisfaire aux exigences des lecteurs...etc.. »

C'est à ces hommes de lettres, amoureux du Paris ancien, qu'Heulhard fit appel lorsqu'il créa avec Jules Noriac³, le Moniteur du Bibliophile (1878-1880). Les correspondants sont essentiellement des écrivains, des journalistes, des bibliothécaires, dont le fameux Jules Cousin, mais également Anatole de Montaiglon⁴, Bonnardot, Daniel Bernard, Charles Monselet, Gustave Mouravit... Quelques lettres très personnelles de G Calmette, datant du début de l'année 1896, où il demande à Heulhard d'intercéder en sa faveur auprès de M. Georges Prestat⁵, dont il souhaite épouser la fille.

Nous avons découvert dix-neuf lettres, d'un grand intérêt, de Charles Heubès, architecte de la ville de Paris, qui avait été engagé par Heulhard pour collaborer à la réalisation de son projet du Vieux-Paris pour l'Exposition Universelle de 1900. Ces documents, inédits, nous ont permis de reconstituer la chronologie de cette entreprise qui vit le jour en 1900, et qui, jusqu'à présent, était attribuée exclusivement à l'illustrateur, Albert Robida. Quelques courriers d'Alfred Picard, Commissaire général de l'Exposition Universelle, et du Baron Robert Oppenheim, viennent renforcer cette démonstration.

Des lettres d'amis tels que César Daly, mais également Raoul de St Arroman, qui, en début de carrière, est constamment en difficulté financière et qui supplie son ami Arthur de l'aider.

On trouve également des correspondances d'une chanteuse d'opéra qui demande l'appui d'Heulhard pour chanter à Paris, de Raoul Gunsbourg, directeur de l'opéra de Monte Carlo, de Louis Mayer, chef de cabinet du Prince de

^{2.} Jules Cousin 1830-1899. Souvenirs d'un ami par Paul Lacombe. Parisien. Paris Librairie Henri Leclerc 219 rue Saint-Honoré, et 16 rue d'Alger.1900.

http://bibnum.enc.sorbonne.fr/omeka/files/original/79f8b5ee5836410432a36808cb3839ae.pdf

^{3.} Claude, Antoine, Jules Cairon, dit Jules Noriac, (1827-1882) est un journaliste, dramaturge, écrivain, librettiste et directeur de théâtre français.

^{4. «} Cousin et Montaiglon! Deux noms inséparables! Ils étaient entrés ensemble à la Bibliothèque de l'Arsenal, et l'amitié qui s'était formée entre eux resta indissoluble. Le biographe de Montaiglon, Jules Guiffrey, l'a constaté avant moi : « Entre ces deux hommes distingués, indépendants, tous deux d'un esprit fin et original, se noua une intimité qui devait durer jusqu'à la mort. »

^{5.} Président du Conseil de Surveillance du Figaro.

Monaco, de Gaudemar, Administrateur général de l'Opéra Comique, du musicologue Adolphe Jullien, d'artistes, peintres, sculpteurs et marchand d'art dont celles de Zacharie Astruc. Malheureusement, les lettres d'Astruc ne sont pas datées, mais on peut les situer aux alentours de 1872-1873, avant la première grande exposition des peintres impressionnistes à laquelle il participa en 1874. A cette époque là, il semble assez proche du succès, mais n'a aucun moyen financier et sollicite l'aide de son ami, dans son périlleux projet.

On découvre également, des petits mots, toujours très humoristiques, de son ami Paul Poirier, chirurgien et professeur d'anatomie, avec lequel il avait participé au Concert clandestin donné dans les catacombes le 2 avril 1897.

Des lettres d'Emile Gautier, de Pierre Giffard, du temps où il travaillait au Gaulois en 1880, de John Grand-Carteret, qui souhaitait travailler pour le Henri IV lorsque Heulhard y fut rédacteur en chef; mais aussi d'Armand Silvestre, d'Edmond Stoullig qui lui propose de faire des chroniques au Télégraphe.

Le 26 janvier 1880, il est admis à l'unanimité à la Société des Gens de Lettres. Enfin en février 1881, Véron propose à Heulhard de collaborer à la revue l'Art. Ces documents vont de 1869 à 1900. Pour des raisons pratiques ces lettres sont classées par ordre alphabétique.

Nous avons consacré un site à l'oeuvre d'Arthur Heulhard : http://www.arthurheulhard.altervista.org

2 LES LETTRES

2.1 ADELOYE de MUJAMY

Mon cher ami, ⁶

Ne prenez pas la peine de venir me prendre demain mercredi. J'ai un empêchement . En revanche, je vous attends sans faute jeudi 29 courant à 5 h $\frac{1}{2}$. Il est bien entendu que vous dînez avec moi.

Veuillez agréer, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Adeloye de Mujamy (?)

Paris le 27 mai 84

PALAIS DE L'ELYSEE DES TUILERIES ET DU LOUVRE ⁷

Service de la Conservation

Paris le 9 juin 1884

Mon cher ami,

Je vous attends demain 10 courant à 5h $\frac{1}{2}$ - mais je ne pourrai pas dîner avec vous. - je ne suis jamais libre le mardi. Néanmoins nous pourrons aller voir la Comtesse et nous prendrons rendez-vous pour dîner un de ces soirs ensemble. Cordialement

Adeloye de Mujaumy

PALAIS DE L'ELYSEE DES TUILERIES ET DU LOUVRE 8

Service de la Conservation

Paris le 18 juin 1884

Mon cher ami,

Ayez, je vous prie, l'amabilité de me donner l'adresse exacte et l'ortographe (sic) du nom de la Comtesse. Il faut que je lui écrive pour lui dire de ne pas compter sur moi dimanche prochain.

Cordialement

Adeloye de Mujamy?

^{6.} Photo 2464 (dossier du 8 novembre 2013)

^{7.} Photo 2461 (dossier du 8 novembre 2013)

^{8.} photo 2460 (dossier du 8 novembre 2013)

2.2 ALEXIS Paul

ALEXIS Paul⁹

Mon cher Rédacteur en chef,

Voici ma chronique du monde je vous rate de 5 minutes. Pas par ma faute; j'arrive de la campagne par le train qui a eu ¼ d'heure de retard. C'est Sarah Bernhardt que je vous apporte, une actualité, qui me revenait de droit aujourd'hui, puisque c'est mon jour. Tâchez, je vous en conjure de la donner ce soir

Réduit à 75 francs, que je n'aie pas tous les malheurs à la fois. Ne me découragez pas.

Je reviendrai vers 9 h vous attendre.

Votre très dévoué

Paul Alexis

2.3 ALKAN Ainé

Neuilly sur Seine le 31 mai 1881

A Monsieur Heulhard à Paris

Cher Monsieur,

Dernièrement j'ai appris par Alcan-Lévy que vous avez le désir de posséder les Œuvres de Rutebeuf, édition confiée à?? typographiques et autres car le pauvre Julienal (?) n'était plus au moment de l'impression dans le cas de procéder lui-même à aucun travail sérieux. Veuillez me fixer un rendezvous afin que je puisse avoir le plaisir de vous remettre un exemplaire mis soigneusement de côté pour vous.

Agréez en attendant, cher Monsieur mes bien sincères salutations.

Alkan aîné

69 avenue du Roule

ALKAN Ainé 10

Neuilly sur Seine 22 avril 1883

A Monsieur Heulhard à Paris

Cher Monsieur

Alcan-Lévy ne peut rien me remettre sans ordre de vous. Voulez-vous avoir l'obligeance de le lui donner? ou faites mieux : préparez-moi un petit paquet chez vous et m'en avisez.

^{9. 1847-1901} romancier, auteur dramatique et critique d'art français. Papier entête « Le Henri IV » Journal Politique Quotidien boulevard Montmartre. Heulhard fut rédacteur en chef en mai 1881 et on ne sait exactement combien de temps il y resta. On peut dater la lettre d'Alexis de 1881. (Photo 1385 dossier du 7 novembre 2013) Voir à la BNF le Henri IV GR FOL-LC2-4016 < A. 1 (1881, 1er mai)-a. 2 (1882, 14 sept.) >

^{10.} Alphonse Alkan, (dit Alkan aîné), né le 12 février 1809 à Paris et mort en 1899 à Neuilly-sur-Seine est un imprimeur, éditeur, bibliographe et collectionneur, également un essayiste. Il fut le secrétaire et le relecteur du Comte de Clarac, conservateur des antiques au musée du Louvre. (photos 1387 à 1390 dossier du 7 novembre 2013)

Moniteur du Bibliophile

Il me manque la première année. Je n'ai que la 2^{ème} que de 1 à 12.

De la 3^{ème} année, je n'ai que de 1 à 4, plus 11 et 12 (1^{er} janvier, 1^{er} février)

Il me manque en outre, toutes les annexes ou suppléments tirés à trois mille exemplaires.

Avec tous mes remerciements provisoires et dans l'attente d'une réponse, agréez, l'assurance de mes sentiments tout dévoués.

Alkan aîné.

69 avenue du Roule à Neuilly sur Seine

PS Vous avez fait un tirage à part du « Mémoire sur les vexations qu'exercent les libraires », et un autre : « Voltaire : documents inédits ». Sont-ils épuisés comme moi ? Le premier surtout complèterait ma Collection de pièces sur la Librairie.

ALKAN Ainé

Neuilly sur Seine 10 septembre 83

A Monsieur Heulhard à Paris

Cher Monsieur

Je me propose de passer chez vous cette semaine; mais comme je ne suis rien moins que sûr et certain de vous rencontrer, vous seriez bien aimable et fort obligeant de laisser pour moi la première année et la troisième de votre si intéressant « Moniteur du Bibliophile », que j'ai l'espoir de faire acquérir au retour de Mme Veuve Noriac, en ce moment à Cabourg. Je pense aussi parvenir (?) de faire continuer, et ce à la satisfaction de tous les bibliophiles (?).

En attendant que je puisse vous serrer la main, agréez, cher Monsieur et mes remerciements anticipés et persévérance et mes bien sincères salutations.

69 avenue du Roule à Neuilly sur Seine

Alkan aîné

2.4 ALIS Harry

REVUE MODERNE ET NATURALISTE

Paris le 28 avril 1879

Monsieur,

Je regrette de n'avoir pu vous voir, comme je le désirais. Etant d'ailleurs trop occupé, je me contenterai forcément de vous écrire en quelques mots ce que j'eusse préféré vous dire de vive voix voici.

Depuis cinq mois déjà, paraît la Revue Moderne dont je suis le rédacteur en chef. Elle végète, et cela pour plusieurs raisons. D'abord, parce que tous ses rédacteurs, sont plus ou moins inconnus, ensuite, parce qu'elle a été jusqu'ici fort mal administrée; enfin, parce qu'une canaillerie littéraire que je pourrai vous conter, l'a fortement ébranlée, il y a quelque temps.

Comme situation pécuniaire la Revue Moderne, possède environ 50 abonnements : le bailleur de fonds, propriétaire, s'est engagé à payer pendant un an, tous les frais, sauf la rédaction. Chose rare, cette rédaction qui est rarement payée existe et n'est pas trop mauvaise, je crois - quoique insuffisante.

Donc précisons. Je ne vous connais absolument pas, j'ai seulement lu quelques uns de vos articles dans le Voltaire. Mais ces articles m'ont plus ainsi qu'à mon ami Tomel. C'est pourquoi je viens aujourd'hui vous demander si la situation de secrétaire de rédaction ou de tout autre chose, de la Revue Moderne pourrait vous convenir.

Je ne vous propose pas cela comme une merveilleuse opération financière. Tout ou plus pourrais-je vous offrir 10 % sur la vente et les abonnements futurs. Mais si, grâce à un lancement énergique et bien entendu, nous parvenions à faire prendre la Revue, ce pourrait être une excellente affaire, également au point de vue littéraire, et au point de vue pécuniaire.

Voilà en quelques mots, la proposition que j'avais à vous faire. Comme je ne vous connais pas, il peut arriver qu'elle soit absurde à vos yeux. Tant pis. Il m'eut fortement convenu d'avoir votre collaboration dans notre entreprise. Si, comme c'est probable, vous n'avez jamais lu la Revue Moderne, prenez connaissance du numéro prochain, qui paraît le 1^{er} mai, et pour lequel je ferai quelque réclame. J'espère, en tout cas, que vous voudrez bien parler un peu de nous dans les colonnes dont vous disposez, en faveur de notre collaboration imaginaire.

Dans cet espoir, veuillez agréer, Monsieur, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de mes meilleurs sentiments de confraternité.

Harry Alis. Rue d'Ulm 34

ALIS Harry ¹¹ Paris 17 mai 1881

Mon cher confrère,

Apprenant par mes bons amis Alexis et Deschaumes que vous êtes rédacteur en chef du Henri IV et quoique j'aie débuté dans mes relations avec vous par un assez joli impair - à propos de la Revue Moderne - j'use de cette étrange entrée en matière pour vous offrir ma collaboration. Voici une chronique d'essai. Si elle vous convient, insérez-la et si je continue à vous plaire vous verrez, si vous pouvez me donner un jour. Je quitterais assez volontiers le Gil Blas où, à part mon roman, ma collaboration est fort irrégulière, pour une chronique à date fixe. Je vous avais écrit jadis - vous le savez - parce que vos articles du Voltaire me plaisaient spécialement.

^{11.} Harry Alis, pseudonyme de Jules-Hippolyte Percher, né le 7 octobre 1857 à Couleuvre dans l'Allier, était un journaliste et écrivain français qui signait sous le pseudonyme « Harry Alis », mort le 1 mars 1895 des suites d'un duel tragique à l'âge de 38 ans. En 1878, il fonda la Revue moderne et naturaliste avec son ami Guy Tomel, et dirigea Le Panurge (octobre 1882 – avril 1883) dont le rédacteur en chef-gérant était Félicien Champsaur. Il fut un des fondateurs de La Revue contemporaine. Il utilisa de nombreux pseudonymes, le plus célèbre étant Harry Alis, mais également R. Sixt ou encore Jacques Rude. (photos 1392 à 1395 dossier du 7 novembre 2013)

Je souhaite qu'aujourd'hui la réciproque soit vraie.

Si oui, je vous parlerai d'un genre de chronique qui vous conviendra peut-être et que je crois en faveur auprès du public.

Je me tiens donc à votre disposition et vous prie de croire, mon cher confrère, à mon entier dévouement.

Harry Alis. Rue d'Ulm 34

2.5 ALTIG E

ALTIG E^{12}

7 rue Meyerbeer

24 octobre 1878

Mon cher Monsieur,

Ne vous tourmentez pas du règlement dont vous me parlez : je sais bien les embarras par lesquels vous avez passés et les friponneries dont vous avez été victime.

Compliments empressés.

E. Altig (?)

2.6 ARÈNE Paul

ARÈNE Paul ¹³

Mon cher Heulard (sic)

Le Dr Poirier nous invite à son vernissage cadavéreux. Déjeuner chez lui, rue Monge, 5, demain dimanche à 11 heures et demie!

Paul Arène

2.7 ARNOULD Arthur

ARNOULD Arthur 14

80 boulevard St Michel

Monsieur et cher confrère, Excusez-moi de ne vous avoir pas remercié plus tôt du compte rendu sympathique que vous avez fait du Mari. Je n'en ai pas moins été très vivement touché, et vous prie de recevoir ici le témoignage sincère quoique tardif... involontairement.

Salut fraternel

Arthur Arnould

^{12. (}photo 1397 dossier du 7 novembre 2013)

^{13.} Ecrivain français 1843-1896. (photo 1399 dossier du 7 novembre 2013)

^{14.} Arthur Arnould, né le 17 avril 1833 à Dieuze et mort le 26 novembre 1895 à Paris, est un ancien employé de l'Assistance publique, écrivain et journaliste libertaire français. Il participe activement à la Commune de Paris et est un membre actif de la Première Internationale. (photos 1401 et 1402 dossier du 7 novembre 2013)

2.8 ASHBEE 2 LES LETTRES

2.8 ASHBEE

ASHBEE ¹⁵
1 Coleman Street,
London Wall E.C.
Londres 25 avril 78
Monsieur

Je vous envoie aujourd'hui par l'entremise de ma maison de (?) (Charles Lavoy Obier 38 rue des Jeûneurs) un exemplaire de l' « Opium Eater » de 1823. Je vous l'aurais expédié par la poste, mais le vol est trop pesant, et on n'a pas voulu l'accepter. J'espère cependant qu'il vous arrivera en temps utile. Agréez, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués. HS Ashbee

2.9 ASTRUC Zacharie

ASTRUC Zacharie 16

Cher Arthur

Mon affection reçoit un rude coup en vous sachant dans la peine à ce point. Personne ne prend une part plus vive à vos difficultés et ne voudrait y remédier plus. Nos relations, toutes de cœur, ont un côté de charme qui ne saurait dégénérer même dans vos cruelles nécessités opposées à mon impuissance actuelle, car vous savez toute l'ardeur amicale de mes sentiments pour vous qui méritez à tant de titre la paix, le bonheur, le dévouement. J'ai frémi en recevant votre mot et je rage de me trouver complètement désarmé lorsqu'il me serait si bon dans les tracas qui vous sont faits par des infâmes de courir à votre aide. Rien, rien, rien d'efficace - et vous savez que l'objet à mettre en vos mains n'est pas une de ces questions que le cœur peut traiter. Pour tout le reste, je me sens à vous, je voudrais m'employer en mille démarches utiles, aller et venir pour vos intérêts - que puis-je... souffrir de ma nullité.

Quelque chose d'heureux devait m'arriver; dans ma pensée vous y preniez part, ayant fait de votre question un devoir - eh bien, on m'a retardé; il faut patienter, souffrir et cela au moment même ou des changements implacables me sont imposés par la vie si je veux ne pas succomber et me tenir à la hauteur qui m'est faite par l'opinion pour monter davantage et recevoir le prix de mes efforts surhumains. Je traite une affaire; j'attends une conclusion efficace - et, sans plus de parole si cette conclusion répond à mes espérances, j'accourrai à vous. En attendant, l'artiste ami, dans une période aussi dure pour les intérêts

^{15.} Henry Spencer Ashbee, né le 21 avril 1834 à Southwark et mort le 29 juillet 1900, est un bibliophile, un bibliographe et un écrivain britannique, connu également sous le pseudonyme de Pisanus Fraxi.(photos 1404 et 1405 dossier du 7 novembre 2013)

^{16.} Zacharie Astruc, né à Angers, 20 février 1833 et mort à Paris le 24 mai 1907, est un critique d'art, poète, peintre et sculpteur français. Il soutint activement Manet, Monet, Fantin-Latour. Il participe à la première exposition des impressionnistes en 1874. (photos 1407 à 1419 dossier du 7 novembre 2013)

intellectuels, ne peut que vous envoyer les souhaits de bonheur qu'il forme pour son meilleur compagnon.

Zacharie Astruc

Mon cher Heulhard

Pour vous et pour moi - pour mes ressources et pour le respect que je dois à ma parole comme à vos intérêts, je ne puis faire un billet à une date aussi rapprochée et d'une telle importance. Vous n'ignorez pas mes ressources. En laissant la dette de moi à vous, j'ai la faculté de vous rendre soit en entier soit par portions importantes. Ce mode convient aussi à ma modeste position, aux difficultés de ma vie. Mais c'est la un collier de force que je me mettrais - et ce serait un grand bonheur si j'étais sûr de mes affaires et non point comme je le suis, condamné à un alea qui est la vie artistique. Vous comprendrez cela, mon ami, vous qui êtes tout plein d'équité. Laissez-moi respirer; laissez-moi vous payer comme j'aurai le pouvoir de le faire mais avec une entière sécurité pour vous.

Je ne ressens que trop mon impuissance en présence de vos réclamations. Me liquider sera désormais mon unique pensée.

Votre complaisance fera beaucoup pour cela; écoutez votre bon cœur et vous penserez que je ne puis faire des miracles - même pour vous qui les méritez si bien. Vivons dans les termes de notre bonne amitié - cela ne m'empêchera pas de vous rendre intégralement un service venu dans des temps plus heureux.

A vous de cœur

Zacharie Astruc

Mon libéral et charmant ami Heulhard,

L'autre soir, j'étais attendu à 10 heures précises au Théâtre des Batignolles par ma femme et mon Isabelle. Notre dîner ayant été improvisé, je n'avais pu me dégager d'une soirée. En sortant avec Villars, j'ai vu l'heure avancée et j'ai dû courir vers les Batignolles. De plus, sachez-le, c'était aussi pour consoler Villars et le calmer, car il était dans un violent état de mécontentement - et je puis dire à juste titre. Les allusions personnelles à des défauts ou à des travers ne sont pas permises entre gens bien élevés à plus forte raison entre amis. Ces querelles font souvent rompre les plus vieilles amitiés.

Ainsi, il est acquis pour nous que Villars n'a pas fait allusion un instant aux articles de Lassalle - et vraiment Lassalle ne le piquait pas sur un sujet bien grotesque.

Alors, pourquoi ce genre d'épigrammes. J'ai cru bienséant de l'accompagner un peu, même pour vous remplacer si c'était possible - et je pense que vous l'avez compris ainsi avec ce tact parfait et cette indépendance d'idées et d'actions qui vous caractérisent mon bien cher ami. Je l'ai même fait remarquer à Villars qui m'a répondu : « Arthur est une merveille sous ce rapport, il n'enchaîne pas un instant la liberté et désire que l'on agisse ainsi; et c'est le mieux lui prouver qu'on le comprend et que la bonne amitié est fondée. »

Voilà, mon cher Arthur ce qui s'est passé. Je voulais vous écrire le lendemain

(hier) j'ai été de noce en compagnie de quelques vaillantes lames littéraires : Armand Silvestre, Claretie, Mario Protti, Cladel, Carjat, les deux Napias, Asseline, Coppée l'éditeur Lemaire ou Lemerre, etc etc. De plus, notre ami m'a fait quelques confidences relatives à mes peintures. Votre goût m'honore et je vous remercie d'avoir pensé à m'en donner la preuve. Ce que Villars fait est bien fait - car il est bien comme vous le disiez, l'ami véritable. Je n'ai pas besoin d'ajouter que je le regarde comme un connaisseur émérite - et que je m'honorerais qu'il daignât devenir d'habitude mon négociateur. Entre nous, du reste, le goût et les sympathies y sont.

La vieille église de Meung (Touraine) est à vous. Je voudrais lui adjoindre, mon ancien château de Téniers qui vous plaisait, pour que personne ne s'en empare avant vous. Elle est très vue et très goûtée. C'est pour vous que je fais cette remarque. Pour la seconde pièce, mon ami, ne vous gênez pas ; la question est qu'elle aille chez vous - et je vous promets que je vous accorde avec bonheur un crédit illimité cela se retrouvera dans le travail général (la belle entreprise décorative) que je compte faire pour l'illustre et artistique maison - car nous la rendrons littérairement et plastiquement célèbre. Faites-moi cette amitié, vous serez charmant. Par exemple donnez leur de mignons encadrements d'or, avec belle marge en biseau bleue ou blanche selon la nécessité - et sur le bas du cadre, faites mettre deux étiquettes dorées aussi :

Zacharie Astruc Eglise de Meung

Zacharie Astruc ancien château de Téniers

Deux contrastes réjouissants.

A vous de tout cœur. Chez moi l'on vous aime et l'on vous complimente.

Zacharie Astruc

Enveloppe M Arthur Heulhard 40 rue Condorcet

Maison Duprez (timbre de la poste 15 nov 72?)

Ci-joint une lettre que vous envoie ma fille en me voyant vous écrire.

Cher Heulhard

Vous me causez un grand chagrin c'est de ne pouvoir vous obliger. Il m'eût été doux de répondre oui à votre demande qui m'honore - et c'eût été un bonheur pour moi. Pareille satisfaction m'est refusée.

Tout va au diable et si mal qu'on pourrait mourir auprès de sa fortune artistique. Quel dommage que vous ne m'ayez pas écrit après le retour de notre ami pour tâcher d'organiser quelque chose...Je suis riche en tableaux et je péris d'ennui, jusqu'au jour où je vais pouvoir reprendre les affaires interrompues par l'été. Demain nous essayons une affaire sur un beau Diaz que j'ai, avec un ami commun. Si je réussissais, il me serait bien agréable de prendre la poste pour aller chez vous. Mais... cette semaine sera-t-elle meilleure? Ne pouvons-nous rien combiner?...

Votre malheureux ami qui vous aime bien profondément.

Zacharie Astruc

Pouvez-vous engager un tableau? Je vous en offre un à votre choix.

Mon cher Heulhard

Je regrette bien de n'avoir pas un rendez-vous avec vous pour échanger quelques paroles intimes. La rédaction est toujours encombrée. Vous savez, mon brave Arthur, la place que vous occupez dans mes sentiments! je me flatte d'être parmi ceux qui vous aiment passionnément, qui vous veulent heureux, qui sont à vous pour la vie par les liens les plus profonds. Au prix de mon sang si je pouvais vous servir, je le ferais avec bonheur; vous me demandez plus que le sang dans ces billets où parle si bien votre cœur - mais où s'affirment vos ennuis. Je n'ai rien... - moins que rien. Beaucoup de gloire, c'est vrai - mais le résultat n'est pas venu. Il est commercial ce résultat. Il faut attendre que l'œuvre produise. Certes, je touche au port et bientôt je pense avoir un peu de paix.

Combien il me serait doux d'aller au devant de vos désirs, de m'acquitter envers vous après la faveur amicale que vous m'avez faite, dans une aussi grande crise de position et de maladie! En ce moment, je gémis de mon impuissance et je vous en demande pardon car vous méritez tous les sacrifices. J'ai entre les mains un très beau tableau on me promet de le vendre à son prix. Si cela pouvait se faire, je serais bien heureux de vous donner la preuve d'une amitié cimentée entre nous par les bontés, les plus affectueux rapports de cœur et d'esprit et plus encore par le peu que vous me laissez entrevoir de vos ennuis immérités.

J'irai vous voir cette semaine et au moins vous serrer la main. Je n'oublierai jamais combien vous avez été dévoué pour moi et ce que je vous dois de reconnaissance.

Votre ami

Zacharie Astruc

Mon bien cher ami Heulhard

J'ai écrit à Madrid pour la capa (manteau) c'est un de mes bons amis que se charge de l'expédition de l'achat qui a du goût, votre taille, qui fera parfaitement bien les choses. Je lui dis de vous acheter un manteau de 120 francs. C'est un milieu entre les prix élevés et les prix bas. Pour recevoir là bas 120 francs, il faut envoyer d'ici 125 francs à cause du change. Le jeune homme qui nous obligera de cette expédition s'appelle Luis Soria y Vilar; il demeure Calle de Tudescos 32. Mais cela importe peu pour vous. Votre rôle se réduit à ceci : remettre aujourd'hui chez M de Rostchild (sic) 125 francs en donnant cette somme pour destination la maison Weissviller et Bauer, Madrid. Ces messieurs sont des correspondants banquiers de la maison Rostchild (sic) de Paris. Cette somme restera chez le sus dit correspondant à Madrid, jusqu'au moment où M Soria y Vilar viendra la prendre pour solder le manteau. En lui écrivant, à l'instant, je lui dis d'aller un jour après avoir reçu ma lettre, chez MM Weissviller et Bauer à qui vous expédiez (par la maison Rostchild) la somme nécessaire pour le paiement. Sauf cela, les pauvres petits tailleurs de Madrid qui n'ont pas de correspondants tailleurs ici ne feraient pas l'envoi. Vous m'avez compris, mon chez ami. Agissez aujourd'hui, j'agis de mon côté et nous aurons sous peu le précieux Almavina. Bonjour et mille affection de votre vieil et bien grand ami.

Zacharie Astruc

2.10 AUBRY Général

23 mai 1897

Vous ne pouvez vous figurer mon cher ami, le plaisir que je me promets de vous voir sous mon chaume. La redingote sera plus que suffisante. Le marié seul est condamné à l'habit. Tous les invités sont en redingote ou même jaquette. Je vous réserve le bras d'une dame; vous aurez donc la redingote. Voici l'ordre et la marche départ de Paris, gare du nord à 8h00 avec un billet d'aller et retour, si la Presse ne vous donne pas le parcours.

Gare : Feuquières-Broquiers. On change de train à Beauvais. Vous trouverez des voitures à la gare qui vous amènent à la maison (pas très loin du reste). Vous prenez un simple potage, ou sandwich, et le cortège se forme pour aller à pied à l'Eglise. Si St Médard ne nous arrose pas, et nous rentrons pour nous serrer la main et boire un verre de champagne avec un morceau de viande froide, une salade russe et une tasse de café. Vous pourrez faire connaissance avec l'aîné de mes gendres Mr Petitier votre cousin, un grave conseiller à la cour de Paris. Voulez-vous communiquer les renseignements à St Arroman à qui je n'écris que deux lignes pour ne pas répéter la même chanson. Je compte sur Bataille qui a trop travaillé et s'est surmené.

Envoyez-moi le Figaro où Bataille annoncera le mariage de ma fille. Je lui ai donné quelques renseignements sur mon gendre.

A vous de tout cœur

Général Aubry

AUBRY Général 17

Feuquières (oise)

3 juillet 1897

Mon cher ami,

Je ne connais pas M Dieu le Directeur du service de santé au ministère de la Guerre - mais peut-être me connaît-il et tiendrait-il compte d'un mot de moi? je suis à votre disposition.

Je pars demain matin pour Orléans où je dois être lundi pour assister aux Ecoles à feu du camp de Cercottes. Je voudrais bien m'arrêter au retour pour passer avec vous une bonne soirée mais j'ai là bas deux filles qui me réclament. Ce sera pour un peu plus tard. Je ne vous répéterai jamais assez combien j'ai été heureux de vous posséder quelques instants le 8 juin. Seulement cela n'a pas été complet (?) parce que je n'ai pas pu être à vous comme j'aurais voulu.

^{17.} Chef d'état major du 3^{ème} corps d'armée. L'enveloppe a été envoyée au Figaro 26 rue Drouot. Timbre de la poste 23 mai 97. (photos 1421 à 1427 dossier du 7 novembre 2013)

Amitiés à vos deux collègues A vous de tout cœur Général Aubry

2.11 AUBRYET X

AUBRYET X 18

Mon cher voisin,

Je me rappelle à vous pour demain 20 vous m'obligerez bien comme il est convenu en m'envoyant les cinquante francs restants; pardon d'être si pressé. Je suis si pressé moi même dans une?

X. Aubryet

2.12 AUDEBRAND Philibert

AUDEBRAND Philibert ¹⁹

Paris, le 12 mai 1881

Monsieur et cher confrère

Dans son numéro de dimanche le dernier, le Henri IV a reproduit presqu'en entier un article de votre serviteur, tiré de l'Etoile Française. Ce fait m'enhardit à vous envoyer une scie d'atelier à laquelle l'expédition chez les Kroumirs donne un peu d'actualité.

Il est bien entendu que je vous prie d'abord d'excuser la liberté que je prends et, en second lieu, que vous n'êtes tenu à rien.

Vous ferez donc de ces pages ce qu'il vous plaira sans que j'en sois aucunement blessé.

Veuillez agréer, Monsieur et cher confrère, mes compliments empressés.

Philibert Audebrand

2.13 AUDEMAR E.

Mon cher Heulhard, ²⁰

Je sais que vous allez être si vous n'êtes invité déjà pour dimanche à la superbe inauguration du Casino de Puys 21 - je vous offre chez moi l'hospitalité pour dimanche prochain.

Venez la veille. J'y compte. Vous serez en pays de connaissance. Je compte également sur vous, mais à Paris, 123 avenue Malakoff pour mardi prochain 3

^{18.} Homme de lettres français 1827-1880. (photo 1429 dossier du 7 novembre 2013)

^{19.} Ph. Audebrand est un écrivain et journaliste français né en 1815 et décédé en 1906. Il écrivit sous deux pseudonymes : Alpha et Eugène Duvernay. GROZIEUX DE LAGUE-RENNE, Lise, Journalistes et journaux dans les Mémoires de Philibert Audebrand, Mémoire de D.E.A. en Littérature française réalisé sous la direction de M. Robert Ricatte, Paris, Sorbonne, 1960, 224p. (à consulter) (photo 1431 dossier du 7 novembre 2013)

^{20.} Photo 2462 (Dossier du 8 novembre 2013)

^{21.} Hôtel Bellevue près de Dieppe. L'inauguration a eu lieu le
 $1^{\rm er}$ juin 1884.

juin. Nos bons amis Frère, et les autres que vous connaissez seront fidèles au rendez-vous.

Affectueusement à vous

E Audemar (?)

Dieppe 27 mai 1884

2.14 AUTRAN

AUTRAN 22

Pradine

9 octobre 1874

Cher confrère et ami.

Permettez à un solitaire et à un malade de s'adresser, du fond de son désert, à votre aimable souvenir.

Vous recevrez au premier jour, je pense, un volume de mes œuvres complètes dont Michel Lévy se hasarde enfin à commencer la publication. C'est le premier d'une série de six ou sept gros volumes, qui paraîtront par intervalle, pour ne pas tomber en bloc sur la tête de mes amis.

Je recommande l'entreprise à toute votre bienveillance. J'ai d'autant plus besoin d'assistance et d'appui que les temps deviennent, ce me semble, de jour en jour plus mauvais et que ma santé elle-même me trahit en ce moment. Je comptais être de retour à Paris vers la fin de septembre; un crachement de sang est survenu, qui a jeté l'alarme autour de moi, et qui se prolonge depuis deux semaines. N'importe, je n'en garde pas moins l'espoir d'aller assez prochainement vous serrer la main.

Au revoir donc, cher confrère, et croyez bien à tous mes sentiments de considération très distinguée et de sincère attachement.

Autran

Pradine par Grambois (Vaucluse).

2.15 BACHELLERIE

BACHELLERIE 23

Evian les Bains 11 août 1896

Cher Monsieur Heulhard

Merci et mille fois pour votre aimable et spirituel billet du 28 juillet.

Il faut que vous soyez, en vérité, la complaisance faite homme pour trouver, malgré vos nombreuses occupations, le temps de répondre aux terribles gêneurs que sont les enfants de lettres, pour me permettre surtout de vous envoyer mon manuscrit.

^{22.} Poète et auteur dramatique français. 1813-1877. (photos 1433 et 1434 dossier du 7 novembre 2013)

^{23. (}photos 1436 et 1437 dossier du 7 novembre 2013)

2.16 BALDREY 2 LES LETTRES

Je lui donne en ce moment le dernier coup de pouce, ce qui ne le poussera pas bien loin, je le crains - oh! pardon. Très occupé pour l'heure, je me trouve en retard pour relever mes « Musiciens de régiment », mais j'espère pouvoir vous les envoyer dans la quinzaine. Avant de m'adresser à M Courteline j'aimerais avoir votre avis après lecture.

Qu'il me soit ou non favorable que vous me laissiez espérer que plus tard je pourrai percer ou que vous écrasiez dans l'œuf ma chimère littéraire, je ne vous en serai pas moins reconnaissant pour la bonne volonté dont vous faîtes si grandement preuve envers votre respectueusement dévoué.

Bachellerie

2.16 BALDREY

30 décembre $1895^{\,24}$ lettre de M
 Baldrey à Monsieur Lechenard Savoy Hotel en anglais

2.17 BANVILLE Théodore de

BANVILLE Théodore de ²⁵ 10 rue de l'Eperon Paris le 19 février 1878 Mon cher confrère,

Je serai extrêmement heureux d'être un de vos collaborateurs. Vous avez fait déjà une vaillante campagne, avec un amour de l'art passionné et désintéressé, et toute ma sympathie est avec vous. Ai-je besoin de vous dire que le nom de Jules Noriac, ce parisien mille fois spirituel, me rallie encore à votre entreprise. Croyez-moi bien votre très dévoué.

Théodore de Banville

2.18 BARBE Léon

BARBE Léon ²⁶ Paris le 22 juin 1882

Mon cher Maurel

Voici le détail de la réclamation dont je t'ai entretenu l'autre jour. Je viens faire appel à ta bonne amitié pour me faire rentrer avant le 2 juillet époque de ma dernière échéance dans la somme de soixante seize francs 45 qui fait double emploi dans mon dernier règlement. Voici le double

^{24.} Photo 2449 (dossier du 8 novembre 2013)

^{25.} Étienne Jean Baptiste Claude Théodore Faullain de Banville né en 1823 décédé en 1894 est un poète, dramaturge et critique dramatique français. Enveloppe envoyée à Arthur Rédacteur en chef du Moniteur du Bibliophile. 34 rue Taitbout.(photos 1439 et 1140 dossier du 7 novembre 2013)

^{26.} Léon Barbe était Journaliste. (photos 1442 à 1443 dossier du 7 novembre 2013)

D'un reçu du 27 avril

La Chronique Musicale

Paris le 27 avril 1875

Reçu de Monsieur Barbe cent francs espèces.

Deux effets de soixante dix francs; cette somme représentant le montant de mon assignation du premier avril dernier - sans préjudice à mon compte particulier.

Paris le 27 avril 1875

Signé A. Maurel

Ces deux billets impayés à présentation ont été protestés et remplacés par deux autres billets.

Le 1^{er} à la date du 4 juillet 1875 de F. 77.80 payable le 15 septembre Le $2^{\grave{e}me}$ à la date du 6 juillet de F. 77.80 payable fin septembre

Les deux premiers billets devaient donc être annulés. Un l'a bien été mais l'autre figure au dernier et a été compris pour une somme de 76.45 dans le règlement que tu as établi en dernier lieu.

Je tiens les pièces à ta disposition et te prie de nouveau de vouloir bien activer. La chose ne laissant point de place à la discussion avec Alcan Levy.

J'ai mille choses à te raconter en dehors de cela. Viens me serrer la main. Dans tous les cas un mot.

A toi

Léon Barbe

J'ai reçu des nouvelles de M Prieur qui va mieux de sa fluxion de poitrine.

2.19 BARRERE Félix

BARRERE Félix ²⁷

Le Petit Centre Journal Régional Républicain Quotidien Limoges le 15 mai 1900

M Jacques Schwobb est remplacé par J Plantadis

2.20 BAUDIN Pierre

BAUDIN Pierre ²⁸
Conseil Municipal de Paris
Cabinet du Président
Paris le 25 novembre 96
Cher Monsieur

^{27. (}photo 1445 dossier du 7 novembre 2013)

^{28.} Homme politique, né en 1863 décédé en 1917. - Membre, puis président du Conseil municipal de Paris, député de la Seine (1898-1900), puis de l'Ain (1900-1909). - Neveu d'Alphonse Baudin (1811-1851).(photo 1447 dossier du 7 novembre 2013)

Je suis très heureux que vous évoquiez notre commun attachement à la chère mémoire de Faucou. C'est entre nous un bien solide trait d'union. Merci pour votre livre. Je le lis et j'y prends plaisir. Ma femme a été très sensible à votre souvenir.

Agréez, cher Monsieur, l'assurance de mes meilleurs et dévoués sentiments. Pierre Baudin

2.21 BAUDOUIN

LA REPUBLIQUE FRANCAISE 29

16 rue du Croissant

Rédaction

Paris le 15 août 1874

Mon cher Heulard (sic)

Depuis le 1^{er} juillet je n'ai pas reçu la Chronique. Les livraisons ont elles été égarées dans nos bureaux, ou ne les a-t-on pas expédiées? je l'ignore.

En tout cas pour prévenir toute erreur, et si vous êtes toujours dans l'intention de me gratifier de votre intéressante revue soyez donc assez bon pour me l'envoyer chez moi 46, rue des Marais St Martin.

Je vous serre cordialement la main en vous priant d'excuser ma demande. Baudouin

BAUDOUIN 30

Paris 25 octobre 1874

Mon cher Heulard (sic)

Suivant le désir que vous aviez manifesté il y a quelque temps, je vous envoie mon second feuilleton afin que vous jugiez si vous pouvez en tirer parti pour la Chronique.

Comme vous le verrez, si vous jettez (sic) les yeux sur ma prose, les considérations générales ont pris tellement de place que je n'ai pu parler ni des publications musicales ni de celles qui ont rapport à la musique. Cela sera fait pourtant, sinon en feuilleton, au moins dans le corps du journal et la Chronique, croyez le bien ne sera pas oubliée. L'art musical a trop besoin d'un organe indépendant pour que je n'approuve pas entièrement votre idée, et que je ne la soutienne pas de mes efforts.

Bien à vous.

Baudouin

^{29.} Photo 1452 dossier du 7 novembre 2013

^{30. (}photo 1449 à 1452 dossier du 7 novembre 2013)

2.22 BELINA A.M. de

BELINA A.M. de ³¹

Nos Ateliers.

Peintres, sculpteurs et décorateurs

Journal hebdomadaire illustré. A.M de Belina rédacteur en chef

52 rue de Provence

Paris le 17 mai 1884

Monsieur Heulard (sic)

40 rue de la Tour d'Auvergne

Je viens vous confirmer la conversation que vous avez eue avec Monsieur Bois-Glavy, secrétaire de la rédaction du journal. Les chroniques de tête signées de votre nom comporteront cent à cent cinquante lignes au maximum. Elles devront être remises au bureau du journal au plus tard le mercredi de chaque semaine dans la matinée.

La partie théâtrale dont vous serez également chargé ne devra pas dépasser quarante lignes qui devront être remises en même temps que la chronique.

Pour chaque chronique vous serez crédité de trois louis et de quinze francs pour la partie théâtrale, soit en tout trois cents francs par mois.

Agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le rédacteur en chef.

A.M de Belina

2.23 BERL Albert

BERL Albert 32

Clairvaux sur aube

1/8/97

Mon cher Monsieur Heulard (sic)

Voulez vous être assez bon pour m'envoyer aussitôt que possible « M Albert Berl Château du Pont-Rouge à Clairvaux sur Aube (aube) » deux exemplaires du volume de la « Ville de l'Or ». J'ai ici deux personnes que la chose intéresse beaucoup et qui pourront vous (nous?) être de gros clients de l'avenir pour l'exploitation du projet.

Je compte sur votre obligeance et je vous remercie d'avance.

Bien à vous.

Albert Berl

 $^{31.\}$ Apollo Mlochowski de Belina. Photos1454et 1455dossier du 7 novembre 2013

^{32.} Albert Berl né en 1869 et décédé en 1907 était un riche industriel fabricant de lits et autres meubles « en fer et en cuir ». Il était le père d'Emmanuel Berl, journaliste, écrivain 1892-1976. (photos 1457 à 1472 dossier du 7 novembre 2013)

BERL Albert 8 avenue d'Eylau 21/9/97

Mon cher Monsieur Heulard (sic)

Je n'ai pas répondu plus tôt à votre mot de vendredi, voulant être à même de vous dire si oui ou non je pouvais être à vous jeudi matin pour aller à Bruxelles. Je n'en suis malheureusement pas encore sûr - pour jeudi du moins; mais vendredi je compte absolument être libre! - ce qui veut dire que nous pourrions à votre choix partir jeudi soir ou vendredi matin! je ne voudrais d'ailleurs pas vous retarder en quoi que ce soit dans votre voyage - et quelque soit le plaisir que j'aurais à jouir de votre compagnie, - n'hésitez pas à me plaquer carrément en me donnant préalablement toutes indications pour que je puisse vous rejoindre aussitôt à Bruxelles. Car je vous avoue, à ma honte, que je ne parle pas le Belge et que j'ai peur d'être seul dans la grand'ville sur laquelle nous avons copié notre Paris.

Un mot donc pour me dire ce que vous décidez.

Bien cordialement à vous

Albert Berl

Lettre envoyée à Arthur au Figaro 26 rue Drouot

BERL Albert

11 rue des Trois-Bornes

Voici, cher monsieur Heulard (sic), une petite carte qui vous appartient, jusqu'ici indument conservée dans mes papiers!

Avez-vous du nouveau et avez vous été satisfait de votre ambassadeur. J'ai vu ces jours-ci Robert, enchanté de vous et de l'affaire. Je veux espérer que c'est réciproque.

Téléphonez moi donc un de ces matins pour que nous puissions nous voir cette semaine.

Bien à vous

Albert B

BERL Albert

11 rue des Trois-Bornes

Mon cher Monsieur Heulard (sic)

Oui, je suis à Paris, mais pas pour longtemps, car je repars samedi matin pour chercher ma famille à Clairvaux; je serai donc mardi au plus tard à Paris, et serai tout à fait disposé vers la fin de la semaine prochaine à faire avec vous le voyage de Bruxelles.

Y-a-t-il du nouveau pour les pépites : j'ai vu tous ces jours-ci le Baron Robert, qui m'a paru un peu surpris d'être tout à fait sans nouvelles de vous; je lui ai dit que n'ayant apparemment rien à lui dire d'intéressant, vous vous faisiez scrupule de le déranger. Je crois toutefois qu'il vous verrait avec plaisir un de ces jours avenue de l'Opéra.

Bien cordialement à vous.

Albert Berl

Albert (!) pas Alfred

Enveloppe adressée à Arthur au Figaro

Mon cher Monsieur Heulard, (sic)

J'étais venu vous serrer la main, vous demander s'il y avait du nouveau, et en même temps vous demander un petit service.

J'ai rendez-vous demain matin à 9 h chez Ritz pour lui soumettre des modèles pour l'hôtel de la place Vendôme. Si cela ne vous gêne en rien, je vous serai infiniment reconnaissant de lui écrire un petit mot, non pour l'influencer en ma faveur, mais seulement pour qu'il ne me reçoive pas en inconnu. Je me charge de le convaincre. Merci d'avance et en tous cas. Quand déjeunons nous ensemble! Un coup de téléphone SVP.

A vous

Albert Berl ³³

Bien entendu si pour un motif quelconque vous répugnez au petit mot d'introduction lachez-moi sans arrière pensée.

BERL Albert

11 rue des Trois-Bornes

Mon cher Monsieur Heulard (sic)

Merci bien sincèrement de votre coup d'épaule ; je suis arrivé un peu tard avec Mr Ritz, mais il m'a laissé espérer grâce à votre concours un dédommagement : cela est donc au mieux.

Je pense partir pour Londres lundi; mais cela n'est pas certain. Si je ne pars pas je vous télégraphierai lundi matin afin d'arrêter une entrevue pour mardi. Encore merci et bien à vous

Albert

BERL Albert

11 rue des Trois-Bornes

Mon cher Monsieur Heulard, (sic)

Contrairement à ce que je pensais, je ne navigue pas vers la perfide Angleterre, et je vous avoue que je n'en suis pas fâché. Je suis donc à votre disposition pour un rendez-vous demain ou mercredi. Un coup de téléphone (421-62) demain matin et je tâcherai de vous amener en même temps quelqu'un de l'avenue de l'opéra.

A vous cordialement.

Albert B

^{33. (}voir : Claude Roulet, Ritz : une histoire plus belle que la légende, Paris, Quai Voltaire, 1998, 188 p. (ISBN 2-912517-04-4 et 978-2-912517-04-3,OCLC 264676553, notice BnF no FRBNF36984785)

2.24 BERTIN Emile

BERTIN Emile 34

Paris le 20 décembre 1895

Cher Monsieur Heulard (sic)

Merci de votre charmante réponse. Entendu, j'irai vous relancer au Figaro après le 15 janvier. Si d'ici là j'avais quelque chose de nouveau je m'empresserais de vous en informer. Madame Bertin et Marguerite vous envoient ainsi qu'à Madame Heulard et à vos chers enfants leurs meilleurs souhaits pour 1896. Je suis heureux d'être leur intermédiaire et je me joins à elles bien chaleureusement.

Emile Bertin

2.25 BERNARD Daniel

Cômo 27 Majo 1878 ³⁵ (document incomplet?) Lettre en italien

BERNARD Daniel ³⁶ Paris 1er décembre 1878 46 rue St André des Arts Cher ami,

C'est demain le Fils Naturel au Théâtre Français; voulez vous remettre notre partie à mardi? Nous n'aurions pas demain le loisir de passer la soirée ensemble. J'ai vu Scholl; il m'assuré qu'il vous donnerait toute permission, pour Bulizon (?) et cela de la façon la plus aimable. Je compte donc sur vous n'est ce pas? et sur votre bonne plume de Tolède.

Répondez moi, je vous prie, si ça va pour mardi, à 6h $\frac{1}{2}$ au Café Riche? sinon, nous remettrons la partie à un jour quelconque.

Tout à vous cordialement

Bernard

Paris 26 décembre 1878 46 rue Saint André des Arts Cher ami,

Veux-tu venir dîner avec nous dimanche prochain, 29 décembre? Nous t'attendrons; jette moi un petit mot à la poste, pour que je sache si tu es libre, ce jour là.

^{34. (}photos 1474 et 1475 dossier du 7 novembre 2013)

^{35. (}photo 1481)

^{36.} Né en 1842 et décédé en 1883. Bibliographe, romancier, poète et auteur dramatique. - Bibliothécaire à la Bibliothèque de l'Arsenal. - Critique dramatique du journal «L'Union». - Archiviste paléographe (1866). - Prénoms complets : Auguste, Christian, Philippe, Daniel. (photos 1477 à 1483 dossier du 7 novembre 2013)

Mille amitiés

Daniel Bernard

PS Nous aurons une Côte Rôtie soignée! urfé enfin.

Paris 9 janvier 1879

46 rue St André des Arts

Votre Moniteur, mon cher ami, m'a causé la plus vive et la plus agréable surprise; vous m'aviez annoncé l'article à l'avance, mais j'étais loin de m'imaginer qu'il fût aussi flatteur, aussi plein d'élans de cœur et d'esprit. Je croyais à une simple notice et vous m'avez consacré une belle étude! je ne me plaindrai pas que la mariée soit trop belle; je vous dirai seulement que nous vous remercions tous et toutes, du meilleur de notre âme, et que Mlle Henriette déclare que vous êtes plus que jamais « son bon ami. »

A bientôt, n'est-ce pas? Votre bien reconnaissant Daniel Bernard

Paris 2 janvier 1887

Cher ami,

Je ne veux pas vous remercier, je veux vous gronder. C'est trop beau, c'est mille fois trop beau! un des ces jours, vous nous apporterez la colonnade du Louvre. Ma femme et moi sommes bien sensibles à votre bon souvenir; mais votre cadeau est digne d'un roi et nous n'appartenons à aucune famille princière.

A propos de rois, venez les tirer dimanche, n'est ce pas! Attendez vous aux plus vifs reproches, à moins qu'en regardant vos chandeliers notre courroux ne tombe sous l'influence de notre reconnaissance. J'espère que nous nous verrons vendredi; sinon à dimanche, à 6h $\frac{1}{2}$.

Mille amitiés

Daniel Bernard

Cher ami 37 .

Je vous laisse mon premier article sur Quinault; il y en aura deux parce que mon étude est, je crois la plus complète qu'on ait faite sur ce grand père de Scribe. Cela fait 7 pages tout juste de votre Recueil.

Je me suis peut-être un peu trompé de proportions parce que j'ignorais quelle était l'étendue de votre format. D'ailleurs, je ne suis pas pressé; attendez d'avoir de la place. Les deux divisions : Quinault tragique - Quinault à l'Opéra, - étaient tout indiquées. Lisez moi ; s'il fallait faire des corrections ou la copie je suis tout prêt. Venez donc me demander à déjeuner : Boulevard Bineau.

Bien à vous, cher ami, et bon succès. Je crois que nous sommes tous disposés à faire de notre mieux.

Bernard

37. (photos 1482-1483)

2.26 BERTRAND

BERTRAND 38

Mon jeune Maître!

En rentrant chez moi je trouve la carte de (Gevaert?) qui venait sans doute me rendre une visite de Bruxelles. Sait-il que le 1^{er} article a paru? Voyez si vous jugez à propos de lui envoyer un exemplaire rue Vivienne Hôtel des Etrangers. Par la même occasion je vous prierais de voir s'il vous reste quelque épreuve ou mise en page contenant mon article à donner en cadeau afin de n'avoir pas à mutiler un exemplaire de la précieuse collection ou à faire recopier, si je devais publier un volume de questions d'économie théâtrale.

Volume qui lui même est une question un problème mais il faut tout prévoir. Vostrissimo

G Bertrand

2.27 BIENVENU Léon

33^{ème} année

LE TINTAMARRE

Littéraire Satirique et Financier

M Léon Bienvenu Directeur-Rédacteur en chef ³⁹

M Alfred Delilia

Secrétaire Administrateur

Bureaux 27 rue Bergère

Paris le 25 mars 74 (?)

Cher Monsieur

Le Tintamarre échangera avec joie avec la Chronique Musicale; et c'est lui qui sera l'obligé, car votre publication est splendide. - si splendide même qu'elle me donne une envie folle de posséder la collection complète, ce qui doublerait, pour ma fille, l'attrait de cette superbe collection.

Cela se peut-il?... Vous m'obligeriez bien.

Disposez en tous cas du Tintamarre qui se dit tout à vous et vous présente ses salutations les meilleures.

L Bienvenu

34^{ème} année

LE TINTAMARRE

Littéraire Artistique et Financier

M Léon Bienvenu

 $^{38.\,}$ Gustave Bertrand 1834-1880. Ancien élève de l'Ecole des Chartes. (photos 1485 et 1486 dossier du 7 novembre 2013)

^{39.} Léon-Charles Bienvenu, dit Touchatout, né le 25 mars 1835 et mort le 27 décembre 1910 est un journaliste et homme de lettres français, connu pour les satires mordantes et enjouées qu'il fit de la vie politique et sociale sous Napoléon III. Sa fille Hélène-Léonie était l'épouse du sculpteur Laurent Marqueste (1848-1920). (photos 1488 à 1498 dossier du 7 novembre 2013)

Directeur-Rédacteur en chef

Bureaux: 13 boulevard de Strasbourg

Paris le 15 octobre 1876 Mon cher Monsieur,

Depuis le 1^{er} mai ma fille aînée ressent un vide immense dans son existence : c'est que le facteur ne lui apporte plus votre splendide Chronique musicale, à laquelle elle tient beaucoup. Je vous informe de ce gros chagrin, et je profite de l'occasion pour vous redire combien j'admire votre zèle et votre goût pour une publication si admirable à tous égards.

Veuillez recevoir, cher Monsieur, mes salutations cordiales.

L Bienvenu

Le dernier fascicule reçu porte le n°63 et la date du 1er mai

Enveloppe envoyée à Arthur Directeur de la Chronique Musicale 87 rue Taitbout.

Carte d'invitation

Mon cher Monsieur Arthur Heulhard le Tintamarrre vous prie de lui faire l'amitié d'assister (sans habit) à son dîner mensuel qui aura lieu chez Notta le mardi 7 octobre à 6h ½ très précises.

Cotisation 7 francs

Réponse au bureau du journal 29 rue d'Amsterdam avant le 5

Enveloppe adressée à Arthur 34 rue Taitbout Même invitation chez Notta pour le jeudi 15 mai à 6h $\frac{1}{2}$

Idem pour le vendredi 23 avril 6h ½ Dîner le 29 octobre chez Notta

LE TINTAMARRE

47^{ème} année

Directeur Rédacteur en chef Léon Bienvenu

Bureaux 25 avenue de Wagram

Paris le 13 février 1888

Mon cher Heulhard

Comme vous, j'ai toujours considéré le coup d'épaule amical que vous m'avez donné comme un service personnel dont je vous suis reconnaissant; et j'ai toujours caressé l'espoir de vous désintéresser aussitôt que je le pourrais. Maintenant plus que jamais, depuis qu'à notre grand chagrin à tous, vous avez quitté la maison où l'on vous aime tant, je comprends que vous êtes le premier de tous que je dois débarrasser de ces mauvais chiffons de papier, hélas! . . . sans valeur pour le moment.

Mais pour le moment aussi, je traverse une crise que je crois arrivée au point culminant, et je prendrais l'engagement de vous reprendre ces 4 titres dans le courant de la présente année, que je serais à peu près sûr de ne pas pouvoir le tenir. Les approches de l'Exposition me permettront-ils de rebondir? C'est

que nous espérons tous; car je suis arrivé à un point où il faut rebondir ou tomber.

Que votre amitié m'accorde donc encore un peu de patience, et soyez sûr que je ne reprendrai aucune des actions qui m'ont été souscrites amicalement avant les vôtres. C'est parole donnée et absolument donnée.

Maintenant que vous avez soulevé cette question, cela me met plus à l'aise pour vous dire ce que depuis longtemps j'ai un peu sur le cœur : c'est que, - en dehors de tous les courants de la vie de Paris que je comprends très bien, - vous nous avez tous atteints en nous quittant aussi radicalement. Quelquefois, - pardonnez-le moi, - je me suis arrêté à cette mauvaise pensée que ma situation matérielle vis à vis de vous avait été pour quelque chose dans cette retraite, pénible pour tout le monde ici, et cela m'a causé du chagrin. - Je vous sais cependant bien incapable d'une telle pensée, car personne ici ne peut douter de votre dévouement : mais, malheureux, on est naturellement ombrageux, et j'ai eu ce mauvais doute dont je vous demande pardon.

Je ne veux bien entendu pas vous importuner; mais je crois pouvoir vous dire que vous feriez une bien bonne chose à tous égards si vous le dissipiez de temps en temps ce doute, dans mon esprit et dans celui des autres, en nous rendant un peu de vous-même, qui avez fait si bien partie de ce qui nous est resté de bonheur, après nos déboires.

Allons, mon cher Heulhard, vous qui savez si bien rendre des services...c'en serait un, celui-là!... et un qui nous serait à tous très doux!...De tout mon cœur, toutes mes amitiés.

L Bienvenu

BIENVENU Léon Directeur, Rédacteur en Chef du Tintamarre Bureaux 24, rue Chauchat Paris Bons souvenirs mon cher Heulhard et ne m'oubliez pas. LB 31 septembre 95

2.28 BILLAULT Jules

BILLAULT Jules ⁴⁰ Le Patriote Savoisien Journal Quotidien (29ème année) Direction Politique et Littéraire Chambéry le 22 mai 1897 Monsieur l'Administrateur,

M Bernascon, propriétaire de l'Hôtel de l'Europe à Aix-les-Bains, m'a invité comme rédacteur en chef du Patriote et correspondant du Figaro à la pose de

 $^{40.~(\}mathrm{photos}~1500$ à $1502~\mathrm{dossier}~\mathrm{du}~7$ novembre 2013)

la première pierre du nouvel hôtel qu'il a fait construire. Cette cérémonie aura lieu lundi.

Je lui ai répondu qu'en ce qui concernait le Figaro, j'estimais qu'un compte rendu de cette cérémonie constituerait une affaire de publicité. Il me paraît disposé à traiter. Veuillez me dire par retour du courrier, quel prix vous exigeriez par ligne 1° dans les Echos 2° dans les Nouvelles des départements. Comme je dois aller à Aix lundi matin pour causer avec M Bernascon, télégraphiez-moi au besoin deux chiffres : le premier indiquera le prix dans les Echos le second le prix dans les Nouvelles départementales.

Veuillez, agréer, Monsieur l'Administrateur l'assurance de mes considérations respectueuses.

Jules Billault

Veuillez me dire si je puis, sauf à vous en référer, me baser sur les prix que vous m'indiquiez pour d'autres affiches de publicité ici.

LE PATRIOTE REPUBLICAIN DE LA SAVOIE 41

Journal Quotidien (32ème année)

Direction

Mon cher Heulhard

Je reçois votre lettre. Notre vieille amitié me permet de vous dire franchement toute ma pensée. Votre formule signifie simplement que vous ne voulez accorder aucune commission de publicité à vos correspondants de province. Je regrette de ne pas l'avoir su lorsqu'on m'a offert les correspondances du Figaro ici. Elle n'a guère de raison d'être si elle est limitée à tout ce qui ne regarde pas notre station.

Ceci dit, avec les?? nos relations lorsque j'habitais Paris, croyez à mes meilleurs souvenirs et venez me voir si vous venez jamais à Aix opérer vous-même, je pourrais vous être utile.

Jules Billault

26 mai 1897

2.29 BING Suzanne

BING Suzanne 42

L'Art Nouveau

S. Bing Paris

22 rue de Provence

27 septembre 1900

Monsieur l'Administrateur du Vieux Paris à l'Exposition

Madame Lesbros me communique votre demande de paiement pour l'éclairage de la boutique de faïences dont je suis locataire au Vieux Paris. Je ne me

^{41. (}revoir 1502)

^{42. (}photos 1504 et 1505 dossier du 7 novembre 2013)

2.30 BIRSOY 2 LES LETTRES

crois pas tenu à contribuer à cette dépense alors que de votre côté les conditions qui vous incombaient parallèlement ont cessé d'être remplies. Je ne tiens nullement pour ce qui me concerne, à une exploitation nocturne, dès que les attractions prévues, telles que la Bodinère et le Grand Théâtre restent fermés contrairement à ce qui était promis.

Je ne puis m'empêcher au surplus de constater d'une façon générale qu'alors que j'ai rempli toutes les charges qui m'étaient imposées, le Vieux Paris n'a jamais fait le nécessaire, au point même de négliger des choses qui eussent été des plus faciles et des moins coûteuses, telles que l'apposition plusieurs fois promise d'écriteaux indicateurs sur le grand escalier.

Veuillez agréer, Monsieur l'Administrateur, mes salutations empressées. S. Bing

2.30 BIRSOY

BIRSOY ⁴³ Le Clou illustré

33 rue J-J. Rousseau

Paris le 17 mai 1900

Monsieur le Directeur

Vous seriez aimable de vouloir bien m'accorder une carte me donnant l'entrée au « Vieux Paris » afin que je puisse consacrer à cette attraction de l'Exposition un prochain article humoristique du « Clou. »

Avec mes salutations très distinguées et mes remerciements anticipés.

Charles de Birsoy

2.31 BLANCHY Jean

Marchais par Liesse, Aisne

Le 3 juillet 1896

Cher Monsieur Heulard, (sic)

Madame la Princesse de Monaco me charge de vous faire connaître qu'Elle a reçu votre lettre ainsi que votre projet de circulaire qu'Elle a envoyé de suite à l'approbation du Prince.

S.A.S. vous remercie beaucoup de votre attention.

Je serai de passage à Paris mardi prochain, voulez vous venir déjeuner avec moi à midi chez Luca, place de la Madeleine? je serai très heureux de pouvoir causer un moment avec vous.

En attendant le plaisir de vous serrer la main, croyez cher Monsieur Heulard, à l'expression de mes sentiments bien dévoués.

Blanchy

^{43.} Charles de (photo 1507 dossier du 7 novembre 2013)

Lettre envoyée au Figaro

Secrétariat des Commandemens de S.A.S. Le Prince de Monaco

Paris le 1er septembre 1896

Cher Monsieur Heulhard

Je suis heureux de vous annoncer le retour du Prince à Paris, et de vous prier de vouloir bien venir voir son Altesse jeudi prochain à 2h ½. Madame la Princesse désire également vous voir le même jour à 2 heures, si cela ne vous dérange pas trop de vos occupations.

Croyez, cher Monsieur, à la nouvelle assurance de mon dévouement.

J Blanchy

Lettre adressée au Figaro rue Drouot

BLANCHY Jean 44

Secrétariat des Commandemens de S.A.S Mgr le Prince de Monaco

Château de Marchais

Le 31 août 1897

Cher Monsieur Heullard, (sic)

D'après les ordres du Prince j'ai l'honneur de vous adresser un article relatif au récent voyage de son Altesse Sérénissime aux Açores, et je vous serais obligé de vouloir bien le faire insérer dans le plus prochain numéro du « Figaro. » Veuillez agréer, Cher Monsieur Heullard, avec mes remerciements, l'assurance

de mes sentiments bien dévoués.

Le S. Secrétaire des Commandements

J Blanchy

Enveloppe adressée à Arthur au Figaro 26 rue Drouot

Carte de visite de Jean BLANCHY

S Secrétaire des Commandements de S.A.S. Mgr le Prince de Monaco

2.32 BLANDIN

BLANDIN 45

Carte de visite sans texte

Directeur des Folies Dramatiques

^{44.} Sous-Secrétaire des Commandements. (photos 1509 à 1515 dossier du 7 novembre 2013)

^{45. (}photo 1517 dossier du 7 novembre 2013)

2.33 BLAVET Georges

BLAVET Georges ⁴⁶ Rédacteur du Gil Blas

2.34 BLEMONT Emile

BLEMONT Emile ⁴⁷
Carte de visite
13 rue de Douai
Avec tous ses remerciements

Adressée 34 rue Taitbout. AH rédaction du Moniteur du Bibliophile

2.35 BLUYSEN Paul

BLUYSEN Paul ⁴⁸
Journal des Débats
17, rue des Prêtres St Germain-l'Auxerrois
Mon cher ami,
Et votre conquistador? l'oubliez vous? Je suis à votre disposition.
A vous
Paul Bluysen

JOURNAL DES DEBATS 49

17 rue des Prêtres St Germain-l'Auxerrois

Merci, cher ami, de votre mot si cordial. J'en reçois beaucoup, mais j'ai été particulièrement sensible au vôtre, parce que je le sens sincère. Et je me propose bien de suivre votre conseil et exemple, allez! si je pouvais, du même coup, m'occuper un peu, comme vous, de très bons livres au lieu de ce sale métier, ce serait parfait..

Cordialement vôtre Paul Bluysen 19 juillet

^{46. (}photo 1519 dossier du 7 novembre 2013)

^{47.} Léon-Emile Petitdidier, dit Emile Blémont (1839-1927) est un poète et auteur dramatique français. Il fut lié à Victor Hugo ainsi qu'aux poètes du Parnasse et aux poètes symbolistes. Il fonda en avril 1872 la Renaissance Littéraire et Artistique. Il fonda et dirigea également La Tradition, La Revue du Nord, Le Monde poétique et le Penseur. Il fut l'un des fondateurs de la Société des poètes français et de la Maison de la poésie. (Photo 1521 dossier du 7 novembre 2013)

^{48.} Paul Bluyzen, Journaliste, homme politique, il fut Sénateur des français de l'Inde (Paris, 10 avril 1861 – 10 septembre 1928). Pseudonymes : Luc Olivier, Henri Thellier. Collaborations : L'Annuaire de la Presse; La République française; Journal des débats; L'Abeille de Seine-et-Oise; Le Voltaire. (photo 1523 dossier du 7 novembre 2013)

^{49. (}Photo 2503 (dossier du 8 novembre 2013)

2.36 BONNARDOT A

Paris. Mercredi 30 août 96

Monsieur

De retour à Paris après plusieurs excursions en province, je viens de trouver votre lettre datée du 11 août.

Je possède en effet une petite estampe rare sur la foire St Laurent. Je vous la ferais voir si vous pouviez venir chez moi demain jeudi soit dimanche 3 septembre de midi à 3 heures. Le lundi 4 je dois repartir pour Sens où je séjournerai au moins un mois.

En attendant l'honneur de votre visite, veuillez agréer, Monsieur, mes salutations empressées.

A. Bonnardot

Paris 25 avril 1897

Monsieur,

Si vous voulez prendre la peine de venir chez moi de midi à 4 heures soit demain jeudi 26 soit dimanche prochain 29, je vous confierai la petite vignette représentant la foire St Germain comptant sur votre promesse d'en avoir bien soin, car c'est une pièce dont je n'ai jamais vu une seconde épreuve et, si elle était perdue, il n'y aurait guère d'espoir de la remplacer.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

A. Bonnardot

BONNARDOT A 50

Paris 30 avril 97

Monsieur,

J'ai, le 25 de ce mois répondu à votre lettre datée du 14 avril, que je n'ai reçue que le 23, pour vous faire savoir que je consentais à vous confier pour une semaine ma vignette représentant la foire St Laurent. J'attendais votre visite le jeudi 26 ou le dimanche 29 entre midi et 4 heures.

Comme je dois partir en voyage vers le 12 mai, si vous tenez à faire photographier cette estampe, il faudrait, pour qu'elle pût m'être rendue avant mon départ, la venir chercher soit demain mardi, soit mercredi ou jeudi. Je serai chez moi ces trois jours là, mais seulement de 10 heures à une heure après midi. Passé cette dernière heure, je serais très probablement absent.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations empressées.

A. Bonnardot

^{50. (}photos 1525 à 1527 dossier du 7 novembre 2013)

2.37 BONNARDOT Hippolyte

BONNARDOT Hippolyte ⁵¹

Paris ce 15 mai 1878

Monsieur,

Je ne sais si vous avez vu M Paul Lacroix hier matin et s'il vous a communiqué l'article que je lui ai remis pour le faire insérer. Je me suis rendu ce matin 34, rue Taitbout, mais vous veniez de sortir et je n'ai pas pu vous entretenir, comme j'en avais l'intention, d'un manuscrit qui rentrerait dans la spécialité de votre journal. Il s'agit de Lettres sur Paris en 1750 traduites de l'anglais renfermant la relation de voyage d'un touriste dans notre capitale à cette époque. Ne pourriez-vous pas m'assigner un rendez-vous à ce sujet pour vendredi ou samedi au plus tard : nous pourrions nous entendre de vive voix au sujet de cette publication.

En attendant votre réponse, veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.

Hipp. Bonnardot

72 avenue de la Grande-Armée

Paris ce 22 juin 1878

Monsieur

Je viens de terminer sous le titre de Bibliographie Parisienne, une étude analytique de Lettres sur Paris en 1750 fort peu connues sinon entièrement inédites, traduites de l'anglais du docteur Maihows par Philippe Florent de Puisieux en 1763. Un court avant-propos et quelques annotations accompagnent ce travail destiné à être inséré au Moniteur du Bibliophile, si vous l'en jugez digne.

Veuillez, je vous prie, m'indiquer un jour de la semaine prochaine - le mercredi excepté - où je sois assuré de vous rencontrer, entre onze heures et midi, et agréer l'assurance de ma parfaite considération.

Hipp. Bonnardot

72, avenue de la Grande-Armée.

Paris, ce 14 juillet 1878

Monsieur,

Je suis bien fâché de ne pas pouvoir me rendre demain lundi au rendez-vous que vous m'assignez dans votre lettre, mais je ne puis sortir, étant retenu chez moi ce jour là par mes fonctions de trésorier de la Société des secours mutuels dite des Ternes. Mais vous pouvez compter sur moi sans faute après demain matin mardi 16 du courant, entre onze heures et midi.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Hipp. Bonnardot

72 avenue de la Grande-Armée

^{51.} Il fut archiviste de la Ville de Paris.

BONNARDOT Hippolyte ⁵²

Dieppe ce 29 juillet 78

Monsieur

Dès que vous aurez des épreuves, ayez l'extrême obligeance de me les renvoyer avec la copie : je vous les renverrai à mon tour dès que je les aurai corrigées. Voici ma nouvelle adresse.

Monsieur

Mr Bonnardot, maison Lejeune, 28 place de la Barre à Dieppe.

Seine Inférieure

Comme j'ai loué ici pour un mois, dans le cas où vous auriez d'autres épreuves à me faire parvenir d'ici au 20 août, vous me les enverriez avec le numéro du 1^{er} août.

Veuillez agréer, Monsieur, avec mes bien sincères remerciements, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Hipp. Bonnardot

2.38 BOUCHOT Henri

BOUCHOT Henri 53

Bibliothèque Nationale

Paris le 12 septembre 1895

Cher ami

Qu'en est-il donc advenu de vos photographes? Michelet a délégué Sauvanaud, qui a remis de jour en jour et vient de retirer ses appareils sans avoir rien fait. Abandonnez-vous momentanément Villegagnon. Je vous serais obligé d'un mot car nous ferions remonter les pièces en attendant votre nouvelle venue.

Très intéressant votre projet et très curieux dans le détail. D'ailleurs présenté d'une façon humoristique très appréciable en pareille matière. Voici mes vœux d'abord et j'espère bien un peu mieux ensuite que des vœux.

Tout à vous bien cordialement

Henri Bouchot

2.39 BOUGIER Louis

BOUGIER Louis 54

Rédacteur du National

Je viens de lire la petite note de Fracasse annonçant que tu entres au Matin comme critique théâtral. Feras-tu les Sarcey ou les Vitu? Plus probablement tu ne seras pas semainier, étant donné le tic d'informations rapides du journal. Enfin n'importe comment je suis sûr que tu feras bien.

^{52. (}photos 1529 à 1536 dossier du 7 novembre 2013)

^{53.} Né en 1849 et décédé en 1906. Archiviste paléographe. - Conservateur au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale. (photo 1538 dossier du 7 novembre 2013)

 $^{54. \ ({\}rm photos}\ 1540\ {\rm et}\ 1541\ {\rm dossier}\ {\rm du}\ 7\ {\rm novembre}\ 2013)$

Compliments et amitiés L Bougier. Clamecy. Nièvre

2.40 BRANDÈS

BRANDÈS ⁵⁵ Carte de visite de Mlle Marthe Brandès Avec ses meilleurs remerciements

2.41 BOULAND Dr L

BOULAND Dr L 56 Paris 24 mars 1878 Monsieur,

Comme ancien abonné au Conseiller du bibliophile, j'ai reçu le n°1 de votre luxueux Moniteur; et conformément à l'avis que contenait ce numéro, je souscris par la présente un abonnement de 10 francs pour les publications à part. On pourra toucher cette petite somme chez moi quand on voudra ou bien je la ferai parvenir au bureau du journal selon qu'on me l'indiquera. Je voudrais bien si c'était possible que l'on m'envoyât le feuillet spécimen ou prospectus qui nous a été adressé un peu avant ce n°1 si toutefois il y en a encore pour le donner à un de mes amis à qui je ne puis évidemment envoyer mon numéro. Vous voudrez m'excuser Monsieur de commencer ainsi nos relations par des demandes, mais Monsieur Grellet me traitait un peu en enfant gâté; c'est ce qui m'enhardit à vous demander encore si en héritant du Conseiller vous n'auriez pas retrouvé des feuilles du fac simile de Delvau (une dédicace à Cora Pearl) qui faisait partie d'un numéro, et dont M Grellet m'avait un peu avant sa mort promis un double, pour remplacer celui que le porteur m'avait égaré. Je possède un petit manuscrit de 32 pages, très petit in 12° réglé - contenant une série de recettes curieuses, bizarres, et amusantes comme il en courait par le monde vers la fin du 16^{ème} siècle; si vous croyez que l'on pourrait en extraire quelques unes pour l'esbattement de vos lecteurs, je vous le soumettrai avec plaisir. Je joins sur une petite feuille la reproduction du titre.

^{55.} Marthe Joséphine Brunschwig, dite Marthe Brandès, est une comédienne française, née le 31 janvier 1862 est décédée le 27 avril 1930 à Paris. Jules Barbey d'Aurevilly lui dédia certains de ses poèmes ce qui contribua à la lancer. En 1896 elle devint sociétaire à la Comédie-Française. Elle créa de nombreux rôles pour Alexandre Dumas fils. (Photo 1543 dossier du 7 novembre 2013)

^{56.} Ludovic Bouland, né à Metz en 1839, devenu docteur en médecine et bibliophile distingué, fonda en 1893 la Société Française de Collectionneurs d'ex libris et de reliures artistiques dont il fut le président pendant plusieurs années.(http://lebibliomane.blogspot.fr/2008/12/ludovic-bouland-1839-docteur-en-mdecine.html) (photos 1545 à 1550 dossier du 7 novembre 2013)

Agréez, je vous prie, Monsieur avec l'expression de mes remerciements celle de mes sentiments les plus distingués.

Dr L Bouland. 108 avenue des Champs-Elysées

1619

Arcana

Plusieurs secrets et remèdes très excellents et beaux recueillis par le menu de Madrid en Espagne qui nont jamais estez mis en lumière, et traduicts fidellement d'Espagnol en la langue Germanique et depuis traduits en françois.

Omnia proetereunt proeter

Amare Deum

2.42 BOUTEILLER

BOUTEILLER ⁵⁷ Carte de visite Jehan de Bouteiller Président du Conseil Municipal de Paris 80 rue de la Tour. Paris Passy

2.43 BROUCHARD C

BROUCHARD C. ⁵⁸ Lyon le 8 septembre 1878 Monsieur

J'ai reçu il y a quelques jours avec les trois dernières livraisons du Tome XIème de votre splendide Chronique musicale les dernières pages de votre si intéressant article sur Jean Monnet. Je vous remercie de votre gracieux envoi car j'ai lu avec le plus grand plaisir la fin de votre Etude sur ce joyeux comédien. Je voudrais pouvoir reprendre en deux points d'interrogation qui termineront votre travail où Monnet est-il mort? à quelle époque est-il décédé ce que vous en dîtes ne me permet pas d'espérer que des recherches à Lyon puissent être fructueuses. Mais s'il est mort à Paris le dictionnaire biographique de Jal qui a fouillé dans les actes de l'état-civil avant l'épouvantable incendie organisé par la commune de 1871 doit en parler.

Le silence de ce chercheur consciencieux autoriserait bien à penser qu'en effet comme vous le supposez, il n'est pas mort à Paris. Mais soit à Paris, soit à Soissons, vous avez une mine féconde à consulter. Monnet pensez vous s'était aménagé une agréable retraite pour ses derniers jours. Il n'est pas mort insolvable.

^{57.} Jean-Charles-Jacques-François-Hervé Bouteiller 1840-1885) connu aussi sous le nom de J. Butler. Enseigne de vaisseau puis journaliste et homme politique. Il collabora au Temps, à la Tribune et au journal Le Havre. (Photo 1552 dossier du 7 novembre 2013)

^{58.} Avocat à la Cour Dr en droit.

Les registres de l'enregistrement pour le paiement des droits de mutation devant être à Soissons comme Lyon fort (?) à Lyon ils remontent à 1720. Ne pouvez vous pas charger quelque studieux amateur de Soissons de faire la recherche à l'époque que vous indiquez comme date approximative du décès de Monnet. Je pensais un instant me charger de faire faire cette recherche mais je ne connais personne à Soissons et il m'a paru convenable de vous laisser le plaisir de faire faire une recherche dont vous pensez avec une plus légitime autorité exprimer le désir et signaler l'intérêt. Cette même recherche pourrait être faite aussi à Paris.

Veuillez croire, Monsieur au désir que j'éprouve moi-même de vous témoigner par mon empressement à vous faire connaître ce qui pourrait vous intéresser toute ma reconnaissance pour vos obligeantes attentions.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

C Brouchard

BROUCHARD C 59

Lyon le 28 janvier 1879

Cher Monsieur

J'ai reçu votre lettre m'annonçant l'offre que vous avez reçue de la Préfecture au sujet des estampes de Monnet.

Je regrette que vous n'ayez pas répondu à ma dernière lettre dans laquelle je vous faisais connaître les causes d'hésitation de l'administration de me .. sur la... deux reproductions que vous pensez employer j'aurais pu arriver à obtenir ce que vous désirez. Il faut absolument que cette estampe figure dans votre volume. Veuillez [donc?] dans la rédaction définitive de votre texte tenir compte de cette reproduction et?? faire faire? [exclusif?] de cette reproduction.

Quel procédé de reproduction entendez vous utiliser? à quelle adresse puisque vous aurez une lettre chargée et la certitude que le facteur vous trouvera pour vous la remettre à vous même contre votre signature personnelle?

Merci cher Monsieur de votre avis d'envoi de votre théâtre de la foire St Laurent.

Tout à vous

C Brouchard

Lyon le 26 mai 1879

Cher Monsieur,

Ne recevant pas de réponse au sujet de votre demande que j'avais moi-même déposée à la Préfecture, supposant quelque cause d'hésitation je suis allé à la Bibliothèque. Le Bibliothécaire m'a annoncé que l'administration lui avait demandé cette vignette. Je me suis rendu dans les bureaux pour savoir si on allait vous l'adresser ou si je devais vous l'envoyer. Là j'ai appris que l'administration ne voulait pas la faire voyager.

^{59. (}photos 1554 à 1559 dossier du 7 novembre 2013)

Je sors de voir le secrétaire général il n'ose pas prendre sur lui de la laisser envoyer, le bibliothécaire la lui ayant fait remettre en leur disant que les règlements s'opposent à tout déplacement de ces raretés. Mon opinion est que les règlements sont faits pour les conservateurs et que l'administration qui fait les règlements peut toujours apprécier s'il y a lieu d'en [exiger?] ou non l'exécution dans des cas donnés. M le Secrétaire général paraît très désireux de vous obliger mais cette vignette si fine et si délicate lui a paru trop précieuse pour qu'il puisse se décider à prendre sur lui de la laisser partir. Il ne craint pas les risques de route je lui ai fait connaître toutes les précautions que je prendrais mais il craint que le travail de reproduction ne l'altère et il m'a paru extrêmement désireux de vous trouver une combinaison qui permette de la faire reproduire à Lyon par le photographe il donnera toutes les facilités du monde pour cela M le Secrétaire général est d'ailleurs un charmant homme et je comprends son hésitation en l'absence du Préfet.

Pourriez vous profiter du séjour de M le Préfet de Paris pour traiter l'affaire avec lui? Vous êtes bon avec un [?] qui a [subi??..] votre gazette il pourrait vous recommander au Préfet comme un bibliophile discret et prudent et je ne doute pas que vous n'obtiendrez ce que vous désirez. L'affaire reste à l'étude pour tâcher de trouver un moyen de vous faire plaisir. Voyez donc ce qu'il est possible de faire pour lever [les remparts?] de l'Administration.

Bien à vous

C Brouchard

2.44 BUGOT E.

MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS ⁶⁰

Direction des Sciences et Lettres 1^{er} bureau

Travaux Historiques et société savantes

Paris le 9 décembre 1878

Monsieur

Mon ami Saint-Arroman m'a dit avec quelle grâce vous avez bien voulu me recommander à M Prieur. Appuyé par lui je ne pouvais que réussir. J'ai réussi. Je vous remercie profondément de ce que vous avez fait pour moi en cette circonstance et je serai très heureux le jour où je pourrai vous être agréable. Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments dévoués et reconnaissants. E Bugot (?)

^{60.} Photo 2481 (dossier du 8 novembre 2013)

2.45 BURTY Philippe

BURTY Philippe ⁶¹

28 février 78

Vous avez bien fait, cher Monsieur, en me mettant « malgré moi » en si bonne compagnie. En effet, votre première lettre ne m'était pas parvenue. Mais je ne sais en quoi pourra consister cette collaboration? vous serez bien aimable de m'envoyer au moins le premier numéro.

Voici peut-être cependant une entrée en matière; à la condition que vous ouvriez dans votre Moniteur - et cela me paraît de première nécessité - une boîte aux lettres pour les questions, les réponses, et les réclames d'ordre général.

Arrangez donc ce que je joins à ce billet comme vous l'entendez.

Ph Burty

Si vous vouliez me venir voir un jeudi, je vous montrerai quelques livres curieux et nous pourrions circonscrire le terrain sur lequel je puis à l'occasion vous être utile.

6 février 79

Cher Monsieur Heulhard

Vous annoncez dans votre dernier numéro un article sur les Lettres de Delacroix. Je vous en suis par avance, fort reconnaissant. Tout ce qui peut populariser ce grand génie, si peu soutenu pendant sa vie, une vie de cœur.

Si vous vouliez bien me mettre à la poste une bonne feuille de votre article, pour que je la joigne au dossier vous me feriez grand plaisir. Quand votre article aura paru je pourrai si vous le jugez utile au Moniteur vous en remercier par une lettre inédite de Delacroix qui me servirait en même temps à faire un appel à de nouvelles communications, en vue d'une seconde édition.

Bien vôtre

Ph Burty

Pardonnez-moi, Monsieur, de vous exprimer si franchement ma surprise à propos de l'article du dernier numéro du Moniteur du Bibliophile, l'Incendie de Paris au pétrole. Sauf aux journalistes de lutte, il n'appartient je crois aujourd'hui qu'à des Maxime Du Camp de réveiller d'aussi tristes souvenirs. Si le Moniteur du Bibliophile devait entrer dans cette voie de récrimination ou d'allusions rétrospectives, que je réprouve de toutes mes forces pour ne pas dire plus, je vous serais obligé de ne pas maintenir mon nom sur le tableau des collaborateurs.

Veuillez recevoir mes salutations empressées.

Ph Burty

^{61.} Répertorié sous SURT erreur de la Bibliothèque. Philippe Burty, (1830-1890) est un critique d'art et collectionneur français. Il a contribué à l'émergence du japonisme et à la renaissance de l'eau-forte et du livre illustré, soutenu les impressionnistes et publié la correspondance d'Eugène Delacroix. Il a collaboré à la Gazette des beaux-arts dès sa fondation en 1859. (photo 2378 à 2386 dossier du 8 novembre 2013)

Je pense que M Quantin vous a fait parvenir un exemplaire des Lettres de Eugène Delacroix.

Février 1879

Lettre adressée à Arthur au Moniteur du Bibliophile 34 rue Taitbout.

12 mars 1879

Cher Monsieur

Vous voyez par la copie ci incluse que je m'acquitte de mes promesses. C'est pour vous rappeler que vous m'aviez promis une bonne feuille de votre article, si bienveillant et si nourri d'informations...

Bien vôtre

Ph Burty

Voudrez-vous aller me donner une bonne feuille de cette lettre de Delacroix? Lettre adressée à Arthur au Moniteur du Bibliophile 34 rue Taitbout

2.46 CALMETTE G

CALMETTE G 62

Mon cher ami,

Je me suis empressé de faire pour de Lara tout ce qu'il fallait faire et je pense que sa page de musique paraîtra dans 15 jours. Il est venu hier au Figaro : je l'ai mis en rapport direct avec le grand directeur des notes de musique et tout ira

Donnez-moi de vos nouvelles et d'autres nouvelles, dès que vous le pourrez. Je ne puis vous répéter assez combien j'ai été heureux et charmé de ce que vous m'avez rapporté : c'est tout à fait différent désormais de ce que j'attendais et de ce que j'acceptais quand même : et si cette union se fait comme je l'espère et comme le souhaite, je tiendrai en réalité ma fiancée d'elle même et c'est une infinie reconnaissance que je lui voue par avance avec une très grande affection. Sa gentille démarche m'a touché jusqu'au fond du cœur, en me prouvant combien elle est bonne et gracieuse. Dîtes-le lui bien si vous en trouvez l'occasion : cela me fera grand plaisir puisque je suis hélas! séparé d'elle jusqu'au carnaval. Je viendrai à Nice vers le 18 février et vous pensez bien que ma première visite sera pour la rue Emma.

 $M.~P.^{63}~m$ 'a écrit l'autre semaine, en réponse à la lettre où je m'inquiétais de sa santé, et me dit (rien de plus) de venir dîner chez lui quand je serai à

^{62.} Calmette né à Montpellier le 30 juillet1858 et mort assassiné à Paris le 16 mars 1914, est un journaliste français. Entré au Figaro à l'âge de 27 ans, il est devenu en 1896 le gendre de Georges Prestat, président du conseil de surveillance du Figaro et prend la direction du quotidien à partir de 1902. Il lance, en janvier 1914, à l'instigation de Louis Barthou et Raymond Poincaré, une virulente campagne contre Joseph Caillaux, ministre des Finances dans le gouvernement Doumergue. Il sera assassiné par Henriette Caillaux.

Isidore Cohen de Lara, dit Isidore de Lara, est un pianiste et compositeur de chansons et d'opéras britannique, né à Londres le 9 août 1858 et mort à Paris le 2 août 1935. (photos 1561 à 1577 dossier du 7 novembre 2013)

^{63.} M. Prestat.

Nice. Vous devinez si je me rendrai à cette invitation avec joie puisque je sais maintenant « qui » rencontrer.

Je suis très épris, je vous l'avoue très franchement, depuis que vous m'avez raconté la gracieuse visite qui me charme au delà de tout ce que je puis vous dire.

A bientôt donc une lettre de vous.

Mille fois merci, du fond du cœur : et tout à vous avec mes meilleurs compliments pour Madame Heulhard et un baiser aux bébés.

Votre

Gaston Calmette

Lettre adressée à la Villa Rosa en janvier 1896.

Mon cher ami,

vous êtes la gentillesse même et je vous remercie en vous envoyant de nouveau tous mes souhaits pour vous et les vôtres. Je n'ai pas répondu à votre lettre parce que je croyais que vous ne me demandiez pas de réponse immédiate bien que je soie (sic) absolument prêt et plus que jamais disposé. Rien n'est changé en moi, mon cher ami, et les sentiments que vous connaissez, que je vous ai confiés n'ont fait que se fortifier avec le temps.

Je suis absolument libre, vous le savez, libre depuis la fin de janvier dernier, depuis un an par conséquent, et je ne comprends pas la terreur que l'idée seule de cette ancienne chaîne inspire à M. P.

Vous savez, puisque vous connaissez Bépoix ⁶⁴ que je n'ai à craindre d'elle aucun ennui : d'abord parce que c'est une honnête fille, ensuite parce que je ne lui dois rien : et bien que ne lui devant rien, je lui ai servi pendant une année une pension fort lourde pour moi et qui finit avec ce mois béni!

Je ne la vois plus, je n'ai aucun rapport avec les siens; je n'ai aucun tracas à en redouter, et le souvenir même de ces années de charme stupide me rendrait haineux vis à vis d'elle, si j'avais de la haine pour quelqu'un. Voilà la vérité, très loyale, très cordiale, mais pour vous seul.

Je vous avoue, puisque je vous parle en confidences, que des indiscrétions ont été commises à mon sujet, indiscrétions qui ne sont ni de vous ni de moi, mais qui me sont là préjudiciables.

Elles émanent de cet excellent Giroud qui n'a d'ailleurs pas fait exprès ce petit mal.

Il m'a demandé un jour des renseignements sur moi, pour une famille, me disait-il, qui me connaissait et devrait me voir marié. Je lui ai dit très loyalement ma situation : il l'a répétée à M. P. qui a écrit une lettre, à une autre personne, à mon sujet, déclarant que la vie que j'avais menée jusqu'à présent, la pension de 1000 francs que je devais à une ancienne amie, tout cela l'épouvantait et qu'il ne devait pas y avoir rupture réelle.

C'est un tissu d'inexactitudes : mais trop de personnes sont dans la confidence : de Rodays fille, Giroud : de Rodays est aussi bavard que brave homme il en a parlé à Baligand!!! et si la chose ne se fait pas, j'aurai l'air d'avoir tenté une

^{64.} Henriette Bépoix. Diseuse-chanteuse-comédienne.

manœuvre contre les gérants (!!) et, ce qui m'ennuie encore plus, d'avoir été refusé en mariage, tandis que je n'ai rien fait, rien demandé et que je me suis borné à dire que je serais ravi de cette union avec une personne que je trouve en effet très charmante.

Vous voyez la très délicate situation dans laquelle je me trouve vis à vis de mes directeurs qui ne peuvent voir d'un bon œil ces projets qui mettent plus que jamais M. P. à la tête du Figaro. J'ai l'air d'un conspirateur sans avoir jamais conspiré. Mais quoiqu'il arrive je vous dis merci et je vous suis très reconnaissant de votre cordialité et de votre affection.

Bien à vous

Gaston Calmette

Dites-moi de votre côté ce que M. P. vous a raconté sur ce même sujet. On m'a dit, que ne dit-on pas, qu'un M Pascal, attaché à l'ambassade de Rome, rôde beaucoup autour de Mlle Th. P! Tant pis, moi j'avoue que je ne puis pas rôder, j'ai à travailler.

Lettre adressée Villa Rosa en janvier 1896.

Mon cher ami

Je me disposais à venir vers le 12 comme vous me l'aviez dit quand j'ai reçu une lettre de M Prestat me disant qu'il serait absent du 11 au 25.

Dans ces conditions, puisque vous devez venir le 18 à Paris, je n'aurais pas le temps de vous voir là-bas, mieux vaut attendre votre voyage et je partirai pour Nice, soit avec vous, soit seul, en vous précédent de peu le samedi 22 par le train de luxe.

J'espère que tout va bien, quoique vous ne m'ayez rien dit depuis ma longue lettre où je vous répétais le charme et la joie que m'avaient donné vos nouvelles. S'il y a du nouveau j'espère que c'est en bien. Mon cœur est tout à fait séduit, et si agréablement séduit, que j'attends toujours vos lettres avec impatience, malheureusement vos lettres ne viennent pas.

En tous cas, à bientôt et tout à vous avec mille amitiés aux vôtres.

Gaston Calmette

Pour Lara, ce sera au moment d'Amy Robsart que l'on publiera sa page de musique.

Lettre envoyée à Arthur Promenade des Anglais prolongée. Villa Rosa à Nice en février 1896.

Jeudi matin ⁶⁵,

78 boulevard Malesherbes

Mon cher ami.

A tout hasard ce mot. Le Baron Robert est rentré cette nuit de Londres avec deux anglais. Il ne pourra être libre pour déjeuner. Je prendrai jour avec lui et vous en aviserai.

65.	(photo	1574	
-----	--------	------	--

A vous

G Calmette

Mon cher ami,

Bouvard m'a demandé quelques jours pour étudier l'affaire. Il n'en connaissait rien!! mais il a été charmant et je compte tout à fait sur lui. Je lui écrirai s'il ne me fait pas signe dans la huitaine.

Autre sujet : ceci de la part de de Rodays ⁶⁶

M Mr Simon ⁶⁷, précepteur, Villa Ferrandini, via Giorgio Pallavicini, à San Remo, nous offre une copie des deux premiers volumes que Wilson fait imprimer à Gênes. Il demande 500 francs d'abord, puis 500 fr après réception. En tout 1000 francs.

Le prix ne nous effraie pas mais nous ne connaissons pas l'homme qui offre cette copie.

De Rodays vous demande, comme un service, d'aller voir cet homme, de voir s'il est sincère, s'il a vraiment la copie qu'il offre : vous me télégraphieriez votre impression et on pourrait alors traiter. Il y a urgence.

3ème question. Il paraît que la réunion de Monte Carlo sera renvoyée au 23 avril, ce qui me plaît car j'irai sûrement. Il paraît que Dolffus va être nommé administrateur, à la demande de Blanc : mais il n'est pas question de prorogation, donc la paix n'est pas faite, à moins que Blanc ne cache son jeu. C'est du moins ce que m'écrit mon beau-père dans une lettre où il me dit que Blanc est toujours persuadé que vous le combattez mais que vous n'êtes plus appuyé par la Cour!! C'est ainsi (?) Pourquoi n'iriez-vous pas demander nettement à la princesse si on [se] moque d'elle : elle m'a chargé de vous féliciter et depuis ce jour on vous tire dessus! Quel singulier pays.

J'ai envie d'écrire à la princesse pour lui demander si je dois venir à l'assemblée du 23 : j'ai des actions par conséquent je ne demande rien que des instructions. Qu'en pensez-vous?

Mille compliments chez vous de la part de ma femme et de moi. Embrassez vos bébés, j'attends un héritier dans 8 ou 10 jours.

Bien à vous et comptez sur moi pour le pont comme pour tout. Gaston Calmette.

2.47 CASTRO José M de

CASTRO José M de ⁶⁸ S. D. Arturo Heulhard Paris Sevilla 10 junio 1874

(photos 1579 à 1581 dossier du 7 novembre 2013)

^{66.} Gérant du Figaro.

^{67.} Voir lettre de Simon p. 226

^{68.} Lettre en espagnol

2.48 CÉGRETIN Paul

CÉGRETIN Paul 69

20/7/1880

Administration du Journal de Clamecy rue de la Monnaie

Monsieur et estimé Confrère,

Le portrait de Tillier a été confié à un de mes amis de Paris dont le nom est inscrit sur la couverture de mon opuscule. Ce (?) a été souffrant et mon portrait est remis à plus tard. Aussitôt paru, vous le recevrez. Je vous envoie un exemplaire sur papier Wathmann.

Je vous sais gré de vouloir bien penser à mon nouveau-né qui, tout jeune est-il vous envoie une aimable et respectueuse risette. Je vous prie de croire, Monsieur et honoré Confrère, à ma gratitude et à la sincérité de mes sentiments respectueux.

Paul Cégretin

2.49 CHAMPFLEURY

CHAMPFLEURY 70

MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DES CULTES ET DES BEAUX-ARTS

Manufacture Nationale de Porcelaine

Sèvres le 18 juin 1873

Cher Monsieur

Amélioration de l'article et conséquence : pas mal de corrections.

Qu'on corrige vite à l'imprimerie.

J'y passerai revoir les épreuves sous deux ou trois jours.

Votre bien dévoué collaborateur

Champfleury

MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

Manufacture Nationale de Porcelaine

Sèvres le 16 février 1878

Mon cher Confrère,

Si vous entreprenez dans l'intérêt des lettres une campagne aussi bien menée que celle que vous avez tentée il y a quelques années en faveur de l'art musical, bonne chance et bon succès.

^{69.} Il a publié un ouvrage intitulé «Etudes sur Claude Tillier» en 1880. Lettre adressée à Arthur Directeur du Moniteur du Bibliophile 34 rue Taitbout. (photos 1583 et 1584 dossier du 7 novembre 2013)

^{70.} Jules François Félix Husson, dit Fleury, dit Champfleury, est un écrivain français né à Laon le 10 septembre 1821 et mort à Sèvres le 6 décembre 1889. Journaliste, critique d'art, dramaturge, nouvelliste et romancier, il se lie d'amitié avec Victor Hugo et Gustave Flaubert, tout en s'attirant l'hostilité des frères Goncourt, dont il stigmatise le « maniérisme ». (photos 1586 et 1587 dossier du 7 novembre 2013)

Nous avons eu de trop bons rapports jadis pour que je ne sois des vôtres. Mais que voulez-vous de votre tout dévoué?

Champfleury

PS Si vous désirez me voir, je ne peux aller à Paris que l'après-midi; me donner rendez-vous la veille.

2.50 CHAMPSAUR Félicien

CHAMPSAUR Félicien 71

Le Henri IV

Journal Politique Quotidien

18 boulevard Montmartre

Paris le 5? 1881 (?)

Cher Monsieur Heulhard,

J'ai oublié quelque chose, mais je n'ai pas voulu vous déranger de nouveau.

Serait-il possible de me faire le service du journal, le Henri IV, rue Frochot,

4. Devant continuer cette collaboration, je verrai le ton du journal pour le garder.

Un de ces jours trouvez occasion, quand même, [et donnez?] la chronique : Printemps et Parapluie.

Je vais prendre les documents pour l'autre que je vous apporterai ensuite : le Demi-Monde.

Recevez mon cher Rédacteur en chef mes salutations dévouées et cordiales.

Félicien Champsaur

4 rue Frochot

2.51 CHARLIE Robert

CHARLIE Robert ⁷²

La Vérité

Journal Républicain Quotidien

9 rue d'Aboukir

Paris

Mon cher Collaborateur,

Je vous serais vivement obligé si vous vouliez bien passer au journal de 4 à 6 h. ou de 10 h à minuit - comme cela vous conviendra le mieux. Cela me procurera le plaisir de faire votre connaissance et nous pourrons causer un peu au sujet des premières représentations.

Croyez, je vous prie, mon cher collaborateur, à mes meilleurs sentiments. Robert Charlie

^{71.} Félicien Champsaur est un écrivain et journaliste français (1858-1934). (photo 1589 dossier du 7 novembre 2013)

^{72. (}photo 1591 dossier du 7 novembre 2013)

Secrétaire de la rédaction

2.52 CHARNACÉ Guy de

CHARNACÉ Guy de ⁷³

Le 3 octobre 1874

Guv de Charnacé

Monsieur et cher Confrère

A mon retour de la campagne on me dit que vous avez bien voulu consacrer quelques lignes à mon livre Musique et musiciens. Veuillez être assez bon pour transmettre tous mes remerciements à l'auteur de l'article que je ne [vois?] pas là. Le dernier numéro de votre Revue qui me soit parvenu porte la date du 1^{er} juillet.

A partir du 16 de ce mois, je demeurerai 196 avenue d'Eylau.

Recevez, Monsieur et cher Confère, l'expression de ma gratitude et de mes meilleurs sentiments.

Guy de Charnacé

Monsieur,

Je reçois à l'instant votre aimable lettre et je m'empresse d'y répondre en vous demandant l'heure à laquelle j'aurais chance? de vous rencontrer au bureau de votre journal.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Guy de Charnacé

Le 16 avril 9 rue de Londres (?)

2.53 CHARPENTIER G

CHARPENTIER G 74 BIBLIOTHEQUE CHARPENTIER

13, rue de Grenelle-St-Germain

Paris le [19?] septembre 1883

Cher Monsieur

En examinant bien où j'en suis de mes impressions et de mes publications de l'hiver qui vient, je vois qu'il m'est absolument impossible de songer à publier votre volume en novembre.

Je ne pourrai même pas trouver moyen de tenir mes engagements antérieurs pour cette époque, et je serai obligé de reculer à 84 un certain nombre de volumes.

^{73.} Journaliste, écrivain, musicologue et agronome. Il est né en 1825 et décédé en 1909. (photos 1593 à 1595 dossier du 7 novembre 2013)

^{74.} Né en 1846 et décédé en 1905, Georges reprend la maison d'édition qu'avait créée son père Gervais. Il se disait lui-même éditeur des naturalistes. (photos 1597 à 1601 dossier du 7 novembre 2013)

Dans ces conditions, il faudrait patienter jusqu'au printemps prochain, par cas de force majeure.

Maintenant si vous préfériez paraître de suite, comme il m'est impossible de le faire je ne vous en voudrai nullement de reprendre votre manuscrit. Vous trouverez facilement à le caser, et nous nous retrouverions pour autre chose, avec une place retenue d'avance. J'ai été très heureux de faire votre connaissance et j'espère bien que nous entretiendrons des rapports tout à fait amicaux.

Croyez cher Monsieur, à l'assurance de ma vive sympathie.

G. Charpentier

Bibliothèque Charpentier 13 rue de Grenelle-St-Germain Paris le 24 juin 1884

Cher Monsieur

Le supplément du Figaro paraît le samedi 5 juillet. Si vous êtes sûr d'y avoir un extrait, nous pourrions paraître le même jour, ce qui serait excellent. Occupez vous donc de cela et me donnez une réponse le plus tôt possible.

Tout à vous

G. Charpentier

Cher Monsieur,

N'allez pas à l'imprimerie demain. Je ne pourrai m'occuper de votre volume que la semaine prochaine. Je vous aviserai par un mot.

Tout à vous

G Charpentier

Carte télégramme envoyée à Arthur 40 rue de la Tour d'Auvergne

2.54 CHELLEY Jacques

CHELLEY Jacques ⁷⁵
Critique Dramatique
A l'Echo des Grandes Attractions
Rédacteur à l'Echo des Premières
13, rue du Vieux Colombier

L'ECHO DES GRANDES ATTRACTIONS DE PARIS

ET DE L'EXPOSITION

77 rue Rambuteau Service des informations Paris le 19 mai 1900 Monsieur le Directeur ⁷⁶

^{75.} Carte de visite sans texte (photos 1603 à 1605 dossier du 7 novembre 2013)

^{76.} En marge au crayon « ignorons » Photo 1604 du dossier du 7 novembre 2013

Chargé par mon journal du courrier des théâtres et attractions de l'exposition, je vous serais obligé de bien vouloir m'accorder une carte d'entrée permanente pour votre établissement, où je suis obligé de faire le compte rendu des représentations du grand théâtre et de la Bodinière.

Avec mes remerciements veuillez croire, Monsieur le Directeur à ma parfaite considération.

Jacques Chelley

13 rue du Vieux Colombier

2.55 CHÉRON P

CHÉRON P 77

Paris 12 mars 1878

Cher Monsieur

Je vous adresse pour votre beau Recueil une note qui me paraît lui convenir. Il est vrai que je suis un Moliériste enragé. Si vous ne partagiez pas à ce sujet ma manière de voir jetez la chose au panier, je n'en resterai pas moins votre bien dévoué.

P. Chéron

2.56 CHEVREUL Henri

CHEVREUL Henri ⁷⁸

Témoigne à M A. Heulhard sa reconnaissance pour son trop bienveillant article du 5 juillet

Paris rue Cuvier [57?]

18 février 1880

Monsieur

On me renvoie de Dijon à Paris où je suis depuis quelques jours le dernier numéro du Moniteur du Bibliophile.

Je m'empresse de vous remercier de l'article si bienveillant et si parfaitement écrit que vous avez bien voulu consacrer à mes dernières publications.

Veuillez, Monsieur, agréer, mes sentiments de profonde gratitude et de parfaite considération.

Henri Chevreul

Lettre adressée aussi 34 rue Taitbout

^{77.} Né en 1819 décédé en 1881. Paul Chéron a été bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale. Auteur du Catalogue général de la librairie française au XIXème siècle. (photo 1607 dossier du 7 novembre 2013)

^{78.} Ancien magistrat. Homme de lettres. Carte de visite adressée à Arthur au Moniteur du Bibliophile 34 rue Taitbout. (photos 1609 à 1611 dossier du 7 novembre 2013)

2.57 CIRILLI Gustave

CIRILLI Gustave 79

Paris le 21 mai 1900

En marge au crayon « carte permanente »

Monsieur le Directeur,

Ayant des articles à rédiger sur le Vieux Paris pour le Journal « La Mode Illustrée », 56, rue Jacob et pour le journal « El Païs » de Buenos Ayres, je vous serai obligé de me permettre d'utiliser ma carte de presse, inscrite sous le n°1159, pour visiter en détail le Vieux-Paris et assister à ses attractions.

Je vous serai obligé de m'adresser votre autorisation au siège de la Mode Illustrée, 56, rue Jacob, à mon propre nom.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur du Vieux-Paris l'assurance de ma considération distinguée.

Gustave Cirilli

Adresse: Monsieur G Cirilli

Au Journal « La Mode Illustrée » 56 rue Jacob Paris

PS Je me permets d'ajouter que « La Mode Illustrée » compte 50.000 abonnés et le journal « El Païs 70.000.

2.58 CLARÉTIE Jules

CLARÉTIE Jules 80

10 rue de Douai

Monsieur et Cher Confrère,

Je suis très cordialement et entièrement à vous pour ce Moniteur du Bibliophile qui, sous votre Direction ne manquera pas d'être une œuvre précieuse et de haut goût. Invenire, la devise est superbe. Disposez tout à fait de moi. Je serais enchanté de posséder toute la collection de la Chronique Musicale que je veux donner au relieur. Après le N° 54, je n'ai plus rien. Il doit je pense y avoir des tables et la fin du tome IX.

^{79.} Ancien Consul de France a fait 28 ans de carrière en Orient. Il a notamment écrit le Journal du siège d'Andrinople publié en 1913. Il fut également Journaliste et poète. (photos 1613 et 1614 dossier du 7 novembre 2013)

^{80.} Arsène Arnaud Clarétie, dit Jules Clarétie, était né en 1840 et décédé en 1913. Romancier, dramaturge mais également critique dramatique, historien et chroniqueur de la vie parisienne. Il à écrit sous une douzaine de pseudonymes dont Jules Tibyl pseudonyme collective utilisé aussi par Charles-Edmond Chojecki. Il a collaboré au Figaro au Temps sous plusieurs pseudonymes. Il fut critique théâtral à l'Opinion nationale, au Soir et à La Presse. Il a écrit une Histoire de la Révolution de 180-1871. Il fut président de la Société des gens de Lettres, puis devient vice-président des la Société des auteurs et compositeurs dramatiques. De 1885 à 1913 il devient administrateur général de la Comédie-Française. (photos 1616 à 1622 dossier du 7 novembre 2013)

Merci d'avance et à vous d'un cordial dévouement.

Jules Claretie

16 février 78

Lettre adressée à Arthur Rédacteur en chef du Moniteur du Bibliophile 34 rue Taitbout. Paris

10 rue de Douai

Mon cher Confrère,

Je ne comprends pas mon concierge qui renvoie une lettre. Peu importe. Merci pour votre amabilité! je parlerai longuement et avec plaisir de votre savant et joli livre. Vous seriez bien aimable de me compléter une collection de la Chronique Musicale, qui est là, attendant le relieur. Et pour le Moniteur du Bibliophile disposez, je vous en prie de votre tout dévoué.

Jules Claretie

4 avril 1878

Lettre envoyée à Arthur Rédacteur en chef du Moniteur du Bibliophile 34 rue Taitbout

10 rue de Douai

Mon cher Confrère,

Un jeune écrivain que je vous recommande tout particulièrement M Edmond Deschaumes, se présentera à vous de ma part et je ne saurais trop vous engager à prendre en considération mon apostille qui n'a rien de banal. M Deschaumes est un bon chroniqueur, très alerte très entraîné, très actif très parisien et à la fois, très littéraire. Ces journalistes là sont rares. S'il y avait pour lui une place à la? du Henri IV, il en serait enchanté et le Henri IV n'en serait je dirais, pas mécontent.

Bons souhaits et longue vie à votre nouveau né, mon cher Confrère!

Il est de bonne race gauloise et de bel acabit. Je vous en fais tous mes compliments.

Votre dévoué

Jules Claretie

 $3~\mathrm{mai}~81$

Lettre adressée à Arthur aux bureaux du Henri IV 18 boulevard Montmartre. Paris

2.59 CLÈRE Jules

CLÈRE Jules 81

Mon cher Heulhard,

Si, comme je le crois, vos devoirs de critique musical vous appellent mercredi au Châtelet où sera chanté l'Oratorio de Th. Dubois (Le Paradis Perdu) ⁸² je recommande à votre bienveillante attention Mlles J. Howe et S. Bonheur que vous entendrez dans ce concert.

Mlle Howe a déjà chanté dans des concerts de ce genre, Mlle Bonheur débute. Ce sont deux artistes sérieuses.

Je vous demande de les juger, si vous rendez compte de ce concert, avec bienveillance, mais sans vouloir attenter à votre indépendance!

Ne les passez pas sous silence, voilà surtout ma prière.

Merci d'avance, et bien à vous

Jules Clère

7 cité Gaillard

Lettre adressée à Arthur aux bureaux du Voltaire

2.60 COLIBERT E

COLIBERT E ⁸³
Carte de visite sans texte
Architecte de la Bastille
Exposition de 1889
Paris Villa des Ternes
96 avenue des Ternes.

Paris 17 septembre 95 Monsieur,

L'article du Petit Journal de dimanche dernier mentionnant vos travaux archéologiques pour l'Exposition de 1900, me permet de vous féliciter de votre

^{81.} Il fut membre du Comité de la Société des gens de lettres. (photos 1624 et 1625 dossier du 7 novembre 2013)

^{82.} Joué à trois reprises au théâtre du Châtelet par l'orchestre Colonne, le Paradis perdu est d'abord perçu par les journalistes de la presse musicale (la Revue et Gazette musicale de Paris, Le Ménestrel, L'Art musical et la Revue du monde musical et dramatique) ou généraliste (Le Figaro, Le Journal des débats) comme une pièce de concours, le « drameoratorio » d'un élève. La première audition de l'oeuvre est d'ailleurs, elle-même, un prix remporté par l'auteur. En gagnant le concours de la Ville de Paris, ex aequo avec Le Tasse de Benjamin Godard, Dubois se voit attribuer une somme d'argent, une audition prestigieuse et la publication du Paradis perdu en réduction pour voix et piano chez les éditeurs E. et A. Brod. On peut dater cette lettre de novembre 1878.

^{83.} Né en 1832 décédé en 1900, ancien élève de Viollet Leduc, présenta à l'exposition universelle de 1889 avec Perrusson un projet de reconstitution du quartier de la Bastille tel qu'il était en 1789. Ce projet a été entièrement financé par l'industriel J-M Perrusson. L'éphémère résurrection de la Bastille 1887-1891. D'après les archives de Jean-Marie Perrusson. Thierry Van de Leur. Fernand Pigeat. (photos 1627 et 1628 dossier du 7 novembre 2013)

initiative et je serai heureux de suivre le développement de votre Projet du Pont-au-Change.

Quand pourrais-je venir vous voir à ce sujet?

Mes compliments sincères.

E Colibert

2.61 COMTE Jules

COMTE Jules 84

J'aurais, mon cher ami, quelque chose d'assez intéressant à vous conter. D'autre part, je suis pris par mille impedimenta, devant quitter Paris ces jours-ci. Si vous pouviez venir jusque chez moi demain jeudi - avant midi ou bien vendredi, - encore avant midi, nous causerions. Pardon si je ne cours pas chez vous - ne pouvant bouger de la matinée et craignant de ne pas vous trouver

Et tout affectueusement à vous.

Jules Comte

dans la journée.

Voyez l'Illustration ⁸⁵ de cette semaine, mon cher ami. Les bravos et sifflets, y ont leur petit article.

Qui est de Lucien Paté ⁸⁶

Vostrissimus

Jules Comte

Je suis bien en retard pour vous remercier mon cher Heulhard; mais j'y gagne de pouvoir faire rimer compliments avec remerciements. La préface est parfaite et ce volume plein de jolis morceaux.

Bravo Sans Sifflet et mille amitiés

Jules Comte

Dimanche

^{84.} Né en 1846 décédé en 1912. Directeur de la Revue de l'Art ancien et moderne. Télégramme adressé à Arthur 40 rue de la Tour d'Auvergne. 11 juin 1888? (photos 1630 à 1634 dossier du 7 novembre 2013)

^{85.} Carte adressée à Arthur 40 rue de la Tour d'Auvergne. 11 juin 1886.

^{86.} Poète (1845-1939) il collabore à la Revue politique et littéraire et à L'Illustration ainsi qu'au Courrier d'Etat et à la France artistique et monumentale.

2.62 COQUELIN CADET

COQUELIN CADET 87

Mardi

Cher Heulhard

Pensez bien à m'envoyer votre article sur les Convalescents, il manque à ma Collection.

Toutes mes amitiés

Coquelin Cadet

19 boulevard Haussmann

PS Beaucoup souffert, voilà tout.

Lettre adressée à Arthur 34 rue Taibout

2.63 COUSIN Charles

COUSIN Charles ⁸⁸
Au Grenier
20 rue de Dunkerque
4 juillet

^{87.} Alexandre Honoré Ernest dit Coquelin Cadet, pour le distinguer de son frère Constant Coquelin aîné; était né en 1848 et décédé en 1909. C'est un acteur et écrivain français. Il a débuté en 1867 à l'Odéon puis entre à la Comédie française. Il s'est spécialisé dans le monologue. (photos 1636 et 1637 dossier du 7 novembre 2013)

^{88.} Ces informations proviennent du site Histoire de la Bibliophilie. Charles-Marie-Gabriel Cousin né le 15 avril 1822 à Avallon et décédé le 14 septembre 1894 à Pont-à-Mousson. En 1843, il fut admis comme surnuméraire au ministère de l'Instruction publique. Trois ans plus tard, il entra au service de la Compagnie des chemins de fer du Nord, devint inspecteur et principal délégué en 1867 et secrétaire de l'exploitation en 1890. Pendant la guerre 1870-1871, il a commandé un bataillon de 2.400 hommes formé par ses soins avec le personnel de la Compagnie, assurant la protection de la voie ferrée; la Compagnie reconnaissante alloua à son défenseur un appartement composé de deux étages, 20 rue de Dunkerque, à Paris Xe, dont le plus élevé, le 4e, fut converti en « Grenier » où Cousin, qui était curieux de livres et d'antiquités, commença à accumuler ses richesses. Quand le duc d'Aumale, camarade de collège et de concours de Cousin, rentra en France, il visita le « Grenier », il y dîna avec les « Amis des livres »; Cousin vint tirer des faisans à Chantilly. Cousin a joué un grand rôle dans la maçonnerie. De la loge « La Clémente Amitié », à l'Orient de Paris, dont il fut vénérable, il organisa en 1875 la cérémonie d'initiation d'Emile Littré et de Jules Ferry; la loge devint la plus importante du Grand Orient, avec 250 membres en 1877. Cousin fut grand maître de l'Orient de France de 1883 à 1885; il démissionna avant les législatives de 1885, ne supportant pas les attaques portées par les radicaux contre Jules Ferry. Il fut l'un des fondateurs, en 1874, et premier vice-président de la Société des Amis des livres et de la Société des Bibliophiles contemporains. D'humeur joviale, il affectait la loufoquerie et se surnommait lui-même « le Toqué », ce qui ne nuisait pas à son prestige de bibliophile. « Le Toqué est bibliophile, iconophile, isophile, gynophile, chromotypophile, démesurément polyphile; il est encore gastrolâtre et adéphagique, cynégétique, hypergenétique et arthritique à la fois. Il a élevé dans le temple de sa toquade un autel à la physiocratie et dans les cryptes une chapelle à la déesse Raison; si sa furie ne s'arrête, le Grenier de la rue de Dunkerque menacera bientôt les dépendances de la gare du Nord, aux destinées de laquelle il préside. » (Octave Uzanne. Les Zigzags d'un curieux. Paris, Quantin, 1888, p. 215) (photos 1639 à 1646 dossier du 7 novembre 2013)

En vous lisant hier chez Monsieur, je me suis presque persuadé que je valais quelque chose. Votre compte rendu, m'a rappelé les meilleurs feuilletons du J.J. des bonnes années, qui changeait en or le plomb que touchait sa plume. Me donnerez vous le plaisir de vous serrer la main dimanche soir ? voici votre sésame et celui de M Noriac.

Venez, je vous en prie : vous me rendrez très heureux.

Cousin

AU GRENIER

20 rue de Dunkerque

Vendredi

Cher Monsieur

Je n'ai pas vu [Morgrand?] depuis quelques jours et il avait eu le tort de ne pas me transmettre la nouvelle très agréable pour moi, que vous voulez bien me donner directement. Je suis très obligé à M Noriac de ses bonnes dispositions et à vous, cher Monsieur de votre gracieuse attention.

Agréez, je vous prie, l'expression cordiale de mes sentiments dévoués.

Cousin

Monsieur Heulhard

AU GRENIER

20 rue de Dunkerque

20 juin

Cher Monsieur

Votre ami Villemot n'a pu attendre l'envoi de mon bouquin pour présenter à ses lecteurs la prose mirifique de M le Bourgmestre d'Harponville.

Ce magistrat va réclamer. Le Gaulois copiant le Figaro, a reproduit une énorme coquille que Philippe Gille avait laissé passer et - de plus - transposé dix lignes du rapport officiel à M le Préfet de la Somme, ce qui détruit la belle harmonie des lignes de ce monument épistolaire.

Si Villemot est appelé en justice, son affaire est bien mauvaise : c'est à votre extrême bienveillance pour moi qu'il devra s'en prendre. Et, à ce propos, vou-lez vous que je vous signe sur timbre, un mandat régulier de « Courtier du Grenier » ? Il me sera très agréable de vous assurer par acte authentique de la sincérité de mes sentiments reconnaissants et dévoués.

Cousin

Monsieur Arthur Heulhard

AU GRENIER

2 rue de Dunkerque

Voici cher Monsieur, les deux premiers exemplaires, livrés par le brocheur mon éditeur n'en a plus encore. L'un est pour vous et l'autre pour M Noriac à qui je vous prie de vouloir bien le faire parvenir.

Permettez moi de vous serrez la main très cordialement.

Cousin

20 mai

Monsieur Arthur Heulhard

Texte imprimé « Voyage dans un Grenier » par Charles Cousin

En marge « Railway man bibliophile, ancien commandant (?) nationale, ramasseur de pots cassés, ostréiculteurs, et entrepreneurs du? de l'Isthme du Panama

Signe particulier : travaille dix huit heures par jour, boit sec et ne dort que quand il a le temps; le jour 18 rue de Dunkerque, la nuit 20 même rue.»

2.64 COUSIN Jules

Cher Monsieur

COUSIN Jules ⁸⁹ BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE DE PARIS Hôtel Carnavalet Rue Sévigné 23 Paris le 22 août 1878

Mme Amelin, notre copiste est à l'œuvre. Cordiez lui a prêté le livre et, pouvant travailler chez elle, ce sera vite expédié. C'est parfait et je sais que vos abonnés seront satisfaits. On ne peut rien leur donner de plus rare puisque c'est unique et le document est vraiment curieux et précieux.

Les numéros suivants (18?) sont composés exactement comme le nôtre de faits - Paris et de petites affiches. Il ne faut rien omettre pour avoir une véritable réimpression. Vous en aurez peut-être pour trois numéros du Moniteur du bibliophile. Les deux premiers numéros de Colletet - (avec le nôtre cela fait trois et suffira avec votre notice pour le prochain moniteur) - vous seront remis samedi le reste suivra à court délai.

Ne pas oublier de donner en exemplaire de cette réimpression à la Bibliothèque de l'Arsenal.

Je suis sûr que, bien annoncé, cela est capable de vous valoir une dizaine d'abonnements nouveaux. Je vous mettrai à cet effet une petite note dans le bulletin de la Société de l'histoire de Paris que cela concerne par et spécial (?) Je vous remercie, pour ma part et vous serre cordialement la main.

J. Cousin

^{89.} Jules Cousin, né le 4 mars 1830 à Paris et mort dans cette ville le 19 février 1899, est un collectionneur de livres et bibliothécaire français. Il débute sa carrière de bibliothécaire en 1856, à la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris. Après l'incendie de l'hôtel de ville en 1871, J Cousin offre sa collection d'ouvrages et d'estampes pour la création de la nouvelle bibliothèque (la BHVP) qui sera installée dans l'hôtel Carnavalet. 6000 ouvrages et 10 000 estampes. En 1874, il est l'un des fondateurs de la Société de l'histoire de Paris dont il devient président en 1882. Il écrivait parfois sous le nom de J. Suconi, anagramme de son nom. (photo 1648 à 1658 dossier du 7 novembre 2013)

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE DE PARIS

Hôtel Carnavalet

Rue Sévigné 23

Paris le Mercredi 3 septembre 1878

Cher Monsieur

Votre article Colletet est excellent pour la forme et pour le fond. On ne se douterait pas qu'il a été improvisé et j'éprouve le besoin de vous en adresser mes compliments d'homme du métier.

« La présente n'étant à autre fin je prie - Dieu - , cher Monsieur - qu'il vous ait en sa Sainte et digne garde. »

J. C.

Cher Monsieur et ami

Voici l'article retardataire. Excusez-moi : si je n'ai pas déposé et repris trois cents fois la plume en l'écrivant, je veux être pendu. Et Dieu sait que je ne tiens pas à ce genre de mort malgré ses affres aphrodisiaques - dit-on.

Cordialement

J. Cousin

Bibliothèque de la Ville de Paris Hôtel Carnavalet Rue Sévigné 23 Paris le 21 avril 1879

Cher Monsieur et ami,

Nous venons de retrouver un morceau de haut goût pour votre Moniteur du Bibliophile. C'est un pamphlet très curieux et extrêmement rare de l'abbé Blondel (vers 1720). Mémoire sur les vexations qu'exercent les libraires et imprimeurs de Paris. Nous en avons un manuscrit du temps que je crois plus complet que l'imprimé en 14 pages in folio avec un petit bout d'introduction, ça vous fera juste un numéro. J'ai attelé à la besogne un jeune collégien bibliomane qui fréquente la bibliothèque et qui est déjà d'une assez jolie force. Je reverrai son introduction. Il ne demande que l'honneur de voir son nom imprimé et c'est tout juste car c'est lui qui m'a fait penser à ce factum (?) très piquant, très en situation dans votre revue et dont je ne me souvenais plus.

C'est lui qui fait toutes les recherches avec une ardeur qui rappelle le lycéen de la Bonne fille de Béranger. Je crois que cela conviendra mieux aux réimpressions qu'au corps du journal. Ce sera une plaquette charmante dont vos clients se lècheront les doigts.

Cordialement à vous.

J. Cousin

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE DE PARIS

Hôtel Carnavalet Rue Sévigné 23 Paris le (n.d.)

Cher Monsieur et ami

Notre jeune lycéen fait merveille. Il a trouvé des choses vraiment fort curieuses relatives à ce très curieux pamphlet dans nos paperasses. Jusqu'au nom de l'imprimeur que l'on n'avait pas pu pincer jadis. Tâchez de conserver sa notice in extenso telle que je l'ai rognée, élaguée, polie et réduite à son maximum de densité. Ce sera vraiment un assez friand morceau pour les amateurs.

Ne manquez pas de faire envoyer ici une épreuve de tout - à cause des noms propres sans cela nous aurons une vraie omelette.

Je vous serre cordialement la main.

J. Cousin

Mercredi

Cher Monsieur et ami,

Deux mots importants et urgents pour votre article Pompadour. Le mentor scrupuleux de notre jeune bibliographe j'ai écrit à Oxford et à Rouen pour avoir renseignements sur les exemplaires signalés par Oettinger et par le catalogue Leber.

Nous disons que ce dernier se retrouve probablement à la bibliothèque de Rouen. Veuillez effacer <u>probablement</u> et mettre <u>se trouve aujourd'hui</u> - car il y est, de la 2nd édition 189 pages.

A Oxford on ne l'a pas du tout ni en anglais ni en français.

Ainsi l'indication d'Oettinger est fausse et il faut le constater à l'endroit où nous en parlons car il ne s'agit de rien moins que d'une édition Anglaise et 1758 qui prouverait que la française (1759) n'est, en effet qu'une traduction. Ne nions pas que l'édition de 1753 existe, Oettinger qui la cite a pu la voir, mais pas à la Bodleïenne comme il l'indique, son témoignage reste donc sujet à caution. Il n'est pas mauvais d'ailleurs de montrer à vos lecteurs que nous ne reculons devant aucun sacrifice (2 cartes postales) pour la recherche de la vérité jusque dans les moindres détails.

Cordialement à vous.

J. Cousin

2.65 CURMER

CURMER.90

Ce 10 décembre 96

Monsieur Heulard, (sic)

Ayant changé de domicile et habitant définitivement Paris, je viens vous prier de vouloir bien me faire le service du Figaro à ma nouvelle adresse 12 rue de Chantilly, en qualité de fermier du Casino de Boulogne sur Mer, comme publicité, au lieu de me l'envoyer au Val Notre-Dame.

^{90. (}photo 1660 dossier du 7 novembre 2013)

Avec mes remerciements, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes bien sincères salutations.

E. Curmer

12 rue de Chantilly

2.66 DALY César

DALY César 91

LA REVUE GENERALE DE L'ARCHITECTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS

Librairie générale de l'Architecture

51 rue des Ecoles

Paris le 2 mars 1886

Bien cher Monsieur Heulhard

Voici le premier hiver depuis plus de vingt ans que je passe à Paris. Et quel hiver! Il est vrai que dans le midi le soleil n'a pas montré les grâces plus qu'à Paris. Il y a plus de quatre mois que je suis emprisonné dans ma chambre et j'attends ce vilain Dieu créateur de toutes les bonnes choses terrestres, le soleil, pour aller respirer l'air.

Je viens de passer une suite de jours au lit : sans maladie réelle, mais épuisé faute d'exercice et ne sortant pas à cause de ma vieille, stupide bronchite. Ah quelle bêtise d'attraper des rhumes dans la jeunesse et de les mépriser! Ils se vengent! Voulez-vous venir dîner vendredi prochain, au n° 16 sur Soufflot? je dis vendredi, parce que mon fils Marcel ne peut guère compter que sur ses soirées des vendredis et samedis. Le journal le rend esclave. Tous seront ravis de vous revoir; tous et toutes!

Affectueusement, votre vieil ami.

César Daly

Dîner à 7 heures!

Wissous, le 15 mai 86

Mon ami « amiable et witty »

Je suis arrivé ici le 18 d'avril, il y a donc un mois environ, marchant difficilement, appuyé cependant à gauche sur un bras ami et à droite sur une canne; huit jours se passent et deux cannes me suffisent; puis encore huit jours et je rejette fièrement une de mes cannes. Pendant ce temps, l'oxygène de l'air

^{91.} Architecte français né en 1811 et décédé en 1894. Précurseur de Viollet-le-Duc, César Daly a essentiellement œuvré à la restauration de la cathédrale Sainte-Cécile d'Albi, de 1843 à 1877, en tant qu'architecte diocésain. Il est nommé membre de la Commission des arts et édifices religieux en 1848. Bien plus qu'un praticien de terrain, César Daly a été un homme d'influence, actif dans les organes associatifs et l'édition professionnelle du monde de l'architecture. Il fut le secrétaire de la Société centrale des architectes. Propriétaire-fondateur et directeur de la Revue générale de l'architecture et des travaux publics (1840-1888) et de La Semaine des constructeurs (1877-1895), publications dont le rayonnement fut notable, il est également l'auteur de plusieurs ouvrages de référence. (photos 1662 à 1672 dossier du 7 novembre 2013)

pur de Wissous faisait aussi son œuvre : la fadeur de l'estomac s'atténuait, la digestion s'opérait sans miracle, les muscles se réveillaient graduellement et sortaient de leur impuissance. Encore un peu et je serai un homme! Et le cerveau, qu'en ai-je fais? Peu de chose. Le mieux a été de vous lire, de rire avec vous ou d'admirer la réelle érudition et les recherches sérieuses que ne parvient pas à dissimuler les feux d'artifice de votre esprit.

Quand viendriez-vous déjeûner à Wissous? je ne dis pas encore : dîner. Je me couche, en effet, le plus souvent de bonne heure, car je me lève tôt afin d'assurer le sommeil de la nuit suivante. Les 3 gars sont ici chaque dimanche. Victor Considérant ⁹² est avec nous pour une quinzaine. Dimanche prochain en huit (demain en huit), nous aurons à déjeûner une famille américaine de 5 à 6 personnes : le papa est un des premiers architectes d'Amérique qui a fait ses études à Paris; le fils y étudie l'architecture; la maman, jolie, aimable et instruite - fait de l'aquarelle avec sa fille (18 à 20 ans). Voilà tous nos projets. Choisissez donc votre jour et il y aura toujours pour vous le couvert mis et les bras ouverts. Notre jardin est une débauche de verdure, et nous avons eu quinze jours pleins, d'une température au Paradis. Le soleil va nous revenir; ce sera la fête des yeux et du corps; donnez-nous vite celles de l'esprit et du cœur.

Votre vieil ami.

César Daly

P.S. Vous devriez vous entendre avec les petits drôles pour venir ensemble le samedi soir vous seriez tout rendu pour le déjeûner du lendemain et pourriez ne vous lever que tard. Sarcey ne vous verrait pas au lit à onze heures. Si vous veniez le samedi soir, on vous fournirait la toilette de nuit; mais ce serait peut-être les petits hommes qui feraient les honneurs de la soirée; ce ne serait que plus gai.

LA REVUE GENERALE DE L'ARCHITECTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS

Librairie générale de l'Architecture

51 rue des Ecoles

Paris le 28 mai 1886

Mon cher Monsieur Heulhard

Voici une question bête et importante.

Je suis invité à un grand mariage de millionnaires susceptibles en diable. Je ne suis pas au cortège, mais invité dans la masse. Les parvenus tiennent aux croix aux breloques, et j'en ai une certaine provision. Plus il y en aura plus ils seront satisfaits; mais, au point de vue du goût et des usages, n'étant pas du cortège, puis-je, dois-je porter habit et croix ou redingote et rubans? Vous avez le goût si parfait que vous m'éclairerez même sur l'usage.

Mme Daly m'a rapporté de Wissous un peigne bien élégant ; ce ne peut-être qu'à vous. - Je vous reconnais dans ce petit outil très personnel.

Totocordo

 $^{92.\,}$ Philosophe et économiste polytechnicien, adepte du fouriérisme. 1808-1893

César Daly

Lettre adressée à Arthur 40 rue de la Tour d'Auvergne

Wissous, 26 juillet 86

Mon cher Monsieur Heulhard

Votre nouvelle me contrarie fort : je vous voyais si bien casé, dans une fonction où votre caractère aimable et votre tact - vrais dons diplomatiques - , sans parler de votre esprit et de vos connaissances vous devaient permettre de rendre de réels services à un journal riche et élégant comme l'Art.

Je suis toujours, moi et vous, dans la même situation : avec une organisation complète et incomparable, mais sans moyens suffisants pour en tirer tout le parti possible. Peut-être faudra-t-il frapper à deux ou même à trois caisses au lieu d'une seule - ce qui nous conviendrait mieux pour réunir, non pas un capital nécessaire, mais le capital désirable.

Ce sera tomber dans le système des obligations, comme un chemin de fer ou un canal Panama ou Suez. Si vous étiez financier, vous trouveriez cela, et dans l'expansion des affaires de la maison, certainement quelque situation à votre convenance. Comme je crains bien que ce ne soit pas là votre fort, venez donc passer un jour ou deux à Wissous; rien ne vous en empêche pour le moment. Considérant est encore ici et les gamins vous adorent.

Je vous dirais bien de faire des articles, en attendant, pour la Semaine ou la Revue. Je vous fournirais moi-même des idées, que vous assaisonneriez à votre esprit; mais on ne vit pas aujourd'hui de sa plume seulement, la prose même émaillée se paie peu. Venez toujours nous causerons.

A vous bien du cœur.

César Daly

2.67 DALY Raymond

DALY Raymond 93

Mon cher Ami

Tous les matins je suis chez moi jusqu'à 11h.

Voulez-vous demain; sinon dans la matinée, l'après-midi chez moi.

Je reste demain toute la journée.

Je serai ce soir à 5 ½ ou 6 h au Café Napolitain

Et voilà

Bien cordialement

Le plus (?) de vos amis et des miens.

Raymond Daly

^{93.} Né en 1862 décédé en 1908 il est l'un des fils de César Daly. Raymond était avocat, littérateur et militant socialiste. (photos 1670 à 1672 même dossier)

Mon cher Heulhard

Je vous présente mon excellent ami Vigné ⁹⁴ qui pour vous n'est certainement pas un inconnu. La « Nouvelle Revue » la « Revue bleue » le supplément littéraire du «Figaro» ont déjà publié de nombreuses nouvelles de lui sous le pseudonyme de « Gaëtan Kerkouël ».

Actuellement il vient de faire paraître un volume : « Chair noire » que vous lirez certainement avec le plus grand intérêt et qui vous plaira, comme critique et comme artiste. Je viens vous demander d'être le parrain de ce nom couronné dans la presse et de lui faire avoir dans le « Figaro » en particulier l'article qu'il mérite.

Bien à vous Raymond Daly

2.68 DANICAN-PHILIDOR

DANICAN-PHILIDOR ⁹⁵
PREFECTURE DU DOUBS
Cabinet du Secrétaire Général
Besançon le 20 juin 1874
Monsieur,

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint un mandat-poste de douze francs prix d'un abonnement de trois mois à la Chronique Musicale.

Agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

P.(? S?) Danican Philidor

Je vous envoie ma carte donnant exactement mon nom et mon adresse.

Paris le 6 octobre 1874

Monsieur

J'ai reçu le n° 31 de la Chronique. Je croyais recevoir en même temps tous les numéros déjà parus et votre publication à laquelle je me suis abonné la semaine dernière depuis son origine.

Je vous serais reconnaissant de vouloir bien faire réparer l'oubli.

^{94.} Paul Vigné d'Octon (1859-1943) a publié son livre en 1888. Médecin, écrivain, poète, journaliste, homme politique. Le caractère profondément indépendant de Vigné d'Octon qui l'avait fait collaborer à La Guerre sociale et à La Bataille syndicaliste l'amena à fréquenter les milieux libres penseurs et anarchistes. Il collabora aux différents organes de la libre pensée, au Libertaire, à la Revue anarchiste ainsi qu'à Génération consciente. Il rédigea aussi quelques articles pour l'Encyclopédie anarchiste de Sébastien Faure.

Rationaliste, anticlérical, néo-malthusien et libre penseur, il ne ménageait pas l'Eglise :"...Dictionnaire biographique du Mouvement ouvrier français. 1911.

^{95.} Eugène Danican Philidor fut secrétaire général de la préfecture du Doubs du 1874 à 1878 et préfet de l'Indre en 1879-1880. Il était né en 1826 et décédé en 1884. C'était un descendant du compositeur François-André Danican Philidor. (photos 1674 à 1677 dossier du 7 novembre 2013)

Veuillez, Monsieur, agréer, l'expression de mes sentiments les plus distingués. Danican Philidor 28 rue de Bondy

2.69 DARAM Jne

DARAM Jne ⁹⁶ 2 cartes de visite Remerciements

2.70 DAUPHIN Léopold

DAUPHIN Léopold ⁹⁷

Mon cher Heulhard

L'éditeur Colin vous a envoyé le bouquin mien (pensum horrible!) à l'Art. Aurez-vous la place de quelques lignes? oui, peut-être; alors merci vivement. Franche poignée de main.

Léopold Dauphin

2.71 DAYOT Armand

DAYOT Armand 98

Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts

Beaux-Arts

Palais-Royal le 19 mai

Mon cher confrère

Y-a-t-il indiscrétion de ma part à vous demander un laissez-passer pour votre Vieux Paris, pour moi et Mme Dayot?

Avec tous nos meilleurs sentiments.

Armand Dayot.

^{96.} Marie-Joséphine Daram soprano née en 1845 et décédée en 1926. (photo 1679 dossier du 7 novembre 2013)

^{97.} Il était né en 1847 et décédé en 1925. Violoniste. - Compositeur. - Poète. - Feuilletoniste. - Critique musical sous les pseudonymes de Pimpinelle, Paolo, Toddy, Pol, Six-huit. (photo 1681 dossier du 7 novembre 2013)

^{98.} Né en 1851 décédé en 1934. Il est inspecteur des Beaux-Arts, critique d'art, historien d'art et homme de lettres. http://hicsa.univ-paris1.fr/documents/file/Aguilar.pdf (photo 1683 dossier du 7 novembre 2013)

2.72 DELABORDE E.M.

DELABORDE E.M. 99

1er décembre Chelles

Reçu de Monsieur Heulhard midi. Je vais lire et après lecture je pontifierai.

Bonne poignée de main de votre

E.M. Delaborde

Chelles 11 décembre

Fichtre! cher Monsieur Heulhard quelle érudition, quelle clarté et quel ordre. Fameux (?) d'arriver à faire lire un livre traitant de ces matières a qui ces matières même sont étrangères.(?)

Law, les assignats... traités de main de maître et ce petit coin d'histoire est en tous points, attachant. Je ne médis pas du? ni de l'idée générale - la?? peu de chose mais je pense qu'un lapin (? le prénom en faveur de son énergie) qui a su présenter tout cela avec une telle ordonnance doit avoir raison.

Bonne poignée de mains de votre

E.M. Delaborde

2.73 DELARUE Emile

DELARUE Emile $^{100}\,$

Carte de visite

Fantasio

Chroniqueur à l'Express et au Citoyen

Désire vivement voir M Heulhard auprès duquel il est recommandé par J.B. [Clément?] et Gaston Arbouin. Il serait très heureux de collaborer au?? soit pour des chroniques, des Echos, des nouvelles (?) etc..

Je n'ai pas eu la chance de vous rencontrer. Je crois que je suis arrivé trop tard ce matin. J'espère être plus heureux demain. Je m'occupe beaucoup de théâtre et de Beaux-Arts. Je possède des documents très curieux sur la Russie. C'est vrai que l'hiver dernier? donné à la Lanterne, la Révolution en Russie, et des chroniques russes à l'Evénement et au Voltaire. (les nuits de St Pétersbourg) Je suis licencié ès lettres. En 1875, j'ai publié au XIXème siècle des articles littéraires, qui ont été remarqués.

J'espère pouvoir être des vôtres cher Monsieur, et je vous prie d'agréer, mes très cordiales salutations.

Emile Delarue

^{99. (}photos 1685 et 1686 dossier du 7 novembre 2013)

^{100.} Il dirigea « La Revue artistique ». (photos 1688 et 1689 dossier du 7 novembre 2013)

2.74 DELEUZE

DELEUZE 101

CERCLE DES ETRANGERS A NAMUR

Namur le 8 novembre 1895

Monsieur Heulhard

J'ai bien reçu votre lettre du 6 courant et je prends bonne note de votre nouvelle adresse. Je vous enverrai quelques notes quand l'occasion se présentera. Quant au M Kanffman dont vous parlez dans votre avant dernière lettre, il n'a rien à voir avec le cercle de Namur et ne le représente aucunement.

Agréer, M Heulhard l'expression de mes sentiments distingués.

Votre serviteur.

Deleuze

Namur le 9 avril 1897

Cercle des étrangers à Namur

Monsieur Heulhard Paris

En réponse à votre lettre, j'ai l'honneur de vous dire que nous ne pouvons, pour le moment reprendre les relations. Il s'agit de vouloir bien insérer les communiqués que nous vous adressons relativement aux tirs aux pigeons.

Veuillez nous faire connaître vos prix et conditions.

Recevez je vous prie l'assurance de nos sentiments distingués.

Deleuze

2.75 DELILIA Alfred

DELILIA Alfred ¹⁰²

33^{ème} année

LE TINTAMARRE

Littéraire Satirique et Financier

M. Léon Bienvenu

Directeur-Rédacteur en chef

M. Alfred Delilia

Secrétaire-Administrateur

M Vavasseur

Régisseur exclusif de la publicité

Bureaux : 27 rue Bergère

Mai 1874

Monsieur et cher confrère,

 $^{101.\ ({\}rm photos}\ 1691$ et 1692 dossier du 7 novembre 2013)

^{102.} Alfred Georges Marie Delilia est un auteur dramatique, journaliste et chansonnier français. Né à Paris, le 16 septembre 1844 et décédé à Paris le 5 mai 1916. Il écrivait à l'Evénement en tant que journaliste sous le pseudonyme de Georges Davray et d'Alfred Didier au Voltaire. Il fut directeur de publication de l'Echo de la Légion d'honneur, régisseur du théâtre Antoine à partir de 1897. Ses pièces ont été représentées sur les plus grandes scènes parisiennes.(photos 1694 et 1695 du dossier du 7 novembre 2013)

Auriez-vous pour votre serviteur, une épreuve non pliée du Figaro de votre dernier numéro. C'est une fort belle eau-forte qui me ferait grand plaisir.

Cordialités en masse et merci

A. Delilia

2.76 DELISLE Léopold

DELISLE Léopold ¹⁰³
Direction de la Bibliothèque Nationale
Paris le 2 mars 1882 (?)
L'Administrateur général, Directeur,
Mon cher Confrère,

M. Arthur Heulhard, qui s'est recommandé de vous, nous adresse des lettres auxquelles nous ne pouvons pas répondre. Il nous est déjà revenu deux lettres qu'il a refusé d'accepter et dont la Bibliothèque a dû payer le port. Il serait donc inutile de lui en envoyer de nouvelles qui auraient le même sort.

Si vous connaissez, M. Heulhard assez particulièrement pour lui donner un avis, vous pouvez lui dire qu'il avait été fait droit à ses requêtes, comme il s'en assurera en passant au secrétariat de la bibliothèque. Il paraît ignorer que les administrations de l'état ne peuvent pas affranchir les lettres quelles (sic) adressent aux particuliers, et que ceux-ci, quand ils sollicitent une réponse, doivent joindre à leur demande un timbre d'affranchissement, qu'ils ont l'habitude de refuser les lettres non affranchies.

Veuillez agréer, mon cher confère, l'assurance de mon affectueux dévouement. L Delisle

2.77 **DENIS**

DENIS ¹⁰⁴
LE CORSAIRE
Journal Politique Quotidien
2 rue de Mulhouse
Paris (l'entête est barrée au crayon)
Paris le 20 décembre 1884
Mon cher Heulard, (sic)

Je vous remercie de votre aimable invitation, et puisque le jour vous est indifférent je compte aller vous demander à déjeuner mardi. Je pense pouvoir être chez vous vers onze heures, et je le désirerais afin que nous ayons le temps de bavarder; mais peut-être aussi ne pourrai-je arriver que plus tard. En tout cas je serai chez vous entre onze heures et midi.

Il n'y a rien d'immédiat à faire dans la maison (c'est à dire à la Ligue); mais j'ai tout lieu de croire qu'il ne se passera pas longtemps sans qu'on puisse

^{103. (}photos 1697 et 1698 du 7 novembre 2013)

^{104. (}photos 1700 à 1703 dossier du 7 novembre 2013)

s'y introduire. Je vous expliquerai du reste la situation, et vous demanderai quelques renseignements. Il est tout naturel qu'on songe aux amis et c'est ce que je fais.

Quant à Delagrave, je serai enchanté de le voir, même sans rien lui demander d'immédiat, maintenant que j'ai une situation l'entrée en relations paraîtra plus désintéressée.

Mardi nous bavarderons sur tout cela.

En attendant bonne et amicale poignée de mains.

P. Denis

Paris 25 décembre 84 Mon cher Heulard, (sic)

Je suis allé mardi à onze h ½ au 40 rue de la Tour d'Auvergne. Après avoir sonné, ne voyant personne, je me suis adressé, sur l'indication d'un voisin, au n°38. Le concierge m'a dit que vous étiez sorti de bonne heure et qu'il avait été chargé de vous réveiller. J'étais d'autant plus fâché de ce contre-temps que le rédacteur chargé des théâtres à la Ligue a justement cessé de plaire. J'ai déjà prononcé votre nom, mais naturellement sans insister plus qu'il ne convenait. J'aurais voulu vous voir à ce sujet, car il faudrait pour pousser davantage que nous nous soyons entendus.

J'irai à la Ligue 10 faubourg Montmartre, vendredi matin. J'y serai entre onze heures ½ et midi. J'attendrai jusqu'à midi et demie. Si vous êtes encore à Paris, ayez la bonté de venir me prendre. Dans le cas où je ne serais pas arrivé veuillez dire aux garçons de service que vous êtes un des mes amis à qui j'ai donné rendez-vous, et veuillez m'attendre. Si je ne vous ai pas vu à midi et demi, j'en conclurai que vous êtes parti.

Quant à Delagrave nous pouvons je crois attendre que le mois des étrennes soit passé, d'autant plus que j'ai à m'occuper en ce moment sérieusement de la Ligue.

A bientôt s'il est possible et cordialement à vous.

P. Denis

2.78 DESBOIS

DESBOIS 105

Nouméa 17 novembre 1878

Cher M Prieur,

Je reçois avec plaisir votre lettre, et je vous remercie de votre bonté et de vos démarches.

J'ai comme je vous l'écrivais créé un théâtre à Nouméa. J'ai ouvert le 31 août au bénéficie des victimes de l'insurrection canaques, qui m'avait beaucoup contrarié, car ouvrez un lieu d'amusement quand le pays est en révolution c'est

^{105.} M Desbois-Derville avait créé un théâtre en 1878 qui porte son nom dans le quartier de la butte conneau au dock français. (photos 1705 à 1710 dossier du 7 novembre 2013)

2.78 DESBOIS 2 LES LETTRES

difficile, cependant j'y suis parvenu grâce au concours du nouveau gouverneur et de toute l'administration qui a compris que c'était au contraire le moment de créer une distraction pour détourner l'esprit des habitants en deuil par suite de l'insurrection. La première représentation à été superbe c'était au bénéfice des victimes j'ai fait 1,082 francs de recettes sur lesquels j'ai donné 400 francs pour les victimes, puis j'ai continué mes représentations mais voilà ce qui m'est arrivé. La ville de Nouméa ne renferme que des libérés des déportés graciés d'autres qui sont en cours de peine, et c'est le tort de l'administration de la déportation il ne devrait y avoir à Nouméa que les déportés gracié, car ceux en cours de peine ayant leurs (?) à l'île des pins, nuisent à ceux qui sont gracié car ils occupent ces places, et sont ceux qui se conduisent le plus mal. Mais autour de tout ces gens, il y a à Nouméa, les déportés moraux c'est à dire des gens de hautes et basses familles dont on se débarrasse en France et qui ne sont ici que des chevaliers d'industrie, puis des employés du gouvernement envoyés de France et qui sont des fruits sec, et des paresseux, voilà la composition de la colonie, ajoutez à cela des individus ayant fait faillite en France, et qui partent en Calédonie avec cinq ou six mille francs et ses disent en Calédonie avec cette somme nous ferons fortune. Ils arrivent et en deux mois tout est mangé. Voilà les habitants de Nouméa ou encore des employés d'administration qui se font révoquer ou sont obligés de donner leurs démissions voilà la population de Nouméa.

Maintenant j'ai été obligé de faire une troupe et de la prendre dans la déportation triste sujet, caractère envieux et méchant et il m'a fallu un carractère et une volonté de colonel de régiment mes affaires marchait bien doucement. Je cherchais à arriver au 1er janvier j'avais créer des actrices, des acteurs, un théâtre et je me disais, j'irais tenter en Australie quelque chose pour gagner de l'argent car ici c'est impossible, lorsqu'une conspiration fut organisée contre mon théâtre, on voulait me faire tomber et prendre ma place on croyait que je gagnais de l'argent, alors des artistes de ma troupe, des individus de la ville, une certaine femme, tous gens équivoque, trouvèrent un commissaire révoqués, qui est agent d'affaires et on parvient à acheter le local qui est un dock, et dans lequel j'ai construit mon théâtre dont je payais 75 francs de location par soirées. Alors j'étais perdu je ne pouvais pas résister à ce coup inattendu, l'individu qui c'était rendu propriétaire ma proposé de lui céder l'entreprise en m'offrant 200 francs par mois. C'était l'agent d'affaires, le commissaire révoqué, qui c'était mis en avant, alors j'ai cédé sans bruit, j'ai acceptet, et voilà comment après avoir créé un théâtre à Nouméa je me suis retiré et vit tranquille avec mes 200 francs par mois, tranquille n'est pas le mot, enfin je vais amasser de quoi partir en Australie à Melbourne le plutot possible et de la je vous écrirais.

Voilà par tous les tracas, les ennuis ou je suis passé pour tacher de me tirer de la misère et des jaloux et des méchants des envieux et des fripons car il n'y a que cela en Calédonie à Nouméa.

Le gouverneur M Obry, à l'air d'un brave homme mais sont entourage est composée que de misérable fainéant de paresseux et de gens qui lui cache tout. Exemple la révolte des canaques qui devrait être écrasée et qui continue de plus belle des officiers sans valeurs, des troupes, sans bravoures, voilà le résultat de la situation de la colonie, et le tableau exact de Nouméa, qu'il faut fuir au plus vite, la colonie est tué par des agents anglais tel que ce M Regginson a grand (?) m'ont obligé d'abandonner une entreprise créé avec tant de peine.

Voilà cher M l'histoire de mon séjour à Nouméa. Depuis l'époque ou je vous écrivis ma lettre du 31 mai. J'ai tout fait pour arriver à me sortir de la misère et quand on a supposé que je gagnais de l'argent on m'a renversé, il n'y a pas de justice, pas d'autorité tout le monde travail pour soi, au détriment de son voisin, si je vous racontais tout ce qui se passe à Nouméa, vous ne pourriez me croire, car c'est incroyable capitaliste qui est à l'exposition de paris et qui tue la colonie car c'est un agent anglais des plus déterminés à dégouter la France de la colonie et à la lui faire abandonner. Voilà les hommes qui mènent le pays. Je m'arrête, je vous en écrirais trop, merci de vos bon secours aussitôt que j'aurais reçu ce que vous m'annoncez je partirais en Australie. Je vous serre les mains, tout à vous

Desbois

P.S. Bien des choses à M et Mme Martin. Comment va ma pauvre vieille mère, j'ai toujours peur d'apprendre sa mort. Enfin bien des remerciements à tous le monde.

Excusez moi mon griffonnage.

Je vous envois encore un papillon bleu, c'est le dernier qui me reste, vous en ferez cadeaux.

2.79 DESCHAMPS J

DESCHAMPS J 106

Monsieur

Je me permets de vous offrir un exemplaire d'une petite publication que je viens de terminer.

Dans l'espoir qu'elle pourra vous intéresser quelque peu, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

J. Deschamps

2.80 DESCHAUME

DESCHAUME 107

Cher ami

Je reçois à l'instant vos deux albums. Ils sont fort beaux.

Merci mille fois. Je vous ai donné bien de la peine!

 $106.\ ({\rm photos}\ 1712\ {\rm dossier}\ {\rm du}\ 7$ novembre 2013)

107. (photo 1714 dossier du 7 novembre 2013)

Deschaume

3 Provence

Cher ami,

Pour vous désigner mon choix, il me faudrait votre catalogue, et je ne l'ai pas. Vous serez bien aimable de me l'envoyer.

Amitiés

Deschaume

3 rue de Provence

2.81 DESLINIÈRES

DESLINIÈRES ¹⁰⁸ LE TINTAMARRE 40^{ème} année Directeur-Rédacteur en chef M. Léon Bienvenu

Bureaux 29 rue d'Amsterdam

Paris le 31 août 1881

Cher Monsieur Heulhard,

Grâces vous soient rendues, et gloire au commandant Aubry! Je l'ai vu avanthier, revu hier, ma demande à la main, et il s'est empressé d'écrire en marge : « $22^{\text{ème}}$ section, à Paris. Sera détaché au recrutement central - couchera chez lui. - ne sera pas habillé. » (!!!) Ce que je suis enchanté de ce résultat!.. que d'ailleurs vous m'aviez donné comme certain!

Seulement, ce brave commandant est furieux contre vous. - « Ah! Heulhard! s'est-il écrié en montrant le poing. Je lui ai donné ma parole que vous m'aviez donné la vôtre que vous irez le voir ces jours-ci. - Pas cette semaine, a-t-il répondu. En effet, il est accablé de besogne, comme un simple sous-lieutenant. Remettez donc votre visite à la semaine prochaine, les premiers jours, si possible, et dites-lui, je vous prie, de me laisser la plus grande somme (?) de liberté possible. Bienvenu vous bénira - et moi encore davantage.

Encore une fois merci, cher Monsieur Heulhard, et croyez moi votre bien dévoué A Deslinières

Le plus joyeux des infirmiers militaires

2.82 DOMMARTIN Léon

DOMMARTIN Léon ¹⁰⁹

Bruxelles, 20 janvier 85

Mon Vieux,

Enfin! depuis hier soir je suis en possession:

^{108. (}photos 1716 et 1717 dossier du 7 novembre 2013)

^{109.} Ecrivain belge écrivant sous le pseudonyme de Jean d'Ardenne. 1839-1919. (photos 1719 à 1724 dossier du 7 novembre 2013)

1° de la lettre.

2° des deux volumes de ton ami Véron.

Lesquels, m'ayant été expédiés avec la mention : « recommandé » n'ont pu, naturellement, en vertu des mœurs belgiques, arriver à leur destination qu'à l'aide de travaux variés, d'un ingénieur.

Complication : courses, démarches personnelles, constatation d'identité certificats de vaccine, de (?) etc. etc.

Je ne saurais assez prémunir les gens qui auraient des envois à faire en Belgique, contre le danger de cette mention fallacieuse qui apporte tous les retards et tous les embarras imaginables, sous prétexte de garantie.

Le fait est que si l'expédition m'avait été faite simplement, par la poste, chez moi, rue d'Orléans 47, sans la moindre recommandation, le courrier m'eût apporté lettre et volumes. Voilà. Et nunc, erudimini!

Je n'ai pas besoin de te dire que l'ouvrage sera traité par moi selon le désir que tu m'exprimes.

Je n'y aurais d'ailleurs aucune difficulté, d'après le simple coup d'œil que j'ai pu lui donner : c'est, ça.

M Véron s'est donné la peine de m'en faire un résumé. Il me prend pour un plumitif voué au journalisme quotidien et forcé. Tu n'aurais pas de peine à le tirer de son erreur!

J'ai vu Morel l'autre jour il partait le soir même : il m'a dit que tu t'étais payé tout dernièrement, une tranche de Suisse d'hiver. Que j'aurais voulu en être! car c'est la vérité, cela!

L'an dernier, j'étais dans les Grisons à cette époque. Merveilleux! Et pas de gêneurs. Les bonnes auberges suisses avec leurs grands poêles ronflants : le soleil d'hiver qui donne des splendeurs dont les sales touristes de juillet n'auront jamais l'idée... Enfin! je suis cloué pour le moment. Toutes sortes de machines (?) sur les bras, mariage prochain. J'irais te voir fin février ou mars. Bonne poignée de pattes.

Léon Dommartin

LA CHRONIQUE

Cabinet du Rédacteur en chef Bruxelles le 3 août 96 47 rue d'Orléans Mon Vieux,

Je viens enfin de terminer mon volume sur le Grand Duché du Luxembourg. C'est à dire de sortir de la période de tracasseries et d'embêtements que la librairie belge réserve à ceux ont le malheur de dépendre d'elle.

Je file à Bayreuth. - 5ème série. - pour calmer mes nerfs exaspérés. Mais avant tout, je tiens à t'écrire. Je me souviens de notre dernière rencontre et de la promesse que je t'avais faite d'aller te voir à la campagne. Hélas! le pauvre Rodouz (?) que j'allais voir alors, était déjà dans une situation qui ne m'a pas permis de quitter Houlbec; il m'a fallu lui consacrer le peu de temps que j'avais et rentrer à Bruxelles sans arrêt même à Paris. Depuis lors, je suis re-

tourné là-bas - et ç'a été pour les funérailles.

Puis je n'ai plus bougé d'ici. Cependant je n'oublie pas ma promesse et aujourd'hui que je me sens quelque liberté je voudrais savoir enfin cette adresse exacte - que tu ne pouvais me préciser toi-même lorsque nous nous sommes vus. Je passerais évidemment par Paris avant la fin de septembre.

Deuxième point : tu m'avais parlé de ta mirifique exposition financière. Je voudrais savoir où trouver des renseignements précis à ce sujet. Tu m'as dit que les journaux en avaient parlé. A quelle époque? S'il y a lieu de revenir là dessus - et je suppose que le projet n'est pas abandonné - je m'en occuperais volontiers, car le Clou m'a paru sérieux.

Enfin, - ces renseignements : j'ai besoin d'aller à Marseille au commencement de septembre. Crois-tu que, étant donné la saison morte des permis au P.L.M. et ma qualité d'ancien collabo, je puisse me risquer à adresser à Calmette une demande, tout simplement? Un mot sur tout cela , sans tarder hein? je pars pour Bayreuth le 12 ou le 13.

Rappelle moi au bon souvenir de ta femme et présente lui mes meilleurs compliments. J'espère que la famille tout entière va le mieux du monde. Une bonne poignée de main amicale.

Léon Dommartin

6 boulevard des Capucines

Cercle de la presse

Mardi

Mon Vieux, je trouve ton billet chez Brébant, en arrivant aujourd'hui. Cela me dispense, je suppose, de t'exposer toutes les autres raisons qui m'ont empêché d'être au rendez vous de samedi, ce que je regrette, d'ailleurs d'une manière profonde. Je passerai chez toi demain matin.

Mille amitiés

Léon Dommartin

2.83 DORCHAIN Auguste

DORCHAIN Auguste ¹¹⁰

Paris, 26 octobre 1885

Monsieur, je trouve seulement aujourd'hui le bel et bon article que vous avez bien voulu consacrer à Conte d'Avril dans le Courrier de l'Art.

Mes remerciements vont arriver très tard, mais c'est de tout cœur que je vous les envoie. Je n'oublierai pas plus ce dernier article que celui dans lequel vous me jugiez, il y a deux ans capable d'écrire un jour des comédies en vers.

Croyez à la vive gratitude de votre dévoué

Aug. Dorchain

^{110.} Né en 1857 décédé en 1930 est un écrivain et poète français. (photos 1726 et 1727 dossier du 7 novembre 2013)

2.84 **DOUVET**

 $\rm DOUVET^{\,111}$

LE COURRIER DE L'EUROPE

42, Tavistock Street, Covent Garden. London

4 avril 74 (?)

Je serai très heureux d'avoir l'opinion de M Heulhard sur le «canard» ci inclus. Si le signataire d'un article que je lis dans l'Evénement d'aujourd'hui est le confrère que j'ai connu à Paris dans des temps où la politique ne nous avait pas jeté aux quatre coins de ce monde ou au fond de l'autre - peut-être consentiraitil à nous rendre quelques petits services à Paris, soit en voulant bien devenir notre correspondant, soit en nous représentant auprès de quelques éditeurs libraires qui devraient annoncer dans le Courrier de l'Europe la plupart de leurs publications nouvelles.

Un mot de réponse, et je vous donnerai une foule de renseignements sur ce que nous faisons, sur ce que nous voulons faire, etc.

En attendant je vous prie d'excuser la liberté que j'ai prise et je reste votre dévoué

P. Douvet

2.85 DRAMARD Georges de

DRAMARD Georges de ¹¹²

Télégramme

Mon cher ami

Il m'est impossible de pouvoir disposer de mon temps comme je l'aurais voulu. Voulez vous être assez bon pour venir samedi matin vers $10h \frac{1}{2}$ à mon atelier pour aller déjeuner.

Amitiés

G de Dramard

2.86 DREYFUS Abraham

DREYFUS Abraham 113

Château d'Ollans par Cendrey (Doubs)

30 janvier 85

Cher ami,

A peine revenu de Belgique je suis parti pour la Franche-Comté, - de sorte que je n'ai pu, ni aller voir mes amis, ni faire mes visites du jour de l'an

^{111.} Directeur du Courrier de l'Europe. (photo 1729 dossier du 7 novembre 2013)

^{112.} Artiste-Peintre. 1839-1900. Son atelier était situé 157 rue du faubourg Saint Honoré à Paris. (photos 1731 et 1732 dossier du 7 novembre 2013)

^{113.} Né en 1847 décédé en 1926, journaliste et auteur dramatique. C'est un habitué du Dîner des Termes écrit Auguste Lepage dans Les dîners artistiques et littéraires de Paris. 1884. (photos 1734 à 1736 dossier du 7 novembre 2013)

et notamment celle qui m'était commandée par le souvenir de l'hospitalité délicieuse dont j'avais été honoré, grâce à vous par Mme de Bosredon. Je n'ai même pas pu écrire, ni envoyer une carte à cette exquise châtelaine, puisque je ne connais pas son adresse à Paris! qu'a telle pu penser de moi? que je suis un homme mal élevé, un pleutre, un journaliste...? C'est désolant!

Donc, ô Heulhard, si vous avez pour moi le ¼ de l'amitié que j'ai pour vous, il faut que vous vous rendiez tout de suite chez votre séduisante amie que vous lui expliquiez mon cas que vous lui racontiez mes misères, - l'odyssée d'un pauvre vaudevilliste condamné à jouer les Lapommeraye à Liège, Anvers, Bruxelles, Ostende, Bruges, Malines, Charleroi etc.

Enfin que vous m'excusiez le plus convenablement possible en attendant que je puisse aller m'excuser moi même. Est-ce convenu?

C'est à cette condition seulement que je vous serre la main.

Abr Dreyfus

Envoyez-moi ami l'adresse que vous m'avez cachée avec une persistance qui me paraît empreinte de perfidie!

Abr

Mon cher ami, puisque cet indigne Stoullig ne vous a pas emmené à la 1ère comme je le pensais, voulez-vous accepter cette place pour la seconde demain lundi. Vous serez à côté de Poirier.

Tout à vous

Abr

A mardi!

2.87 DUBUT de LAFOREST

DUBUT de LAFOREST 114

Beauvais 11 mai 1881

Monsieur et cher Confrère,

J'ai l'honneur de vous adresser une chronique pour votre valeureux « Henri IV ». Je fais des vœux pour que vous en soyez satisfait. Je n'ai pas oublié l'accueil fraternel fait à mon dernier ouvrage par le Moniteur du Bibliophile, et depuis longtemps déjà, je désirais entrer en relation avec vous à mon prochain voyage à Paris, je prierai des amis communs de se charger de la présentation.

^{114.} Dubut de Laforest figure dans l'enfer de la bibliothèque nationale. Lorsqu'il publia en 1885 Le Gaga il fut poursuivi pour outrage aux bonnes mœurs devant la cour d'assises. Il était né en 1853 et décédé en 1902. Après des études de droit, Jean-Louis Dubut de Laforest devient avocat et rédacteur du quotidien L'Avenir de la Dordogne. Il est nommé conseiller de préfecture à Beauvais (Oise) en 1879, mais démissionne au bout de trois ans en 1882 et se consacre à la littérature. Il écrit de nombreux romans et des pièces de théâtre et collabore au Figaro sous le pseudonyme de Jean Tolbiac. (photos 1738 et 1739 dossier du 7 novembre 2013)

Veuillez agréer, Monsieur et cher Confère, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

Dubut de Laforest

Conseiller de Préfecture

N.B. vous comprendrez la nécessité du pseudonyme que je vais, du reste, appliquer à la vie moderne, jusqu'à nouvel ordre.

Beauvais, 15 août

Monsieur et cher Confrère

Je vous serai reconnaissant de me faire savoir si le Moniteur a parlé de mon volume : les « Dames de Lamète » paru chez Charpentier. A l'occasion, vous me feriez grand plaisir d'annoncer que le roman est à sa 3ème édition.

Veuillez agréer, Monsieur et cher Confrère, les assurances de mes sentiments les plus dévoués.

Dubut de Laforest de « la Vie Moderne » À Beauvais, 7 rue St Sauveur

2.88 DUFOUR A

DUFOUR A 115

Ecrivains publics

Hurtaut et Magny dictionnaire histoire de Paris.

Le 25 octobre mil six cent vingt-un, le feu s'estant prix entre minuit et une heure dans une soupente pleine de fagots du dit Pont aux Marchands, en un logis d'un Escrivain nommé Goulard (à l'occasion d'une fusée jetée par un jeune homme nommé l'Empereur) en moins de deux heures embrasa généralement tout ce beau Pont, qui consistait en plus de cinquante corps de logis, avec perte incroyable d'une infinité de Marchands, n'ayant le loisir de fuir et de sauver les familles tous (?) la plupart abandonnant aux flammes ce qu'ils ne pouvaient emporter. Nouveau Théâtre du Monde par D.T.V.V. (Dativy) Edition Procolex (?) Paris 1661 in fol. T 1 p 26

Pour réparer un oubli quoique et parce que trop préparé j'ai négligé de vous remettre cette note avec renvoi au prospectus p.4 qui l'y rattache.

Salutations empressées

L'Abbé Dufour

Bourg-en Bresse

Mercredi 27 juillet 81

Monsieur

J'ai quitté l'imprimerie et la librairie depuis plusieurs années. - je n'ai pas conservé d'exemplaire de la brochure de M Jarrin que vous désirez. - L'auteur même pour qui un tirage à part à très petit nombre avait été fait dans le temps ne dispose, lui non plus, d'aucun exemplaire. Si, contre mon attente, j'apprenais qu'il en existe un disponible, je m'empresserais de vous en aviser.

^{115. (}photos 1741 à 1743 dossier du 7 novembre 2013)

Agréer, Monsieur mes salutations et mes regrets de ne pouvoir satisfaire à votre demande.

A. Dufour

Ancien imprimeur libraire

PS. Faute de mieux je pourrais, si vous y tenez absolument, faire transcrire le travail en question qui a paru en 1873 dans le journal que je dirigeais alors, le Courrier de l'Ain. Il a juste 16 pages in 8° corps 8 compacte.

2.89 DUPENTU Adolphe

DUPENTU Adolphe 116

Le Télégraphe

Journal Quotidien

Bureaux

5, rue Coq-Héron

Mardi 1878

Mon cher Maurel,

Ainsi que vous m'en avez témoigné le désir, j'envoie à Arthur la réclame bien en vue que sur le désir de Jules Noriac, le Télégraphe a publiée sur votre belle publication. Le Moniteur du Bibliophile

Je vous serai obligé d'adresser le 1^{er} exemplaire et suivants à notre aimable secrétaire de rédaction.

M Eugène Pitou

153 faubourg St Denis

C'est une lettre qui vous paiera largement sa dette littéraire.

Tout à vous, à Jules et à Heulhard.

Adolphe Dupentu

2.90 DUPRÉ

DUPRÉ 117

Monsieur

Monseigneur le Duc de Montpensier ne reçoit pas exactement la Chronique Musicale; on m'a charger (sic) de vous le faire savoir, vos porteurs ne connaîtraitils pas la rue Nitot 118 23 adresse du Prince.

Veuillez agréer, Monsieur mes civilités empressées.

Dupré

3 décembre 1875

^{116. (}photo 1745 dossier du 7 novembre 2013)

^{117.} Relieur Libraire 11 rue Ste Anne. (photo 1747 dossier du 7 novembre 2013)

^{118.} Voie ouverte en 1869 qui prit le nom de rue de l'Amiral-d'Estaing en 1949.

2.91 DUVAL Georges

DUVAL Georges ¹¹⁹

A Plaillez (?) (oise)

Mon cher Ami,

Je voulais aller vous voir lors de mon dernier passage à Paris. Le temps m'a manqué. Reste-t-il une place pour moi chez vous? Place pour des chroniques; place pour un feuilleton?

Sur un mot de vous, je ne ferais qu'un bond.

Mille amitiés.

Georges Duval

2.92 ELZEAR Pierre

ELZEAR Pierre ¹²⁰ Avec l'expression de notre sincère gratitude. 24 quai de Béthune

2.93 EPHRUSSI M

EPHRUSSI M 121

45 rue de l'Arcade

Paris le 2 novembre 1896

Monsieur

Arrivant d'Angleterre, je trouve votre mot et le volume qui l'accompagne... Permettez-moi d'ajouter mes modestes félicitations à celles qui vous ont été déjà adressées par la Presse; Le côté rétrospectif et le côté scénique de votre projet - le Pont au Change, les Mines, la Monnaie, les billets de banque - me paraissent des plus intéressantes, et je les crois appelés à remporter un succès dans le public.

Toutefois, veuillez me permettre de vous dire qu'au point de vue financier, je craindrais peut-être que les dépenses d'un semblable projet fussent sensiblement supérieures à ses recettes. Mais l'idée est originale et neuve, et je vous remercie de votre volume qui mérite d'être lu avec attention.

^{119.} Né en 1847 décédé en 1919. A signé des chroniques sous les pseudonymes de Tabarin et Claude Rieux. - Journaliste, romancier et critique dramatique et littéraire. - Vaudevilliste et librettiste d'opérettes et opéras comiques. (photo 1749 dossier du 7 novembre 2013)

^{120.} Né en 1848 décédé en 1916. Elzéar Charles Joseph BONNIER dit Pierre ELZÉAR. Tout en exerçant la profession d'avocat sous son nom de Bonnier-Ortolan, il a écrit sous le nom de Pierre Elzéar, des pièces de théâtre et des romans. (photo 1751 dossier du 7 novembre 2013)

^{121.} Maurice Ephrussi est un banquier français né le 18 novembre 1849 à Odessa et mort le 29 octobre 1916 à Paris. Il épousa Béatrice de Rothschild fille du Baron Alphonse. (photos 1753 et 1754 dossier du 7 novembre 2013)

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués. M Ephrussi

2.94 ETIÉVANT Camille

ETIÉVANT Camille 122

Mon cher Ami,

Je suis assez sérieusement souffrant depuis trois jours, cependant je vais mieux. Si vous êtes toujours dans les mêmes dispositions, si c'est demain que vous devez commencer le journal voulez-vous me donner un rendez-vous? Alcan Levy (?) ..? aujourd'hui, je pourrais être? à votre secretaire, prévenez-moi. Un mot de réponse.

Bien à vous

Camille Etiévant

34 rue Pétrelle

PS Demain je peux aller vous voir de deux heures à 6 h 1/2 et de 9 jusqu'à 11 heures. Pendant trois jours je ferme, si cela vous va,? service.

Jeudi 2 décembre

Cher ami,

On me retient au Conseil d'administration, voilà pourquoi je ne pourrai vous voir que demain. Je vous remercie mille et mille fois, de penser à moi; ce que vous ferez sera bien fait. Vous devriez me faire connaître votre secrétaire dès à présent je pourrais le mettre au courant.

Bonnes poignées de mains et bien à vous

Camille Etiévant

2.95 EYRIN-DUCASTEL

EYRIN-DUCASTEL 123

Grand Théâtre de Genève

T Gravière Directeur

Genève le 25 août 1884

Monsieur Arthur Heulhard au journal « Le Matin » Paris

M Gravière me charge de vous aviser que nous avons du renoncer à la représentation d'inauguration qui devait avoir lieu avec le concours d'Artistes parisiens, le théâtre étant en réparations.

Notre ouverture officielle aura lieu le 29 septembre par « La Juive » avec la troupe engagée pour toute la saison; s'il vous plaît d'y assister, veuillez en

^{122.} Il a été classé sous le nom de EVENANS il paraît très probable que ce soit Camille ETIÉVANT Il fut journaliste à l'Evénement, au Voltaire puis au Siècle où il fut secrétaire de rédaction. (photos 1756 et 1757 dossier du 7 novembre 2013)

^{123. (}photo 1759 dossier du 7 novembre 2013)

informer M Gravière qui s'empressera de vous faire parvenir les places dont vous aurez besoin.

Recevez, Monsieur, mes meilleures salutations

F Eyrin Ducastel

Régisseur Général

Photo 1760 « les photos sont retirées dans ce paquet » écriture au crayon. Ces photos ont-elles été conservées ailleurs à la Bibliothèque de l'Arsenal?

photo 1761 Carton M
s15-480~(81-345) Correspondances adressées à Heulhard (II)

2.96 FILLEAU A

FILLEAU A 124

30 janvier 85

Mon très abstracteur de quintessence,

Nous sommes obligés de remettre notre dîner de mardi. La piété amicale me conviant ce soir là, à l'odéon, où l'ami d'Hervilly donne un acte nouveau.

Voulez vous remettre la chose au mardi suivant.

Pardon de vous remettre ainsi aux calendes, mais je crois avoir retenu de notre conversation « Inb nocte » que c'était à peu près le seul jour où nous pourrions nous rencontrer.

Je vous demande encore de prévenir le Seigneur Malherbe dont j'ignore le numéro, rue de Calais.

Nous avons formé le dessein de dîner mardi chez Foyot avec d'Hervilly avant le théâtre. Si les Dieux vous y conduisaient ce serait parfait. Tout à vous de sympathie

A Filleau

1 place de la République

II est bien entendu que je (?) vous obtiendrai de la Malherbe (?) le serment de venir ce mardi.

2.97 FLEURY Dr Maurice de

FLEURY Dr Maurice de ¹²⁵ Ancien Interne des Hopitaux Mon bon ami,

^{124. (}photos 1763 et 1764 dossier du 7 novembre 2013)

^{125.} Jean-Baptiste-Louis-Édouard-Maurice de Fleury (1860-1931). A aussi utilisé le pseudonyme d'Horace Bianchon. Médecin, spécialisé en psychiatrie. - Homme de lettres. - Membre de l'Académie de médecine (élu associé libre le 11 mai 1909). (photo 1766 et 1767 dossier du 7 novembre 2013)

L'idée est géniale; l'exposition du projet et le projet d'exposition se valent; le bouquin me ravit et la dédicace m'agrée. Oh! le bon historien que vous êtes, et quelle résurrection vous allez nous donner!

En fait d'or potable. Je ne connais plus que l'or - massif de ma machine électrique statique (?), et ce n'est que soufre et étain. L'alchimie n'a jamais tenu ses promesses, hélas! non plus que la médecine du reste.

Bonne poignée de main, mon cher ami. Nous sommes fiers de vous depuis .. mais cette fin l'? est extraordinairement heureuse, et vous y mettez tant d'esprit.

Votre ami

M de F

Carte de visite adressée à Arthur Heulard (sic) « Grand-argentier de France. Au Figaro. 26 rue Drouot. » 6 novembre 1896.

Adresse de l'expéditeur Villa Ibrahim. Alpes Maritimes.

2.98 FONBURE Henri de

FONBURE Henri de 126

Deventer - sacré pays où j'ai cinq clients à voir et qui me font poser depuis ce matin - ce 24 mars 1879

Mon cher ami,

Non! Non! Tu n'as pas l'idée d'un temps pareil. Un vent à décorner M Musard, et un froid à paralyser la bouche de la baronne d'Ange ¹²⁷, <u>oulgé</u>, femme Bardin.

Je t'écris la présente - comme nous disons dans les vins - d'une petite salle d'auberge, assez infecte où il fait un froid glacial malgré l'énorme poële tout rouge qui semble absorber lui-même sa chaleur. Est-il toujours convenu que nous allons au mariage de l'ami Villemot?

Et d'abord, je tiens bien à te dire ceci : c'est que je ne voudrais contrarier en rien Villemot en allant à sa noce, en un mot l'invitation est-elle bien dimanche? d'autre part quelque ternissement (?) qu'ait pu être faite l'invitation Villemot est-il toujours dans les mêmes intentions de nous voir assister à son mariage? j'ai toujours eu comme système de réponse (?) être jamais un dérangement pour les autres. Au cas où mes appréhensions ne seraient point fondées, es-tu toujours dans les mêmes dispositions, toi et Deleuze?

En ce cas je vous attendrai à Bruxelles au jour que tu m'indiqueras, nous passerons par Liège et le pays qui vous conviendrait le mieux avant d'aller embellir de notre présence l'union de la magistrature et du journalisme : un

^{126.} Identité incertaine. Signature illisible. (Photos 1769 et 1770 dossier du 7 novembre 2013)

^{127. ...«} Je ne puis terminer ce chapitre sans rendre hommage à la baronne d'Ange, de son vrai nom Angèle Bardin, elle fut illustre parmi les illustres, et son souvenir est vivace dans le coeur de tous les cochons jeunes et vieux qui allaient en pélerinage rue Saint-Georges. »Paris impur. (2ème édition) Charles Virmaître.

http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6391466v/f131.item.r=Baronne%20d'ange

phénomène bien plus extraordinaire qu'un mouton à cinq pattes ou une faillite de restaurateur pendant une exposition universelle.

Tu serais bien gentil de me répondre, mon cher soldat de $2^{\text{ème}}$ classe, à la question que je te fais, par retour du courrier à Amsterdam, hôtel de Pays Bas - timbre poste de 5 sols. -

Demande à M Bergeran, le grand matadoriste, si les « gros rappliquent ».

Amitiés à tous et à toi l'expression de mon dévouement.

Henri de Fonbure

2.99 FORESTIER Charles

FORESTIER Charles ¹²⁸ Courriériste Théâtral du « Soir »

(Le Contrôleur)

40 rue de la Tour d'Auvergne

Cher Monsieur

Ma carte de presse, ne me donne pas droit d'accès chez vous. Voulez-vous me faire l'amitié d'une carte?

Vous ferez très plaisir à votre locataire et ancien camarade.

Ch. Forestier

2.100 FOURNIER Louis

FOURNIER Louis ¹²⁹

Beaune 27 avril 97

Monsieur Arthur Heulhard, Rédacteur au « Figaro ».

26 rue Drouot. Paris

Monsieur et distingué collègue,

Permettez-moi de solliciter de votre obligeance le renseignement suivant : un de mes amis m'informe que vous avez publié jadis dans un volume dont il a oublié le titre, un très intéressant compte-rendu sur les Amants de Vérone du Marquis d'Ivry, mon distingué Concitoyen. Je serais heureux de pouvoir me procurer ce compte-rendu pour le dossier de M d'Ivry dans la Galerie Beaunoise ouvrage que j'ai actuellement en préparation. Aussi vous me ferez grand plaisir de me dire dans lequel de vos ouvrages, le dit compte-rendu a été publié et le titre de cet ouvrage, ainsi que le nom de l'éditeur et la date de publication.

Vous me rendrez grand service en me renseignant, car vous me permettrez de pouvoir chercher ledit volume en librairie.

^{128.} Ex-Secrétaire Administrateur de « La Cigale » (photos 1772 et 1773 dossier du 7 novembre 2013)

^{129.} Né en 1865 (décès?) Historien. - Journaliste, a collaboré aux journaux «Le progrès de la Côte-d'Or», «Le bien public» et «Le journal de Beaune». - Appartint à la Ligue de l'enseignement. - A aussi écrit sous le pseudonyme : Loys d'Angell ou Loÿs d'Angell. (photos 1775 et 1776 dossier du 7 novembre 2013)

A l'avance je vous remercie et en attendant le plaisir de vous lire, croyez, Monsieur et distingué Collègue à mes sentiments respectueux et dévoués.

L Fournier A

Homme de lettres, 9 rue St Jean. Beaune

Carte de visite

Louis Fournier

Homme de Lettres

Correspondant du « Bien Public » (Dijon)

Membre de la Salvetache et de l'Intermédiaire des chercheurs et Curieux.

Adressée à Arthur au Figaro

2.101 FRANCE Hector

FRANCE Hector 130

5 Market Street, Dover

20 déc 79

Monsieur et cher Confrère

J'ai dû rester à Douvres en attendant que mes affaires soient terminées, mais ma femme qui a pris les devants et qui est à Charlton vient de m'écrire que vous m'aviez envoyé les deux numéros du Moniteur du Bibliophile ou vous avez bien voulu parler en termes si élogieux de moi.

Je vous en remercie chaleureusement Monsieur et je vous prie d'agréer avec mes souhaits pour l'année qui vient l'assurance de ma reconnaissance et des mon dévouement.

H. France

4 Charlton villas Old Charlton. S.E. London

1 déc 1880

Monsieur et cher Confrère,

Je ne sais si l'éditeur Lemerre vous a envoyé l'Amour au Pays Bleu en tous cas votre nom était un des premiers sur ma liste. S'il ne l'a pas encore fait, dites le moi.

Je le recommande à votre critique, il est tout à fait exempt de questions politiques ou sociales; j'ai voulu faire une œuvre exclusivement littéraire et quelques critiques ont déjà bien voulu trouver que j'avais réussi. Ne me donnerez vous pas aussi votre opinion qui est pour moi d'une grande importance? Depuis ma dernière lettre j'ai quitté Douvres, je suis maintenant professeur de littérature française à l'Académie Militaire de Woolwich. C'est une bonne position qui me laisse beaucoup de loisirs et je crois que je la garderai malgré mes intérêts littéraires qui exigeraient un séjour à Paris.

^{130.} Hector France est un écrivain français né le 5 juillet 1837 à Mirecourt et mort le 19 août 1908 (à 71 ans) à Rueil-Malmaison. (photos 1778 à 1780 dossier du 7 novembre 2013)

Je suis passé chez vous à mon dernier voyage vous étiez, malheureusement pour moi, absent. J'espère être plus heureux au prochain. En attendant permettez moi, Cher Monsieur et Confrère de me dire votre bien dévoué

Lettre adressée à Arthur 34 rue Taitbout Moniteur du Bibliophile

2.102 FRÈRE Cl.

Cher Monsieur, ¹³¹

Hector France

Faites nous, je vous prie, la grâce de venir dîner à la maison, vendredi prochain à 6 h $\frac{1}{2}$. Mme Frère me prescrit d'insister et de vous dire qu'elle compte bien que « cette fois, vous ne lui ferez pas faux bond » (sic). Perfidie, ton nom est femme. Alors à vendredi, sans faute (toujours sic), cher Monsieur, et mille affectueux compliments du ménage.

Cl Frère. ¹³²

Paris le 3 janvier 1882

Vichy le 29 juillet 1882 ¹³³

Cher Monsieur

Merci de votre aimable lettre, des renseignements qu'elle nous a donné et des sentiments qu'elle nous a exprimée. Mme Frère se soigne avec ardeur pour affronter la campagne d'hiver; elle ne renonce pas, néanmoins, tout à fait, aux plaisirs du théâtre et du Concert.

Elle suit avec une attention soutenue les représentations du Casino et nous avons vu hier, Judée dans Lili (sans Dupuis, bien entendu) et celles de l'Eden théâtre où Durafour (vous avez bien lu : Durafour) est avec ses deux filles et non partis de la soupe de la Pépinière. Bourgès a tort, il devrait, au contraire, s'efforcer de conserver les sympathies des gens qui lui ont témoigné quelque indulgence et se souvenir qu'il a beaucoup à se faire pardonner.

Je vous félicite bien vivement du succès que, nouveau Majanis, vous avez remporté dans cette récente édition de la « Guerre des Femmes » mais ceci n'est pas de nature à m'encourager à vous livrer de nouveaux assauts, à moi qui ai (chose invraisemblable!) trouvé le moyen d'avoir moins de veine que vous.

J'ai reçu, ici une excellente lettre des Delamare. Ils vont très bien tous deux et nous promettent, pour cet hiver, des attaques de la dernière vigueur (le mot n'est pas de moi.)

^{131.} Photo 2472 (dossier du 8 novembre 2013)

^{132.} Dîners artistiques et littéraires de Paris par Auguste Lepage.1884 « Citons encore parmi les assidus du dîner; ... M. Frère, secrétaire général de la compagnie des chemins de fer de l'Ouest, homme de relations charmantes, aimant beaucoup les artistes et les écrivains. Dans une situation où l'on se fait si facilement des ennemis, M Frère a su conquérir toutes les sympathies, même celles de son personnel! » M. Frère a été inhumé le 18 février 1892.

^{133.} Photos 2469 à 2471 (dossier du 8 novembre 2013)

M Stoullig est un fort aimable homme pour qui j'ai toujours eu une estime et de réelles sympathies. Vous m'obligeriez de vouloir bien quand vous aurez le plaisir de le rencontrer lui en renouveler l'assurance. N'oubliez pas non plus, je vous prie, de présenter notre affectueux souvenir à l'aimable famille Bienvenu. Nous comptons bien cher Monsieur rester un jour ou deux à Paris, en revenant de Vichy, et vous demander de vouloir bien nous consacrer une soirée, inter pocula et cibos, chez un Ledoyen ou un Laurent quelconque.

Je n'ai plus de place que pour vous renouveler l'assurance de notre bien affectueux attachement.

Cl Frère

Cher Monsieur, ¹³⁴

Nous comptions avoir le plaisir de vous rencontrer, hier au soir, chez les Bienvenu et vous y prions de venir dîner à la maison, 21 rue d'Amsterdam, le mardi 15 de ce mois à 6 h $\frac{1}{2}$. Malheureusement pour nous vous étiez absent précisément le jour où nous avions un motif de plus pour désirer vous voir. Permettez moi donc de vous formuler, par écrit notre invitation et l'espoir que nous avons et Mme Frère et moi qu'il vous sera possible d'y répondre sans trop de dérangement dans vos convenances personnelles.

Vous aurez pour convives la famille Bienvenu et les Duché, peut être l'excellent et cher Motteray s'il est revenu à temps de Nice où il est actuellement. Vous serez donc, cher Monsieur, complètement entouré de gens qui vous aiment et vous apprécient car vous savez en ce qui nous concerne, Mme et moi, quels sont nos sentiments à votre égard.

Nous vous en renouvelant ici l'expression, avec celle de notre considération particulière.

Cl Frère

Paris le 4 avril 1884

2.103 FUCHS Karl

FUCHS Karl 135

Lettre adressée à Arthur le 10? mai 1900

M le Directeur du Vieux Paris

Paris, Exposition près du Pont de l'Alma

Cher Monsieur!

J'ai l'honneur de vous prier une carte de libre entrée pour deux personnes pour mois de mai. J'ai vous ai présenté avant quelque temps un feuilleton sur votre magnifique établissement dans le Neuigkeits Weltblatt dont je suis le rapporteur pendant toute l'Exposition. Je l'ai nommé avec beaucoup de distinction nommé fréquemment dans mon journal.

^{134.} Photos 2465 et 2466 (Dossier du 8 novembre 2013)

^{135. (}en marge écrit au crayon « 2 entrées ») (photos 1782 et 1783 dossier du 7 novembre 2013)

Agréez Monsieur mes considérations distinguées.

Karl Fuchs

55 rue d'Hauteville

Carte de Presse n° 315

2.104 GAILLET Eugène

GAILLET Eugène 136

Carte de visite

Monsieur Arthur Heulhard au Henri IV

Directeur du Corsaire

Recommande tout spécialement à l'ami Heulard, (sic) le camarade Urbain. Il ferait bonne acquisition et bonne action.

Eugène Gaillet

2.105 GASSMAN Emile

GASSMAN Emile ¹³⁷

Société Anonyme de Publications Périodiques

13 quai Votaire à Paris

Le Moniteur Universel - le Petit Moniteur Universel - la Petite Presse - le Monde Illustré - la Presse Illustrée - La Revue de la Mode - l'Avenir Militaire - la Mosaïque

Paris le 8 février 1883 (?)

Mon cher ami

Je n'habite plus rue de Rennes. J'habite rue Cassette. Et c'est pourquoi votre lettre m'est arrivée quand elle a pu. Vous me trouverez d'ailleurs au Moniteur quand cela vous fera plaisir. Et à moi cela me fera.

Emile Gassman

2.106 GASTINEAU B

GASTINEAU B $^{138}\,$

^{136.} Né en 1845 décédé en 1910. Romancier. - Auteur dramatique. - Journaliste, rédacteur en chef du Corsaire (en 1879), fondateur la même année du journal «Le Gueux», a collaboré à «l'Événement», au «Gil Blas» et au «Cri du Peuple» (photo 1785 dossier du 7 novembre 2013)

^{137. (}photo 1787 dossier du 7 novembre 2013)

^{138.} Ouvrier compositeur, metteur en pages devenu journaliste. Né à Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire) le 11 juillet 1823, mort en 1903; « homme de lettres et auteur de brochures »; sans cesse poursuivi de 1848 à 1870; délégué par la Commune à l'inspection des bibliothèques de la Ville de Paris. (photos 1789 et 1790 dossier du 7 novembre 2013)

Prière à M Hetzel rue Jacob, 18 de remettre pour moi à M Heulliard, ou à son envoyé, un exemplaire des Amours de Mirabeau et un exemplaire des Femmes de l'Algérie

A M Georges Barba, 7 rue Christine, de remettre pour moi à M Heulliard, ou à son envoyé, un exemplaire de la France en Afrique et l'Orient à Paris; de vouloir bien me faire savoir s'il a fait une nouvelle édition des Courtisanes de l'Eglise.

Prendre rue Christine, 5, chez M Lemer, ou rue du Pont-de-Lodi, 5 au bureau des publications illustées, l'Orpheline de Waterloo, Comment finissent les pauvres, romans illustrés de Ch. B. Gastineau.

Demander pour moi à M Lévy, ou à M Dentu, un exemplaire des Hommes des Césars. S'il n'y avait plus d'exemplaires, on en trouverait chez le grand bouquiniste Delahayes, rue Voltaire qui aboutit à la place de l'Odéon.

B. Gastineau

Bruxelles, le 8 janvier 1873

2.107 **GAUCHEZ**

GAUCHEZ 139

Paris 41 rue Laffitte

8 décembre 1884

Monsieur L Gauchez présente ses meilleurs compliments à Monsieur Arthur Heulhard et le prie de lui faire l'honneur d'accepter à dîner à la Maison dorée, le samedi 13 décembre à 7 h $\frac{1}{2}$.

29 décembre (?)

Cher Monsieur

J'ai remis à M Ménard l'Annuaire que je recommande à vos meilleurs soins. Je crains fort qu'il ne vous soit d'aucune utilité. Il date de 14 ans! Permettezmoi de vous prier lorsque vous aurez à rendre compte d'une œuvre à grand spectacle telle que Théodora, par exemple de traiter à fond la question des décorations. Les décorateurs français sont presque tous des grands, de très grands artistes plus qu'injustement inconnus de la majorité du public ou tout du moins incompris. Une campagne pour les venger et les mettre en leur place est digne du « Courrier de l'Art » et de votre remarquable talent.

En effet (?) meilleurs compliments?? à cause du 1er janvier le Courrier doit paraître mercredi, ceci pour votre manuscrit.

^{139.} Léon Gauchez, né en 1825 et mort en 1907, est un marchand d'art, critique d'art, expert, collectionneur et mécène belge. En tant que critique littéraire, Léon Gauchez utilise divers pseudonymes dont les plus connus sont Paul Leroi et Leon Mancino. Tant les beauxarts que les arts décoratifs lui sont chers. Il s'est bâti un réseau universel de relations avec des collègues, conservateurs de musée et des artistes dont entre autres Camille Claudel. De 1875 à 1907, il édite à Paris son propre magazine hebdomadaire, L'Art, richement illustré. Ce périodique est associé à une librairie, une imprimerie, une galerie et une association artistique. (photos 1792 à 1795 dossier du 7 novembre 2013)

Paris 41 rue Laffitte

17 janvier 85

Cher Monsieur

J'espère que vous avez bien voulu excuser mon involontaire impolitesse d'hier soir, résultat d'une distraction qui m'a fait quitter sans vous avoir revu. Quel [jour?] serez vous dimanche au Cité d'Antin S.V.P et à quelle heure?

Recevez, cher Monsieur l'aimable expression de mes meilleurs sentiments.

Léon Gauchez

2.108 GAUDEMAR

GAUDEMAR 140

Théâtre du Vaudeville

Secrétariat

Paris le 27 mars 1874

Monsieur

Je m'empresse de vous informer que votre excellente Chronique Musicale ne me parvient pas malgré la promesse gracieuse que vous aviez bien voulu me faire. Je vous serai reconnaissant de vouloir bien me l'adresser à mon domicile personnel, rue St Lazarre, 18 afin d'éviter les tentations auxquelles succombent trop facilement certains employés. Vous aviez bien voulu m'offrir de m'envoyer les numéros parus depuis le 1^{er} janvier et j'avoue que j'attache trop d'importance à votre publication pour ne pas vous le rappeler.

Mille mercis d'avance Monsieur.

Bien sympathiquement à vous.

J Gaudemar

Secrétaire général

2.109 GAUTIER Emile

GAUTIER Emile 141

^{140.} Jules Gaudemar avait commencé sa carrière comme baryton. En 1864 il entra au Théâtre Lyrique en qualité d'Administrateur, puis suivra M. Carvalho au Vaudeville et enfin à l'Opéra Comique, où il sera secrétaire général de 1877 à 1880, et Administrateur général en 1886. (Photos 1797 et 1798 Dossier du 7 novembre 2013)

^{141.} Journaliste né en 1853 décédé en 1937, Docteur en droit et disciple de Jules Vallès. Il utilise divers pseudonymes tels Hombre, Polycarpe, A. Kergus, Raoul Lucet. Il fut militant et théoricien anarchiste impliqué dans le procès, dit « Procès des 66 » en 1883 à Lyon. Il est condamné le 19 janvier 1883 à 5 ans de prison, 2000 francs d'amende, dix ans de surveillance et quatre ans d'interdiction des droits civils. Il fait appel comme 31 des condamnés devant la cour de Lyon. Il bénéficie d'une remise de peine d'un an et est définitivement gracié et le 1er février 1886, il obtient la remise des peines accessoires. Il renonce à la politique militante, et collabore à divers journaux, dont l'Echo de Paris, le Figaro où il publie des Chroniques documentaires recueillies en 1992 sous le titre : Les Etapes de la science. (photos 1801à 1808 dossier du 7 novembre 2013)

LE FIGARO

26 rue Drouot

Mercredi

Mon cher Heulhard

Notre amie de Bruxelles est venue la semaine dernière passer quarante huit heures à Paris, où elle a été fort défrisée de ne pas vous rencontrer, car elle désirait vivement vous voir.

Elle a donc dû me charger de plaider sa cause auprès de vous, et je me serais déjà acquitté de cette mission de confiance, si j'avais su votre adresse exacte, que Calmette m'apprend seulement à la minute. Voici de quoi il retourne.

Notre amie désire plus vivement que jamais chanter, si possible, à Monte-Carlo. Elle sait très bien qu'il n'y faut pas songer cette année. Mais, d'autre part, elle suppose que, pour arranger l'affaire dans de bonnes conditions l'année prochaine, il serait prudent de s'y prendre à l'avance. Et elle compte pour cela sur votre bonne amitié.

Où sera-t-elle l'année prochaine? On n'en sait rien. Peut-être devra-t-elle rester une Saison de plus à la Monnaie, où l'on ne demande qu'à la garder. Mais peut-être aura-t-elle la chance de forcer les portes de l'Opéra, car là-bas son succès s'accuse et se précise. Dans l'un et l'autre cas, son rêve serait de se réserver un mois ou six semaines de congé, qu'elle désirerait passer - utilement - à Monte Carlo.

Certaines personnes, entre autres André Corneau, que vous devez connaître, lui ont offert de parler d'elle à M Gunzbourg ¹⁴². Mais elle préfère (et je l'y ai fortement encouragée) remettre ses intérêts entre vos mains, non seulement parce que vous êtes un avocat incomparable et que vous faîtes là-bas la pluie et le beau temps, le beau temps surtout, mais plutôt parce que vous êtes des amis d'autrefois.

Voilà cher Ami, ce que je suis chargé de vous dire. Je n'insiste pas sachant que votre concours est acquis d'avance à cette brave femme, vraiment digne qu'on s'occupe d'elle et qui a l'étoffe d'une grande artiste.

A vous affectueusement

Emile Gautier

Lettre (de 96) envoyée à Arthur Villa Rosa 2

Promenade des Anglais prolongée

Nice

LA SCIENCE FRANCAISE

Rédacteur en chef Emile Gautier 41 rue de la Victoire Paris Paris le 24 mai 1897 Cher Monsieur et Ami

142. Gunsbourg. Directeur de l'Opéra de Monte-Carlo.

94

J'ai l'honneur de vous prévenir que la première assemblée constitutive de notre Société anonyme « La Science Française » (capital 200.000 francs) ayant été valablement tenue avant hier samedi, 22 courant, la Seconde est convoquée pour le lundi 31 mai à 2 heures de l'après-midi, au siège social, 41 rue de la Victoire, Paris.

Au cas où vous ne pourriez y assister, vous n'avez qu'à adresser un pouvoir sur papier timbré à l'effet de vous y faire représenter, soit à Monsieur Eugène Hermite, 43 rue de la Victoire, soit à Monsieur le Comte Raoul de la Rochefoucauld, 43 rue de la Victoire, soit à tout autre actionnaire de votre connaissance.

Votre dévoué

Emile Gautier

Paris 1er juin 1897

Mon cher Heulhard

Vous me demandez où j'en suis avec le projet de Globe terrestre géant dont j'avais naguère demandé la concession à l'Exposition de 1900 de compte à demi avec M Elisée Reclus.

La réponse est très simple. J'en suis à ... n'en être plus! Les idées de M Elisée Reclus à propos de l'exécution de ce projet étant trop saugrenues pour que je puisse raisonnablement en partager la responsabilité j'ai dû retirer mon épingle du jeu. J'ai, du reste, écrit en ce sens à M. Picard.

Il s'ensuit que je ne saurais élever aucune prétention d'aucune sorte sur un emplacement quelconque. Par exemple, je ne sais pas ce que prétend faire M Elisée Reclus, qui a repris la plénitude de sa liberté. A vous cordialement Emile Gautier

Télégramme adressé à Arthur au Figaro 143

.. il avait été formellement convenu que l'article paraîtrait seulement le jeudi matin. Quand une chose est convenue, moi je n'y pense plus. Il paraît que ce n'est pas la même chose avec tout le monde.

Je suis exaspéré - à tel point que je ne sais pas si le projet dont je vous avais parlé ne va pas s'en trouver modifié.

Vous, pardonnez-moi, je vous en prie, le tort involontaire que je vous occasionne juste au moment où j'espérais pouvoir vous être utile.

Amitiés

Emile Gautier

2.110 GAVAULT Emma P.

GAVAULT Emma P. 144

^{143.} Il manque une partie du texte.

^{144.} Epouse (?) de Paul Gavault, Paul Armand Marcel Gavault de son nom complet, est un dramaturge et un scénariste français, ancien directeur du théâtre de l'Odéon, né le 1er septembre 1866 à Paris (17e), ville où il est mort le 25 décembre 1951. (photos 1810 et 1811

Paris 3 octobre [1891? 1895?]

Cher Monsieur

C'est avec le plus grand plaisir que nous nous disposions à nous rendre dimanche à votre si aimable invitation; mais mon mari a été appelé hier par dépêche au chevet de son père très malade. Et je crains qu'un triste dénouement ne vienne reculer le plaisir que j'aurais eu de vous revoir et de faire la connaissance de Madame Heulhard.

Croyez chez monsieur à nos vifs regrets et recevez mes meilleurs compliments. Emma Gavault

2.111 GÉLABERT C

GÉLABERT C 145

Carte de visite de remerciements de Mademoiselle C Gélabert

2.112 GESSARD Aimée

GESSARD Aimée ¹⁴⁶

Mercredi

A Monsieur Heulard (sic)

Je voudrai bien vous voir pour m'entendre avec vous de ma petite affaire. J'ai oublier la date et désire la savoir. Venez donc dans ma loge le jour que vous n'aurez rien de mieux à faire.

En attendant le plaisir de vous voir recevez cher ami une bonne poignét de main.

Aimée Gessard

Je ne ri plus

2.113 GIFFARD

GIFFARD 147

LE GAULOIS

16 rue Grange Batelière

Paris le 14 septembre 1880

Oui cher Arthur, je veux achever cette tâche. Vous égaliserez les vers, moi je vous mâcherai le scenario point par point, mot par mot, - et, je le jure par l'œil noir de Villemot, - avant qu'il soit un mois, avant le 15 octobre - vous

dossier du 7 novembre 2013)

^{145. (}photo 1813 dossier du 7 novembre 2013)

^{146. (}photos 1815 et 1816 dossier du 7 novembre 2013)

^{147.} Pierre Giffard fut journaliste, auteur dramatique, romancier (Fontaine-le-Dun, Seine-Inférieure, $1^{\rm er}$ juillet 1853 – Maisons-Laffitte, 21 janvier 1922). Pseudonyme : Jean-Sans-Terre. Collaborations : Le Gaulois ; Le Figaro ; Le Petit Journal. (photos 1818 à 1825 dossier du 7 novembre 2013)

verrez devant vous un manuscrit très sobre sur lequel vous aurez tous droits de coupailler, de limer, de finir, de polir de railler - Et poursuivant enfin notre but sans obstacle - Nous pourrons à Noël risquer notre spectacle.

A vous

ΡG

Lettre envoyée à Arthur à la Vérité 9 rue d'Aboukir (adresse rayée et remplacée par 34 rue Taitbout)

LE GAULOIS

16 rue Grange Batelière

Paris le 16 septembre 1880

Cher Ami,

Je n'ai pu aller chez vous ce matin. Voulez-vous passer au Gaulois demain dans l'après-midi? J'y serai sûrement de 4 h à 6 h (demain vendredi).

A vous

P Giffard

Si nous dînions un de ces jours?

LE GAULOIS

16 rue Grange Batelière

Rédaction

Paris le 14 novembre 1880^{148}

Cher Ami,

Merci de votre bon article sur le Mannequin et de vos réflexions sensées sur le Morse. Je savais bien ce que valait cette mince plaisanterie, mais que voulez-vous? c'était la liquidation d'un petit acte datant encore du collège!

Eh bien, et notre affaire? Où en est-elle? Je vous attends! - Un mot, donc S.V.P!

Cordiale poignée de main

O? Giffard

LE GAULOIS

16 rue Grange Batelière

Paris le 25 novembre 1880^{149}

Cher ami

Quand?

Quand? et ou?!

Quand?

Je vous expecte postalement et télégraphiquement

^{148.} Lettre adressée à Arthur à La Vérité 9 rue d'Aboukir (adresse rayée et rajouté 34 rue Taitbout)

^{149.} Lettre envoyée à Arthur à La Vérité 9 rue d'Aboukir

Aux ordres, À la disposition de usted P Giffard

2.114 GILLANDI

GILLANDI 150

Mon cher Heulard, (sic)

En arrivant à Milan j'ai immédiatement écrit à Gouzun et il a reçu sa lettre en même temps que vous avez reçu la vôtre : j'ai également prévenu Monsieur Mayer.

Mon cher Heulard, veuillez agréer, avec mes plus sincères remerciements l'expression, de mes sentiments tout dévoués.

Gillandi

8, Via dell' Agnello Milano 22 août 1880

Mon cher Heulard, (sic) J'ai le plaisir de vous adresser mon ami Solanges qui vient de Milan passer quelques jours à Paris. Il fût pendant quelques temps le correspondant du Gaulois en Italie et ses articles tout humoristiques de « la Vie Parisienne » ont obtenu tout le succès qu'ils méritaient. Il s'est beaucoup occupé de théâtre et de musique il vous suit assidument et je pense qu'il est inutile de vous dire que c'est un de vos admirateurs. Il compte se fixer bientôt à Paris, il désirait faire votre connaissance et j'ai pensé vous être agréable en vous le présentant.

Agréez mon cher Heulard, l'affectueuse poignée de main de votre tout dévoué. Gillandi 12 octobre 1880 Milan

Mon cher Heulard (sic) 151

Je me suis présenté à Mayer avec la carte de M Gouzun; on m'a parfaitement reçu mais on m'a dit que le maximum des appointements était de 4,000 francs par an, c'est-à-dire un peu plus de 300 francs par mois. Alors j'ai pris le train immédiatement et je suis venu à Milan, d'où je vous écris.

J'aurais voulu rester chez moi après ce qui vient de m'arriver surtout pour la pauvre mère, mais enfin il y a des limites à tout et si j'acceptais de faire le domestique des artistes de l'Opéra, dont tous ne sont pas de premier ordre, j'aurais au moins

^{150. (}photos 1827 à 1830 dossier du 7 novembre 2013)

^{151. (}il manque la fin de la lettre. Revoir le doc)

2.115 GILLARD G

GILLARD G $^{152}\,$

S'excuse d'avoir autant tardé à vous apporter l'exemplaire promis de l'eau forte de la maison de Rabelais.

Sitôt les vacances de Pâques terminées, enfin débarrassé de tous mes examens de Doctorat je me mets à ma thèse « La médecine de Rabelais ». Je compte du reste venir un jour moins tôt afin de vous rencontrer.

Cordialement

G Gillard

41 rue Lyon

2.116 GIRARDIN E

GIRARDIN E 153

Château de Lambert

Bassens par Chambéry. Savoie

16 août 97

Cher Monsieur

Je reçois une lettre de M Mesureur dans laquelle il m'apprend que votre projet est pris en considération, et qu'il sera réalité - en outre, qu'on attend que vous vouliez bien fournir un projet définitif - qui sera réexaminé pour savoir la suite qu'il devra recevoir - Il me prie de vous écrire à ce sujet - pour que nous nous entendions, afin de fondre nos deux projets - étant donné la place très limitée réservée aux exposants.

En attendant le plaisir de vous lire, agréez, cher Monsieur, mes biens cordiales salutations.

E. Girardin

4 rue des Sablons (Trocadéro)

Monsieur,

Vous serait-il possible de m'accorder un rendez-vous chez moi ou chez vous à votre guise - je voudrais vous entretenir au sujet de votre projet « la Ville de l'Or »

En attendant de vous lire, veuillez agréer Monsieur l'assurance de ma considération très distinguée.

E. Girardin

^{152. (}photos 1832 et 1833 dossier du 7 novembre 2013)

^{153. (}photos 1835 et 1836 dossier du 7 novembre 2013)

2.117 GONZALES Emmanuel

GONZALES Emmanuel ¹⁵⁴ Société des Gens de Lettres 5 rue Geoffroy-Marie Délégué du Comité Président Honoraire Paris le 27 janvier 1880

Monsieur et cher Confrère

J'ai l'honneur de vous aviser que dans la séance du 26 janvier 1880, le Comité a répondu par un vote affirmatif et unanime à votre demande d'admission.

En conséquence M Le Président vous a proclamé membre de la Société des Gens de Lettres.

Veuillez je vous prie, nous faire connaître le plus tôt possible lesquels de vos ouvrages vous destinez à la reproduction autorisée par nos traités afin que nous en avisions les journaux reproducteurs par insertion dans notre chronique mensuelle.

Il est indispensable de nous faire savoir si vous avez cédé à des Editeurs ou à des Directeurs de journaux le droit de reproduction de quelques uns de vos ouvrages publiés antérieurement à la date de votre admission.

Emmanuel Gonzalès

Veuillez agréer, Monsieur et cher Confrère, l'expression de mes sentiments distingués.

Lettre à Monsieur Arthur Heulhard Rédacteur au Moniteur du Bibliophile 34 rue Taitbout.

2.118 GRAMONT

GRAMONT 155

Mon cher Heulard (sic)

Voici donc ce qui est convenu en principe:

Jeudi prochain vous prenez à 10 heures précises le train pour Garches. Prévenez et emmenez Stoullig. Je serai à la gare. Je me charge des œufs à la coque, du fromage à la crème et de quelques accessoires.

^{154.} Emmanuel Gonzalès est un romancier, feuilletoniste et dramaturge français né à Saintes le 25 octobre 1815 et mort le 17 octobre 1887. Emmanuel Gonzalès avait été le président de la Société des Gens de Lettres à partir de 1863. Zola l'avait connu personnellement par l'intermédiaire d'Édouard Manet. La fille d'Emmanuel Gonzales, Eva Gonzalès, était en effet entrée dans l'atelier du peintre, et lui avait servi de modèle dans un fameux tableau : Eva Gonzalès peignant dans l'atelier de Manet. (photos 1838 et 1839 dossier du 7 novembre 2013) 155. Louis-Ferdinand de, écrivain et journaliste, né à Sèvres le 6 août 1854, mort à Paris le 9 décembre 1912. Hydropathe, il est coauteur avec André Gill de la Muse à Bibi (1879). Fils de Ferdinand de Gramont, il fit ses études au lycée Saint-Louis et à l'Ecole de Droit, puis collabora à de nombreux journaux et revues : le Spectateur, la Lune rousse, la Petite Lune, l'Esclave ivre, ainsi qu'au Mot d'Ordre, au Radical, à l'Eclair, à La Presse, au Petit bleu, à La Cocarde et, en 1890 entra à l'Intransigeant. (Extrait de Dix ans de Bohème par Emile Goudeau). (Photo 1841 à 1846 dossier du 7 novembre 2013)

Au cas où vous auriez quelque communication à me faire d'ici là voici mon adresse tout au long :

8 rue de la Porte-Blanche à Marnes-la-Coquette près Ville d'Avray

Seine et Oise

Mille Amitiés

Gramont

N.B. Avertissez bien Stoullig que je n'admets de sa part aucun empêchement pour jeudi

Lettre adressée à Arthur 40 rue de la Tour d'Auvergne

Mon cher Heulard, (sic)

C'est convenu. Demain, midi. Tout le monde y sera.

A vous

Gramont

Carte adressée à Arthur 40 rue de la Tour d'Auvergne

Mon cher Heulard (sic)

Votre catalogue est si rempli de belles choses qu'on y a un peu l'embarras du choix.

Enfin - voici ce qui m'a surtout donné dans l'œil :

Rembrandt- Portrait de Femme (n°312) et Watteau : l'île enchantée (n° 453)

Toutes mes amitiés

Gramont

Mon cher Heulard (sic)

Voici ma chronique, parue dans l'Intransigeant de ce matin. J'ai fait de mon mieux et ce qui m'a été possible. J'aurais voulu faire davantage. Mais il paraît qu'en ce moment les journaux regorgent de choses palpitantes : aussi le plus beau chroniqueur du monde ne peut-il disposer que de la place qu'il a.

Toutes mes amitiés

Et à bientôt

Gramont

2.119 GRAND-CARTERET John

GRAND-CARTERET John 156

9 mai 1881

Monsieur

Titre oblige. Henri IV avait vous le savez, sur la politique étrangère, des vues assez hautes pour qu'on puisse les reprendre aujourd'hui, avec profit.

^{156.} John Grand-Carteret, né le 6 mai 1850 à Paris où il est mort le 31 août 1927, est un journaliste français, historien de l'art et de la mode, considéré comme pionnier dans le domaine de l'iconologie, son ouvrage L'Histoire, la vie, les mœurs et la curiosité par l'Image demeurant une référence. (photos 1848-1849 dossier du 7 novembre 2013)

Sous le titre de : Henri IV et la politique étrangère je vous offre donc de publier une ou deux fois par semaine, dans votre journal des articles qui pourraient présenter un réel intérêt.

Je vous propose également une revue des livres étant en rapports intimes avec plusieurs grands éditeurs et une chronique des arts : questions dont je m'occupe tout spécialement.

Si vous voulez bien me fixer un rendez-vous, je suis à votre disposition, et en attendant de vous prie d'agréer, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

John Grand Carteret

P.S. J'ai déjà annoncé le Henri IV. Veuillez me l'envoyer je pourrai souvent lui être utile.

2.120 GREGORI L

GREGORI L 157

Paris, 8 avril 1879

Je serais très obligé à mon confrère, M Heulhard, de m'indiquer jour et heure où le voir. J'aurais des renseignements à lui demander sur une question qui l'intéresse. De plus, après conversation avec Jules Noriac, je crois pouvoir faire au Moniteur du Bibliophile quelques réclames dans mes journaux de province. Civilités bien empressées

L Gregori

Correspondant de l'Ere Nouvelle, du Charentais, du J de l'Ouest etc..

9 rue Vivienne

2.121 GROS de PELLICOT

GROS de PELLICOT ¹⁵⁸ LA NATION Journal Quotidien Directeur 157 rue Montmartre Paris

Paris le 3 juillet 1900

Monsieur de Lignières secrétaire général du Vieux Paris

Je vous serais très-obligé de bien vouloir mettre à ma disposition quelques entrées pour visiter le Vieux Paris.

^{157. (}photo 1851 dossier du 7 novembre 2013)

^{158. (}en marge au crayon bleu « 2 de 2 »). (photo 1853 dossier du 7 novembre 2013)

Agréez, Monsieur et cher Confrère, avec mes remerciements, l'assurance de ma parfaite considération.

Le Directeur Gros de Pellicot

2.122 GUDIN

 $GUDIN^{159}$

Mon cher M Meslier

La liquidation faillite Fauron (Faurou?) Père, sera terminée, je pense au mois d'août prochain par la distribution du dernier dividende. J'irai touché (sic) un second dividende j'en ferai état à M Heulhard, en réglant toute cette affaire au mois de septembre si vous le voulez bien. Vous avez reçu 45% - on arrivera en tout à 58 ou 60%.

Je vais faire un voyage de Paris pour l'Etude d'Emile - ayez l'obligeance de m'envoyer l'adresse de M Arthur Heulhard.

Bien à vous

Gudin

25 mars 74

Mon cher Meslier

En même temps que votre lettre, je recevais une dépêche de M Heulhard demandant de lui envoyer télégraphiquement mille francs, le jour même. Il était trop tard. L'envoi des mille francs n'a pu être fait que ce matin.

Le dernier dividende de M Heulhard est de 6948 francs 19 centimes déduisant ces 1000 francs nette (sic) 5948 francs 19 centimes que je vous ferai parvenir à vous, ou à M Heulhard savoir 2500 francs au 11 novembre prochain et le surplus fin janvier suivant. J'espère que ses dispositions vous conviendront. Vous m'obligerez beaucoup en les acceptant.

L'affaire Simonnot a été une surprise pour tout le monde.

Quand il s'est marié il était marchand de vins - depuis il avait abandonné le commerce mais il paraît que chaque année il brocantait sur les bois - achetait des cordrillons...

Après avoir épuisé son crédit par de nombreux emprunts, il en était arrivé à souscrire chez le banquier Bourgadelle (?) des (?) dans lesquels il se qualifiait de marchand de bois, sans doute pour donner plus de crédit (?) à sa signature. Le jour de notre dernière fois il devait satisfaire à divers engagements, n'ayant pu trouver d'argent, il prit le parti de s'absenter pour se soustraire aux réclamations.

De là panique générale. Assignation au tribunal civil, au tribunal du commerce devant le chiffre annoncé du déficit et surtout l'attitude de M Simonnot qui annonçait vouloir exercer pour 70.000 francs de reprises le tribunal crut à la

^{159. (}photos 1855 à 1859 dossier du 7 novembre 2013)

fraude et d'office déclara la faillite, considérant Simonnot comme Marchand de bois - puis il fut arrêté.

Alors Simonnot comprennant la gravité de cette situation a traité moyennant 50%, et la faillite a été rapportée. Simonnot est aujourd'hui en liberté il a deux ans pour vendre et se libérer.

Recevez, Mon cher Firmin l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Gudin

15 août 74

Mon cher M Heulhard

Au lieu de vous donner la peine de m'envoyer des traites à acceptation, je crois plus simple de vous adresser les valeurs cy-incluses qui remplissent le même but. Je joins un billet de banque de cinquante francs vous [pour lappremière?] Votre bon serviteur

Gudin. 24 août 74

2.123 GUÉRIN J

GUÉRIN J 160

Sercrétaire de la Rédaction du Gil Blas

Mon cher ami,

Je vous présente Grosclaude, un garçon de beaucoup d'esprit, il désire entrer à Henri IV. Je suis persuadé qu'il peut y rendre des services. Merci à vous.

J. Guérin

Les nouvelles de Villemot sont bonnes.

2.124 GUEULLETTE Charles

GUEULLETTE Charles ¹⁶¹ Carte de visite de remerciements Charles Gueullette 9 rue Cambon

^{160.} Jules Guérin (1845-1898). Elève du Conservatoire national de musique et de déclamation, puis pensionnaire de la Comédie-Française en 1864. Il quitte la planche et devient associé d'agent de change puis industriel avant de se lancer dans le journalisme. Il collabore au National, au Siècle et, surtout, au Gil Blas, dont il est le premier secrétaire de rédaction (1879-1892) puis le rédacteur en chef (1892-1894). Ami de Maupassant, de Léon Chapron et de Paul Ginisty, il a écrit avec ce dernier La Fange (1882). Cette lettre date de 1881. (photo 1861 dossier du 7 novembre 2013)

^{161.} Administrateur, Homme de lettres né en 1834 décédé en 1892. Collaborations : L'Union libérale et démocratique de Seine-et-Marne ; La Patrie ; Le Mémorial diplomatique ;Le Moniteur du bibliophile ; Le Figaro ; L'Evénement ; Le Gaulois ; Gazette des Beaux-Arts ; La Tablette de Pierrot ; L'Europe artiste ; L'Union libérale de Seine-et-Oise. (photo 1863 dossier du 7 novembre 2013)

carte envoyée le 12 sept 85 à Arthur Rédacteur du « Courrier de l'Art » 29, Cité d'Antin

2.125 GUIGNARD A

GUIGNARD A 162

Paris 19 mars 1881

Monsieur,

Mon confrère et ami, Emile Dehaut, m'a engagé de m'adresser à vous, sous ses auspices, pour vous offrir ma collaboration au journal politique que vous fondez ¹⁶³.

Votre intention est d'avoir beaucoup d'informations ; c'est en effet par ce moyen qu'on peut assurer le succès d'un nouveau journal.

Sous ce rapport je suis en situation, par mes relations, de me charger, soit des informations politiques, soit du reportage ordinaire.

Je vous serais bien reconnaissant de me fixer une entrevue afin de vous donner à ce sujet les explications nécessaires.

Recevez, Monsieur, mes salutations bien empressées.

A. Guignard

Rédacteur au Matesnal, (?) 34 boulevard Clichy

2.126 GUILLEMOT Jules

GUILLEMOT Jules 164

Mon cher Confrère

Tous mes remerciements pour votre aimable article, dicté par une si grande bienveillance. Si j'en disais le bien qu'il mérite, j'aurais l'air trop intéressé; mais je suis heureux de cette appréciation, d'autant plus qu'un aéronaute comme vous doit être habitué à regarder les choses à un point de vue très élevé.

A vous

Guillemot

63 boulevard St Michel

^{162. (}photo 1865 dossier du 7 novembre 2013)

^{163.} Le Henri IV

^{164.} Docteur en droit (1859). - Avocat. - Employé à la préfecture de la Seine. - Dramaturge. - Journaliste (il écrit sous son nom et sous le pseudonyme Noll) et critique dramatique. Né en 1835 et décédé en 1923. Auteur pour la revue le Moliériste.

⁽photo 1867 dossier du 7 novembre 2013)

2.127 GUNSBOURG Raoul

THEATRE MONTE CARLO 165

11 mars 1896

Mon cher Monsieur Heulhard

Si je vous ai téléphoné ce matin de ne pas faire d'article sur la représentation d'hier au soir, cela est pour une double raison :

1° Je ne sais pas quel a été le succès de la pièce auprès du public; si vous avez l'occasion de voir quelqu'un qui y ait assisté, et la curiosité de vous informer, vous le saurez peut-être.

Quant à moi je ne tiens nullement à le savoir; car, quelle que soit l'opinion du public, une seule opinion prévaut à mes yeux : c'est celle de leurs Altesses Sérénissimes. Et, de ce côté, je suis fixé : leurs Altesses m'ont fait l'honneur de m'appeler pour m'exprimer tout leur mécontentement tant pour l'œuvre que pour les interprètes, (hormis Mme de Nuovina bien entendu)

2° Par le retard de la première de Mara, votre article se trouvait trop rapproché de celui que vous consacrerez à Amy Robsart et auquel je tiens énormément. A mon avis, et je suis sûr de ne pas me tromper, ce rapprochement de deux articles consécutifs peut faire perdre au second de son importance et comme, en somme, Mara, n'est qu'une toute petite chose, il vaut mieux, à mon avis, n'en rien dire en article sérieux. Vous ferez donc, si vous le voulez, comme d'habitude, une petite note dans le courrier des théâtres parlant spécialement de l'œuvre de M Reyer qui a été très bien chantée par Mlle Elven et M Illy, et des danseurs du théâtre Impérial de Saint Pétersbourg Mlle Preobrajensky (?) et MM Bekefy et Kiabht qui ont eu un véritable triomphe de même que Mme Zucchi.

Quant à Mara, vous pouvez sans aucune crainte louer le grand talent de Mme de Movina. Dîtes, si vous voulez, un mot aimable pour M Hummel, mais, quant à moi, - j'y tiens et j'en fais une question toute personnelle - ne prononcez pas mon nom. Je vous le dis franchement : il me serait très désagréable que mon nom fût prononcé. Vous m'avez assez souvent donné des preuves de sympathie pour que je puisse compter que, cette fois encore, vous voudrez bien vous rendre au désir que je vous exprime.

Croyez-moi votre reconnaissant et dévoué.

Raoul Gunsbourg

165 R

^{165.} Raoul Gunsbourg (1898-1951), est nommé à la tête de l'Opéra de Monte-Carlo par le prince Albert 1er en 1892. Il va y rester jusqu'en 1951, accomplissant ainsi le plus long mandat de l'histoire du théâtre : près de soixante ans! Sous sa direction, l'Opéra de Monte-Carlo va devenir l'un des phares de la vie lyrique européenne, avec des saisons riches en ouvrages ambitieux et en créations, et la présence d'artistes d'exception. Certes, les moyens mis à la disposition du directeur ne manquent pas, avec le mécénat attentif et constant des princes souverains, mais Gunsbourg est avant tout un audacieux et talentueux entrepreneur de spectacles, grâce à qui des célébrités du théâtre et de l'opéra, comme Sarah Bernhardt, Mounet-Sully, Emma Calvé, Caruso ou Chaliapine furent des familiers du Rocher. (Philippe Thanh. Extrait du livre « l'Opéra de Monte-Carlo, renaissance de la salle Garnier ». Edit Le Passage, 2005. Photos 2447 et 2448 (dossier du 8 novembre 2013)

2.128 GUTTINI A

GUTTINI A $^{166}\,$

Cher Monsieur

Il y aura vendredi quinze jours que je suis de retour, vous seriez donc bien aimable de m'indiquer le moment où je serais certaine de vous trouver chez vous.

Vous avez eu l'obligeance de m'offrir vos conseils et votre appui, je ne l'ai pas oublié et vous voyez que je ne mets pas de retard à en user sans façon.

En attendant votre réponse je vous serre bien cordialement la main.

A Guttini

9 rue de Bretagne

Asnières

2.129 HAGEMANN et Cie

HAGEMANN et Cie 167

Libraires-éditeurs

Strasbourg le 30 septembre 1880

A Monsieur le Rédacteur en chef du Moniteur du Bibliophile à Paris

Monsieur le Rédacteur en chef

Nous avons reçu le n° de votre magnifique Revue, contenant des compte-rendus sur l'Alsace en fête sous la Domination des Louis et sur les Dames d'Alsace, de M Le Roy de Sainte-Croix.

Rien ne pouvait être plus agréable à l'auteur et à nous-mêmes que la manière gracieuse dont vous parlez de ces ouvrages. Toute la presse, de quelque couleur qu'elle soit, est unanime à formuler des éloges pompeux à vos premières publications c.à.d. aux ouvrages de M le Roy de Sainte-Croix, que nous sommes heureux d'éditer. Vous verrez bientôt combien ce littérateur érudit est un travailleur infatigable, puisqu'à la fin de cette année-ci il aura produit en 12 mois, une douzaine de volumes écrits avec autant de science que d'élégance et de facilité. Par ce même courrier, nous vous envoyons encore 2 nouveaux volumes du même auteur sur lesquels (et surtout l'Alsacien qui rit, boit, chante et danse, dont la plupart des morceaux sont absolument inédits), nous appelons toute votre attention.

Dans quelques semaines deux autres volumes qui seront encore non moins intéressants que les précédents. Du reste, si vous lisez à la fin des volumes, notre catalogue d'alsatiques vous verrez ce que M Le Roy de Ste Croix a déjà produit et qu'il est en train de produire.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, avec mes remerciements réitérés, l'assurance de notre haute considération.

Hagemann et Cie

^{166. (}photos 1869 et 1870 dossier du 7 novembre 2013)

^{167. (}photos 1872 à 1875 dossier du 7 novembre 2013)

Au paquet, nous joignons une petite brochure de M (?) E. Hagemann, que nous vous prions de vouloir bien accepter.

Monsieur Heulhard

Rédacteur en chef du Moniteur du Bibliophile

Monsieur le Rédacteur en chef

Je m'empresse de vous accuser réception de votre aimable lettre du 1^{er} de ce mois et j'en ai pris tellement bonne note, que je me suis empressé de vous jeter sur le papier les quelques lignes de renseignements que je me hâte de joindre à cette lettre et dont vous ferez, bien-entendu, l'usage que vous jugerez à propos. Je suis d'autant plus heureux et plus flatté de votre agréable proposition, que les sacrifices auxquels s'est imposée notre maison pour la propagation d'ouvrages français en Alsace, sont énormes, accablants. Nous avons donc besoin, de tous les encouragements des patriotes lettrés d'abord et du public acheteur ensuite.

Donc je vous serai très reconnaissant de parler de nos publications le plus longuement possible.

Nous serons charmés de nous voir encouragés par une publication aussi magnifique et aussi sérieuse que la vôtre.

Soyez persuadé, que nous ne manquerons pas de vous envoyer un exemplaire de nos livres au fur et à mesure de leur publication.

Recevez, Monsieur le Rédacteur en Chef, l'assurance de mes sentiments les plus distingués et les plus dévoués.

E. Hagemann

P.S. Voulez-vous avoir l'obligeance de faire remettre chez mon commissionnaire, M E Mellier, rue Séguier 17 à Paris, 3 exemplaires de votre numéro où a paru un compte rendu sur nos ouvrages et continuer de même toutes les fois que vous rendez compte de nos publications. Exceptionnellement nous vous serions obligés de nous servir 10 exemplaires du numéro où sera insérée la notice que vous voudrez bien consacrer à notre maison. La facture sera payée, à votre disposition. E.H

2.130 HASE Charles Benoist

HASE Charles Benoist ¹⁶⁸

Monsieur Guérin (document adressé à?)

Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service et Enterrement de Monsieur Charles-Benoit Hase, Commandeur de l'Ordre impérial de la Légion d'honneur, Chevalier de l'Ordre du Mérité de Prusse, de l'Ordre de Saxe, de l'Ordre du Sauveur de Grèce, etc., Membre de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres -, Professeur à la Faculté des Lettres de Paris, Conservateur à la Bibliothèque impériale, Président de l'Ecole impériale des Langues orientales

168. (photos 1882 à 1890 dossier du 7 novembre 2013)

vivantes, Président du Conseil de Perfectionnement, des Etudes de l'Ecole impériale des Chartes, l'un de Rédacteurs du Journal des Savants, Membre des Académies de Berlin, de Goettingue, etc., etc., décédé le 21 mars 1864, en son domicile, rue Colbert, n°12, à l'âge de 84 ans, qui se feront le jeudi, 24 mars, à neuf heures au Temple de la Rédemption, rue Chauchat. On se réunira à la maison mortuaire.

De la part de Madame Veuve Peucer, de M Eug.-Benoît Peucer, Pasteur de l'Eglise de Oldisleben (Grand-Duché de Saxe-Weimar) de Madame Eug.-Benoît Peucer et leurs enfants, ses sœur, neveu, nièce, petit-neveu, petites-nièces, et de la part de ses confrères, collègues et amis.

Institut Impérial de France

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Discours de M de Wailly délégué de l'Administrateur absent prononcé aux funérailles de M. Hase au nom de la Bibliothèque Impériale le jeudi 24 mars 1864.

Discours de M Reinaud prononcé aux funérailles de M Hase au nom de l'Ecole spéciales des Langues Orientales le jeudi 24 mars 1864

2.131 HERNANDEZ

HERNANDEZ ¹⁶⁹ Bruxelles 4 avril 1878 6 rue de la Banque Monsieur

Fort désireux de quitter un pays où l'horizon est si mesquin et persuadé qu'il n'y a d'avenir pour moi qu'en France, je viens vous demander si vous n'auriez pas l'emploi de mes connaissances. Aimant les lettres par dessus tout, depuis trois ans et demi que j'écris, je n'ai pu m'y livrer comme je l'aurais voulu. Je devais avant tout suffire à la vie de ma mère et à la mienne. Les fortunes, si grandes qu'elles soient finissent tôt ou tard par rencontrer un pot de fer contre lequel elles se brisent, un creuset où elles se fondent. C'était le cas pour nous et je dus quitter les études médicales que j'avais entamées, pour chercher dans la vie de travail ce qu'un sort jaloux nous enlevait d'un autre côté. Je ne le regrette pas du reste, car à cette lutte j'ai acquis une connaissance de la vie et des choses qui n'est pas ordinaire aux jeunes gens de 26 ans.

C'est d'économie politique et de finance que j'ai dû m'occuper jusqu'ici et il se pourrait que cette école sérieuse ait profité à mon style : il faut dans ce genre de la netteté, de la circonspection et de la sobriété, qui sont bien des qualités. Mais aussi, quelque entrain que l'on se sente, il le faut comprimer. Les fleurs ne sont guère de mise en l'aride pré de la finance et la littérature économique,

^{169.} Lettre adressée à M Jules Noriac Directeur du Moniteur du Bibliophile 34 rue Taitbout Paris (photos 1892 à 1894 dossier du 7 novembre 2013)

pour belle qu'elle soit parfois, conserve toujours un je ne sais quoi d'aride et de sec qui va mal à mon tempérament.

Je n'ai pourtant pas la prétention, Monsieur, - n'ayant pas de nom, - de vouloir forcer votre porte. On est pratique en ce siècle et l'on veut plus que jamais joindre les deux termes de l'utile dulci. C'est pourquoi je viens vous demander si je ne puis vous être utile, lisant, parlant et écrivant l'anglais, comprenant fort bien l'espagnol et l'italien, rompu d'ailleurs à tout ce qui touche l'imprimerie et la correction, et ne manquant pas, dit-on, d'un certain goût.

Au point de vue matériel, la seule chose que je demande est une position dont je puisse vivre honorablement. - Mais vous devez savoir qui je suis. On vous le dira au Collège Stanislas, où j'ai passé 10 ans. Le vénérable abbé Lalanne (?) me connaît bien et se souvient sans doute encore de moi.

M A. Panckouke (?) me connaît aussi et voudra bien vous aider à former un jugement sur moi.

Il ne vous est peut-être pas inconnu, car c'est le fils du fameux Panckouke; il demeure rue des Poitevins.

Je suis, Monsieur, avec grand respect, votre serviteur.

E J Hernandez

2.132 HERVILLY E. d'

HERVILLY E. d' 170

J'ai reçu, mon cher confrère, regrettant bien vivement qu'il ne portât pas votre ex dono autographe, qui est celui d'un érudit et d'un chercheur ingénieux, votre Ville d'Or, par les soins de l'ami Ollendorff - vous êtes bien aimable (et j'en suis honoré) de m'avoir cité, à propos des cordems (?) monnaie. - C'est un livre de bien attachante lecture que votre livre, et il serait désolant qu'on ne compris pas la portée de votre projet, qui n'a rien d'une glorification du « vil métal », mais qui expose, dans tous les détails, l'un des plus énergiques efforts des humains, de tous les pays, et les transformations, commodes et rapides, de l'antique échange d'une chose contre une autre.

Vous citez mon ami (et condisciple) C. Pitou à juste titre. Il a écrit sur la taille aussi, à moins que je ne m'abuse, et que la Taille ne soit incluse dans sa brochure sur la banque.

A propos des échantillons de Monnaies fausses qui, pourraient être exposées (page 46) je vous signale (en note) les frais propres aux (naturels?) de chaque Colonie après chaque conquête. Ils imitent la monnaie du vainqueur avec une naïve habileté. A Alger, au musée de la rue Bab Azouse, par exemple, j'ai vu (et ils doivent y figurer encore) en 1864 les produits des faux monnayeurs Kabyles. Ils imitaient à ravir les pièces de cinq francs françaises et les 2 canons

^{170.} Ernest d'Hervilly, né à Vraignes (Somme) le 12 juin 1838 et mort à Champigny-sur-Marne le 18 novembre 1911, est un journaliste, écrivain, poète et auteur dramatique français. Agent des Ponts et chaussées, il est l'auteur de romans et de poésies. Il est représenté sur le célèbre tableau Coin de table de Henri Fantin-Latour, aux côtés de Rimbaud, Verlaine et Pelletan, c'était un ami de Victor Hugo. (photos 1896 et 1897 dossier du 7 novembre 2013)

(les colonnes d'Hercule) des Espagnols. Je me permets aussi de vous rappeler - les faux billets de banques, officiels, c'est-à-dire ceux que, sous Napoléon, Fouché faisait exécuter en grand secret, pour perturber le commerce des pays, où on allait porter la guerre. - Un graveur cartographe, détaché du ministère de la Guerre, a laissé la dessus des mémoires fort curieux (qui figureraient dans votre Exposition). Son nom m'échappe, mais les mémoires existent et sont connus. On jetait ces millions de faux billets dans la circulation étrangère et ils servaient, soit à payer réellement les fournisseurs étrangers, trompés, soit à semer le doute et à paralyser le commerce. Napoléon, la nuit, venait voir l'ouvrage, et les sous ordres de la police ne savaient rien de ces fabrications clandestines (autorisées par le seul souverain).

Enfin, mon cher confrère, vous voudrez bien prendre note - et d'ailleurs je compte publier un petit article la dessus, au Petit Journal, avant peu - il y a eu des monnaies de barbe (à ajouter au chapitre des Impôts singuliers) en Russie. - cette monnaie, médailles frappée à barbe, - témoignait, portée au cou, du payement de l'impôt, exigé de ceux qui tenaient à leur barbe.

Très heureux de la circonstance qui m'a mis en rapport avec un confrère comme vous, je vous serre la main cordialement.

E. d'Hervilly

28 octobre 96 Champigny (Seine)

2.133 HEUBÈS Charles

HEUBÈS Charles ¹⁷¹
18 avenue du Maine
Architecte A.D.G.
Diplômé par le Gouvernement
Paris le 22 octobre 1896
Cher Monsieur Heulhard

Je viens de recevoir la « Ville de l'Or » et c'est avec un vif plaisir que j'ai lu l'exposé grandiose que vous avez refait de votre projet. A côté du programme général vous avez présenté les notes historiques fort intéressantes et instructions elles constituent le programme de la section des musées. Et ce programme spécial montre le développement considérable qu'aurait chaque autre partie de l'Exposition, et l'intérêt réel qu'il y aurait pour le public au point de vue instructif surtout.

^{171.} Charles-Joseph Heubès, né à Paris le 3 juillet 1862 et mort à Versailles le 27 septembre 1948, est un architecte français de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle. Heubès entre au service de l'administration préfectorale de la Seine, où il mène une carrière d'architecte-fonctionnaire : sous-inspecteur (1893) puis inspecteur (1901) du service municipal d'architecture, il devient ensuite architecte de la 3e division du service d'architecture du département (1911), puis architecte de l'administration centrale (1912) et, enfin, architecte en chef adjoint de la ville de Paris (1921). Le 23 août 1894, Charles-Joseph Heubès épouse Léontine-Jacqueline Leroux, la fille de l'éditeur Ernest Leroux. (photos 1899 à 1930 dossier du 7 novembre 2013)

Quel joli cadre il y a à donner à ce rêve.

Je crois qu'il est maintenant impossible de faire disparaître ce clou et que vous allez avoir la satisfaction de procéder à la réalisation de votre projet.

Recevez mon cher Monsieur Heulhard mes sincères félicitations et avec mes remerciements l'assurance de mes meilleurs sentiments d'amitiés.

Veuillez je vous prie aussi transmettre à Madame Heulhard pour ma femme et pour moi mes hommages respectueux.

C Heubès

Lettre adressé à Arthur au Figaro

18 avenue du Maine HEUBÈS Charles Architecte A.D.G. Diplômé par le Gouvernement Paris le 9 avril 1897 Mon cher Monsieur Heulhard

J'ai eu mon ami M Mewes et comme il nous l'avait dit il se met à notre entière disposition pour nous faciliter l'étude et la réalisation de ce que vous pensez faire sur l'emplacement que M Bouvard vous avait désigné.

Nous avons cherché, dans l'immeuble ce qui pourrait être fait, mais tout est subordonné à ce que M Mewes est chargé d'édifier. En principe la partie officielle comprend 1° des bâtiments précédés d'une entrée décoration et somptueuse en rapport avec le quartier environnant, comme nous l'avons vu sur place, toutes les belles avenues venant déboucher sur la place de l'Alma, le pont faisant la suite et la liaison naturelle de cette place avec l'avenue conduisant à une entrée principale du champ de mars qui sera aménagée en face de l'avenue Rapp.

2° une passerelle légère d'aspect et toute décorative reliant les bâtiments d'Exposition à la terrasse du bord de l'eau conduisant au Trocadéro.

3° de l'autre côté du pont de l'Alma une autre passerelle, plus large, mais dans le même esprit que la précédente et reliant les différentes sections placées sur le quai d'Orsay. Voilà la part de M Mewes.

Derrière cette dernière passerelle se silhouetterait le Globe terrestre qui est placé de telle sorte que la perspective de l'Avenue Rapp et de l'Avenue Bosquet ne seraient pas bouchées. A ce sujet un terre plein suffisant se trouvant disponible pour la réalisation de ce projet d'initiative privée et la demande d'occupation en a été faite au Conseil municipal, l'autorisation a été accordée avec cette condition qu'il n'y aurait que quatre points d'appui. Là les difficultés ne sont pas grandes, étant donné la situation topographique de l'emplacement et la circulation devant être relativement moins intense que sur la place de l'Alma ou indépendamment du mouvement actuel il y aura en plus pendant l'exposition celui qui sera provoqué par l'entrée et la sortie sur ce point. Comme conséquence M Mewès m'a nettement indiqué et en cela il a naturellement raison, c'est que tout ce que nous pourrons faire ne sera exécuté qu'après approbation de sa part sa tâche consistant surtout à décorer cette entrée importante de l'Exposition et toutes ses études tendront vers ce but.

Donc le pont, et non une passerelle car c'est une construction solide et ample qu'il nous faut, ne pourrait se faire en partant de la rue Jean Goujon pour aboutir à l'un des côtés de l'entrée du pont de l'Alma en liaison avec la passerelle, car évidemment tout l'effet de l'entrée serait coupé par notre construction.

La vraie solution serait donc d'occuper un des côtés de la place, face à l'entrée et de le relier par un pont parrallèle (sic) à la passerelle, juxtaposé peut-être, mais dont la partie située dans l'axe de ce pont ne devrait pas être garnie de constructions, de telle sorte que l'effet perspectif soit ménagé.

Si nous mettons un pont parrallèle je ne sais pas exactement comment nous le souderons à la partie officielle de l'Exposition étant donné qu'il faudra une rampe d'accès fort longue pour faciliter largement le mouvement de la foule, les escaliers de ce côté devant être justement prohibés.

Il s'agit donc de voir si l'emplacement situé en face de la pompe à feu pourra être suffisant en tenant compte du passage du tramway de la Gare Montparnasse à l'Etoile, du passage du tramway reliant le Louvre à Passy St Cloud, Boulogne Versailles etc. près de cette pompe se trouvera également une station du chemin de fer de l'Exposition, il est vrai que cette dernière pourrait se trouver sous nos constructions. Il faut tenir compte également des arbres qui sont en bordure sur le quai et auxquels on ne pourra pas toucher.

Etant donnés toutes les difficultés dans lesquelles l'Administration se trouve prise pour donner satisfaction à toutes les demandes d'initiative privée je crois qu'en résumé il faut garder cet emplacement jusqu'au moment où il sera certain que vous ne pourrez obtenir une autre concession et voir alors si réellement le projet, quelqu'il soit, sera bien en rapport avec les sacrifices que vous comptez faire dans la supposition où la place de l'Alma serait conservée et qui impliquerait une réduction considérable du programme que vous m'aviez exposé. Je vous envoie cette lettre sous forme de rapport afin que vous soyez bien éclairé avant de prendre une résolution et nous pourrons recauser de tout cela d'une manière plus précise lundi au déjeuner en attendant recevez chez Monsieur Heulhard mes meilleurs amitiés.

C Heubès

18 avenue du Maine HEUBÈS Charles Architecte A.D.G. Diplômé par le Gouvernement Paris le 30 avril 1897 Cher Monsieur Heulhard

Je viendrai vous prendre au Figaro demain samedi à 2 h et $^{1}\!4$ nous arrêterons un avant programme pour pouvoir présenter une esquisse à M Bouvard .

Bien amicalement à vous.

C Heubès

18 avenue du Maine

HEUBÈS Charles

Architecte A.D.G.

Diplômé par le Gouvernement

Paris le 6 mai 1897

Cher Monsieur Heulhard

Je vous envoie un croquis de plan. Je ne vous cache pas que ce sont des dispositions très difficiles à emmancher.

Sur la place de l'Alma se trouvent 3 paquets de constructions

A.B.C.

On entre avenue Montaigne et l'on arrive à l'étage par l'escalier placé à droite de l'entrée.

L'étage en général se compose de boutiques de 3 à 3m 50 de profondeur leur largeur variable et suivant les désirs des occupants elles ont au croquis environ 4cm.

Donc un rang de boutiques bordant une petite allée centrale de 6 mètres de largeur; des 2 côtés; au droit de chaque avenue une passerelle relie chacun des paquets.

Vis à vis la pompe à feu

La galerie au même niveau que le tablier des passerelles, n'est bordée que d'un rang de boutiques afin d'aérer la cour que nous dénommerons petite place.

Dans cette partie les construction seront d'un étage au rez de chaussée à l'angle près de la passerele se trouverait un escalier formant motif d'angle.

La passerelle passant sur le quai de Billy se relie à une descente à prendre sur la Seine.

Cette descente vient se relier dans son parcours au niveau de la rampe d'accès qui est la galerie de circulation de l'Exposition et cette descentte (sic) continue pour aller rejoindre la Belle Poule; à la suite des constructions soit sur le chemin de halage soit sur ce dernier avec emprise sur la Seine suivant l'importance et la destination sur la [Berge?] il n'y a rien à faire il y a 5 mètres à peine nous n'aurions pas suffisamment de place ni pour les boutiques ni pour les visiteurs.

A la suite nous sommes obligés de nous mettre en partie sur la Seine car le long du mur du quai il y a des arbres auxquels on ne pourra toucher.

J'ai tracé en rouge la circulation du public.

Le tracé bleu indique les voies ferrées.

Le rez-de-chaussée les parties A et B pourraient être loué aux boutiquiers qui sont installés comme restaurateurs ou cafetier dans les immeubles faisant les angles des avenues Montaigne, de l'Alma et Marceau.

Le rez de chaussée de la partie C pourrait être aménagé de la même façon que le 1er étage.

Ce croquis n'est donc que pour se rendre compte de ce que l'on peut faire à peu près comme distribution je ne parle pas de la décoration architecturale car nous n'avons pas à nous en occuper maintenant.

Je viendrai vous voir samedi au Figaro à 2 heures et ce croquis pourrait être

soumis à Mewes avant d'aller plus loin.

Recevez mes meilleures amitiés et nos affectueux hommages pour votre famille. C. Heubès

18 avenue du Maine

HEUBÈS Charles

Architecte A.D.G.

Diplômé par le Gouvernement

Paris le 20 mai 1897

Cher Monsieur Heulhard

J'ai vu Mewès aujourd'hui j'étais allé lui montrer les études auxquelles je me suis enfin arrêté, cela n'est pas commode à arranger et Mewès a trouvé les croquis très amusants, je pars donc là-dessus pour faire des dessins présentables afin que vous puissiez les montrer à M Bouvard. Je vous apporterai ces dessins lundi vers 2h ½ de l'après-midi. Je suis très perplexe sur le montant de la dépense que ces travaux nécessiteront.

Je vous causerai de cela lundi pour que vous ayez des arguments à présenter car il est certain que ce projet sera modifié de fond en comble mais nous aurons au moins un dessous sur lequel on pourra discuter et par là connaître les désirs de l'Administration.

Il m'a été très difficile de trouver une rampe accessible dans l'intérieur du groupe de construction près de la Seine j'ai empiété sur la place de l'Alma on verra si nous pouvons être autorisés à le faire par la suite.

En attendant recevez cher Monsieur mes meilleures amitiés

C Heubès

Lettre adressée à Arthur au Figaro

Carte pneumatique envoyée à Arthur au Figaro.

8 heures

Cher Monsieur Heulhard

Je suis rentré d'avant hier. Je serai prêt pour le dix et je viens demander rendez vous sur le Pont de l'Alma comme l'autre fois à dix heures ½ pour demain vendredi 4 au matin.

Mille amitiés

C Heubès

3 juin 1897

Mercredi 10 juin (1897?)

Quelle malchance! Mon mari est en Bretagne et nous voilà encore privés du plaisir de vous voir. Je me faisais pourtant une fête de votre retour, afin de revoir Madame Heulhard et les progrès de votre charmante petite famille. Nous regrettons bien vivement ce facheux contre temps.

Veuillez je vous prie présenter à Madame Heulhard mes affectueuses amitiés et embrassez les trois gros bébés pour moi.

J. Heubès

Je vais envoyer votre carte à mon mari qui sera aussi privé que moi du désir de vous revoir.

Cher Monsieur Heulhard

Je vais tâcher de voir Mewes à son bureau en tout cas je m'y rends et je m'entendrai avec lui de l'heure et du jour de rendez-vous que je vous communiquerai lundi matin au Figaro.

J'espère que nous pourrons prendre rendez-vous pour lundi après midi place Vendôme.

Présentez mes hommages à Madame Heulhard et recevez mes meilleurs sentiments.

C Heubès

12 juin 97 (?)

18 avenue du Maine

HEUBÈS Charles

Architecte A.D.G.

Diplômé par le Gouvernement

Paris le 20 juin 1897

Cher Monsieur Heulhard

Je vous apporterai les dessins lundi au Figaro à 2 heures. Je pense que nous n'aurons pas d'entrevue mardi matin avec M Bouvard comme votre lettre du 24 pouvait le faire espérer cela sera donc pour jeudi matin.

En attendant recevez mes meilleures amitiés.

C Heubès

18 avenue du Maine

HEUBÈS Charles

Architecte A.D.G.

Diplômé par le Gouvernement

Paris le 8 juillet 1897

Cher Monsieur Heulhard

J'ai commencé des études en faisant le Pont au Change. Je crois que nous obtiendrons un plus bel effet et beaucoup plus de place qu'en ne faisant qu'une rive sur la berge sur la partie qui j'espère ne nous sera pas retirée en avez vous des nouvelles que pense le Commissariat Général je vous apporterai une étude mardi matin à 11 heures

Ma femme me charge de vous demander de présenter ses (?) à Madame Heulhard et des baisers pour la petite famille.

A mardi et mes meilleures amitiés.

C Heubès

18 avenue du Maine

HEUBÈS Charles

Architecte A.D.G.

Diplômé par le Gouvernement

Paris le 16 juillet 1897

Mon cher Monsieur Heulhard

Cela est fâcheux que nous n'ayons pu montrer et remettre le projet aujourd'hui. Je vais me mettre à l'œuvre pour vous faire un dessin pour vous et je pense vous le remettre au plus tôt.

Veuillez transmettre nos respectueux hommages à Madame Heulhard et croyez à mes meilleurs sentiments.

C Heubès

18 avenue du Maine HEUBÈS Charles Architecte A.D.G. Diplômé par le Gouvernement Paris le 12 septembre 1897

Cher Monsieur Heulhard

Merci des bonnes amitiés pour ma femme elle met pied à terre aujourd'hui pour la première fois le bébé se porte bien maintenant. J'allais vous écrire au reçu de votre carte télégramme qui est venue tout dans l'après-midi et [?...] car je voulais venir vous voir au Figaro lundi matin et j'avais donné rendez-vous pour l'après midi à différents entrepreneurs au sujet d'une de mes affaires. Je ne pourrais donc pas venir lundi et je le regrette mais j'espère que nous aurons suffisamment de temps de causer le long des quais mardi avant notre entrevue avec M Lion. Je suis heureux de voir faire à nouveau pas en avant cela prouve que l'affaire doit se dessiner de plus en plus.

Recevez, cher Monsieur, nos affectueux hommages pour Madame Heulhard et le plus aimable des petits jargons de notre petite Marie Louise pour nos petits amis (?) votre

C Heubès

Cher Monsieur et Ami (s.d.)

Je ne pourrais vous accompagner demain samedi à Bordeaux car je suis très en charrette et serai obligé de travailler encore ce dimanche. J'ai vu l'emplacement de la Boule mais là il n'y a qu'un pont à faire et nous n'avons pas les avantages du bord de l'eau à moins que l'on ne vous autorise à faire les deux.

A demain samedi Bien amicalement C Heubès

18 avenue du Maine HEUBÈS Charles Architecte A.D.G. Diplômé par le Gouvernement Paris le 20 septembre 1897 Cher Monsieur Heulhard M Lion ne m'avait fait parvenir le plan que le surlendemain du jour où nous étions Pont des Saints-Pères. Je n'ai pu porter la nouvelle étude que ce matin mais je n'ai pas trouvé M Lion qui est en province depuis la semaine dernière et ne rentrera à Paris que vendredi. Je vous verrai avant notre rendez-vous chez M Lion auquel j'espère il voudra bien nous convoquer en nous disant le jour et l'heure.

Présentez je vous prie mes respectueux hommages à Madame Heulhard et bien cordialement à vous.

C Heubès

18 avenue du Maine HEUBÈS Charles Architecte A.D.G. Diplômé par le Gouvernement Paris le 22 novembre 1897 Cher Monsieur Heulhard

J'estime qu'il est nécessaire de résumer la situation actuelle. Au mois de mars 1897 vous me faisiez savoir que M Bouvard vous proposait la place de l'Alma et le projet dont vous m'aviez entretenu depuis deux ans auparavant entrait donc enfin dans le domaine de la réalité. Vous me demandiez en même temps de faire une esquisse afin de voir quel parti on pourrait tirer de l'emplacement proposé en tenant compte de la possibilité d'un raccordement avec le Palais des Congrès et la passerelle provisoire à établir au dessus du Pont de l'Alma un plan et un croquis perspectif furent arrêtés et ces études soumises à M Bouvard au mois de mai dernier. Ce projet fut rejeté comme prenant trop de surface et diminuant considérablement la circulation de la place de l'Alma qui devait être une des entrées principales de l'Exposition.

Vous fîtes valoir à M Bouvard l'intérêt tout particulier que pensait présenter sa réalisation de l'idée de reconstitution du Pont au Change dans l'ensemble des constructions de l'Exposition et M le Directeur proposa alors de prendre le sous-sol du Palais des Congrès, la passerelle de communication à établir sur le quai au dessus du Pont de l'Alma, et une partie des berges de la Seine en prolongement.

Je fis une nouvelle esquisse dans ce sens; elle fut présentée à l'Administration le 27 juin; le projet était intitulé la Ville de l'Or. M Bouvard trouva que les constructions prenaient beaucoup trop d'étendue, qu'il fallait en restreindre, réduire le projet de telle sorte que les constructions à édifier ne devraient se trouver que sur la berge rive droite de la Seine et en aval du Pont de l'Alma. Je refis à nouveau une esquisse qui fut présentée à l'Administration le [16 ? 6 ?] juillet elle était intitulée le Pont au Change. Cette fois le parti ayant pleinement satisfait M Bouvard le projet fut présenté immédiatement par M le Directeur à la Commission supérieure qui prit une décision favorable au mois d'août. La Commission accordait les 250 mètres de longueur portés sur les dessins, sur une largeur à déterminer ultérieurement puisque dans ce projet une forte emprise sur la Seine était indiquée, la berge à l'endroit désigné n'ayant que 5

à 8 mètres de largeur.

Le projet fut transmis au Service de la navigation avec une recommandation spéciale de M Bouvard et le 27 septembre M Lion ingénieur nous promit de faire un rapport favorable dans le sens des explications que nous lui avions fournies et conformément à un tracé que je fis sur un des plans autographiés qu'il m'avait fait remettre.

D'après ce que vous m'avez appris jeudi dernier, depuis cette entrevue et après vos nombreuses démarches l'emplacement est enfin accordé définitivement et comme conséquence le projet doit entrer dans la période pratique.

Mais le titre de l'ensemble du projet est de nouveau changé, l'idée principale qui avait présidé dans les études précédentes, semble disparaître, ce ne serait plus le Pont au Change dans le sens financier mais une restitution du Vieux Paris. Comme il est nécessaire pour moi de connaître exactement le programme afin d'établir un chiffre sérieux à affecter à l'établissement des dessins définitifs il est urgent pour moi d'avoir des bases sûres.

Ainsi que l'indique le résumé nous n'avons fait que changer d'emplacement et de sujet je vous prierai de bien vouloir me faire savoir quelle est la solution que vous prendrez avec votre comité financier à ce sujet, de telle sorte que les recherches que j'aurai à faire ne soient pas inutiles et tendent vers la réalisation d'un programme exact car je ne voudrai pas suivre mon idée personnelle qui ne serait certainement pas conforme à vos vues nouvelles et aux désirs de la Société financière; je ne ferai que modifier sans cesse et j'arriverai finalement à n'aboutir à aucune solution.

Le travail à faire n'a aucune analogie avec les travaux demandés dans un concours public ce qu'il faut à présent, ce sont des dessins qui tout en permettant de se rendre un compte exact de l'effet décoratif puissent avant tout servir à établir les locations ce qui est en somme le but interressé. (sic)

Je considère donc que vous devrez avoir au plus tôt une conférence avec votre comité financier afin d'arrêter le programme définitif et je compte sur vous pour m'en faire connaître la décision qui me permettra de répondre d'une façon très précise sur l'exécution d'un travail considérable étant donné le délai très court dans lequel il doit être conçu et exécuté.

Dans cette attente recevez je vous prie cher Monsieur Heulhard l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

C Heubès

Lettre adressée à Arthur au figaro 26 rue Drouot.

18 avenue du Maine HEUBÈS Charles Architecte A.D.G. Diplômé par le Gouvernement Paris le 29 novembre 1897 Cher Monsieur Heulhard

Comme suite à ma lettre du 22 novembre, après étude concernant la somme qui serait nécessaire pour l'établissement d'un projet définitif de restitution ou

du Pont au Change ou du Vieux Paris, j'estime que cette dépense est évaluée à dix mille francs et que le travail ne pourrait être terminé que dans un délai de trois mois au minimum.

Cette dépense se justifie par les frais considérables qu'entraînerait la confection du projet qui comporterait des plans d'ensemble de chaque étage les façades principales et les coupes le tout à 0,01 centimètre pour mètre afin de pouvoir utilement déterminer les locations ainsi que vous me l'avez demandé.

Je vous prie de croire à l'assurance de mes sentiments les meilleurs. C Heubès.

18 avenue du Maine HEUBÈS Charles Architecte A.D.G. Diplômé par le Gouvernement Paris le 29 novembre 1897 Cher Monsieur Heulhard

Je vous envoie la lettre donnant le chiffre de la dépense; j'ai eu l'occasion de voir hier mon beau-père et j'ai encore une fois appris par lui que vous attendiez toujours mes propositions et que vous deviez répondre à la lettre du 22 dernier. Vous auriez dit également à mon beau-père que vous trouviez le chiffre exagéré.

J'avoue avoir établi cette somme en toute conscience. Il y aura lieu d'un travail d'étude très grand à des recherches nombreuses, les dessinateurs que je prendrai me demanderont 2 f 50 et 3 f de l'heure surtout pour ce travail qui sort totalement des conditions ordinaires de la construction et qui est avant tout un travail de décoration car l'étude des plans marchera concurremment avec l'étude des façades qui devront donner l'impression la plus exacte de la réalité.

Ce n'est pas sans cause que je vous demande le programme général, quelle serait pour moi la garantie si je ne puis faute de fonds arriver à la fin des études. Je crois pouvoir vous parler franchement, vous avouer tout d'abord que je ne suis pas dans une situation financière à pouvoir faire la moindre avance; est-ce un vice rédhibitoire? qui fasse que n'ayant pas les moyens je sois incapable de mener une œuvre à bien; j'ai placé entièrement ma confiance en vous depuis plus de deux ans que vous m'avez entretenu de cette importante affaire et cette année je n'ai pris part à aucun concours et ai refusé des collaborations afin de pouvoir toujours être prêt à ne donner mon temps qu'à l'œuvre qui me préoccupe et cela avec d'autant plus d'assurance que vous m'avez toujours promis que j'aurais un avenir dans cette affaire. En demandant ces dix mille francs je ne ferai que juste joindre les deux bouts sans aucun bénéfice pour moi et après?

Depuis quelques semaines vous me faîtes entrevoir qu'il n'est pas certain que l'affaire soit conduite par moi d'une façon générale ou que même je n'aurais pas à espérer d'en construire une partie.

Certes si j'avais pu commencer moi-même un projet de telle sorte que tout

le travail ne fut fait que par moi seul je n'aurai pas hésité il y a quelques mois de l'entreprendre si j'avais eu un terrain définitif. J'ai déjà eu à maintes reprises l'occasion d'étudier et de rendre des projets de longue haleine avec mes propres ressources, mais comme je vous le dis plus haut il m'était impossible d'engager des dépenses que je n'aurai pu matériellement couvrir et puis enfin où aurais-je trouvé le temps de faire ce travail puisqu'il me faudra déjà trois mois avec des aides. Vous excuserez la franchise de cette lettre mais je pense que les relations que nous avons depuis près de trois ans m'autorisent à vous parler franchement et je vous prie de croire, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

C Heubès

Lettre adressée à Arthur au Figaro 26 rue Drouot.

18 avenue du Maine HEUBÈS Charles Architecte A.D.G. Diplômé par le Gouvernement Paris le 15 décembre 1897 Cher Monsieur Heulhard

Excusez moi d'abord de ne pas avoir encore confirmé notre entretien de samedi dernier. Comme je vous le disais la lettre par laquelle vous me demandez « Les plans complets du Vieux Paris étant bien convenu qu'il s'agit d'un forfait absolu et que ces plans devront être complets c'est-à-dire de nature à être mis à exécution sans aucun travail supplémentaire », le tout pour la somme de dix mille francs et dans le délais de trois mois; cette lettre dis-je contient un libellé formel d'engagement.

Or pour arriver à ce résultat, indépendamment des recherches qui sont à faire, ce qui va de soi car je ne pense pas que l'on puisse mettre tout autre chose que des reconstitutions intéressant le Vieux Paris, il faut une fois les documents en mains faire un projet présentant tout le pittoresque possible. Cela devient fatalement une composition qui, étant donné les proportions du terrain concédé conduirait à une recherche spéciale d'un ensemble, il serait assez difficile de se contenter de placer telle ou telle façade l'une à côté de l'autre et ainsi de suite au petit bonheur. Je ne saurai mieux comparer cette étude à celle qui serait demandée par un propriétaire désireux de faire un hôtel d'un style Louis XV pur ou autre, la difficulté ne résiderait pas dans la recherche des documents mais bien dans leur ajustement.

Il évidemment [il est évident?] que la réponse immédiate est que s'adressant à un architecte c'est bien ce que l'on pense demander à son métier. Mais je tiens à citer tout ceci afin de bien préciser la marche à suivre dans le travail et dans le cas qui nous occupe après avoir réuni toutes les maisons il faudra les ajuster pour en faire une composition. Une fois ce travail d'ensemble terminé et pour répondre aux termes textuels de votre lettre, il faudra passer à une échelle plus grande afin qu'un entrepreneur puisse, ainsi que vous l'avez répété de vive voix exécuter du jour au lendemain et ce pour bien fixer votre

pensée. Or avec des dessins à 2 centimètres pour mètre un entrepreneur peut exécuter une construction à la condition que la façade soit absolument nue. La description des matériaux étant faite comme cela se fait dans tout travail d'Architecture quel qu'il soit, dans un cahier des charges et devis descriptif de l'ouvrage. Mais aussitôt qu'une moulure est figurée sur la ou les façades, que ce soit en pierre, en plâtre ou tout autre matériau un dessin de profil de cette moulure est nécessaire, tout aussi bine pour des constructions légères en pan de bois, lattés et crépis en plâtre; ce profil grandeur d'exécution est utile à l'entrepreneur pour faire exécuter le calibre en fer qui servira à traîner ce profil. Il ne suffira pas de dire telle maison est du XIIème, du XIVème etc il faudra au dit entrepreneur le renseignements qu'il ne saurait inventer ou composer d'après des dessins d'ensemble. Voilà donc le travail complet sans aucun travail supplémentaire par la suite que vous demandez et si bien organisé que puisse être un architecte c'est bien ainsi qu'il devra vous remettre le dossier car que l'on ait à copier ou non le dessin n'en reste pas moins à faire, neuf fois sur dix, les gravures ou dessins consultés ne donneront que des perspectives ou le sentiment de la mouluration et de l'ensemble; l'architecte aura tous ces détails à reconstituer quand même et que vous le vouliez ou non, lorsqu'une fois vous aurez remis votre dossier à votre comité en lui disant qu'il n'y a plus qu'un travail de surveillance, ce qui peut être fait par un constructeur ordinaire il est certain que du jour où l'entrepreneur demandera des renseignements nécessitants des dessins supplémentaires l'architecte qui aura fait les projets pourra être tenu et mis en demeure de les fournir d'après le contrat même qu'il aura signé, ce travail devenant un travail supplémentaire.

Dans la pratique on commence par des ensembles à 0.01 pour bien fixer les idées et arrêter un parti, dessins très arrêtés, d'après lesquels on fait les dessins à 0.02° à 0.05 puis grandeur d'exécution au fur et à mesure de l'édification des constructions je le répète quelque soit la nature des édifices c'est toujours ainsi que l'on procède.

Il est bien entendu que je ne parle pas en ce moment des dimensions courantes, des bois, des fers, des zincs etc etc.. qui seront toutes décrites dans le devis descriptif.

Le travail que vous me demandez exigera des dessins à 0,02 centimètres par m. les façades auront chacune cinq mètres de long puisque le terrain a 250 mètres dans sa plus grande dimension, il y a 4 façades ainsi, ce qui fait 20 mètres de dessins. Il faudra au minimum 3 plans soit 15 mètres de dessins. Je n'énumère pas la longueur donnée par toutes les coupes, les façades latérales, des places ou rues perpendiculaires à l'artère principale, les plans des étages qui ne seront pas compris dans les plans généraux, puis les détails grandeur d'exécution des profils de mouluration.

HEUBÈS Charles

Paris le 16 décembre 1897

Sans compter les dessins grandeur de l'ornementation décorative tout ce travail à lui seul exigera au moins 5 mois puis le service de l'Exposition qui réclamera

un exemplaire du projet et comme on ne peut et juger d'ensemble des dessins de 5 mètres de longueur il sera nécessaire de faire des ensembles au moins à 0,005 millimètres pour mètre. Je ne parle pour mémoire des détails d'intérieur qu'il faudrait donner dans le cas d'une reconstitution intéressante et historique-ainsi que des détails de constructions proprement dite des parties sortant de la construction ordinaire décrite au devis descriptif. Je ne tiens pas compte des modifications qui pourraient être demandées par le service d'Architecture.

Voici, ce qu'après explication et commentaire de votre lettre du 9 décembre, vous m'aviez demandé et c'est pourquoi je vous ai dit qu'il ne m'était pas possible dans ces conditions de nous fournir ce projet pour la somme de dix mille francs et dans le délais de trois mois. Faites à n'importe quel architecte capable de vous rendre le service que vous attendez, la proposition dans les termes textuels de votre lettre du 9 décembre, pas un ne s'engagera dans ces conditions.

Vous feriez mettre la composition au concours, si vous le faîtes dans les mêmes termes, la aussi forcément vous n'obtiendrez aucun résultat. Il n'y aura que le cas où vous ne demanderez seulement que des dessins à $0,01^{\rm ème}$ vous aurez alors un projet qui vous coûtera au moins les 10000 francs qui comprendront les frais et les primes, le projet ne sera qu'une vaste esquisse ainsi que cela se passe dans tous les concours et il faudra que vous ayez par la suite un architecte à tant pour % avec lequel vous vous entendrez journellement ainsi que vous le dites fort bien dans votre lettre, pour tout recommencer, refaire un projet d'ensemble bien arrêté et passer ensuite à 0,02, aux détails grandeur etc, c'est-à-dire en revenir au point où vous en êtes actuellement.

Or l'échelle de 0,01 ainsi que je vous le proposais dans ma lettre du 29 novembre 1897 l'on peut faire des dessins exécutables j'entends susceptibles de donner en plan toutes les dispositions et les surfaces disponibles à la location à 1 m carré près, l'échelle des façades serait à doubler au moment de l'exécution et les détails suivraient au fur et à mesure de la construction. Dans ces conditions, les trois mois ne me seraient pas de trop et je vous le répète je ne ferai que joindre les 2 bouts avec 10 000 francs étant désireux avant tout de fournir un travail utile et sérieux et plus que des images.

J'ai tenu à m'étendre longuement sur la façon dont je comprenais mon devoir d'après votre lettre et les explications que nous avons eues samedi dernier et je vous prie de croire avec mes regrets sincères à l'assurance de mes meilleurs sentiments.

C. Heubès

Lettre adressée à Arthur au Figaro le 17 décembre 1897

2.134 HEULHARD Arthur

LE FIGARO ¹⁷² 26 rue Drouot

172. Photo 2491 (dossier du 8 novembre 2013) (le verso n'a pas été photographié)

Monsieur,

Avec la permission de mon vieil ami le Dr Poirier, je vous envoie de sa part, un volume sur un projet d'Exposition que je crois digne de votre attention. Je vous prie de recevoir l'expression de mes sentiments bien distingués.

A Heulhard

Exposition de 1900

LE VIEUX PARIS

Administration place de l'Opéra et 10 boulevard des Capucines (Salon des Voyages)

Agence des travaux et de l'exploitation Berge du quai de Billy angle du Pont de l'Alma

Paris le 14 septembre 1900

Monsieur Hess, 4 rue St Georges

Monsieur

J'ai l'honneur de vous remettre, ci-dessous le relevé des dépenses que nous avons soldées pour votre compte tant pour l'installation de vos lampes électriques que pour la consommation des dites lampes de l'origine au 6 septembre 1900.

1° Installation au Pont au Change et rue des Remparts 324.70

2° Installation, maison de Robert Estienne 193.60

(cette installation a été omise dans ma lettre de ce jour)

 3° Consommation de 27 lampes de l'origine au 6 septembre Boutiques du Pont au change 387.90

4° idem de 18 lampes Maison Robert Estienne 146.25

 5° idem de 4 lampes Coutellerie .. 60.85

Total 1.123.30

Cette somme de 1123 francs et 30 centimes ayant été déboursée par moi, je vous prie de vouloir bien la remettre au porteur de la présente qui vous délivrera le reçu.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Heulhard

Exposition de 1900

Le Vieux Paris

Administration place de l'Opéra et 10 boulevard des Capucines (Salon des Voyages)

Agence des travaux et de l'exploitation Berge du quai de Billy angle du Pont de l'Alma

Paris, le 26 septembre 1900

Monsieur Sauvanet, 11 rue de Magdebourg

Monsieur

Je vous ai à plusieurs reprises, fait réclamer, tantôt chez vous, tantôt à vos échoppes du Vieux Paris, le montant des sommes que vous me devez pour vos locations et pour votre électricité. J'ai même prié, Monsieur Forti (Forté?) et

Chevalier de vous rappeler que vous aviez un assez fort arriéré à solder et je vous ai écrit le 6 août une lettre qui est restée sans réponse.

Je viens donc aujourd'hui vous prier pour la dernière fois, de vouloir bien me faire remettre

- 1° Pour vos locations échues au 15 juin et au 15 juillet 1900, la somme de 6500 francs.
- 2° Pour installation d'électricité dans vos 3 échoppes 141.80
- 3° Pour consommation d'électricité de l'origine au 21 septembre 226.80 Soit ensemble, la somme de 6,868,60

Si, dans un délai de 3 jours à partir de la présente mise en demeure, c'est à dire le 29 septembre, vous n'avez pas effectué le paiement de la somme ci-dessus de 6868 francs 60 centimes, je serai dans l'obligation de vous appliquer les dispositions de l'article 51 (?) du cahier des charges dont un exemplaire est en votre possession, sans préjudice des dommages et intérêts s'il y a lieu.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués. Heulhard

2.135 HEULHARD de MONTIGNY E.

Taisnil par Conté (Somme) 173

Le 12 septembre 1880 (?)

Mon cher Arthur

C'est dans la Somme, au milieu de ma nouvelle famille, que ta lettre est venue me trouver après m'avoir en vain cherché à Pontarlier à Lormes et à Paris. C'est l'explication du retard apporté dans ma réponse.

Tu as parfaitement raison de croire m'avoir prêté, il y a trois ans bientôt, cinq louis, à un de mes derniers voyages à Paris, avant mon départ pour la Guadeloupe et si je ne te les ai pas restitués encore c'est que je ne savais où te prendre exactement. Albert Tardy ni aucun des miens n'ayant pu m'indiquer ton nouveau domicile aujourd'hui qu'il m'est connu, je me hâte de t'adresser sous ce pli, en un billet de banque de cent francs, le montant de ta créance, avec tous mes remerciements d'avoir bien voulu jadis m'obliger.

Je t'informe en même temps (ce qui n'a pu, pour les motifs ci-dessus, être fait plus tôt) que je me suis marié il y a quatre mois avec une Demoiselle Renard d'Amiens, dont la famille est aussi honorable que posée dans cette ville - en ce moment ma femme et moi passons nos vacances chez mon beaupère, et j'entrevois déjà un poupon dans le lointain. Tu vois qu'il y a du changement dans mon existence. Du reste à mon prochain passage à Paris, vers le 25 septembre, j'irai te donner force détails en allant te serrer la main et te demander de tes nouvelles.

Bien à toi.

Eugène H de Montigny

^{173.} Eugène Charles Félix Heulhard de Montigny (1847-1893) cousin d'Arthur Heulhard. Photos 2479 et 2480 (dossier du 8 novembre 2013)

Sois assez aimable pour m'accuser en deux lignes réception de cet envoi. N'ayant pu trouver un billet de banque de cent francs à mettre sous ce pli, comme je te l'annonçais, je t'envoie cette somme en un mandat.

Lettre envoyée à Arthur 34 rue Taibout

2.136 HIRSCH Gaston

HIRSCH Gaston ¹⁷⁴

Paris 51 rue Blanche

Monsieur

J'arrive de Bruxelles et mon premier soin est de vous remercier des lignes parfaitement justes que vous avez bien voulu consacrer à la pièce nouvelle.

Que la lumière soit! . . . Eh bien, la lumière sera.

Veuillez me croire votre reconnaissant.

Gaston Hirsch

2.137 HOFFMAN François

HOFFMAN François ¹⁷⁵

« Le Biniou »

Revue Artistique et Littéraire

Le Courrier des Arts et des Expositions

Rédacteur en Chef

3, rue du Marché, Levallois-Perret. (Seine)

Monsieur l'Administrateur,

Je voudrais bien, de temps en temps, avoir quelques entrées pour le Vieux Paris et vous propose, en retour, d'insérer - en dehors de l'annonce « Attractions », etc.. - ce que vous voudrez bien m'envoyer

Je ferai paraître vos insertions, soit dans mon Courrier des Arts, soit dans la Revue de famille « Violette Revue ».

Toujours à votre disposition je vous prie, Monsieur l'Administrateur d'agréer avec tous mes remerciements, mes salutations distinguées.

F Hoffmann

2.138 IMPRIMERIE ALCAN-LEVY

IMPRIMERIE ALCAN LEVY 176

61 rue de Lafayette

Paris le 13 novembre 1877

^{174.} Né en 1830 décédé en 1918. Auteur dramatique, et librettiste - Agent de change. (photo 1936 dossier du 7 novembre 2013)

^{175. (}en marge il est indiqué « 4 entrées »)

^{176.} Photo 2482 (dossier du 8 novembre 2013)

Reste à M Heulhard après tirage à 350 ex et Impression des gravures et plans évalués à 12 rames Plus double garde en début des vol. Reste 2 rames entières

IMPRIMERIE ALCAN-LEVY 177

61 rue de Lafayette

Paris le 5 février 1875

Monsieur Maurel

J'ai l'honneur de vous remettre le Compte de la Chronique musicale s'élevant

à la somme de fr. 690,30

J'y joins aussi les prospectus hédot 135

et la comédie 120

Compte arrêté au 31 janvier 945.30

IMPRIMERIE ALCAN-LEVY

rue Lafayette 61, Hôtel du Petit Journal

et 18, Passage des Deux-Soeurs

Paris le 6 juillet 1886,

Mon cher Maître,

J'ai le plaisir de vous apprendre que nous venons de gagner notre procès.

« Succès complet » voilà ce que dit la note qui vient de m'être remise.

A vous maintenant de faire connaître au public et à la Presse un procès de principe qui les intéresse et qui fait acte de jurisprudence, procès que vous avez si bien défendu par vos arguments jure et facto, annihilant le rapport de l'arbitre.

Amitiés

Alcan Lévy

IMPRIMERIE ALCAN-LEVY

rue Lafayette 61, Hôtel du Petit Journal

et 18, Passage des Deux-Soeurs

Doit Monsieur Heulard (sic)

Paris le 31 mai 1880 Relevé

Redû sur facture 30 avril 840,50

Ma facture du 31 mai 1601, 60

Rembt Effet Astruc 207,45

Retour d'effets impayés 620,70

Rendu 25 effets 843

4113,25

IMPRIMERIE ALCAN-LEVY

rue Lafayette 61, Hôtel du Petit Journal et 18, Passage des Deux-Soeurs Doit Monsieur Arthur Heulard

Paris le 31 mai 1880

^{177.} Photo 1374 dossier du 7 novembre 2013

500 le Moniteur du Bibliophile n°3 315

4 rames 8 mains papier à 44 fr 193,60 508, 60 3000 le Moniteur du Libraire n° 10 322,50 3000 le Moniteur du Libraire n°11 322,50 3000 le Moniteur du Libraire n12 1/2 flle Composition et mise en pages 63 Tirage des 3000 Ex. 30 3 rames papier 60 façonnage desdites et bandes 25 3000 le Moniteur du Libraire n°11 175 998 1000 Enveloppes imprimées 10

4000 bulletins de Souscription 30 2000 Circulaires in-4° 4 pages 45 250 Mandats 10

1601,60

ma facture du 30 avril 840,50 2,442,10

IMPRIMERIE ALCAN-LEVY

rue Lafayette 61, Hôtel du Petit Journal

et 18, Passage des Deux-Soeurs

Doit Monsieur Heulard (sic)

Paris le 31 mai 1880

8 mai Rembt billet Astruc 207, 45

18 mai Rendu 7 effets 312

20 mai Retour Londres 37,80

20 mai Retour Rouen 30,60

20 mai Retour Rouen 24,60

24 mai Retour Nevers 25

24 mai Retour Cahors 49

24 mai Retour Nevers 31

25 mai Retour Nantes 72.60

25 mai Retour Toulouse 31

25 mai Retour Clermont 25

26 mai Retour Vesoul 31

27 mai Retour Pau 30,95

27 mai Retour St Pétersbourg 43,95

27 mai Retour Turin 27,10

27 mai Retour Ayr 41,15

27 mai Retour Namur 39,75

27 mai Retour Marseille 48,60

27 mai Retour Beard Jmphy 31,60 620,70

1,140,15

à Reporter 1,140,15

31 mai Rendu 25-6080 Cusco 30

17-6087 Charvin 30

16-6088 Chenal 30

15-6089 Cochepain 30

1-6101 hennet 30

50-6103 Gaillard 30

49-6104 Galimard 30

7-6108 Grenier 24

38-6114 favas 30

35-6117 Doucet 30

x 6123 Marpon 48

H 6134 Blondel 24

11-6142 Bouret 24

80-6157 Paris 30

96-6162 Omer 30

79-6164 Pelliot 30 471

Rendu 2 effets à Monsieur Faucou 60

1,671.15

IMPRIMERIE ALCAN-LEVY

rue Lafayette 61, Hôtel du Petit Journal

et 18, Passage des Deux-Soeurs

Doit Monsieur Heulard (sic)

Paris le 30 avril 1880

Le Moniteur du Bibliophile n° 1.2 1194

Le Moniteur du Bibliophile et du Libraire n° 4 à 9 1652,50

ma facture du 25 mars 1370

fre Bourgeois. Carton paille 23,20

4238.70

Avoir : ses Remises le 27 avril 3.398.30

840.50

IMPRIMERIE ALCAN-LEVY

rue Lafayette 61, Hôtel du Petit Journal

et 18, Passage des Deux-Soeurs

Doit Monsieur Heulard (sic)

Paris le 30 avril 1880

3000 le Moniteur du Bibliophile et du Libraire n° 5 342.50

3000le Moniteur du Bibliophile et du Libraire n° 6342.50

3000le Moniteur du Bibliophile et du Libraire n° 7322.50

3000 le Moniteur du Bibliophile et du Libraire n° 8 322.50

3000 le Moniteur du Bibliophile et du Libraire n° 9 322.50 1652, 50

ma facture du 25 mars 1,370.

3022.50

fre SSK Carton paille 22,20 3,044.70

IMPRIMERIE ALCAN-LEVY

rue Lafayette 61, Hôtel du Petit Journal

et 18, Passage des Deux-Soeurs

Doit Monsieur Heulard (sic)

Paris le 30 avril 1880

500 Le Moniteur du Bibliophile n°1

Composition de 2 feuilles grande justif. 109.50

Composition de 2 feuilles petite justif. 62,50

Corrections en paquets et en feuilles 18

Couverture : Changement tirage et papier 35

Tirage des 4 feuilles 60

Brochage 30

Tirage du titre en rouge tome III 15 330

Frais de poste 16.80

4 rames 8 mains papier à 44 193,60

500 le Moniteur du Bibliophile n°2 315

Papier 193,60 508,60

1000 Enveloppes imprimées 10

300 Circulaires aux abonnés 7.50

10.000 Circulaires aux Bibliophiles 100

500 Reçus en 2 livres 15

1000 Bulletins d'abonnement 12,50

1.194

IMPRIMERIE ALCAN-LEVY

rue Lafayette 61, Hôtel du Petit Journal

et 18, Passage des Deux-Soeurs

Doit Monsieur Heulard (sic)

Paris le 25 mars 1880

500 Moniteur du Bibliophile n°1

Composition de 2 feuilles sur grande justif. 109,50

Composition de 2 feuilles sur petite justif. 62,50

Corrections en paquets et en feuilles 18

Couverture: changement papier et tirage 35

Tirage des 4 feuilles à 500 60

Brochage du numéro 30

4 rames 8 m papier teinté à 44 f 196,60

frais de poste 16,80 540,40

3000 le Moniteur du Bibliophile, du Libraire n°1

Composition d'une feuille grand jésus 160

Tirage à 3000 40

papier 6 rames 120

pliage et mise sous bandes à 7,50 342,50 3000 le Moniteur du Bibliophile et du Libraire n°2 342,50 3000 le Moniteur du Bibliophile et du Libraire n°3 342,50 3000 le Moniteur du Bibliophile et du Libraire n°4 342,50

2.139 JACQUOT A

Cologne 18 juillet 1872 Mon cher Heullard, (sic)

J'ai voulu m'embarquer coûte que coûte, sans être suffisamment garni, et voilà que je me trouve à Cologne sans presqu'un sou pour continuer jusqu'à Berlin. Je vous donnerai de plus grands détails dans ma prochaine lettre, mais je vous en prie ayez donc la bonté de m'envoyer courrier par courrier et sous lettre chargée 80 francs au moins, et 10 si vous le voulez ou que vous le puissiez. Une fois à Berlin cela ira tout seul, parce que j'aurai mon travail, et en attendant le produit de mon travail, mes recommandations.

Je vous en prie, mon cher Heullard, ne me laissez pas au clou à Cologne; vous pouvez vous imaginez (sic) combien je me fais vieux. J'attends avec impatience votre lettre pour fuir à Berlin.

Bien à vous.

A. Jacquot

Le meilleur moyen serait de prendre un billet de banque allemand chez un changeur et de le glisser sous enveloppe.

M.A. Jacquot

JACQUOT A

Berlin le 12 août 1872

Mon cher ami,

Vous m'excusez n'est-ce pas de ne pas vous avoir accusé réception plus tôt du pain que vous m'avez envoyé dans le désert. Il était temps et j'ai été sauvé de cette chose horrible que ne nomme pas mais que vous savez. Je vous en remercie ainsi que de l'offre que vous me faîtes pour l'avenir; mais l'avenir, dieu merci, est assuré, je travaille et je gagne de l'argent je serai même très à mon aise à la fin du mois, si rien ne cloche. Et le mois suivant sans doute que je pourrai vous rendre au moins une partie de la somme que vous m'avez avancée. Vous voyez donc bien qu'en m'obligeant vous n'avez pas mis le pied sur une planche pourrie, comme cela arrive malheureusement trop fréquemment. Je voudrais vous écrire souvent pour vous donner des impressions sur Berlin, mais puisque vous recevez le Rappel vous n'avez qu'à lire dedans les lettres de Berlin signées Niedermann. Ce n'est peut-être pas toujours fort amusant mais c'est vrai et c'est sincèrement dit.

Si jamais vous avez huit jours à prendre je vous engage à venir à Berlin; c'est une très grande ville, vivante, ressemblant à Paris plus qu'aucune autre ville d'Europe. La population y est affable, la corruption immense et les femmes en bien plus grand nombre que les hommes. Ceux qui ont le temps et l'argent et dont c'est le goût peuvent s'y amuser. Ceux qui, comme moi, auraient peut-être le goût sans avoir ni le temps ni l'argent, peuvent encore y faire les observations les plus curieuses. En deux mots on peut peindre la ville et les habitants; c'est une civilisation brillante artificiellement étendue sur un fond de pourriture et de barbarie. Si vous êtes moraliste cela doit vous aller. Votre installation s'avance-t-elle? je vous vois d'ici enroulé dans votre robe de chambre au milieu des bouquins rares et des tableaux de prix. Ah vous êtes bien heureux; et dites-moi pourquoi cela vous est arrivé et pas à moi.

Si encore on avait l'espoir de naître dans quelqu'autre planète on dirait : peutêtre mon père sera-t-il riche la prochaine fois et cela ferait patienter. Mais non, quand on est mort c'est fini et quand on est né gueux il est bien difficile de devenir riche. Tout juste arrive-t-on à avoir son pain assuré quand on n'a plus de dents.

Ah la société, la société! Et vous croyez qu'au fond les communards n'avaient pas un peu raison? mais je n'aurais même pas la consolation de vivre assez vieux pour voir une société organisée d'après les idées de Trinquet. Cela me décourage.

Comment va votre parent M d'Arcy je voudrais bien l'avoir auprès de moi, nous ferions de la misanthropie ensemble; il est maître dans la matière; surtout ne lui dîtes pas que je vous l'ai dit. Si j'avais des ailes, comme dit la romance, (??) j'irais sans gêne m'inviter à déjeuner chez vous de temps en temps et boire une bonne bouteille de vin. Car il n'y en a pas de vin ici, ou s'il y en a c'est à un thaler (3 francs 75) la bouteille et du mauvais alors on boit de la bière, mais la bière creuse et ne réchauffe pas. Je comprends maintenant pourquoi les Allemands détestent les Français, c'est que la France est trop belle et ils en sont jaloux.

J'arrête ici mon bavardage qui ne signifie rien et vous remercie une dernière fois du fond du cœur.

Tout à vous.

A. Jacquot Kommandantenstrasse 31.A

Berlin

Ecrivez-moi vous me ferez plaisir, je suis à Berlin sans amis, sans lettres de France c'est pénible.

2.140 JEANNIN Louise

JEANNIN Louise Hotel Braun Langstrasse n°1 Cologne Mille amitiés à votre parent d'Arcy JEANNIN Louise (?)

2.141 JEANNIN Louis

JEANNIN Louis ¹⁷⁸

Directeur-Gérant du « Beaumarchais » Journal Satirique, Littéraire, Financier Rédaction et Administration 34, rue Taitbout.

Paris le 13 octobre 1880

Mon cher Arthur

Pourrait-on savoir ce que vous F...t..., depuis samedi qu'on ne vous a vu? Il me semble que cette vie là devrait finir et que vous devriez prendre exemple sur moi. Le modèle de toutes les vertus (je suis modeste).

J'ai vu Maret avant hier au soir, il m'a promis quelque chose pour le N°3. Nous devons déjeuner vendredi ensemble, tous les trois à la Matelotte de la rue St Denis. Il doit faire en sorte d'être libre pour ce jour là, écris-lui la veille pour lui rappeler sa promesse et lui fixer le rendez-vous - quant à moi je serai à midi à votre disposition.

J'ai du reste besoin de causer quelques instants avec toi viens si tu peux demain déjeuner à Madrid, ou dans l'après-midi jette un coup de pied chez Alcan où je passerai la journée, pour l'enfantement (?) du n°2.

Je te serre cordialement la main

LJ

Mes bons amis,

Etes-vous assez veinards, dîtes-moi? vous avez dû vous amuser comme des fous à Bois-Courtin et je n'étais pas là. Vous aviez dimanche toutes les joies désirables la pêche, la chasse et la pièce d'eau pour vous baigner et moi je n'avais qu'un pauvre petit océan bleu dans lequel j'ai par trois fois plongé ce corps si frêle et si délicat que vous connaissez - Ce n'est pas tout : vous étiez tous réunis dans ce palais qu'on nomme l'hospitalité et que vous aviez pour hôtel l'amitié et la gaîté tandis que j'étais seul à entendre manger de la paille par les anglais qui m'enterreraient et me suivaient partout. En voilà du bon bonheur!

Eh bien! dimanche soir au moment où Arthur devait pour la ènième fois prier sa fille [Mairie?] de faire bon feu dans l'âtre - peu de temps avant l'arrivée de Pierre Michel ou de St Vallier - pendant que Maurel Tambulisk disait de sa voix formidable et faisait tressaillir les échos d'alentour avec ses cris de guerre - au moment où Léonie disait qu'elle avait soif et où [Buntal?] faisait la cour à une invitée quelconque, je me suis amusé à ma manière - vous allez voir comment.

A force de chercher et de parcourir la ville en tous sens j'ai fini par découvrir un grand garçon de la taille de Maurel à qui j'ai eu déjà l'occasion de rendre quelques services et qui par parenthèse ne m'en sait aucun gré - il était accompagné d'un monsieur très élégant, (j'ai su depuis que c'est le Worth de Boulogne et de Nice) je les ai entraînés sur la jetée - il y avait un (?) (?)

^{178.} Arthur Heulhard publia dans Bravos et Sifflets (1886) un texte sur Louis Jeannin, intitulé «Mes prisons» p207-217 (photos 1945 à 1949 dossier du 7 novembre 2013)

tous English - Voulez-vous que nous dormions ou (?) (?), dis-je à mes deux compagnons.

- Vous n'y pensez pas, me répond la (?) en culottes, nous donner en Spectacle!
- Q'importe, insistai-je, il fait nuit et la nuit tous les chats sont gris -
- Oui mais on nous prendra pour des chats...
- Pas mal pour quelqu'un qui n'en fait pas son métier, venez avec moi à ce café la haut sur la terrasse, dit mon grand diable de garçon avec une voix formidable, nous verrons tout le monde et nous serons dans l'obscurité et il nous montra le restaurant situé au milieu de la jetée.

Aussitôt dit, aussitôt fait - nous grimpons, on nous sert ce Kummel et.. en avant la musique.

- Rien n'y a manqué, j'ai passé en revue notre réfectoire des grands jours nos deux nouveaux amis m'accompagnaient dans la perfection. C'était le moment de la marée basse, plus la mer s'en allait plus les anglais arrivaient; il y en avait partout, le casino était désert. Les uns disaient Shoking un dimanche et les autres hip hip hourra! les uns voulaient nous jeter à l'eau, mais la mer était trop loin, on eut dit qu'elle ne voulait pas se charger de ce supplément d'habitants et les autres voulaient nous rincer la gueule, comme on disait autrefois aux Tuileries.

Et nous calmes, froids, dignes, comme il convient à des gens de notre talent, nous buvions des verres de Kummel, nous fumions des cigarettes comme un cent onze à Sedan et nous chantions sans nous occuper des marques d'approbation ou d'improbation qui montaient jusqu'à nous lorsque tout à coup...

L'horloge de la grand'place de Lille sonna trois heures de l'après-midi il est temps d'aller au travail, la suite au prochain n°.

A vous de cœur

L Jeannin

2.142 JEZIERSKI Louis

JEZIERSKI Louis ¹⁷⁹

Directeur du Journal Politique Quotidien « Le Télégraphe »

5 rue Coq-Héron

s.d.

Jeudi

Mon cher ami

Il est bien entendu que vous nous donnez samedi prochain c'est à dire après demain le premier de vos « Contes fantaisistes » voyez si ce titre vous convient.

Bien à vous

Jezierski

Lettre adressée à Arthur 40 rue de la Tour d'Auvergne

^{179.} Le journal lui a été cédé en juin 1879. (photo 1951 dossier du 7 novembre 2013)

2.143 JOHN Henry

JOHN Henry 180

Cher Monsieur,

Je n'ai trouvé votre lettre qu'en rentrant après mon dîner, et n'ai pu vous répondre hier. En tous cas il eût été trop tard pour faire ce que vous désiriez, car j'avais donné mon service dès vendredi. A l'avenir vous pourrez le garder et j'irai au Châtelet avec mon entrée. Pour aujourd'hui, faites donner à la personne qui ira les deux places que vous avez demandées à M Colonne au bureau même.

Je vous apporterai mardi mon article et je vous demanderai la lettre pour M Hippolyte Nazet ¹⁸¹.

Tout à vous

Henry John

2.144 JOLIET Charles

JOLIET Charles ¹⁸²

Asnières (Seine) 9 villa Péreire 17 février 1878.

Mon cher Heulhard,

Merci pour ton confraternel et amical souvenir. Joie et succès au Moniteur du Bibliophile amitiés à Noriac. Annonce ce que tu voudras. Tu as droit à Mille lignes de bonne copie. J'ai aussi à toi un volume sur Jean-Jacques et un article sur Philidor musicien, écrit pour la Chronique musicale.

Dis-moi le jour et l'heure où on te trouve à ton journal.

Toujours bien à toi.

Charles Joliet

Te rappelles-tu notre dernier déjeûner, et la lecture du Mariage d'Alceste dans le Correspondant? il y a quatre ans. Que devient Badoche? je vis comme un sauvage.

^{180. (}photo 1550 dossier du 7 novembre 2013)

^{181.} Journaliste au Gaulois, où il tient la chronique théâtrale, et au Figaro, il écrit sous divers pseudonymes, dont «Parisine» et «Paul Roche». Auteur de revues théâtrales, il dirige pendant quelque temps à Paris le théâtre Taitbout. Nazet est décédé en décembre 1878 à peine âgé de quarante ans.

^{182.} Charles Joliet né à Saint-Hyppolyte-sur-le-Doubs le 8 août 1832 et mort le 13 février 1910 est un littérateur et auteur dramatique, auteur de nombreux ouvrages. En 1867, il publie un intéressant ouvrage Les Pseudonymes du jour où il révèle le véritable nom de beaucoup d'écrivains célèbres, etc. Il fut employé quelque temps au ministère des Finances (en 1854), fut attaché à la trésorerie de l'armée d'Italie (en 1859), et reprit ses fonctions au ministère en 1860. En 1864, il quitta l'administration pour s'adonner à ses travaux littéraires. Il écrit un nombre important de livres, entre romans, essais et biographies et ouvrages historiques. Il fut également journaliste en collaborant à L'Artiste, au Boulevard, à L'Évènement, au Figaro, au Grand journal, à L'Illustration, au Journal amusant, au Monde illustré, au Musée des familles, au Nain jaune, à La Revue fantaisiste, à La Revue européenne, à La Revue française, à La Situation, à La Vie parisienne, au Charivari.

2.145 **JOUVIN B**

JOUVIN B. 183

s.d. Mardi 1er juillet

Monsieur

Je vous remercie d'avoir pensé à moi. Maheureusement, le Figaro et la Presse me prennent tout mon temps. Je ne renonce pas, le cas échéant, au plaisir d'être votre collaborateur; il faut pour cela que je puisse échelonner mon travail de façon à me laisser quelques loisirs. J'y penserai.

Je suis, en attendant, Monsieur, votre tout dévoué confrère.

B. Jouvin

2.146 JULLIEN Adolphe

JULLIEN Adolphe ¹⁸⁴

Monsieur

Je viens de rechercher dans les lettres de l'Abbé de L'Attaignant, que je possède, s'il y serait question de Monnet. Le directeur de l'Opéra comique un sujet duquel vous me faîtes l'honneur de m'écrire : j'ai le regret de vous dire que je n'ai rien trouvé sur ce personnage. L'Attaignant a longtemps habité Reims, il y était en correspondance avec diverses familles des environs, dans les papiers desquelles on fait en ce moment des recherches. Si ces recherches aboutissent et si je trouve quelque chose sur Monnet dans de nouvelles lettres de l'Attaignant, je m'empresserai de vous communiquer tout ce qui serait de nature à vous intéresser.

Ma note transmise par M. Michaud est en effet fort succincte; mais je ne vois rien à y ajouter.

Je vous remercie beaucoup de vouloir bien l'insérer dans votre savant recueil. Peut-être m'(?) -t-elle des renseignements et la communication des lettres de l'Attaignant.

Je vous demande pardon de ne puis vous avoir répondu plus tôt. Je suis rentré de Paris, hier soir, où j'étais allé pour un livre que je fais paraître sous quelques jours chez M M Didot. C'est une édition du Plaisir des champs de Claude Gauchet d'après le texte original de 1583, avec variantes et notes très nombreuses en bas des pages, plus une introduction historique assez longue. Le tout forme 2 volumes in 4°. L'ouvrage n'est tiré qu'à 150 exemplaires :

^{183.} Benoit Jouvin, Journaliste et musicographe. - Critique musical au «Figaro» sous le pseudonyme de Bénédict. Né en 1810 décédé en 1886. (photo 1955 dossier du 7 novembre 2013)

^{184.} Né en 1845 décédé en 1932. Critique musical et historien du théâtre lyrique. Il collabore à des nombreuses revues : la Revue et Gazette musicale; Le Ménestrel; la Chronique musicale; Revue Contemporaine; Correspondant; Revue de France; Revue Britannique; Le Français; Moniteur universel; Courrier littéraire; Journal des Débats. Lettre envoyée à Arthur Rédacteur en chef du Moniteur du Bibliophile 34 rue Taitbout (photos 1957 à 1963 dossier du 7 novembre 2013)

2 reliés, 8 chine 40 wathman 100 hollande. Il sort des presses de M Chamerot qui m'a fait [?] d'amour propre, c'est splendide. L'édition est dédiée à un de vos abonnés, bibliophile très distingué de mes amis, M Alfred Werlé ¹⁸⁵ à qui elle appartient maintenant.

Le difficile n'était pas d'annoter et commenter un poëme sur la vénerie et la fauconnerie, même d'expliquer les allusions politiques, mais de découvrir certain prieuré nommé Beau-jour où il a été écrit. L'étude, un hasard heureux m'ont permis d'y arriver. En auteur plein de son sujet, je vois que je vous parle de choses qui ne sauraient vous toucher; recevez-en mes excuses. Je garde bonne note de votre demande et comme je suis en plein dans mon étude sur l'Attaignant, si je trouve quelque renseignement sur ce qui vous occupe je m'empresserai de vous le transmettre. Du reste j'irai encore sous peu à Paris et j'aurai l'honneur d'aller vous remercier de vive voix.

En attendant, veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

A. Jullien

Reims 9 mai 79

20? juin 1879

Monsieur

M Alfred Werlé ayant été obligé de s'absenter, je n'ai pu répondre plus tôt à votre aimable lettre du 30 mai.

Il y a trois semaines, j'ai signé chez M Didot, des exemplaires de Gauchet destinées à la Presse. Je suppose qu'il y en avait un pour vous, quoique rien n'ai été dit à cet égard; nous nous... (il manque une partie du texte)

Je ne connais rien de spécial sur Monnet en dehors de ce que j'ai lu dans les poésies de L'Attaignant et que vous connaissez assurément. Aussi je ne vous en parle pas. Mon travail sur L'Attaignant est un discours que je prononcerai comme Président jeudi à la séance publique de l'Académie de Reims. Plus tard je verrai à en faire une étude plus ample. J'ai eu ici d'une famille 18 lettres curieuses du bon (manque une partie de la lettre) seulement relatives ..

Jusqu'à présent rien n'est venu. Dans le cas où postérieurement j'aurais quelque chose sur Monnet, je me ferais un vrai plaisir de vous le communiquer.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués. A. Jullien

2.147 KEROUALLAN V de

KEROUALLAN V de ¹⁸⁶

27 janvier 1879 arrdt de Pontivy

^{185. 1837-1907.} Fils de l'industriel d'origine allemande Edouard Werlé, directeur des champagnes Veuve Clicquot-Ponsardin. Bibliophile

^{186. (}photo 1965 dossier du 7 novembre 2013)

souhaite à son cousin Arthur Heulhard un amical Bonjour et lui demande s'il est bien Rédacteur de la chronique du Voltaire. En ce cas lui envoyer un ou deux numéros afin d'aviser à prendre un abonnement. Merci

2.148 KERVILER

KERVILER 187

14 juin 1879

Ponts et chaussées. Port de Saint-Nazaire. Phares et Balises

L'Ingénieur ordinaire à Monsieur A Heulhard

Monsieur

J'ai l'honneur de vous adresser une dépêche pour votre téléphone. Avez vous reçu le 1^{er} volume des Mélanges des Bibliophiles Bretons? si non, je vous en rendrais compte très volontiers. Je prépare pour vous une étude curieuse et je vous envoie une brochure dont l'habit cénobitique ne répond guère aux délicatesses de l'hôtel de Rambouillet et du nain de la princesse Julie : mais on n'est pas toujours maître des tirages à part exécutés à longue distance. Je trouverai plus tard meilleur habit pour une seconde édition : celui-ci répond à la situation de Godeau petit évêque de Grasse.

Recevez cependant sa visite avec indulgence et croyez moi votre très dévoué. Kerviler

P.S. N'aurais-je pas quelques droits à figurer au verso de la couverture du Moniteur du Bibliophile parmi vos collaborateurs?

2.149 KRANTZ F.B

KRANTZ F.B 188

Carte de visite

Sénateur

47 rue La Bruyère

Sénat Paris le 20 octobre 1896

Monsieur

Je vous remercie de l'ouvrage la Ville de l'Or que vous avez bien voulu m'envoyer. J'en ai déjà commencé la lecture et il m'a vivement intéressé.

Veuillez, je vous prie, agréer avec mes remerciements l'assurance de mes sentiments très distingués.

Krantz

^{187. (}photos 1967 et 1968 dossier du 7 novembre 2013)

^{188. (}photo 1970 dossier du 7 novembre 2013)

2.150 LACROIX Paul

LACROIX Paul 189

22 avril 1878

Cher Monsieur

Je vous tiens parole.

Envoyez l'épreuve en triple exemplaire et faites en sorte qu'elle soit honnêtement corrigée en dépit de mon griffonnage.

Votre bien dévoué

Paul Lacroix

lettres envoyées à AH Rédacteur en chef du Moniteur du Bibliophile 34 rue Taitbout

Cher collaborateur

Croire rien de concret, c'est une erreur profonde ; c'est prendre l'horizon pour le début du monde.

M Mouravit a fait à Mlle de Morville une entrée de reine de Saba, sans soupçonner que je l'avais déjà plus d'une fois caressée avant lui, n'en déplaise au roi Salomon.

Mlle de Morville était une comédienne de la troupe de Molière, ce que M Mouravit a ignoré et de quibusdam aliis (la foule sans nom). Si j'ai un peu de temps, je vous griffonnerai un petit billet pour apprendre aux lecteurs (et non autres) du Moniteur du Bibliophile, que Molière a couché avec Mlle de Morville. Trompettes, sonnez!

Tout à vous

P Lacroix

Mon cher Collaborateur,

Je vous ai envoyé, il y a sept ou huit jours, l'article supplémentaire de Mlle de Morville que vous attendiez. N'ayant pas eu de nouvelles de mon envoi, je m'inquiète de son sort. Peut-être a-t-il été refusé faute d'affranchissement suffisant?

Ce qui arrive souvent dans les journaux et revues. Si c'est là ce qui est advenu, réclamez-le à la poste de samedi dernier.

Votre bien dévoué

Paul Lacroix

189. Paul Lacroix, plus connu sous les pseudonymes de P. L. Jacob ou du Bibliophile Jacob, né le 27 février 1806 à Paris et mort à Paris le 19 octobre 1884, est un polygraphe érudit français. Les romans historiques du Bibliophile Jacob, souvent réimprimés et traduits en plusieurs langues, contribuèrent pour une grande part à propager le goût du Moyen Âge, qui se répandit alors en France et en Europe jusque dans les arts. En 1848, il fut appelé à faire partie de la commission des monuments historiques créée près du ministère de l'intérieur. Pendant plus de dix ans, il poursuivit la réforme de la Bibliothèque du Roi et proposa un plan de réorganisation de ce grand établissement. En 1855, il fut nommé conservateur de la bibliothèque de l'Arsenal et a notamment rédigé le catalogue de la bibliothèque de Soleinne. (photos 1972 à 1976 dossier du 7 novembre 2013)

Les nouvelles bibliographiques me manquent : un dernier [fait?] des stations chez M Morgan et (?) et chez M Fontan : vous auriez là les (?) des grands amateurs.

Lettre envoyée à Arthur Rédacteur en chef du Moniteur du Bibliophile 34 rue Taitbout le 16 nov 78.

2.151 **LAFFON**

LAFFON 190

Bibliothèque Nationale

Paris le 26 mars 1885

Mon cher Heulhard

Je viens demander un tout petit service à votre vieille amitié, service qu'il vous sera facile de me rendre je l'espère et dont je vous serai reconnaissant plus que je ne saurais dire.

Voici le fait : Un de mes plus vieux et meilleurs amis, M Léon Dupuy sculpteur ornemaniste 5 rue de Rocroy, à la tête d'une des maisons les plus anciennes et les plus réputées de Paris en son genre, désirait se mettre sur les rangs pour faire ses offres de service relativement aux travaux de sa partie qui seront effectués lors de l'agrandissement de la gare de l'Ouest. Il désirerait un petit mot d'introduction pour se présenter devant qui de droit et ne pas avoir l'air d'un chien sur une table en présentant sa requête.

Vous savez combien la plus légère recommandation est puissante; or je me suis rappelé fort à propos que vous connaissiez un des gros bonnets de la Cie de l'Ouest, le Secrétaire Général je crois; et bien mon cher Heulhard je viens vous demander deux ou trois lignes recommandant mon ami et lui permettant d'avoir un accès facile auprès du directeur des travaux - c'est tout - M Dupuy ne demandant qu'à être introduit.

Faites pour moi mon cher ami comme je ferais pour vous et croyez à tous les sentiments d'amitié de votre bien dévoué.

P Laffon

2.152 LAINÉE

Télégramme adressé à Arthur 40 rue de la Tour d'Auvergne. Paris $^{191}\,84/11$ Milton

Samedi matin

Vous seriez bien bien gentil mon cher compagnon de voyage si vous pouviez me donner quelques renseignements sur le délicieux!!! [Pigihimé?]

Vous m'avez promis de vous en occuper, et, moi petit crampon, je viens vous rappeler votre promesse parce que vous me rendrez un véritable service.

^{190. (}photos 1978 et 1979)

^{191.} Photos 2458 et 2459

Je crains de ne pas vous trouver en passant chez vous mais si vous vous voulez me donner un rendez vous soit chez vous soit chez moi ou simplement m'écrire un mot, si votre temps n'est pris dans tous les cas, je vous serai toujours votre obligé. Je pars pour la campagne demain matin et j'en reviens mardi.

Mille humanités

Lainée (?) Wrecq (?)

5 place du Théâtre Français

2.153 LAMPEREM

LAMPEREM 192

Bruxelles 4 avril 1874

Monsieur le Directeur,

N'ayant pas reçu le n° 17 de votre journal La Chronique Musicale, je vous serais bien obligé de vouloir m'envoyer le numéro pour le compte de notre Conservatoire. Je vous prie à l'avenir de vouloir m'expédier directement les numéros de notre abonnement à la bibliothèque, 16 A rue des Sablons. J'ai communiqué votre réclamation au trésorier! des mesures seront prises pour que le paiement se fasse à l'avenir par la maison Schott de Paris, votre journal est vraiment trop intéressant sous tous les rapports pour ne pas y rester abonné. Agréer, je vous prie, Monsieur le Directeur avec mes remerciements anticipés l'expression de mes meilleurs sentiments.

Le Bibliothécaire

H (?) Von Lamperem

2.154 LANGE

LANGE 193

 $15~\mathrm{mars}~1896$

La Coulisse Politique Financière et Théâtrale

11 rue de Mogador

Cher et vieux Camarade,

Je doute qu'il y ait en ce moment dans le monde un homme qui se soit fait une position aussi importante dans le journalisme à Paris et maintenant à Monte-Carlo.

C'est avec intérêt que je constate ce que je vous écris, puisque, je puis le dire, je vous ai vu commencer et grandir dans la carrière. Nous sommes des camarades d'avant la guerre. Je ne vous vois que lorsque je vous rencontre à Paris; cela ne m'empêche pas de causer de vous comme vous le méritez avec l'aimable Stoullig et Grave Gresse quand je les vois à l'Opéra.

^{192.} Lamperem est l'auteur du catalogue de la Bibliothèque du Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles. (photos 1981 et 1982 dossier du 7 novembre 2013)

^{193. (}photos 1984 à 1988 Dossier du 7 novembre 2013)

Je vous adresse ce petit mémorandum pour que vous pensiez à moi. J'ai besoin de vous, de votre appui. Vous exercez paraît-il, un certain pouvoir dans ou sur l'Administration. J'espère qu'il s'étendra sur la publicité puisque vous êtes passé maître dans cet art. L'assemblée générale est prochaine. C'est après cette réunion qu'on réparti le budget destiné aux journaux. J'ai lieu d'espérer que je pourrai compter sur vous pour être réintégré sur une liste où j'occupais une bonne place depuis 20 ans. J'ai toujours été dévoué à cette diable de maison que j'aime d'autant plus qu'elle m'a pris ma fortune.

C'est comme les femmes plus elles vous ruinent, plus on les adore.

L'année dernière seulement Custot m'a rayé. J'étais lié de la Bourse avec lui. Edmond Dollfus m'a assuré qu'il avait agit ainsi sous l'action de l'actionnaire fourreur Borgnis, qui de la sorte m'a fourré dehors...la liste, bien entendu.

C'est donc vers vous que je tends les bras et mon journal, que vous connaissez bien, pour rentrer dans les bonnes grâces de l'administration. Je ne sais pas si vous avez des actions, mais, vous avez celle qui assure le pouvoir; exercez-le en ma faveur quand le moment sera venu. Vous montrerez une fois de plus combien vous êtes bon et que vous n'oubliez pas les vieux camarades qui ont besoin d'un coup d'épaule. Ecrivez-moi un mot pour me dire ce qui en est et ce que vous pouvez faire pour moi.

Mes compliments respectueux à Madame Heulhard et croyez-moi ce que j'ai toujours été, un vieux dévoué.

N.V. Lange

P.S. je vous écris de la bonne encre; elle est de Charbonnier, le gendre de Gresse (1572).

2.155 LANNAY E.

Cher ami $^{194}\,$

Je vous envoie mon journal et je vous abonne 6 francs par an? est-ce dit? Vous reprendrez cela bientôt avec un bel abattage de neuf! Maintenant si vous voulez je vous paierai pour lire ma prose.

Toutes les vraies amitiés d'un convalescent

E Lannay (?)

Dieppe 20 janvier 83

2.156 LANNE L.

Cher Monsieur, 195

Je vous remercie vivement des réflexions que vous avez faites sur mon article. Ce que M Stoullig m'a dit de votre caractère et de votre sincérité me rend votre approbation d'autant plus agréable. Tâchez de nous donner le plus tôt possible un autre Percegraine je veux dire quelque dire quelque chose d'aussi

^{194.} Photos 2467 et 2468 (dossier du 8 novembre 2013)

^{195.} Photo 2495 (dossier du 8 novembre 2013)

vif et d'aussi spirituel. Je vous le souhaite et à vous aussi. Je n'ai pas attendu cette occasion pour en dire tout haut le bien que j'en pense.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

L Lanne (?)

41 rue de Boulainvilliers

2.157 LA POMMERAYE Henri de

LA POMMERAYE Henri de ¹⁹⁶

27 février 1878

Le Journal « La France »

10 faubourg Montmartre

Monsieur et cher confrère,

J'ai confié mon oui à Arbouin; je tiens toutefois à vous le réitérer à vous directement ainsi qu'à mon cher ami Noriac.

Croyez mon cordial dévouement

Henri de Lapommeraye

Monsieur le Dir ¹⁹⁷

Voulez vous me voir et me parler, je suis libre. Juillet, peut être cela vous convient, ce (?) quelque chose vous paiera (?)

Voir mon n° Folies Marigny à 10 heures.

Mais j'ai un neuf (?) j'abitte (sic) 9 rue du Bois de Boulogne.

Nous pourion (sic) toujours parler?

Le (?) midi

Lapommeraye?

2.158 LAUGIER Pierre

LAUGIER Pierre 198

76 rue Notre-Dame des Champs

Carte de visite

Ex élève du Conservatoire

Offre à Monsieur Heulhard tous ses meilleurs remerciements et le prie d'agréer l'expression de sa sincère reconnaissance.

^{196.} La Pommeraye (Pierre-Henri-Victor Berdalle de), littérateur, journaliste et conférencier, né à Rouen le 20 octobre 1839, décédé à Paris le 23 décembre 1891. (photo 1990 dossier du 7 novembre 2013)

^{197.} L'écriture n'est pas la même que pour le mot précédent.

^{198.} Acteur de théâtre, sociétaire de la Comédie-Française. Il meurt de la scarlatine au chevet de l'une de ses filles. Il était né en 1864 et décède en 1907. (photos 1992 et 1993 du dossier du 7 novembre 2013)

Carte de visite

De la Comédie Française

Avec tous mes remerciements et l'expression de ma reconnaissance

2.159 LARAY Georges

LARAY Georges ¹⁹⁹ Carte de visite sans texte Théâtre de l'Ambigu 1 bis rue de Nanterre. Asnières

2.160 LAURENCY E.

LAURENCY E. 200

Le Figaro 26 rue Drouot

Cher Monsieur Heulhard,

Je vous adresse ci-inclus le relevé de Spa.

J'ai disposé après avoir écrit sur Dinant et Namur, pour le 31 mars, nous n'avons pas reçu de lettre nous priant de ne pas le faire, il est donc probable que les traites seront payées comme toujours.

Quant à Monsieur Gavillon nous n'avons toujours rien reçu.

Bien à vous.

E Laurency. Paris le 26 mars 1897

2.161 LAUZIERES-THÉMINES A. de

LAUZIERES-THÉMINES A. de ²⁰¹

3 mai 1873

« La Patrie »

12 rue du Croissant

Monsieur et honoré Confrère

J'ai reçu seulement ce matin votre aimable lettre du 28 avril et m'empresse de vous dire que je serai flatté d'avoir mon nom parmi tous les collaborateurs ordinaires de la Chronique musicale, d'autant que comme vous voulez bien me l'indiquer l'indépendance des opinions en fait d'art y est sauvegardé.

Agréez, Monsieur et honoré confrère l'assurance de ma considération distinguée.

A d Lauzières-Thémines

^{199. (}photo 1995 dossier du 7 novembre 2013)

^{200. (}photo 1997 dossier du 7 novembre 2013)

^{201.} Achille de Laurières-Thémines né en 1818 décédé en 1894. Marquis. - Librettiste et traducteur. » (photo 1999 à 2001 dossier du 7 novembre 2013)

20 mars 1875

Cher Maître

Croyez pour un moment que c'est Paul Foucher qui vous écrit. Vous comprenez, n'est-ce-pas?

Sinon, voici la nuit (?) de la charade (?)

Priez l'un de vos sujets, fut-ce même le chef des (?) blancs de préparer mon tout petit compte; j'irai au bureau de la Chronique en sortant de celui de la Patrie pour signer les reçus.

Mille grâces d'avance et bien à vous.

A. de Lauzières-Thémines

2.162 LAVOIX H.

Kergicquel le 20 ²⁰²

Mon cher Monsieur Maurel,

Vous êtes bien aimable et je vous remercie ensuite j'ai quelques mots à ajouter à la correction.

D'abord je vous serai bien obligé de faire aller l'article jusqu'à la fin de l'alinéa. Il doit rester quelques lignes qui terminent le paragraphe du symbolisme des tons, trois ou quatre tout au plus, avant de passer à l'allégorie profane. Du reste si cela vous ennuie faites composer une page plus loin et vous pourrez, vous Pougin ou Marcello couper à la fin de l'alinéa sans difficulté.

Ensuite c'est avec ce numéro que doit passer le dessin du roi David avec ces musiciens autour (v. page 3 de l'épreuve). Voici la légende qui doit être dessous du dessin

Tiré de la Bible de Charles le Chauve. IXème siècle.

Maintenant que je vous ai bien ennuyé de mes petites affaires, laissez sans questionner un peu sur les vôtres. Comment va Heullard? (sic) Il est en Italie, probablement, je l'envie de toutes les façons. Tous ces petits événements doivent vous donner du tintouin, mais vous êtes homme à tout supporter et en rentrant à Paris je vais vous trouver mieux portant et plus actif que jamais. Ne m'envoyez pas en Bretagne le numéro du 1er août, je serai à Paris le 3.

Je vous serre les deux mains et vous prie, si vous écrivez à Heullard de lui envoyer toutes mes bonnes amitiés.

Tout à vous

H Lavoix

202. Henri Lavoix, né en 1846 et décédé en 1897. Musicologue. Bibliothécaire à la Bibliothèque nationale puis à la Bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris. Il a écrit en collaboration avec Théophile Lemaire Le chant, ses principes et son histoire en 1881 (Photos 2489 et 2490 dossier du 8 novembre 2013)

2.163 LAYOT

LAYOT $^{203}\,$

A. Le Vasseur et Cie, Editeurs 33 rue de Fleurus

Paris le 5 juin 1897

Mon cher ami,

J'ai à votre disposition une très belle collection de grandes photographies concernant la « Vieille Hollande ». Je n'ai pu vous l'envoyer ignorant votre adresse. Que dois-je faire.

J'ai écrit en Belgique pour avoir des renseignements. Je verrai le 15 à Bruxelles quelqu'un qui me documentera. J'écris également à Amsterdam. Vous pouvez compter que je ferai l'impossible pour constituer le dossier demandé.

Bien cordialement à vous.

L Layot (?)

Je recommande à vos bons soins mes photographies. Car il n'en a été tiré que quelques exemplaires pour les gros bonnets de l'Exposition d'Amsterdam.

2.164 LÉANDRE

LÉANDRE 204

Gil Blas

Journal Quotidien société anonyme. Capital 3,000.000

8 rue Glück Paris

Direction

Paris le 20 juin 1897

Cher ami,

Voulez vous m'envoyer pour le Gil Blas où je m'occupe de l'Exposition de 1900 des notes très complètes sur votre « clou » de l'Or. Quand ce sera devenu une affaire vous penserez à mon journal dans votre projet de publicité.

Bien cordialement à vous

Léandre

^{203. (}photos 2003 et 2004 Dossier du 7 novembre 2013)

^{204.} La carrière de Charles Léandre né, en 1862 et décédé en 1934, est multiple : peintre, pastelliste, lithographe, illustrateur de livre. Il composa aussi des affiches et des panneaux décoratifs. C'est surtout le lithographe et le caricaturiste qui connurent les succès les plus éclatants. Entré en 1894, au journal Rire, fondé par Juven, il collabora également à d'autre revues et journaux satiriques, tels que Le Gil Blas, l'Assiette au Beurre, Le Chat Noir, Le Journal Amusant. Dix ans plus tard, la Société des Humoristes Français faisait de lui son premier président. (Extrait du site Jeune Normandie) (Photos 2006 et 2007 dossier du 7 novembre 2013)

2.165 LEANDRI Antonio

LEANDRI Antonio 205

Paris 13 rue de Sontay

Le 30 novembre 1895

Mon cher Monsieur Heulard, (sic)

J'ai eu le regret de ne pas vous avoir vu avant votre départ de Paris, que j'ai appris par votre ami M Vigeant.

La distance, comme vous allez le voir, ne m'empêchera pas de vous importuner. Je vous ai déjà parlé, pour une place au Casino de Montecarlo de mon frère et de mon ami Vincentelli, qui a eu le plaisir de vous connaître en Corse et qui a pour vous les plus vifs sentiments d'amitié. M Vincentelli n'est pas le premier venu; il possède des capacités administratives éprouvées et se trouve, depuis de longues années à la tête d'une industrie considérable qui n'est plus malheureusement assez rémunératrice. C'est de plus un ancien confrère, dont les luttes talentueuses [?] jadis la Corse. M Vincentelli s'est marié en Italie et a quitté la Corse, sans esprit de retour. C'est vous dire que l'obstacle qu'on semble opposer à des nouvelles nominations corses à Montecarlo, et qui me semble assez ridicule d'ailleurs ne saurait exister pour lui.

Je ne vous parle pas de l'honorabilité de mon ami qui a toujours été au dessus de tout semblant de soupçon.

Je viens vous demander de faire auprès de S.A.S. la Princesse Alice une démarche sérieuse d'où dépendra le bonheur d'un ami qui m'est aussi cher qu'un frère et de toute ma famille qui vous en gardera grande reconnaissance.

M Vincentelli est en ce moment à Paris, retour d'Amsterdam : il aurait tant voulu vous voir! Mais si vous pouvez utilement intervenir pour lui ce dont je ne doute pas, carissimo, et que sa présence vous soit nécessaire, il n'hésitera pas à venir vous trouver de Livourne pour concerter son action avec la vôtre. Ce qui lui conviendrait, c'est une place de 5 à 6000 francs hors de la salle des jeux c'est-à-dire au poste de comptable ou de commissaire. Vous vous en entendriez d'ailleurs avec lui-même.

Madame Leandri me charge de vous présenter ainsi qu'à Madame Heulard ses meilleurs compliments j'y joins pour Madame mes plus respectueux hommages et pour vous Caro amico, di tutto cuore ma affecttuosissima stretta di mano. Antonio Leandri

2.166 LEBEL

LEBEL 206

18 février 1879

Reçu de Monsieur Heulhard la somme de soixante dix francs pour solde de la gravure Plan de la foire St Laurent.

^{205. (}photo 2009 à 2011 dossier du 7 novembre 2013)

^{206. (}photo 2013 dossier du 7 novembre 2013)

2.167 LE BRUN Charles

LE BRUN Charles ²⁰⁷

15 avenue de Wagram

 Sd

Honoré et cher Maître,

Sans une indisposition qui m'a tenu huit jours alité, je fusse venu vous rendre compte de visu du succès de reproduction de mon article du 4 courant « Le Monde Universitaire ». Neuf journaux du soir, et onze du lendemain, mardi, l'ont reproduit en totalité ou en partie. Vous en trouverez ci-joint la nomenclature exacte.

Je vais prendre quelques jours de repos à la campagne et reviendrai la semaine prochaine, proposer à la Direction du Matin les deux rubriques :

« à l'Institut » et « Le Monde Universitaire » qui me furent confiées par M Jules Simon au Gaulois de 1881, dont il était le directeur.

J'espère, honoré et cher Maître, recevoir de vous le même bienveillant accueil. Votre tout dévoué et respectueux confrère.

Ch. LeBrun

Fiche

Nom du Visiteur : Ch. Le Brun avocat, docteur en droit 15 avenue Wagram, Personne demandée : Monsieur le Laissier

Objet de la visite : Règlement d'un article intitulé : « Le Monde Universitaire » paru dans le n° du Matin du 4 août, accepté par Monsieur Heulhard comme devant être payé à la ligne dans la huitaine, à la caisse du journal. Le soussigné partant en voyage, serait reconnaissant qu'on lui réglât ce modeste compte.

Article du Matin donnant les résultats du concours général

Cet article a été reproduit dans de nombreux journaux qui y sont cités.

2.168 LE CITOYEN DE PARIS

LE CITOYEN DE PARIS ²⁰⁸

9 rue d'Aboukir

Paris

Mon cher Arthur

Le bruit court que tu dois prochainement fonder un grand journal ²⁰⁹; comme ce bruit peut très bien sans que personne n'ait lieu de s'étonner, devenir demain une réalité, je me permets de te recommander un des rédacteurs du Citoyen Emile Delarue que tu connais sans doute déjà, est un journaliste de talent et

 $^{207.\ ({\}rm photos}\ 2015\ {\rm et}\ 2016\ {\rm dossier}\ {\rm du}\ 7\ {\rm novembre}\ 2013)$

 $^{208.\,}$ Journal quotidien socialiste républicain / dir. Achille Secondigné. Photo 2502 (Dossier du 8 novembre 2013)

^{209.} Il s'agit du Henri IV qui a vu le jour en mai 1881.

très doué, qui ne peut malheureusement se produire avec nous, à cause de la note politique du Citoyen.

Je te serais reconnaissant de l'engager il peut te rendre de grands services et comme chroniqueur et comme échotier. Je profite de l'occasion pour te féliciter et te souhaite bonne chance.

Tout à toi

[S? Signature illisible.]

2.169 LEEMANS et LECOURT

LEEMANS et LECOURT $^{210}\,$

Métallisation Artistique d'Objets d'Art

Imitation de Bos, Ivoire, Marbre

31 rue de Neuilly à Clichy

Factures du 30 mars 1900 à l'ordre de Monsieur Minette, du 23 mars, du 10 mars, 11 avril, vraisemblablement non réglées. (signature de Robida sur l'une d'elles).

2.170 LEFEVRE Fernand

LEFEVRE Fernand ²¹¹

Paris le 27 avril 97

Le Rappel

Direction 131 rue Montmartre

Mon cher Confrère

René Martin m'apprend que vous vous occupez spécialement de la rubrique « La Saison » du Figaro.

Vous seriez bien aimable de me faire savoir ou et quand je pourrai vous voir pour un renseignement concernant cette rubrique.

Veuillez, croire, mon cher Confère à mes meilleurs sentiments

Fernand Lefèvre

2.171 LE FIGARO

LE FIGARO $^{212}\,$

26 rue Drouot

Paris 30 avril 2 heures

Cher Monsieur

Ci-joint l'introduction faisant notre premier feuilleton, vous voyez qu'elle promet.

^{210. (}photos 2018 à 2021 Dossier du 7 novembre 2013)

^{211. (}photo 2023 dossier du 7 novembre 2013)

^{212.} Photo 2509 (dossier du 8 novembre 2013)

Demain, en vous portant le 2^{ème} feuilleton je vous verrai pour savoir quand je puis venir corriger les épreuves.

Mes plus respectueuses salutations.

A Drion (?)

2.172 LE GAULOIS

LE GAULOIS 213

16 rue Grange Batelière

Paris le 20 avril 1881

Mon cher Heulard (sic)

Je vous recommande tous particulièrement le Docteur Lavat. C'est un jeune savant, parisien, littéraire et lettré, ce que j'appellerai le rêve du Carnet du Docteur.

Je l'aurais prouvé au Gaulois, si j'avais eu affaire avec des gens qui ne voulaient pas placer leur monde.

Je vous serai personnellement reconnaissant de ce que vous ferez pour Lavat, et me tiens à vos ordres ici, où en [dehors?] de [vos?] Chroniques.

Je suis Directeur!!! des échos (?)

Votre vieux Graham (?) Rambaud (?)

LE GAULOIS 214

16 rue Grange Batelière

Paris le 21 avril 1881

Mon cher Heulard (sic)

Voulez vous me donner quelques uns des noms fatalement influents dans votre commandite. Peut-être rencontrerai-je quelques relations à moi, à qui je pour-rai recommander mon ami le Docteur Lavat que vous avez si aimablement reçu sur ma présentation.

Je vous le répète, il y a pour le journal et pour vous une occasion de bien faire ne la laissez pas passer si cela est en votre pouvoir.

Votre vieux dévoué

Rambaud

Lettre adressée à Arthur 40 rue de la Tour d'Auvergne

2.173 LEGRAND A

LEGRAND A. 215

MINISTERE DU COMMERCE DE L'INDUSTRIE ET DES COLONIES Secrétariat Général de l'Exposition Universelle de 1900

 $14~{\rm août}~1895$

^{213.} Photos2476et 2477 (dossier du 8 novembre 2013)

^{214.} Photos 2474 et 2475 (dossier du 8 novembre 213)

^{215. (}photos 2025 à 2027 dossier du 7 novembre 2013)

« Cher Monsieur,

C'est entendu, votre liberté vous est rendue par le Commissaire Général que j'ai mis au courant de votre démarche d'hier; donc agissez à votre guise, ce ne seront pas les bonnes volontés et les sympathies qui vous manqueront.

Je ne puis, quant à moi, que vous offrir mes meilleurs vœux, je le fais de grand cœur en vous priant d'agréer l'assurance de tout mon dévouement.

A. Legrand »

Lettre envoyée à Arthur Rédacteur au Figaro rue Drouot

28 septembre 1895

Exposition Universelle 1900

Cabinet du Commissaire Général

Cher Monsieur

Voulez vous prendre connaissance de la carte incluse et me mettre en mesure de faire telle réponse que vous jugerez convenable, ne voulant rien faire qui puisse vous être désagréable.

Croyez à tous mes meilleurs sentiments.

A Legrand

2.174 LEMAIRE Théophile

LEMAIRE Théophile ²¹⁶

Jeudi 19 mars 1874

40 boulevard Bineau Neuilly

Monsieur

La répétition générale du Sphinx ²¹⁷ est arrêtée pour dimanche prochain.

Je vous porterai une entrée pour cette curieuse épreuve, samedi vers 4 heures.

On commencera à midi.

Recevez, Monsieur, mes civilités empressées.

Théophile Lemaire

Lettre envoyée à Arthur Directeur de la Chronique Musicale 87 rue Taitbout Paris

Neuilly le 8 février 1875

40 boulevard Bineau

Cher Monsieur,

Vous pouvez compter sur deux entrées pour la répétition générale de la Fille de Roland. Le jour de la répétition ne sera fixé que ce soir, mais il y a toute probabilité qu'elle aura lieu mercredi.

Veuillez donc réclamer vos deux entrées chez le concierge de l'administration le jour de la répétition un peu avant midi.

^{216.} Musicologue, traducteur, il a écrit Le chant, ses principes et son histoire avec Henri Lavoix fils, en 1881. (Photos 2029 à 2031 dossier du 7 novembre 2013)

 $^{217.\,}$ Le Sphinx drame d'Octave Feuillet présenté pour la première fois à Paris le 23 mars 1874 au Théâtre français

S'il m'est possible de venir les porter demain je le ferai avec plaisir.

Recevez, cher Monsieur, mes civilités empressées.

Théophile Lemaire

2.175 LE MONITEUR DU BIBLIOPHILE

LE MONITEUR DU BIBLIOPHILE (troisième année) ²¹⁸

Gazette littéraire, anecdotique et curieuse

Rédacteur en chef : Arthur Heulhard

Bureaux: 34 rue Taitbout Paris

7 novembre 1881 Mon cher Maître.

J'avais bien recommandé qu'on ne livrât pas le Moniteur du Bibliophile sans me soumettre préalablement l'inventaire des tirages de chaque numéro.

On fait, comme toujours, le contraire et on livre. Il manque une quantité considérable d'exemplaires : on m'annonce 278 ex des numéros 11 et 12 et 228 du n° 7 par exemple : cela me décomplète 50 collections. Il faudra ou qu'on me reconstitue ces 50 collections ou qu'on les déduise de mon compte : est-il juste que je paye ce qui n'a pas été fait ?

Croyez à mes meilleurs sentiments de votre bien dévoué.

Arthur Heulhard

Ci-joint les 445 f formant la différence de notre dernier règlement. S'ils ne s'appliquaient pas à un compte en dehors, je refuserais de les payer.

Il manque en plus 12 Favart et 30 Caylus

2.176 LE MONITEUR DU PUY-DE-DOME

LE MONITEUR DU PUY-DE-DOME ²¹⁹

Rédaction

Clermont-Ferrand le 26 février 1874

Mon cher Heulhard

Et ma collection de la Chronique Musicale. Vous m'aviez oublié déjà, moi qui n'ait d'autre distraction dans ma solitude que de me reporter par la pensée au milieu de mes amis de Paris. La gente Belloca s'est-elle humanisée? Et la grave Citrowska?

Vous m'avez promis que je serais de la prochaine fête.

Amitiés à tous et à vous.

R Mauduit

^{218.} Photo 2478 (dossier du 8 novembre 2013)

^{219.} Photo 2483 (dossier du 8 novembre 2013)

2.177 LEPELLETIER Emile

LEPELLETIER Emile ²²⁰

17 décembre 1875

Cher Monsieur

Après vous avoir dit que je ne vous demanderai rien cette semaine, voilà que je suis devenu très exigeant.

« j'ai eu le plaisir de voir hier M Heulart (sic) qui a bien voulu me promettre une loge pour demain soir samedi à la salle Taitbout. Je viens en outre vous demander, toujours pour demain soir, 2 fauteuils pour la représentation de Rossi dans Othello à la salle Ventadour. Puis-je avoir tout cela?

Je suis confus d'abuser. Mais si je suis indiscret, la faute en est à votre obligeance.

Je voulais connaître le résultat de votre référé. - J'apprends qu'un nouvel incident l'a reculé à mardi prochain. Lundi, le Président Audepin dîne chez moi. J'aurais ainsi l'occasion de l'édifier de nouveau sur votre affaire.

Merci et bien à vous

Em Lepelletier

2.178 LEROUX Ernest

LEROUX Ernest ²²¹

Cher Monsieur

Pour vous pour Madame Heulhard et pour vos chers enfants tous nos vœux de bonheur.

Bonne année aussi à Villegagnon dont nous nous occuperons sérieusement inter pocula 222 à votre voyage à Paris du 15 janvier.

Cordialement à vous

Ernest Leroux

Editeur

28 rue Bonaparte

Paris le 27 août 1896

Cher Monsieur.

La Princesse Troubet Skoi me demande des nouvelles. Quid?

Silvestre m'envoie des épreuves avec la lettre les trois phototypes. Dois-je vous les envoyer au Figaro ou à votre chastellerie?

Bien à vous

Ernest Leroux

^{220.} Avocat près la Cour d'appel de Paris. Conseiller à la Cour de Cassation né en 1826 décédé en 1900. (Photos 2035 et 2036 dossier du 7 novembre 2013)

^{221.} Editeur. Il publia le Villegagnon roi d'Amérique d'Arthur Heulhard en 1897.(Photos 2038 et 2039 dossier du 7 novembre 2013)

^{222.} le verre en main

Vu à Rouen le Vieux Rouen où il y aurait des idées à prendre pour votre Exposition.

2.179 LESCLIDE Richard

LESCLIDE Richard ²²³ Musée des Moulages Carte de visite sans rien

2.180 LE SENNE Camille

LE SENNE Camille 224

9 février 1885

Samedi

Mes biens vifs remerciements mon cher ami, pour votre aimable envoi que je reçois à l'instant. Je vous avais prié de faire un choix à votre convenance et vous me comblez en m'envoyant le tout!

Bien cordialement votre et tout à votre disposition.

Camille le Senne

Lettre envoyée à Arthur 40 rue de la Tour d'Auvergne.

Envoyez-moi le volume mon cher Heulhard, 26 place de la Madeleine, le plus tôt possible, pour que je profite des vacances parlementaires qui me laissent un peu de place.

Toutes mes re-félicitations pour Bravos et Sifflets, et bien amicalement vôtre. C Le Senne

Enveloppe à Arthur Heulhard Maison Rouam 29 Cité d'Antin datée du 14 mai $86\,$

Mon cher Heulhard

Ci-joint l'article sur les styles que je n'ai pas été à même de faire passer plus tôt, plus un volume dont je prends la liberté de vous recommander la petite réclame, que je fais également. C'est un volume sur le monde du théâtre - sur un vilain monde sur tout et à ce tire je veux espérer qu'il vous intéressera car vous n'en pensez pas beaucoup plus de bien que moi.

^{223.} Dit aussi le Grand Jacques ou encore Gabriel Richard. Écrivain et journaliste 1825-1892, secrétaire de Victor Hugo de 1876 à 1881. - Fondateur du journal «Le vélocipède illustré.» Charles Monselet, son condisciple de pension l'introduit dans le monde littéraire parisien; il lui fait connaître Jules Janin, Champfleury, Aurélien Scholl, Théophile Gautier, Théodore de Banville...Il fut rédacteur au Petit Journal. (photo 2041 dossier du 7 novembre 2013)

^{224.} Camille Le Senne est un auteur et critique dramatique français. (1851-1931). Il a collaboré à la revue Le Ménestrel. Il a écrit des livrets d'opéra comique : Le Cavalier d'Omedo et le Père joué, d'après Lope de Vega. Il participe à la fondation de la Société Chopin. (photos 2043 à 2046 dossier du 7 novembre 2013)

Tout votre C Le Senne

2.181 LE VASSEUR A.

LE VASSEUR A. ²²⁵

Editeur

33 rue de Fleurus

Paris le 17 juillet 1879

Cher Monsieur

Désireux de vous être agréable, voici la proposition que je vous soumets.

Vous me livrerez demain les exemplaires de la Chronique Musicale (11 vol) complétant un cent, avec ceux que j'ai déjà. Ces exemplaires me seront facturés au prix de quarante francs l'exemplaire. Vous me remettrez la somme de quatre mille francs montant de ces 100 exemplaires et deux billets à ordre de 2000 francs à échéance de fin octobre; et je vous en remettrai le montant espèces. Ces billets seront renouvelés par vous tous les 3 mois, moins la somme représentant la valeur des collections vendues par moi, que j'amortirai sur les échéances qui suivront le 6ème mois.

Les frais de renouvellement seront à ma charge.

Veuillez bien m'accuser conformité de la présente en en répétant les termes.

Recevez, Monsieur, mes cordiales salutations.

A Le Vasseur

Mon cher Heulhard

Je venais vous remercier de votre aimable dépêche.

Je repasserai et nous fixerons le jour des agapes.

Bien amicalement à vous. A. Le Vasseur

2.182 LEVASSEUR Henriette

LEVASSEUR Henriette ²²⁶

Paris le 14 février 85

Monsieur

Quoique n'ayant pas l'honneur de vous connaître, je prends la liberté de vous écrire pour vous donner les renseignements indispensables, dans le cas où vous voudriez bien avoir la bonté de vous intéresser à moi.

J'ai chanté trois ans l'Italien mes débuts furent les théâtres de Moscou, Pétersbourg, en qualité de 1ère chanteuse légère. - J'allai ensuite à Odessa, Bucarest, Munich, Cologne etc... remportant partout des succès complets!

Du reste, je me permets de joindre à cette lettre quelques journaux relatant l'impression des différents publics devant lesquels j'ai chanté.

^{225. (}photos 2048 et 2049 et 2051 dossier du 7 novembre 2013)

^{226. (}photo 2050 dossier du 7 novembre 2013)

Puis la nostalgie de la France me prenant, je pris la détermination de chanter le Français. - Je fus engagée au grand théâtre de Bordeaux et après trois mois de succès j'eus un accident à la jambe ce qui me força à rester assez longtemps inactive.

J'étais à peine rétablie, et je rechantais à Boulogne sur mer qu'il m'arriva une rechute!

Depuis deux ans je me suis adonnée au professorat, mais il est impossible à une femme de vivre d'une position qui ne rapporte presque rien!

Je me décide donc à rentrer au Théâtre, et comme j'ai beaucoup entendu parler de vous, Monsieur, je me permets de vous demander votre appui, si toutefois vous m'en jugez digne. Je désirerais si cela se peut, chanter à Paris, dans quelques concerts pour me faire connaître enfin; et si vous voulez bien m'aider de votre influence, vous aurez droit à toute la reconnaissance de celle qui se dit dès maintenant votre obligée.

J'ai l'honneur, Monsieur, de vous présenter mes salutations distinguées. Henriette Levasseur

2.183 L'ILLUSTRATION

L'ILLUSTRATION 227

13 rue St Georges

Paris le 28 septembre 99

Mon cher Confrère,

Je suis tout disposé à donner suite à votre proposition. Il n'y a que la question d'exclusivité qui me gène, mais il me semble facile d'arriver à nous entendre à ce sujet et je suis tout à votre disposition pour en causer.

Veuillez agréer, mon cher Confrère, l'expression de mes meilleurs sentiments. [L May?] [Dray?]

L'ILLUSTRATION

13 rue St Georges

Paris, le 9 octobre 1899

Mon cher Confrère, Nous sommes bien d'accord au sujet de l'exposition des dessins de l'Illustration dans le vestibule du Théâtre du Vieux Paris.

Un de nos collaborateurs va vous voir demain ou après au sujet des vues à prendre.

Veuillez agréer, mon cher Confrère, l'expression de mes meilleurs sentiments. L. May (?)

Monsieur Heulhard

^{227. (}photos 2441 à 2444 dossier du 8 novembre 2013)

2.184 LIMBURG-STIRUM

LIMBURG-STIRUM 228

Mon cher Monsieur Heulhard

Par ce j'ai le plaisir de vous envoyer les deux photographies qui sont faites en souvenir du 14 et 15 mai pendant votre séjour ici à Leiden. J'espère qu'elles seront pour vous une petite preuve du plaisir que nous avons eu de faire votre connaissance.

Nous avons beaucoup regretté de ne vous pas avoir vu à Amsterdam.

Les chansons de Mme Théo, ah! elles étaient de nouveau charmantes.

Mais enfin comme tout se passe les heures joyeuses se passent aussi.

Et nous voilà de nouveau à nos travaux et études. En me rappelant les joyeux moments du 14 mai, j'espère que vous aurez aussi de la Hollande quelques agréables souvenirs.

Avec mille compliments T à V.

Ehram (?) LimburgStirum le 27 mai 1882

Leide 15 juin 82

Cher Monsieur

Quelque mots pour vous témoigner notre regret et surtout le mien de n'avoir pu vous rejoindre à Londres. Mais premièrement j'ai du prendre le deuil pour un oncle que je viens de perdre seulement quelque jours après le départ de Madame Théo; et puis comme nous sommes régulièrement le samedi et le dimanche à La Haye, je n'ai trouvé votre télégramme, hélas! que trop tard pour communiquer votre invitation aux amis. De cette dernière circonstance j'ai fait part à M Darcy par une carte de correspondance qui ne vous aura plus trouver ou elle sera égarée.

Enfin quoiqu'en soit, certe nous sommes très fachés que nous avons involontairement commis une impolitesse. Avec mille excuses et beaucoup de compliments de Muzel, De Bruyn, V. A. Oye et Gevers, en nom desquels je vous prie de bien vouloir remettre leurs respects, de même que les miens à Mme Théo si par hasard vous la rencontreriez, je me (nomme?)

t. à.v

Ehram(?) LimburgStirum

^{228.} La Maison de Limburg Stirum est une des plus anciennes familles d'Europe. Elle prit son nom au XIIème siècle, du comté souverain de Limburg sur la Lenne (en Allemagne). Elle est la seule branche survivante de la dynastie des comtes de Berg, qui régna du XIème siècle au début du XVIème siècle sur une grande partie de la Westphalie. Lettre qui va avec la photo en souvenir d'un voyage du 14 et 15 mai à Leiden. (Photos 2053 à 2056 dossier du 7 novembre 2013)

2.185 LOTY G.

Cher ami, ²²⁹

J'arrive de Belgique et je ne trouve pas le volume annoncé. Comme je ne puis lire la signature demandez donc à l'auteur, avec mes excuses qu'il m'en envoie un autre. Tout à toi

G Loty (?)

Téléphone STP à ma femme lundi matin si tu veux venir à l'opéra lundi soir loge 14.

2.186 LUTON

 $LUTON^{230}$

Ville d'Ostende

Direction du Kursaal

Ostende le 4 mai 1897

Cher Monsieur Heulhardt (sic)

J'ai bien reçu votre aimable rappel. Mais... je viens de donner ma démission de Directeur du Kursaal de la bonne ville d'Ostende. Impossible de vivre plus longtemps avec ces gens de l'Administration, sauf quelques exceptions, ce ne sont pas des hommes, ce sont ... je vous le dirai un jour.

Je les ai donc pour la 3^{ème} et dernière fois, plantés là. Qu'ils s'en tirent.

Je sors la tête haute la conscience tranquille, et les mains nettes, j'ai nettoyé les écuries d'Augias tout est net. On m'a voté des remerciements, des assurances de reconnaissances que sais-je? Moi je réponds par une lettre ouverte aux habitants de la Ville d'Ostende, et les chats dansent.

J'ai remis votre lettre à l'Hôtel de ville et j'ai insisté pour qu'on y donne immédiatement suite.

Je crois pouvoir être assez fier du résultat auquel j'ai abouti.

D'après les recettes des 4 dernières années, l'augmentation de la valeur capital du Kursaal représente la bagatelle de 4/4 millions à 5%! Qu'on fasse mieux Tout cordialement à vous

A (?) Luton

2.187 LYDEN E-M. de

LYDEN E-M. de ²³¹ 34 rue Taitbout 16 avril 1878

 $^{229.\} Photo \ 2492$ (dossier du 8 novembre 2013)

 $^{230.\ ({\}rm photos}\ 2057\ {\rm et}\ 2058\ {\rm dossier}\ {\rm du}\ 7\ {\rm novembre}\ 2013)$

^{231.} Il fut directeur du Conservatoire. Il est l'auteur du Théâtre d'autrefois et d'aujourd'hui. Cantatrices et comédiens. 1532-1882. Paris Dentu 1882. Papier à l'entête du Moniteur du Bibliophile. (photo 2061 dossier du 7 novembre 2013)

Reçu de Monsieur Heulhard la somme de cent soixante quatre francs pour paiement de mon travail, « les musiques militaires » qui devait paraître dans la Chronique musicale et dont le manuscrit est égaré.

Paris ce 16 avril 1878

Em de Lyden

4 rue de Parme

2.188 MAGNIER E.

MAGNIER E. ²³²

L'Evénement

Journal quotidien Directeur-Redacteur en chef : Edmond Magnier

10 boulevard des Italiens

Paris le 18 mai 1874

Cher Monsieur

Je regrette de n'avoir pas été chez moi quand vous êtes venu.

Je me félicite de vous compter parmi les nôtres et j'aimerais à vous croire définitivement notre chroniqueur musical si je n'avais si grand besoin d'espérer que mon pauvre et vaillant ami [Chauvin?] échappent aux étreintes d'une maladie terrible.

J'aurais certainement le plaisir de causer avec vous ces jours-ci. En attendant, laissez-moi vous serrer cordialement la main,

E Magnier

3 rue du quatre septembre

Mardi

Mon cher Arthur Heulhard,

Vous ne m'avez peut être pas oublié. Pouvez vous bien me dire où je pourrais vous voir?

Merci et cordialement

E Magnier

2.189 MAGNIFIQUE G.

MAGNIFIQUE G. ²³³

Nice 5 juin 1880

Mon cher Heulhard

232. Edmond Magnier, journaliste et politicien radical né en 1841. Il a prix en 1872 la direction de l'Evénement, auquel Mirbeau a collaboré dix-huit mois en 1884-1885 sous deux pseudonymes successifs (Montrevêche, par opposition à Montjoyeux, et le Diable, par référence au diable boiteux de Lesage, Asmodée, qui voyait tout et pénétrait en tous lieux). Sénateur du Var, Magnier a été compromis dans un scandale politico-financier. Auteur d'une étude sur Dante et le Moyen Age (1860) . (photos 2063 à 2065 dossier du 7 novembre 2013) 233. Il y a une erreur sur le nom. (photos 2067 à 2073 dossier du 7 novembre 2013)

Merci de votre bonne lettre qui me prouve que je ne suis pas tout à fait oublié et merci de ce que vous avez bien voulu faire pour Express-Nouvelles.

Comme bien vous le pensez, mon cher ami, l'air des préfectures n'est pas celui de mon choix et je préférerais de beaucoup vagabonder avec vous à travers les fourrés de St Germain et d'Argenteuil que de parcourir comme je viens de le faire avec le conseil de révision l'arrondissement de Puget-Théniers!!! Mais on ne fait pas ce qu'on veut quand on a un papa qui tient les cordons de la bourse et de M Prudhomme par les idées, si j'ose encore m'exprimer dans ce style tintammaresque.

Je fais donc mon purgatoire. Heureusement s'il est obligatoire il est aussi très laïque et pas du tout gratuit. Quand les temps seront redevenus meilleurs je compte retrouver dans le Paradis aujourd'hui perdu les bons amis que j'y ai laissés et les distractions intelligentes dont je suis totalement sevré pour le quart d'heure.

J'irai probablement à Paris dans le courant de cet été pour demander un poste moins lointain car en dépit de toutes les attractions de la méditerranée je ne puis lui pardonner d'être à 24 heures d'Express du boulevard. Quand vous serez député (vous en voulez p'tet' ben?) vous ferez, je l'espère établir une sous préfecture à Nanterre et y obtiendrez ma nomination. Hein?

Quand vous verrez Bienvenu dites lui que c'est un paresseux. Voilà plus de deux mois qu'il ne m'a envoyé un seul mot. Serrez lui la main nonobstant ainsi qu'à tous les amis qui nous étaient communs.

Tout le monde ici se porte bien et se joint à moi, mon cher Heulhard, pour vous envoyer des quintaux d'amitiés ici et vous serrer bien cordialement les mains.

[S M...?] signature illisible

4 rue de Rome. Nice

Lettre envoyée au 34 rue Taitbout.

Oisy-le-Verger 7 sept 80

Mon cher Heulhard,

Je vous accuse réception du numéro du Bibliophile où très haut vous avez célébré ma muse.

Vos éloges chaudement dits me prouvent que sous le critique l'ami vit en vous et s'applique à faire mousser les amis.

Je vous dis merci sans mesure bien qu'en vers. Car - ô mal profond! - le poëte (?) en moi vit au fond du Conseiller de Préfecture. Et la campagne, ses grands bois, ses fleurs a l'enivrant arome font que je suis titillé comme aux jours de rime d'autrefois.

Pardonnez! comme dit cet autre : « c'est incurable »

En attendant de vous voir amicalement je vous serre les mains.

Tout votre

[S Magne?] illisible

Lettre adressé à Arthur rédacteur en chef du Moniteur 34 rue Taitbout

Nice 22 mars (?)

Mon cher Heulhard,

En souvenir des bonnes relations que vous avez eues avec lui le Conseiller de Préfecture sous signé vient vous prier d'en vouloir bien dire ou faire dire le plus de bien possible dans le plus d'endroits possible.

Il y a des dessins charmants de Felix Régamey 235 , les acheteurs, ne seront donc pas tout à fait volés. Là maintenant que les affaires sont faites, comment cela va-t-il, mon cher ami?

Baccarakez vous toujours avec autant de déveine?

J'espère bien que non.

Ne viendrez vous pas voir ou plutôt revoir ce beau pays bleu et apporter une bonne bouffée d'air Parisien à l'un des habitants de Nanterre?

J'espère bien que si.

Quand vous aurez un moment dont vous ne sauriez que faire donnez nous de vos nouvelles .

Bonnes poignées de mains remerciements pour ce que vous voudrez bien faire à l'égard d'Express-Nouvelles.

Tibissimus

[S. M...?] signature illisible.

2.190 MAILLET Jacques

MAILLET Jacques ²³⁶

1er octobre 1879

Cher Monsieur

Mon ami de Vaux m'annonce que vous serez des notres à l'Alliance républicaine des Lettres et des Arts. J'en suis charmé, appréciant, fort votre talent de critique.

Voulez-vous me permettre puisque je vous connais, de vous inviter à venir faire connaissance avec moi? J'expose dans mon atelier boulevard Lanne 49 Passy, mon projet pour le concours de la République ²³⁷, si vous pouviez venir le voir avant la lettre, vous me feriez plaisir. Vous serez invité à faire preuve de votre sincérité habituelle dans l'appréciation de mon œuvre.

^{234.} Pseudonyme de Georges Mazinghien. (1851-) Ce livre a été publié chez Dreyfous en 1880.

http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k964022/f2.image.r=Closerie%20des%20Lilasrk=150215;2~235.~Illustrateur.~1844-1907

^{236.} Né en 1823 décédé en 1894. Sculpteur, Grand Prix de Rome en 1847. (photo 2075 dossier du 7 novembre 2013)

^{237.} Afin de commémorer la République française, un concours pour la conception d'un monument est lancé par la municipalité parisenne dès 1878. Ce sont les frères Léopold Morice, sculpteur, et François-Charles Morice, architecte, qui remportent le concours et leur Monument à la République est mis en oeuvre pour orner la place de la République, il sera terminé en 1883.

Tous les jours, vendredi, samedi, dimanche, je serai chez moi, de 1 h à 6. Recevez cher confrère, mes cordiales salutations.

Jacques Maillet

2.191 MANOFF Nicolas

MANOFF Nicolas ²³⁸
Paris 22 mai 1900
Simple Revue
41 boulevard Haussmann
Monsieur

Je viens vous demander quelques entrées de faveur (trois ou quatre), pour visiter votre intéressant établissement, que je signalerai bien volontiers en échange dans les colonnes de notre Revue. Je vous enverrai suivant l'usage, les numéros justificatifs.

Veuillez, Monsieur, agréer l'assurance de mes meilleurs sentiments. Nicolas Manoff 193 bis rue Croix-Nivert Paris

2.192 MANTIN Georges

MANTIN Georges ²³⁹

Paris 15 avril 78

Y a-t-il des grands papiers du Moniteur? et de la Chronique musicale? Monsieur

Je vous avais demandé il y a une quinzaine de jours si vous étiez dans l'intention de fournir aux abonnés du Moniteur du Bibliophile des couvertures imprimées pour les réimpressions que vous avez l'idée de faire à leur profit commun (l'Anglais fumeur d'Opium). Vous ne m'avez pas répondu.

J'ajoute à ma demande de l'autre jour ces 2 questions qui me sont personnelles. A-t-il été tiré de la Foire St Laurent des exemplaires à petit nombre (chine ou autres) à quel prix. Pourrais-je me procurer des couvertures imprimées des différents volumes de la Chronique musicale que j'ai achetés au numéro.

J'ai un numéro dans lequel manque la Sarabande de Philippe II de Massenet. D'ailleurs le morceau n'étant pas indiqué à la table est-ce par erreur qu'il a été marqué sur la couverture du n° en question? Peut-on se procurer des numéros séparément? Le tome XI n'est pas complet n'est pas complet? Ne doit-il y avoir que les 3 livraisons 61, 62 et 63.

La publication continuera -t-elle? et les articles commencés seront ils repris? Enfin le N° 63 est bien le dernier?

^{238.} Il écrit la rubrique «Le mois artistique» dans ce journal. (photo 2077 dossier du 7 novembre 2013)

^{239. (}photos 2079 à 2082 dossier du 7 novembre 2013)

Excusez-moi pour ces demandes qui vous prouvent que je m'intéresse aux publications qui [s'entreprennent?] et agréez l'expression de mes meilleurs sentiments.

Georges Mantin

Avocat

14 boulevard St Martin

J'ai un exemplaire bleu de la Fourchette Harmonique. Combien y -a-t-il eu de ces papiers?

Paris 15 décembre 78 (?)

Monsieur

Il y a quelques mois, je vous avais demandé des renseignements sur le Moniteur du Bibliophile, la Foire St Laurent, la Fourchette harmonique, et surtout sur la Chronique Musicale. Vous avez bien voulu me les donner (renseignements bibliographiques j'entends) et spécialement pour cette dernière publication vous mettre à ma disposition pour me fournir des couvertures imprimées des différents volumes de la Collection et pour me compléter quelques numéros qui me manquaient. Je regrette de n'avoir pu vous indiquer immédiatement les pièces que je désirais, mais j'ai été obligé à cette époque pour raison de santé, de quitter Paris, et maintenant que m'y voici revenu je ne sais pas si vous pourrez vous mettre encore à ma disposition. Dans le doute ne t'abstiens pas ; et c'est ce que je fais. Je vais donc vous formuler mes demandes, espérant que vous pourrez encore me satisfaire.

Je désirerais d'abord une couverture imprimée de chacun des 11 volumes de la Chronique Musicale; si vous ne pouviez me les procurer avec la tomaison réclamée, 11 couvertures d'une tomaison quelconque que je ferais rectifier.

Le n° 45, si toutefois il renferme la Sarabande de Massenet pour Philippe II morceau indiqué sur la couverture comme devant figurer dans le N° et les N° 64, 65, 66 et la table générale des XI volumes.

Voilà Monsieur, ce que je désire que vous puissiez me procurer, pour compléter cette très intéressante publication.

Agréez, l'expression de mes meilleurs sentiments.

G Mantin

Autre renseignement : Ne ferez-vous pas de tirage de luxe des publications séparées et concomitantes du Moniteur du Bibliophile? et enfin pourraiton se procurer des couvertures pour chacune des ces publications (le fumeur d'Opium, Colletet, etc.)

Georges Mantin avocat

14 boulevard St Martin

2.193 MARET Henry

MARET Henry 240

« LA VERITE »

Journal Républicain Quotidien

9 rue d'Aboukir

Mon cher ami,

Je viens de parler de votre affaire, mais comme?? personne n'a de traité (?) on veut en référer? au Conseil d'administration. Il faudrait attendre quelques jours. Venez d'ailleurs au journal.

A vous.

Henry Maret

Enveloppe adressée au 39 rue de la Tour d'Auvergne. 2 oct 1880

Paris le 25 novembre 1885

Chambre des Députés

Mon cher ami,

Impossible demain. Invitation antérieure, comme dit Dupuis. Voulez vous venir samedi Midi, précises?

A vous. Henry Maret

Reçu de la Chronique Musicale de 20 francs à H Maret pour un article paru dans le n° 55 de la chronique musicale « Les Cors de Potemkine ».

Paris le 6 novembre 1875

Déjeunons demain vendredi. Je vous prendrai chez vous entre onze heures et midi

A vous. Henry Maret

2.194 MARQUESTE L.H.

MARQUESTE L.H. ²⁴¹

16 avril 92

Mon cher Heulhard

Je dois exposer mon groupe en marbre représentant Nessus au Salon des Champs Elysées. Je crois devoir vous dire que sur la recommandation de mon

^{240.} Henri Maret (ou Henry Maret), né le 4 mars 1837 à Sancerres et mort le 5 janvier 1917 à Paris, est un journaliste et homme politique français, député de la Gauche radicale (extrêmegauche) de 1881 à 1889 et du Parti radical-socialiste de 1902 à 1906. Il a été journaliste au Charivari au Rappel et à la Réforme. (photos 2084 à 2089 dossier du 7 novembre 2013)

^{241.} Marqueste, sculpteur français 1848-1920. Il obtient le prix de Rome en 1871 et est reçu comme pensionnaire à la Villa Médicis à Rome de 1872 à 1875. A partir de 1893 il enseigne à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris et entre à l'Académie des Beaux-Arts en 1900. Il est le gendre de l'écrivain et journaliste Léon Bienvenu dit Touchatout (1835-1910). (photo 2091 dossier du 7 novembre 2013) (sous le nom de Margenot. Erreur)

ami Benjamin Constant Messieurs Boussod et Valadon m'ont à peu près promis de faire reproduire mon œuvre dans leurs publications. Il ne reste plus je crois que de dire un mot à Yriarts qui doit s'occuper de la critique du Salon dont je fais partie.

Recevez avec mes remerciements Mon cher Heulhard mes bien sincères amitiés. E. Marqueste

Ma femme se rappelle à votre bon souvenir.

2.195 MASSENET Léon M.

MASSENET Léon M. ²⁴²

Director de la Oficina Tecnica del Plata Industrial y Agricola

Comisionado del Gobierno de la Republica Argentina

Casilla Correo 587. Buenos Aires

Serait heureux de rencontrer ce soir à 5 h au café de Madrid l'ami Heulhard

2.196 MAYER Louis

MAYER Louis 243

12/10/95

Cher Monsieur

Voulez vous bien si vous n'avez rien de mieux à faire un de ces matins, monter jusque chez moi. Il y a longtemps que nous n'avons un peu causé.

Bien cordialement vôtre

Louis Mayer

Mardi 5/11/95

Le Chef de Cabinet de S.A.S Mgr le Prince de Monaco

Paris 18 rue de Vienne

Mon cher Monsieur Heulhard

J'aurais absolument besoin de vous voir aujourd'hui. Voulez-vous vers $1 \frac{1}{2}$ ou entre 5 et 6?

A vous.

Louis Mayer

^{242.} Frère de Jules Massenet. Léon Adrien Massenet dit Massenet de Marancour, né le 3 octobre 1834 à Toulouse, décédé le 31 mai 1886 à Paris. Célibataire, Journaliste et homme de lettres. Rédacteur en chef du journal Le Méridional; officier supérieur durant la Commune. Banni de France, il se réfugie à Genève en 1872, puis il s'exile à La Plata où il vit de sa plume. (photo 2093 dossier du 7 novembre 2013)

^{243.} Né en 1867 et décédé en 1941. Chef de Cabinet de S.A.S. Le Prince de Monaco. (Photos 2095 à 2114 dossier du 7 novembre 2013)

19/11/95

18 rue de Vienne

En vérité, Cher Monsieur Heulhard, on ne saurait mieux que vous le faites qualifier l'apublicité de Monte Carlo (de « a » privatif et de publicité). Nous en causions justement l'autre jour avec le nouveau Président du Conseil. La note par laquelle vous proposez de modifier cet état de choses ayant été remise par nous ès-mains à M Custot doit, j'imagine, y être demeurée. C'est de quoi vous pourriez facilement vous informer puisque ces mains sont à votre proximité. Au surplus M Alain doit se rendre à Monte Carlo dans une quinzaine de jours et y convoquer des collègues en Conseil. Il est vraisemblable que dans cette réunion sera agitée la question qui nous intéresse. Avant le départ de M Alain je lui parlerai de votre note et lui donnerai le conseil de la demande à M Custot.

J'espère qu'à l'ombre des grands eucalyptus et des hauts mimosas vous et les vôtres coulez des jours paisibles. Quand vous les interromprez pour venir sous notre ciel de [boue?] n'oubliez pas de m'en faire profiter.

Bien cordialement vôtre

Louis Mayer

18 rue de Vienne 25/11/95

Mon cher Monsieur Heulhard

Votre travail sur la publicité est entre les mains de M Camille Alain. Quant nous nous reverrons je vous dirais la voie par laquelle il y est parvenu. J'ose vous prédire qu'elle vous étonnera.

M Alain m'a demandé si vous ne pourriez pas en votre qualité de « trousseur d'articles » di primo castello vous charger de la rédaction de celui par lequel le monde entier apprendra le programme de la Saison théâtrale prochaine. Je vous transmets ce point d'interrogation en l'état où il m'a été donné...

En avez-vous du soleil? nous soupirons après le moment de venir nous réchauffer à la maison Hélias, Phaéton et Cie dont Paris n'est décidément qu'une succursale bien mesquine.

Bien cordialement

Vôtre

Louis Mayer

21/1/96

Pourrez-vous, Cher Monsieur Heulhard s'il vous est donné d'entrer à l'Exposition des Beaux-Arts de Monte Carlo, me dire comment est placé et l'effet que produit un tableau de Huas, intitulé « Dans les habits de Grand-Maman » (ou quelque chose d'approchant).

L'auteur est un de mes amis et me demande le renseignement et comme j'ignore s'il me sera possible de le lui donner moi-même j'ai recours à votre inépuisable obligeance. Puisqu'elle est inépuisable on ne risque rien d'y recourir, n'est-ce pas!

Mille bonnes amitiés Louis Mayer

5/2/96

18 rue Vienne

Mon Cher Monsieur Heulhard,

Vous seriez à ma place - ce dont vous ne devez avoir nulle envie, et je le comprends - vous seriez dis-je à ma place, que vous ne vous manifesteriez pas plus que j'en fais. J'ai été prié de demeurer provisoirement étranger aux choses de [Roulette attarese?]. Mon devoir est d'obéir, de refouler tous les désirs que je puis avoir, et de me taire.

Afin ce que m'a dit S.A après ce que vous m'avez appris, vous, c'est jugé. Quelle que soit la date choisie pour son exécution je n'y dois co opérer que si on me le demande. Il me semble que celui-là prouve bien quelle opinion il a d'une personne qu'on noie qui le fait jeter à l'eau sans mot dire, sans rien faire pour la sauver...

Je ne bougerai donc (?) jusqu'au moment où je serai appelé et garderai un silence sans doute douloureux mais nécessaire.

Vous serez bien gentil de ne pas faire autant à mon endroit et de me donner (?) des nouvelles dont j'ai grand'soif. Excusez (?) moi Cher Monsieur Heulhard, de ne pas suivre(?) vos avis. Vous savez quels seraient mes désirs vous sentez donc qu'en m'en tenant à mon attitude présente je suis pour le moins stoïque. Du haut du Ciel, ta demeure dernière, feu Epictète tu dois être content.

A vous, Cher Monsieur Heulhard, bien affectueusement. Louis Mayer

4/9/96

18 rue de Vienne

Mon cher Monsieur Heulhard

C'est encore moi! Ne m'en veuillez pas... je suis encore sous le coup d'une communication que j'ai eue hier avec S.A.S. et au cours de laquelle j'ai pu constater que si jamais un absent a eu tort, cet absent c'est moi. Sur ma pauvre tête se sont accumulées toutes sortes de faussetés venues on ne sait d'où.

Je suis accusé de noirceurs telles qu'à côté de moi feu Toussaint Louverture lui même aurait l'air d'être de neige. Le célèbre 8% est devenu mon fait. Et on m'a accusé auprès de LL.AA.SS d'avoir dans l'Assemblée Générale - et alors que tous les actionnaires se préparaient à repousser cette participation inouïe-pris la parole pour dire que le Prince le voulait. Vous y étiez à l'Assemblée, cher Monsieur Heulhard, ai-je dit chose pareille? je sais que vous serez reçu aujourd'hui par S.A.S. J'ai invoqué votre témoignage sans crainte, et n'ai pas voulu vous voir avant votre audition. Vous serez je l'espère, interrogé et appelé à donner votre souvenir sur cette immense calomnie! je l'attends avec confiance. Je vous demanderai seulement d'être assez bon pour me rapporter ce qui se sera passé:

Actuellement je n'ai plus qu'un devoir. Essayer d'établir la fausseté de tout ce qu'on m'impute. Ce serait bien facile si j'avais en face de moi les calomniateurs. Je crains malheureusement de ne les jamais voir.

Vous êtes persona gratissima. Voudrez vous pour l'occasion vous employer à me débarbouiller un peu.

Une fois rendu à ma couleur naturelle je verrai ce qu'il me restera à faire.

Merci, Cher Monsieur Heulhard, et croyez toujours à mes sentiments de reconnaissance et d'amitié.

Louis Mayer

13/5/97

18 rue de Vienne

Cher Monsieur Heulhard

La presse française a été admirable, mais que dire de l'étrangère!

Ce ne sont que lettres me demandant en shillings ou en marks des sommes inattendues. Il ne faut pas répondre n'est-ce-pas?

Cordialement

Louis Mayer

17/8/97

Je trouve votre carte à l'une de mes apparitions parisiennes Cher Monsieur Heulhard, et suis désolé de ne pas avoir été à la maison pour vous recevoir.

J'aurais voulu vous faire mes humbles excuses pour ne vous avoir pas remercié encore de l'aimable envoi de votre Ville de l'Or. Enthousiaste que je suis au projet et de son auteur, j'ai lu le livre avec le plus grand intérêt d'autant que vous avez un art souverain pour mêler la science aux choses pratiques et qu'à se renseigner sur les merveilles que vous nous préparez on s'instruit grandement sur celles d'un autre genre auxquelles on (sic) assisté nos aïeux.

Soyez donc très aidé par Alfred Picard et très remercié par moi.

Dans le cas où vous voudriez vous occuper de la publicité de l'hôtel de Paris, de l'hôtel des Roches noires et autres boarding houses trouvillais n'oubliez pas qu'il y a sur la même plage une toute petite maison qui se nomme la Villa Beauséjour (quel nom tentant) où gît quelqu'un qui serait très heureux de vous y recevoir et qui s'appelle votre bien cordialement dévoué.

Louis Mayer

Télégramme

Pour Paris de Monaco le 27/4 1897

Secrétariat Prince de Monaco

À M Heulhard au Figaro rue Drouot Paris

Recevrez de M Mayer communication d'une lettre pour laquelle Prince désire publicité internationale, afin que vous veuillez bien donner votre avis sur meilleur moyen à employer.

s.d.

Cher Monsieur Heulhard

La première qualité que je devrais exiger des Monégasques c'est la reconnaissance envers vous. Si par le moyen des papiers dont vous avez la bonté de nous combler je ne réalise pas dans la Principauté la plus idéale des Ecoles professionnelles j'aurais droit à être qualifié de dernier des sots ce que je ne veux à aucun prix quand ce ne serait que pour pouvoir me dire toujours Votre bien amicalement et bien cordialement dévoué.

Louis Mayer

18 rue de Vienne

s.d.

Un mot encore, cher Monsieur Heulhard. Dans votre affectueuse insistance vous me dites qu'il serait dangereux d'attendre une convocation. A relire votre lettre ce mot « dangereux » me frappe. A-t-il un sens précis? Et vous a t'on fait entendre que si une chute prochaine attendait qui vous savez cette chute ne serait pas solitaire? ... Je vous en prie : dites moi exactement ce qu'il en est à seule fin que je ne me mange pas les sangs comme disait un concierge, plein de raisons.

Merci encore et à vous.

Louis Mayer

2.197 MESPLÉ Armand

MESPLÉ Armand ²⁴⁴

29 décembre 95

Ancien élève de l'école normale

Professeur de Littérature Etrangère

11 rue Saint-Augustin. Alger

Bien que je sois un peu souffrant en ce moment je tiens à vous écrire aujourd'hui même. Je vous prie de transmettre mes hommages à Madame Heulhard, d'embrasser pour moi Lise, Arthur et Jeanne, et d'agréer pour vous, mon cher ami et pour tous les vôtres, mes meilleurs souhaits.

M Je n'ai pas votre adresse exacte : j'espère cependant que ma lettre vous parviendra.

^{244. (}photos 2116 et 2117 dossier du 7 novembre 2013)

2.198 MEWÈS Charles

MEWÈS Charles ²⁴⁵ Architecte

Diplomé par le Gouvernement

Arbitre près le Tribunal de Commerce

16 avril 97

Cher Monsieur Heulhard

Je viens de terminer la « Ville de l'Or » que vous avez eu l'amabilité de m'adresser. Heubès vous donnera des nouvelles de l'Administration! et je ne doute pas que nous arrivions à faire des matières là nourries de votre volume en triple endroit puissement condensé et très intéressant.

Merci encore pour l'intéressant envoi et croyez moi votre bien dévoué Ch Mewès

2.199 MICHELIN T.

Mr T. MICHELIN T. 246

15 rue Vignon

Montgeron sur oise (?)

18 septembre 1894

Monsieur

Monsieur Chincholle m'a dit que votre intention était de préparer un travail monétaire pour l'exposition; que mes idées vous avaient intéressées, et qu'il vous avait prêté les clichés dont il s'était servi pour son article.

Je n'ai pas bien compris vos intentions à ce sujet et les connaissant davantage, peut-être pourrais je dans l'intérêt de votre travail vous aider de mes notes très précises au sujet surtout des monnaies divisionnaires de Louis XVI à nos jours, desquelles spécialement je me suis occupé. Je vous envoie une partie de mes publications et mets à votre disposition les clichés qui vous seraient utiles.

^{245.} Charles Frédéric Mewès, architecte français né en 1858 et décédé en 1914. A 20 ans il entre au bureau de l'architecte Jean-Louis Pascal. Mewès concourt pour le Grand Prix de Rome en 1885 et est diplômé des Beaux-Arts en 1886. Il a construit entre autres l'Hôtel Ritz à Paris. (photos 2119 et 2120 dossier du 7 novembre 2013)

^{246.} Mazard indique "les essais marqués des initiales T. M. sont dus à l'initiative privée de Théodore Michelin" et cite un article du Figaro du 23 février 1896 "C'est un aimable vieillard de quatre-vingt-cinq ans qui, depuis dix ans, fatigue le Gouvernement et les journaux en faveur de la monnaie de nickel. Il a fait sa fortune dans les rubans et, retiré à la campagne, a dépensé en essais divers et en imprimés 2 ou 3.000 francs dont il ne demande même pas le remboursement. Il a purement l'ambition de ne pas mourir avant d'avoir doté son pays d'une monnaie dans laquelle il voit le salut de notre bourse et de nos poches. Il ne demande rien pour lui. Il n'a pas de nickel à vendre; il n'a pas d'intérêts à la Monnaie. Il a une toquade, voilà tout, une toquade patriotique dont il est très fier." Nous ne savons pas si il mourut avant de voir son projet réalisé et la création des pièces de 25 Centimes Patey en 1903 et et de 25, 10 et 5 Centimes Lindauer à partir de 1914. A Monsieur Michelin, «La Patrie reconnaissante» car plus de deux milliards de pièces de nickel et «à trou» seront frappées entre 1914 et 1940 . (photos 2122 à 2125 dossier du 7 novembre 2013)

Je suis à Paris à la fin de ce mois et je pourrais alors vous montrer chez moi ma spéciale collection de tout ce que j'ai pu rencontrer à ce sujet. Je me suis donné la mission de faire adopter cette monnaie de nickel percée qui évite toute confusion avec l'argent et supprimerait la question des sous étrangers si on avait adopté mon idée mais depuis 1888 j'en parle en vain.

En attendant réussite qui cependant commence à apparaître.

Je vous prie d'agréer mes sincères salutations.

T Michelin

Mr T. MICHELIN

Paris 5 novembre 1896

Mon cher Monsieur

J'ai à vous remercier du livre que vous avez eu la bonté de m'envoyer qui contient l'article Chincholle.

Je vous souhaite réussite dans votre idée d'exposition mais n'y serai plus à cette époque très sûrement ou en tous cas tellement détraqué que je ne pourrais en jouir.

J'ai porté votre livre à M Dewermin (qui demeure 4 avenue de Tourville près le Champ de Mars) lequel a remis ma collection de monnaies <u>du Siècle</u>, très intéressante et lors de son premier volume (dans le Moniteur) j'avais écrit ceci inclus, sur le dit volume exposant son [?] et le commencement de la reproduction de sa collection. Il compte publier six volumes, le second vient de paraître et contient l'histoire du numéraire. Il les exposera je ne sais point à qui en tous cas c'est fort intéressant et bon à faire connaître.

Le rapport de Le Chevallier à la commission du budget vient de paraître, il n'y est pas plus question du nickel que si jamais on n'en avait parlé à commencer par Mr Mounier en 1887.

C'est déplorable

Je vous enverrai ma réponse.

Je vous présente mes sincères salutations.

T. Michelin

2^{ème} carton

2.200 MILLIET Paul

MILLIET Paul ²⁴⁷

Mardi, 26 août 84

Je venais, cher Monsieur, en solliciteur. J'ai fait la traduction d'un roman américain dont la place me semble indiquée au Matin, et je venais vous demander

 $^{247.\,}$ Né à Rio de Janeiro en 1855 et décédé en 1924 à Paris. Librettiste, écrivain, dramaturge. Il est surtout connu pour les livrets de Herodiade et de Werther de Jules Massenet. (photos 2128 et 2129 dossier du 8 novembre 2013)

votre appui auprès de M Donvet. Consentiriez-vous à m'excuser et voudrezvous être mon introducteur?.. Il s'agit pour moi d'une assez grosse affaire dont le succès (Chez Firmin Didot) dépend de la publication dudit roman en feuilleton.

La date de la publication m'importe peu; c'est un accusé de réception dans un journal que je serais heureux d'avoir. Si vous pouviez être le Deus ex machina de la chose, je vous en serais bien reconnaissant.

Je vous laisse le manuscrit complet, et l'élogieux résumé qu'en a fait la Revue des Deux-Mondes.

Veuillez excuser mon importunité et me croire tout à la fois confus et reconnaissant - quoiqu'il arrive.

Bien vôtre.

Paul Milliet

2.201 MONOT Emile

MONOT Emile ²⁴⁸ Paris 19 avril 1872 ²⁴⁹ 21 avril 1872 Mon cher Firmin

Je suis allé hier voir Heulhard, il m'a dit que tu devais m'envoyer les 2000 francs en question que c'était une affaire arrangée avec toi. Cette somme n'est échéante que fin courant, aussi j'espère que tu me l'enverras le 29 courant, car il me serait fort désagréable de rembourser encore une fois.

Je te disais que si tu touches les sommes que Mlle Gudin, Peichereau et Chabert doivent que nous nous arrangerions pour cela; mais j'ai réfléchis depuis qu'elles sont dues à ma mère, ce sera donc à elle ou plustot à mon frère que tu les donneras.

Dis-moi ce que tu feras pour Heulhard et crois-moi ton tout dévoué Emile Monot

Paris 23 avril 1872 ²⁵⁰

Mon cher Firmin

Je t'ai écrit le 19 courant, et te disais que j'avais vu Heulhard etc, etc, revois ma lettre; mais ce que je ne t'ai pas dit, c'est que ce même jour j'ai remis au dit Heulhard toutes les pièces concernant le litige qui nous occupe, il ne me reste plus d'autres titres contre lui, que la traite qu'il m'a acceptée à fin courant de 2000 francs. J'ai revu Heulhard hier pour lui dire de me donner un reçu de ces pièces que je t'aurais envoyé, mais il déjeunait et n'a pas voulu se déranger, il m'a dit qu'en te l'écrivant tu me croiras; je n'ai pas insisté; si tu ne me crois pas, écris à Heulhard, et lorsque tu seras fixé, tu voudras bien

^{248. (}photos 2131 à 2134 dossier du 8 novembre 2013)

^{249.} en marge répondre d'envoyer une pièce (?) avec une quittance.

^{250. (}en marge : envoyés 2000 francs en 2 billets de banque le 25 avril 1872)

m'adresser 13 rue Pascal les 2000 francs en question contre les frais dont tu me débiteras. J'aime mieux cela que faire traite sur toi, ça me coûterait de 15 à 20 francs et par la poste ça ne coûtera que 5 francs et quelques centimes. Si tu avais un chèque sur Paris tu pourrais me l'envoyer, enfin j'attends les fonds

Et te serre cordialement la main.

Emile Monot

Paris 26 avril 1872

Mon cher Firmin

Je viens de recevoir ta lettre et les 2000 francs qu'elle contenait. Je te remercie. Je vais prévenir Heulhard; son compte est soldé, c'est une affaire finie.

Je te la presse cordialement.

Emile Monot

Lettre adressée le 2 avril 1872 à Monsieur Meslier propriétaire à Lormes (Nièvre)

2.202 MONSELET Charles

MONSELET Charles ²⁵¹

Jeudi soir

O Muse, tu me le paieras! excusez-moi; mon cher Heulhard, mais je poursuis le mieux, vous ne sauriez m'en vouloir, ni la Chronique non plus.

Mais je m'exécute demain. Toujours entre 3 et 4 heures. Je m'estimerais heureux de pouvoir vous serrer la main.

Je suis à peu près content. Ecoutez donc, je suis à une heure décisive, et je ne dois plus donner que de bonnes choses.

A demain et à vous

Charles Monselet

Lettre envoyée à Arthur le 13 juin 1873 (?) 87 rue Taitbout

5 juillet 1873

Tous mes compliments mon cher Directeur! le numéro est d'une rare beauté; votre introduction est du meilleur esprit et du meilleur style. Pardonnez à ma rude franchise.

Voulez-vous pour un des vos prochains numéros un article sur l'ouvrage suivant :

Festin joyeux ou la cuisine en musique, en vers libres (par Lebas, officier de la bouche du roi Louis XV) Paris, Lesclapart 1738 La Cuisine en musique Quel joli titre, et bien dans mes cordes!

Réponse, s'il vous plaît.

^{251.} Charles Monselet, 1825-1888, est un écrivain épicurien, journaliste, romancier, poète et auteur dramatique français surnommé « le roi des gastronomes » par ses contemporains. Il est l'un des premiers journalistes gastronomiques. (photos 2136 à 2143 dossier du 8 novembre 2013)

Croyez moi votre bien dévoué. Charles Monselet 17 quai Voltaire Lettre envoyée à Arthur 87 rue Taitbout

Mardi soir

Mon cher directeur,

Je ne vous avais point oublié, ni vous, ni la Chronique musicale, croyez-le. Mon carré de poësie continuait à mijoter sur le feu, un petit feu. Je vais le retirer. Mis à la poste demain soir il vous arrivera jeudi à la première heure. Ce dernier délai m'est nécessaire pour le bien de la chose. Excusez-moi. Je demeure votre tout dévoué.

Charles Monselet

Lettre envoyée à Arthur directeur de la Chronique musicale 87 rue Taitbout [Petit mot en partie déchiré.]

2.203 MONTAIGLON Anatole de

MONTAIGLON Anatole de ²⁵²

23 mars 1878

Cher Monsieur

Je viens de lire votre joli volume sur la Foire Saint-Laurent et [? Paris] montrés [?] compliment d'avoir pu disposer sans confusion tant de petits faits. J'y ai beaucoup appris, sur Curtius en particulier bien que vous ne connaissiez pas sa fin. Il a été assassiné à la fin de la Révolution et Madame Tussaud n'était pas sa fille, mais sa servante, si bien que les deux fils de celui-ci, alors forgerons, furent arrêtés comme coupables de l'assassinat et relachés ensuite parce qu'ils étaient comme leur mère aussi innocents que vous et moi. C'est ensuite qu'ils passèrent en Angleterre. Je tiens ces renseignements de M Tabrick, l'habile modeleur en cire, qui les teint lui-même de M Tussaud. Il ne serait peut-être pas impossible de retrouver la trace de la mort de Curtius dans les jounaux du temps.

- 6.35 n°12 Madame Maçon porpelieri. Faut-il pas lire poupetière?
- Maintenant comme vous connaissez à merveille tout ce théâtre de la Foire que je connais fort mal, lisez pas du tout, vous pourrez peut-être me donner un renseignement qui me serait très précieux. On me dit que Mercier doit avoir vu représenté chez Nicolet à la Foire Saint Germain une farce sur le sujet de ce polisson de Pierre Faifeu, au demeurant le meilleur fils du monde. Connaissez-vous le passage de Mesnier. Le texte m'en serait bien agréable,

^{252.} Anatole de Courde de Montaiglon est un bibliothécaire et historien de l'art français né en 1824 et décédé en 1895. Il fut élève de l'Ecole des Chartes, il en sort diplômé en 1850 en tant qu'archiviste paléographe. Il a travaillé au Musée du Louvre et à la Bibliothèque de l'Arsenal. En 1864 il devient secrétaire de l'Ecole des Chartes. Ses travaux ont généralement trait à l'histoire de l'art et particulièrement à l'histoire de la littérature. Il est notamment un spécialiste reconnu de la poésie du xve siècle. (photos 2145 à 2150)

et connaîtriez-vous une autre mention de la farce de Nicolet. Je prépare une réimpression de la Légende de Pierre Faifeu du vieux Charles de Bordigné et cette dernière trace au 18ème siècle me serait tout à fait importante.

Tout à vous

A de Montaiglon

Paris 7 mai 1879

Cher Monsieur

Je reçois le n°3 de votre beau Moniteur du Bibliophile c'est naturellement celui de mai, mais je n'ai pas reçu le numéro précédent, c'est à dire le numéro 2 (avril). Quand vous voudrez un jeu de ma copie vous n'avez qu'à faire un petit signe.

J'ai deux ou trois notes à votre intention que je n'ai qu'à terminer.

Tout à vous

Anatole de Montaiglon

Place Royale, 9

12 avril 1880

Cher Monsieur

Tous mes remerciements pour votre aimable note sur mon tirage à part dittres, un soi disant compte rendu qui n'a pas pris grand chose au livre, si intéressant qu'il soit, et mes compliments pour l'encartonnage de votre numéro. Comme cela les livraisons arriveront toujours propres et sans déchirures.

In cauda venenum ²⁵³. J'ai reçu tous les numéros de la Chronique du Moniteur du Bibliophile, sauf le premier, et je tiendrais à l'avoir complète. Vous seriez bien aimable de me faire envoyer ([??] qui ne m'est pas arrivé, car ma postière est en ces matières absolument exacte et soigneuse.

Tout à vous

A Montaiglon

2.204 MONTALBAL Silvia

MONTALBAL Silvia ²⁵⁴

Carte de visite sans date

Remercie bien sincèrement Monsieur Heulard (sic) pour son bienveillant article de dimanche.

2.205 MONTCLAVET

MONTCLAVET ²⁵⁵

La Science Française

^{253.} Dans la queue le venin.

^{254. (}photo 2152 dossier du 8 novembre 2013)

^{255. (}photos 2154 et 2155 dossier du 8 novembre 2013)

Rédacteur en Chef

Emile Gautier

5 rue des filles St Thomas

Paris 22/5/1900

Monsieur le Directeur,

Afin d'éviter un nouvel impair, voudriez-vous être assez aimable pour me faire connaître si la carte de presse de l'Exposition donne l'entrée à votre « Vieux Paris ».

J'y suis déjà entré plusieurs fois mais dernièrement, je me suis vu refuser le passage.

Est-ce qu'il y a eu complaisance les premières fois ou malentendu la dernière. Si vous avez établi une faveur pour la presse, je désirerais en pouvoir profiter, mais d'un autre côté si c'est une règle, je ne veux pas m'exposer à la sévère consigne de vos employés qui ont pour eux le bon droit.

En vous remerciant à l'avance, veuillez agréer, Monsieur le Directeur, mes salutations les plus empressées.

R Montclavet

68 rue Doudeauville

En même temps, pourrais-je vous demander 2 entrées pour le mois de juin.

2.206 MONTORGUEIL Georges

MONTORGUEIL Georges ²⁵⁶

« l'Eclair »

Carte de visite dans date

Mon cher ami,

Il est bien entendu que je ferai (?) quand même mais je crois que ce soir ce sera difficile surtout (?) à cause du matin(?) car vous voyez je ne puis marcher sur le même sujet que lui.

Je suis forcé d'attendre deux ou trois jours et de (?) autre chose. C'est m' (?) de la part du matin (?) le procédé est condamné par tous les honnêtes gens. Que vos (?)

Bien à vous

Mon cher Heulhard

Le 20????. Je suis de cette (?) et avec de grosses responsabilités. Il me faudra être à Montmartre ce jour là.

Mais tout autre dimanche je serai heureux d'aller présenter ma femme à Madame Heulhard qui veut bien continuer pour ceux (?) qui m'entourent, une

^{256.} Octave Lebesgue dit Georges Montorgueil (né le 5 novembre 1857 à Paris - mort le 24 avril 1933 à Paris) est un journaliste et écrivain français. Il utilisa les pseudonymes de Jean Valjan et Caribert mais est particulièrement connu par celui de Georges Montorgueil pour avoir rédigé les textes de nombreux livres pour enfants dont ceux illustrés par Job. (photos 2157 à 2162 dossier du 8 novembre 2103)

bienveillante sympathie qu'elle avait accordée si (?) à la très douce créature qui lui en avait tout de gré.

Mille et mille affections de votre

G Montorgueil

L'ECLAIR

Journal Politique Quotidien Absolument indépendant

Rédaction

Sans date

Mon cher Heulhard

Je crois que l'association des journalistes (?) est tenue strictement par ses statuts de ne s'occuper que des veuves de ses membres. Cependant cette dame pourrait adresser une demande à l'association. Si j'ai bien compris ce qu'elle voudrait ce serait une (?) et non un secours. La (?) pour nous serait plus difficile à trouver que le secours à donner - encore que le règlement ne prévoit pas de secours ou de pensions à une veuve de journaliste qui n'est pas veuve d'un sociétaire.

La dernière réunion du comité a eu lieu mercredi; la prochaine n'aura lieu que dans quelques jours. Avant de rien faire (?) attendez donc que j'ai parlé et alors s'il y a une marche à suivre je vous l'indiquerai.

Ma femme a gardé un heureux souvenir et du Château et de la châtelaine. Elle compte ce dimanche au nombre des jours qui se marquent d'un caillou blanc. Voulez-vous présenter à Madame Heulhard des souvenirs affectueux et respectueux de ma femme et de moi et me croire, mon cher ami votre très dévoué. Georges Montorgueil

2.207 MONTROSIER

MONTROSIER ²⁵⁷

21 septembre 80

Mon cher confrère.

J'attends avec impatience votre étude sur le peintre Pils et le tableau : Rouget de l'Isle. Quant à Heilbutz ne vous en occupez pas et veuillez me donner à la place une notice sur le peintre Amaury-Duval ce dernier a publié un volume : l'atelier d'Ingres qui vous le montrera sous un jour intéressant.

Dites-moi donc par courrier si je puis compléter sur Pils, tout de suite car le temps me pousse.

^{257.} Eugène Montrosier, critique d'art né en 1839 décédé en 18.?. Article d'A. Heulhard sur Amaury Duval in Montrosier Chefs d'œuvre de l'art contemporain 1881 p 35-37 (photo 2164 dossier du 8 novembre 2013)

Tout à vous

Montrosier

14 rue Perdonnet

De Amaury-Duval nous reproduirons le tableau intitulé : Etude d'enfant.

2.208 MONTEIL

MONTEIL 258

Le National de 1869

Journal Quotidien

Politique, Financier, Littéraire

Le Petit National

Journal Quotidien

Le Journal Financier

Hebdomadaire

Directeur: I Rousset

Bureaux : rue Notre-Dame des Victoires 42 à Paris

Passage du Commerce 23 à Bruxelles

Bruxelles le 13 décembre 1874

Monsieur et confrère

J'ignore si Jeannin est de retour à Paris et s'il vous a parlé des conversations que nous avons faites ensemble, d'après lesquelles vous me devez envoyer 1° une collection brochée 2° une collection en fascicules 3° me faire une remise de 11 francs pour tout nouvel abonnement. A ces conditions, je vous prierai de joindre 1° le prix de remise pour tout renouvellement, qui n'a pas besoin d'être aussi fort qu'alors qu'abonnement demande des démarches du courtier; 2° quelques cahiers et enveloppes à en-tête de votre publication.

Vous mettrez de plus l'adresse : succursale en Belgique, galerie de commerce 29 f au premier - et, comme réclame personnelle vous voudrez bien imprimer mon nom parmi ceux de vos collaborateurs.

Si je me permets, Monsieur, de vous écrire, peut-être avant que vous n'ayez vu votre ami, c'est que, depuis que je vous ai fait la proposition de m'occuper de votre superbe Chronique il s'est passé plus de trois mois, et que, si nous tardons encore, l'époque la meilleure pour les abonnements sera tout à fait passée. Or, je crois très fermement, quoique je ne vous garantisse rien, que vous aurez grandement lieu de vous applaudir d'avoir exploité la Belgique.

Je compte donc, Monsieur, avoir bientôt une réponse de vous et vous prie de me croire fraternellement votre.

Monteil

 $258.~({\rm photos}~2166~\grave{\rm a}~2168~{\rm dossier}~{\rm du}~8~{\rm novembre}~2013)$

2.209 MONVAL

MONVAL 259

1680-1879

Comédie Française

Lundi 24 février

Monsieur,

M Thoinan m'a fait part de votre offre aimable, et je m'empresse de vous envoyer ma petite annonce du « Moliériste » dont vous aurez parlé le premier. Je regrette de ne pouvoir vous donner les noms de tous nos collaborateurs : j'attends en ce moment les dernières adhésions. J'aurai l'honneur de vous envoyer sous peu un prospectus plus complet qui est sous presse, et ne paraîtra qu'après votre numéro du $1^{\rm er}$ mars.

Agréez, Monsieur, avec tous mes remerciements l'assurance de ma vive reconnaissance.

Votre tout dévoué

Montval

Archiviste

2.210 MORIN

 $\rm MORIN^{\,260}$

LE TELEGRAPHE

Journal Quotidien

Bureaux

123 rue Montmartre

Paris le 26 octobre 1880

Mon cher Heulhard

Rendez-moi donc le service de me dire s'il n'y aurait pas un petit coin pour moi à la Vérité. Il me semble que les faits divers sont faiblards. Je pourrais très bien les faire et je me contenterais de peu ayant toujours le télégraphe. Ceci entre nous n'est-ce pas.

Si vous voyez un biais écrivez moi un mot et je vous demanderai un nouveau service celui de me présenter à Maret.

Votre bien dévoué

J Morin

Lettre envoyée à Arthur 34 rue Taitbout

Le Parti National ²⁶¹ Journal Quotidien

Rédaction

De 2 à 4 heures

^{259. (}photos 2170 et 2171 dossier du 8 novembre 2103)

^{260. (}photos 2173 à 2175 dossier du 8 novembre 2013)

^{261. 1887-1914 (?)} Dir. polit. Jules Brisson.

5 rue du Coq-Héron

2 octobre 87

Mon cher ami

Je rentre de voyage. J'ai eu mon permis. M Frère est le plus aimable des hommes et tu es le plus dévoué des amis.

A charge de revanche et crois moi.

Ton ami dévoué

J Morin

2.211 MOURAVIT Gustave

MOURAVIT Gustave ²⁶²

Marseille 20 mars 1878

Monsieur

Je prêterai bien volontiers mon concours à la publication que vous avez entreprise et qui peut rendre de vrais services si elle remplit le programme que vous avez dressé.

Je puis disposer en votre faveur de quelques travaux de bibliographie ou d'érudition, et de quelques pièces rares ou inédites qui entreraient entièrement dans votre cadre. Je n'y mettrai que deux conditions : le retour des manuscrits que j'aurais communiqué et qui ne seraient pas utilisés, et le service d'un abonnement.

Si vous croyez devoir accepter, je pourrai vous faire parvenir dans un délai peu éloigné la copie du suppléments aux « Mémoires secrets de Duclos », recueillis par Collé, et dont je possède le manuscrit autographe. Cette copie accompagnée d'une introduction dont les matériaux sont prêts à mettre en œuvre, est sous bien des rapports très-piquants et digne d'intérêt.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Gustave Mouravit

Marseille 8 avril 1878

Monsieur

Une indisposition dont je ne suis pas encore entièrement remis, m'a empêché de répondre plus tôt à votre dernière lettre. Avant de mettre la dernière main au manuscrit de Collé que je vous ai promis, j'étais bien aise de prendre un peu le ton de la revue; je viens de recevoir les deux premiers numéros (au sujet desquels je vous adresse en passant, toutes mes félicitations); je vais m'occuper de suite de mon travail de révision et je compte que la copie pourra vous être envoyée vers la fin du mois. Elle formera, dans mes prévisions une quarantaine de pages d'impression, et pourra figurer dans la 2ème partie du Moniteur.

^{262.} Gustave Mouravit (1840-1920) écrivain, reçu en 1884 à l'Académie des sciences, agriculture, arts et belles-lettres d'Aix. Grand bibliophile. (photos 2177 à 2184 dossier du 8 novembre 2013)

Agréez, Monsieur, l'expression de ma considération la plus distinguée. Gustave Mouravit

Marseille 25 avril 1878

Monsieur

Je viens m'acquitter de ma promesse : je vous adresse par le même courrier la copie du manuscrit de Collé. Dans mon introduction je me suis appliqué à réaliser le premier mot de votre programme : « Le Moniteur du Bibliophile est littéraire » ; quant au commentaire j'ai cherché à le mettre, autant et aussi brièvement que possible, en harmonie avec le texte. Comme je vous l'ai précédemment écrit, je crois que ce document est de nature à pouvoir figurer avec intérêt dans la 2ème partie du Moniteur. Si vous avez que les observations à me communiquer, vous voudrez bien me les faire parvenir avant le 10 mai époque vers laquelle j'aurai à m'absenter pour quelques jours.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments de considération distinguée.

Gustave Mouravit

Marseille 24 juin 1878

Cher Monsieur

N'ayant reçu que ce matin les épreuves de la Notice, je n'ai pu vous renvoyer plus tôt les épreuves corrigées. Vous les recevrez par le même courrier.

Ainsi que je l'ai noté sur le feuillet où commence le texte, il me semble convenable de jeter du blanc entre chacun des articles du Mémorial, peut-être aussi entre chaque note. Cela sera plus conforme à la physionomie de l'original, et sera d'autant plus possible qu'autant que j'en puisse juger, la matière trop abondante pour le seul n° de juillet, pourra, étant pourvue de ces blancs, suffire aux deux numéros de juillet et d'août.

Je vous serai reconnaissant de vouloir bien faire hier une dizaine d'exemplaires de mon travail que vous me feriez parvenir simplement en feuilles. Cela n'ajoutera que des frais insignifiants, au besoin je les solderai.

Je compte vous adresser prochainement quelques petites communications qui intéresseront, je crois, les lecteurs du Moniteur.

Recevez, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments très dévoués.

Gustave Mouravit

Enveloppe adressée à Arthur rédacteur en chef du Moniteur du Bibliophile 34 rue Taitbout

Marseille 23 août 1878 (?)

Monsieur

J'ai reçu les exemplaires de mon travail sur Duclos, que vous aviez bien voulu me réserver; agréez mes bien sincères remerciements.

Je n'ai pas eu de réponse au sujet de ma petite note sur Mlle de Morville. Pour le cas où vous auriez décidé de l'imprimer, il ne faudrait pas l'insérer dans le Moniteur sans que je révise la copie ou que revoie au moins une épreuve, et en voici la raison : mon copiste a la manie, en sa qualité d'ancien typographe, de faire dans ses copies des changements ou des substitutions; il n'a pas su lire ou il a jugé qu'il y avait lieu à correction. Bref, dans ma notice il y avait deux ou trois modifications fautives, une surtout, que j'avais notées, mais j'ai fermé mon paquet sans rétablir le texte; je m'en suis souvenu lorsqu'il n'était plus temps. Donc si, encore une fois, vous jugez à propos de publier la notice, vous seriez assez bon pour me mettre en mesure d'obvier aux défectuosités signalées.

Recevez, Monsieur, la nouvelle expression de mes sentiments très dévoués. Gustave Mouravit

Marseille 22 juillet 1879

Cher Monsieur

Je vous ai envoyé il y a une quinzaine de jours une petite Causerie bibliographique intitulée : Poètes et bibliophiles. Les Devises des Vieux poètes.

Contrairement à mes instructions, le paquet n'a pas été recommandé à la poste, et, n'ayant eu aucun accusé de réception, j'ignore s'il vous est parvenu. Soyez assez bon pour me fixer à cet égard par une carte-postale. Si vous insérez l'article, je vous serai très obligé de me faire passer une épreuve : en revoyant la copie je me suis aperçu, après coup, de quelques erreurs ou inexactitudes qu'il est absolument nécessaire de faire disparaître.

Je m'en remets entièrement à votre obligeance et vous prie, cher Monsieur, d'agréer l'expression de ma considération la plus distinguée.

Gustave Mouravit

Marseille, 22 mars 1880

Monsieur

Je vous remercie vivement des quelques lignes excellentes que vous avez bien voulu consacrer dans le « Moniteur » à la réimpression de mes « Devises ». Vous avez sans doute reçu l'article que j'ai adressé pour le Moniteur du Bibliophile à M L Faucou. La livraison de janvier et en dernier lieu celle de mars, transmises sous le couvert de M Millaud, me sont parfaitement parvenues. Je serai bien aise de recevoir régulièrement le bulletin que vous distribuez tous les jeudis. En l'adressant rue de la Préfecture n° 15, j'ai lieu de penser que cette feuille me parviendra exactement.

Agréez, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués. Gustave Mouravit

L'idée d'un Bulletin hebdomadaire est excellente et je vous en félicite. Je vous renouvelle ma recommandation relative à l'envoi d'une épreuve.

2.212 NOBLET Georges

NOBLET Georges ²⁶³
Carte de visite de remerciements sans date
Gymnase Dramatique

2.213 NOEL Ed.

LA CHRONIQUE MUSICALE $^{264}\,$

87 rue Taitbout

Recu la somme de quarante cinq francs pour remboursement d'une année d'abonnement non servie.

Paris le 4 octobre 1875.

Signé Ed Noël

2.214 NOEL Eugène

NOEL Eugène ²⁶⁵

Bibliothèque publique de Rouen

Rouen le 21 janvier 1898

Ayez pitié!

Mes yeux de 82 ans se permettent souvent de ne pas lire les notes en petit texte. Pure paresse? ils les liraient encore très bien même sans lunettes.

Mais jamais on ne saurait assez dire et crier sur les toits la paresse des vieux. La note si bienveillante de votre page 238 était donc passée inaperçue mais la plus jeune de mes filles vient de me la signaler, il faut donc bien que je vous en remercie.

Mon contentement de votre livre ne doit pas néanmoins se changer pour vous en une interminable scie..

Soyez donc rassuré, aimable confrère, en même temps que très sincèrement remercié.

Eugène Noel

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE

De Rouen

Rouen le 28 janvier 1898

Reçu le Villegagnon et mille fois merci, mon cher confrère.

Comme doit faire tout enfant ou tout vieux, je commence par en regarder les images, plusieurs sont très jolies et très nouvelles pour moi, mais j'y en aperçois aussi, parmi les vieilles, quelques unes de ma connaissance.

^{263. (}photos 2186 dossier du 8 novembre 2103)

^{264.}écrit en travers « je m'engage à mettre un timbre » signé Maurel Photo 2511 (dossier du 8 novembre 2013)

 $^{265.\,}$ Erreur de prénom dans le dossier. Il est répertorié au nom d'Henry Noël. (photos 2188 à 2194 dossier du 8 novembre 2013)

Vous allez m'apprendre à connaître ce Roi d'Amérique. Je suis sur ce point de la plus heureuse ignorance. Bonne condition pour vous bien comprendre quand on sait déjà quelque livre c'est le diable que de se désinstruire, c'est pourtant ce qu'il nous faut faire toute la vie après instruction première. On finit savez-vous mon cher confrère, par en avoir la cervelle en marmelade, et c'est notre histoire pour cette fin du siècle ne le pensez vous pas comme moi? Poignée de main cordiale et merci encore, merci toujours.

Et amitié à Rabelais

Eugène Noel

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE

De Rouen

Rouen le 30 janvier 1898

Félicitations cher confrère, d'avoir si à propos ramené les du Bellay dans toute cette affaire, ou mieux dans toutes ces affaires. Les du Bellay, en effet, avec leur vaillant domestic François Rabelais médecin qui savait tout, même ce que nous ne savons pas encore, se mêlèrent très noblement à toutes les affaires du Siècle, et semblent avoir été l'âme même de la Renaissance en France.

Félicitations aussi (et remerciements) d'avoir si bien montré quel rôle et quelle action nous eûmes dans ces navigations énormes, nous autres normands de Rouen de Dieppe du Havre et de Honfleur et d'avoir rappelé notre négoce avec les îles du Brésil. L'enseigne des Iles du Brésil (Malpalu) je l'ai connue dans mon enfance.

Votre livre restera comme un très curieux document. Vous nous aurez très réellement ressuscité un héros - la calomnie l'avait tué. Elle en a tué bien d'autres qui n'auront pas tous, comme Villegagnon, un ressusciteur.

Je n'ai pas encore achevé de vous lire; mais je reprendrai souvent votre livre quand je voudrai y voir un peu clair dans cet immense XVIème siècle qui peut aider si bien à comprendre le notre.

Cordialement votre

Eugène Noel

Cher Monsieur,

2.215 NON IDENTIFIÉS

Paris le 7 avril 1897 22 rue de la Chaussée d'Antin

Tous les échos disent votre présence à Paris mais vous réservez à d'autres le plaisir de votre visite. St Léger, Cavabana et moi s'en plaignent également. Au nom de St Léger je vous adresses les 7 Echos ci-joints avec prière de les faire passer de ce jour au 30 avril. Voici le moment de réchauffer les zèles et d'en donner des ailes - aux [estomacs?] pour les amener à [Fouques?]

Pantagruel de son côté vous prie dans le même temps de recommander l'usage de Cavabana si favorable - croyez en mon témoignage désintéressé - à cette

époque deux fois deux mots à ce sujet feront tout à fait son affaire.

Il ne me restera plus qu'à tirer vengeance de votre abandon, les Dieux m'en fourniront prochainement : le moyen.

Cordialement

[Espérance?]

Lettre adressée à Arthur au Figaro

Cher Monsieur ²⁶⁶

J'ai bouleversé ma maison pour retrouver l'article. Mon fils, d'autre part, m'a promis qu'il avait paru comme j'avais dit qu'on le fit en mon absence. J'ai feuilleté la (?) pour le retrouver. Bref, envoyez moi un autre papier, je le mettrai subito.

Cordialement.

Jouanst ²⁶⁷

Mon cher Monsieur Heulhard ²⁶⁸

Vous êtes mille fois trop gracieux pour moi, et je suis confus de vos amabilités répétées, pour lesquelles je ne saurais trouver assez de remerciement.

Si c'est le livre « La Ville d'Or » auquel vous voulez bien faire allusion, je me suis empressé de me le procurer dès qu'il a fait son apparition afin de le lire avec attention, comme je me procure le plaisir de le faire pour tout ce qui sort de votre plume savante, et en tous les cas à tous les points de vue intéressante.

- Veuillez néanmoins agréer toute ma reconnaissance pour l'intention cordiale que vous aviez de me faire parvenir ce volume, et recevoir, mon cher Monsieur Heulhard, avec tous les compliments empressés de ma femme qui a été fort sensible à votre appréciable souvenir, une affectueuse poignée de main de votre bien dévoué serviteur.

Mohling (?)

Ce 22 octobre

Votre mot, chez monsieur et ami me comble d'aise. ²⁶⁹

Merci mille fois merci de votre toute aimable réponse. Samedi donc, vous me verrez dans toute ma joie de vous revoir, vous et vos invités.

A samedi donc et (?) sa Gaité.

Stumy Barrène et sapeur (??)

Hôtel Vendome 270

Ascenseur

1 place Vendôme

Paris

^{266.} Photo 2504 (dossier du 8 novembre 2013)

^{267.} Imprimeur éditieur. Erudit et collectionneur. 1834-1893

^{268.} Photo 2507 (dossier du 8 novembre 2013)

^{269.} Photo 2494 (dossier du 8 novembre 2013)

^{270.} Photo 2493 (dossier du 8 novembre 2013)

M Heulhard

Peut passer chez moi chez moi (sic) aujourd'hui avant 3 heures ou à 6.

Pf (professeur?) Toulectisis (?)

Samedi

Lundi 21 mai ²⁷¹

Monsieur

Excusez d'abord, si ma réponse s'est fait attendre. Je ne veux pas que vous vous dérangiez puisque vous m'y autorisez, après demain mercredi à 4 h chez vous, cela vous va-t-il?

Si oui, pas de réponse à votre tout dévoué. Adolfe Leugee (?)

 $\mathrm{Ami}^{\,272}$

Merci! et encore merci!! pour votre adorable article.

Em (?) Michard (?) (Richard?)

Vendredi 11 (?)

Mon cher collaborateur ²⁷³

Inge m'a montré un pouvoir en règle qui le constitue mandataire de Canterels. On peut donc traiter avec lui. J'ajoute qu'une carte communiquée lui donne une instruction ferme sur les conditions. Elles me paraissent questables. Ça fait, en bloc, 20 francs la ligne. Laissez moi un petit mot de réponse au figaro à 6h. Si vous n'y êtes pas.

Très cordialement

Sougnée (?) Fouquée (?)

Mon chez Camarade, ²⁷⁴

Je trouve très sage, votre projet de recourir à l'accouchement prématuré, chez M Battival (?) Seulement il serait (?) de prolonger la grossesse autant que possible. Pour cela il y aurait avantage je crois à donner, dans de petits (?) de 5 à 10 gouttes de laudanum de souffre en plusieurs fois le jour et la nuit, dès que l'utérus semblera vouloir se fâcher du reste, je ne serais pas d'avis qu'on attende la cessation des mouvements de l'enfant pour agir. J'ajoute même que si l'on était arrivé à 8 mois revolus, il me paraîtrait prudent (crainte de malheur) de ne pas attendre d'avantage, et de provoquer l'accouchement sans plus tarder.

De toute façon c'est (?) préparée que je préfère pour la dilatation du col, et, une fois le travail commencé, je crains beaucoup l'usage de seigle ergoté. Dieu veuille que vous ne l'utilisiez; et apprenez moi que cette bonne Dame possède un bon (?) vivace et tapageur.

^{271.} Photo 2506 (dossier du 8 novembre 2013)

^{272.} photo 2497 (dossier du 8 novembre 2013)

^{273.} Photo 2488 (dossier du 8 novembre 2013)

^{274.} Cette lettre ne s'adresse pas à Heulhard, mais peut-être à son père? Photos 2486 et 2487 (dossier du 8 novembre 2013)

A vous de cœur Vensa(?) 25 avril 1847 Rue de Verneuil 17

Château de Condé par Guignicourt ²⁷⁵

Aisne

Monsieur

Je vous fais mille excuses pour tous les dérangements que je vous cause ainsi que pour une dépêche qui a pu vous paraître un peu impérative. Je suis bien aise de pouvoir vous remercier de suite, puisque je ne pars que demain soir jeudi. Si je vous ai ainsi importuné c'est un peu la faute de mon avocat qui devait partir à Nice m'avait promis de m'envoyer ces mêmes renseignements. Puisque le train s'arrête à 2h50. Seriez-vous assez aimable de m'envoyer quel-qu'un à la gare pour me donner l'adresse des appartements dont vous avez bien voulu vous occuper.

J'aurai donc un bouquet de violettes à la main, mais je crains bien qu'elles ne soient un peu fanées. Voici mon costume alors : robe gros bleu et col zibeline, tocque gros bleu avec touffe de couteaux verts et noirs, cheveux châtains clair grande et mince. Aurai-je la chance avec ce signalement d'être reconnue? j'espère que oui et je vous prie, Monsieur, d'agréer, avec mes excuses tous mes remerciements et l'assurance de mes sentiments distingués.

Jeudi ²⁷⁶

Bruxelles 92 rue Neuve

Cher Monsieur et ami,

Après avoir reçu votre dépêche j'ai tout de suite écrit à Gautier afin de savoir où vous écrire à Monte Carlo. Il me répond que vous êtes pour quelques jours à Paris. J'ai été très heureuse, vraiment très touchée de votre souvenir, très contente aussi au point de vue artistique car ça a très bien marché.

Vous me permettrez bien d'user de vous pour vous demander un fort coup d'épaule pour l'an prochain vis à vis de Gunsbourg (suite?)

2 septembre 9h 30 minutes 277

O Arturo

Me voici de retour. Parlez je suis à vous!

Malheureusement vous n'êtes pas là ce matin, et moi je ne serai pas au P.7 cette après-midi. Mais si vous vouliez venir au bureau demain mardi à 2 h par exemple, vous m'y trouverez (? sûrement?)

Amitiés

^{275.} Photos 2498 et 2499 (dossier du 8 novembre 2013)

^{276.} Cette lettre fait référence à la lettre d'Emile Gautier p93. Photos 2500 et 2501 (dossier du 8 novembre 2013)

^{277.} Photo 2505 (dossier du 8 novembre 2013)

Ami Heulhard ²⁷⁸

1° à vendredi Brébant 7 h (?) télégraphique

2° Rendez-vous (?) 20, gare de l'Est à 9h20 précises pour prendre quelques minutes après la direction d'Esbly en compagnie de Raoul avec sa bourgeoise. C'est entendu! C'est convenu!

A Arthur for ever

Edward (?)

Lettre envoyée à Arthur 34 rue Taitbout

Paris le 13 février 1865 (?) ²⁷⁹

259 boulevard Pereire

Mon cher Heulhard

Pas si chic que cela! J'ai fait ce que j'ai pu tardivement hélas!

Je m'en rapporte à vous pour le cadeau : un petit Millet si c'est possible et puis n° 642. Portrait de jeune homme de Rembrandt et puis tout ce que vous voudrez, cher ami.

Bonne poigné de main

Francis L (?)

Châteauroux, 4 juillet 86^{280}

47 rue Grande

Monsieur

J'aurais été très heureux de vous voir à mon dernier voyage à Paris, pour vous remercier des ouvrages que vous m'avez envoyés. Leur lecture est de celles que l'on subit bien volontiers; mais des corvées passagères ajoutées à mes fonctions ordinaires m'ont forcé de la suspendre.

Dans la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, vous me demandiez quelques nouveaux renseignements que les occupations dont je viens de vous parler m'ont empêché de recueillir aussi vite que je l'aurais souhaité.

- 1° Personne ici ne peut me dire où je pourrais me procurer à votre intention le numéro de la Revue du Centre qui contient l'article du Dr Labonne.
- 2° La lettre de cet ancien Curé de Palluau qui attestait si formellement l'authenticité du fauteuil de Rabelais, est introuvable et semble n'avoir été connu que de Mr Faucounnau-Dufresne.

Dans le désir de vous être agréable si je pouvais, utile, j'ai fait le voyage de Palluau. Je pensais que le curé posséderait peut-être dans son église quelque pièce relative à Rabelais, et principalement la lettre en question de son prédécesseur. Il m'a bien montré un registre rédigé par un ancien curé de Palluau et contenant une courte note sur le fauteuil; mais c'est une simple réclamation du meuble comme indûment enlevé à l'église de Palluai. Quant à la lettre mentionnée par M Fau. Dufr.; ce registre n'en a pas gardé trace.

^{278.} Photo 2510 (dossier du 8 novembre 2013)

^{279.} Photo 2457 (dossier du 8 novembre 2013)

^{280.} Photos 2454 et 2455 (dossier du 8 novembre 2013)

Le curé de Palluau m'a en revanche fourni un renseignement qui me semble assez précieux pour l'histoire de notre fauteuil. L'église de Palluau possédait d'assez belles boiseries que le guide Joanne (de la Loire à la Garonne p 153) attribue au 16ème siècle. Ces boiseries ont été achetées, il y a environ trois mois, par un brocanteur de Paris, des mains duquel elles ont dû passer dans une chapelle de Château. Or suivant le curé de Palluau, la chaise de Rabelais a le même style que ces boiseries et a dû en faire primitivement partie. Ne verrez-vous pas dans ce fait une présomption contre l'authenticité du meuble de notre musée?

Un abbé, qui passe pour un archéologue distingué, M Voisins, curé de Douadic (?) a répondu à une lettre que je lui avait fait écrire par mon collègue de philosophie, la lettre que je vous envoie ci-joint et que je vous prie de vouloir bien me retourner, après que vous en aurez pris connaissance. Mon collègue la trouve très drôle, surtout étant sortie de la plume d'un abbé et tient à la conserver. Vous verrez que M l'abbé Voisins ne croit pas du tout à la légende dont M Fau. Duf. (la suite manque)

Savoy Hotel London ²⁸¹ 19 juin 1895 Monsieur Arthur Heulhard Paris Monsieur

Vivement intéressé par le plan d'Exposition financière que vous avez bien voulu me soumettre, et convaincu du succès qui l'attend à l'Exposition Universelle de 1900, je viens vous prier de me réserver la préférence pour l'organisation et la direction des services de la restauration.

Administrateur du Savoy Hotel à Londres, du Grand Hôtel à Rome, du Frankfurter Hof à Francfort, je reçois dans ces établissements toute la grande clientèle internationale et je ne crois pas exagérer en disant que personne n'est mieux placé que moi pour donner à votre entreprise dans la limite de ma spécialité, le caractère de richesse et d'élégance dont elle doit être revêtue.

Je n'ai pas besoin de m'expliquer plus longuement auprès de vous qui me connaissez par une expérience de plusieurs années, je me borne pour aujour-d'hui à vous prier de prendre ma demande en très sérieuse considération. Je vous prie également de me prévenir quand le moment sera venu d'étudier la combinaison la plus propre à en assurer la réussite.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués. Signature illisible

Lettre en anglais réclamant de l'argent pour une location qui n'a pas été honorée. Problèmes avec le locataire qui s'est mal comporté. 282

^{281.} photos 2450 et 2451 (dossier du 8 novembre 2013)

^{282.} Photos 2445 et 2446 (dossier du 8 novembre 2013)

2.216 NUNÈS 2 LES LETTRES

2.216 NUNÈS

NUNÈS 283

Paris 22 avril 1881

Monsieur

Dans l'entretien qu'hier j'ai eu l'honneur d'avoir avec vous, vous avez bien voulu être mon interprète auprès de Monsieur Heulard (sic) pour les offres de service que je désirais lui faire.

Je tiens d'abord, Monsieur, à vous en remercier et, puisque vous avez été assez aimable pour m'y autoriser à vous rappeler les termes de notre conversation. Ayant déjà fait pour un grand journal quelques « soirées parisiennes » j'avais l'espoir que l'on voudrait bien - à l'essai - accepter mon concours à la rédaction du Henri IV.

Je vous serai très reconnaissant, Monsieur, de vouloir bien à l'occasion vous souvenir de moi, soit pour le service ci-dessus, soit pour tout autre vacant.

Veuillez, Monsieur, agréer avec tous mes remerciements renouvelés, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Nunès

Courriériste Théâtral du Petit Caporal

1 rue de la Boule Rouge

2.217 ONIMUS

ONIMUS 284

Lundi 15

Mon cher ami,

J'avais demandé à ma femme (Noemie!) de me télégraphier si oui ou non l'Anglais qui devait louer ma villa avait retenu la susdite villa. Voilà la réponse que je reçois et qui est assez indécise. Mais dans ces conditions pour peu que vous vous décidiez, elle est à votre disposition. Zut! pour Allison (?)

Bien votre

D Orsimus (?)

^{283.} Léon Nunès (1855-1911) Il écrit dans Comoedia, La Presse, Le Petit National. Il fut le secrétaire du dîner des Secrétaires des Théâtres, rédacteur au Petit Caporal et secrétaire général de la Renaissance. Il était, écrit Auguste Lepage dans Les Dîners artistiques et littéraires de Paris, très aimable pour ses confrères. (photos 2196 et 2197 dossier du 8 novembre 2013)

^{284.} Le nom est vraisemblablement Orsimus. Photos 2199-2200

2.218 OPPENHEIM Robert

OPPENHEIM Robert Lettre de HEULHARD 285

Paris, 26 mai 1897

Monsieur le Baron

J'ai l'honneur de vous accuser réception de la lettre suivante en date d'hier.

« Monsieur vous m'avez proposé de prendre en mains votre projet dit le Pont au Change à l'Exposition de 1900. Voici dans quelles conditions je serais disposé à conclure cette affaire.

Vous me cédez tous vos droits dès que vous aurez une concession régulière et vous m'apporterez les plans et un projet parfaitement étudié et prêt à être mis en œuvre, et vous me donnerez en vertu votre concours effectif et journalier tant pour la réalisation matérielle du Pont au Change que pour son exploitation.

En rémunération de votre concours vous recevrez une somme de trois cent mille francs payable moitié fin janvier 1899 et fin janvier 1900 et au minimum 25~% des bénéfices nets après remboursement du capital à résulter (?) de l'exploitation.

Une somme de 2000 (deux mille francs) par mois vous sera allouée à forfait pour vos dépenses personnelles à dater du jour où la concession sera définitive jusqu'au jour de la fermeture de l'Exposition.

Vous me garantissez que la réalisation de votre projet n'entraînera pas pour moi, mes associés éventuels ou mes ayant-droit une dépense supérieur à deux millions de francs dans cette somme étant comprise la somme de 300.000 francs qui rémunère votre concours. Provisoirement et jusqu'à ce qu'une installation séparée soit nécessaire je mettrai à votre disposition en mes bureaux les locaux nécessaires à l'administration de l'entreprise.

Veuillez me dire si nous sommes d'accord et m'accuser réception de cette lettre en en répétant les termes.

Recevez, Monsieur, l'expression de tous mes meilleurs sympathiques sentiments. Baron Robert Oppenheim. »

En vous accusant réception de cette lettre et en nous confirmant notre parfait accord, je vous prie, Monsieur le baron de vouloir bien agréer l'expression de mes sentiments les plus distingués et les plus dévoués.

A Heulhard

M le Baron Robert Oppenheim

29 avenue de l'Opéra

27 avenue de l'Opéra Adresse télégraphique TréborParis Téléphone 107-06

285. Le Baron Robert Oppenheim a été Chambellan du Pape Léon XIII, puis condamné avec son frère, Eugène, pour escroquerie envers le gouvernement du Transvaal. «Eugène et Robert Oppenheim sont condamnés pour faux et usage de faux chacun à une année d'emprisonnement et 2000 francs d'amende, avec emprisonnement subsidiaire de trois mois.» L'Impartial 29 juillet 1900. (photos 2202 à 2206 dossier du 8 novembre 2013)

Paris le 26 novembre 1897

Cher Monsieur Heulhard

J'ai bien reçu vos lignes datées de ce jour, avec lesquelles je suis absolument d'accord. Suivant votre désir, veuillez trouver ci-joint en échange de la lettre que je vous ai adressée en date du 25 mai dernier, la vôtre du 26 du même mois. Je serais heureux de mon côté de reprendre envers vous, relativement votre intéressante affaire, des relations dont j'ai gardé le meilleur souvenir. - Recevez, mon cher Monsieur Heulhard, l'expression de mes sentiments bien cordialement distingués.

Baron Robert Oppenheim Lettre envoyée à Arthur au Figaro

2.219 OUDART

OUDART ²⁸⁶ L'ART DE LA MODE 18 boulevard Montmartre

Paris 11 janvier 1881

Monsieur

Voudriez-vous être assez aimable pour venir demain samedi me voir. Je désire causer avec vous au sujet d'un courrier des théâtres.

Veuillez agréer l'assurance de mes meilleurs sentiments

L'Administrateur

Oudart

L'Art de la Mode 18 boulevard Montmartre Paris 6 février 1881

Cher Monsieur

Voulez vous préparer votre courrier théâtral pour samedi prochain? les éléments ne vous manquent pas cette fois un mot annoncé par vous sur Jack.

La Mounotte pour n'oublier personne Nana et la Princesse de Bagdad.

Enfin, ce qui pourra pour cette semaine la $1^{\text{ère}}$ du Vaudeville et peut-être les contes d'Hoffmann.

Je vous envoie un numéro du journal afin que vous puissiez vous lire et voir dans quel milieu votre article figure. Je compte sur vous.

A l'occasion montez donc au bureau du journal, causer et faire avec moi plus ample connaissance.

Bien cordialement à vous

Oudart

286. (photos 2207 et 2208 dossier du 8 novembre 2013)

2.220 PARISET

PARISET 287

Le Temps

5 boulevard des Italiens Paris

le 26 août 1895

Monsieur Arthur Heulhard

M Hébrard m'autorise à vous demander à vous-même un article, d'un tiers ou d'une demi-colonne au plus, sur votre projet pour 1900. Il vous prie seulement de ne pas faire l'éloge trop gros et d'être anecdotique.

Veuillez agréer, cher Monsieur, mes salutations bien sincères.

Pariset

Lettre envoyée à Arthur au Figaro

2.221 PERAGALLO L.

L. PERAGALLO ²⁸⁸

Agent Général

Auteurs et Compositeurs Dramatiques

8 rue Hippolyte-Lebas

Paris

2 mai 1881

Cher Monsieur Heulhard,

Hier mon ami rédacteur du Gaulois, me dit que vous cherchez quelqu'un pour faire la soirée Parisienne au Henri IV.

Si oui, voulez-vous de moi et vous plaît-il d'en causer. Un mot chez moi en face 41.

Mille amitiés

A Guillon? [signature illisible]

P.S. Vu ma position à l'Agence, je vous demande que tout ça reste entre nous. J'agis toujours ainsi et je m'en trouve bien.

2.222 PÉRIGOT Ch.

PÉRIGOT Ch. 289

Charenton 18 mai 1880

Monsieur

A la prière de mon ami et ancien élève L Faucou, vous avez bien voulu m'envoyer votre Moniteur du Bibliophile.

^{287. (}photo 2272 dossier du 8 novembre 2013)

^{288.} Photos 2473 (dossier du 8 novembre 2013)

^{289.} Charles Périgot 1828-1885. Auteur, éditeur, cartographe, géographe. Il a enseigné l'histoire et la géographie au Lycée Saint-Louis à Paris. (photos 2265 à 2267 dossier du 8 novembre 2013)

Je vous en suis très reconnaissant; car les fascicules que j'ai reçus jusqu'à présent m'ont été fort utiles pour les renseignements que j'y ai trouvés.

Pour vous témoigner ma gratitude je désirerais faire quelque chose qui vous fût agréable.

Mes goûts et mes études professionnelles m'ont porté vers l'Histoire et la Géographie. J'ai pensé que je pourrais tirer de là deux articles qui vous présenteraient peut-être un certain intérêt.

L'un je l'intitulerais <u>Mappa Ludiere</u>. Car les géographes ne sont pas toujours des plus rébarbatifs et ils ont à plaisanter à l'occasion. Indépendamment de la carte du Tendre qui est si connue, je possède deux autres cartes, l'une <u>du pays</u> de la gourmandise, relégué (chose assez invraissemblable) vers le cercle polaire antarctique qui est assez plaisante; l'autre relative à la querelle des jésuites et des jansénistes qui présente une bien bizarre [repenttance?]

D'un côté avec la carte du Tendre l'autre avec la cartographie de la Seine, telle que l'ont établie les derniers sélénographes.

Le second article serait relatif à l'illustration artistique des cartes de géographie. Je possède une suite assez complète de cartes et d'atlas depuis le commencement du XVIème siècle jusqu'à la fin du XVIII. Et vraiment, quand on compare ces cartes à celles d'aujourd'hui, on est frappé de l'infériorité des nôtres au point de vue de l'art. Dans ces anciennes cartes, qu'elles soient gravées seulement sur bois, ou plus sûrement sur cuivre, les fleurons, les guirlandes, les figures l'illustration sont très remarquables, soit par l'originalité du dessin, soit par l'élégance des sujets.

J'avais longtemps pensé à rédiger le résultat de mes observations à ce sujet. Je le ferai avec plaisir pendant les vacances du mois d'août, si vous pensiez que cela pût plaire à vous lecteurs. Je dis « <u>pendant les vacances</u> » parce que notre ami Faucou vous dira, que je n'ai pas un instant de liberté pendant 10 mois.

Je vous prie, Monsieur, d'agréer, les sentiments tous dévoués de votre dévoué. Périgot

2.223 PEYROUTON

PEYROUTON 290

Lille 16 janvier 1873

Mon cher Monsieur Heulhard

Je vous confirme ma lettre du 12 et mon télégramme du 13 courant auxquels je n'ai pas de réponse. Ainsi que je vous le disais je considère toujours nos conventions maintenues. Pouvez-vous me donner le résultat des investigations de M Lucien Morel par retour?

Je désire être fixé à cet égard afin de pouvoir prendre telle détermination que la circonstance comporte.

^{290.} Voir au sujet de cette affaire : «les Mémoires de Pipe-en-Bois» par Georges Cavalier. (photos 2210 à 2219 dossier du 8 novembre 2013)

Bien à vous. [Audenoleale?] signature illisible. Hôtel du Commerce et de Belle-vue Lille.

Lille 18 janvier 1873

Cher Monsieur Heulhard

J'ai reçu votre aimable d'hier; je m'empresse de la transmettre à B. Peyrouton lui demandant des instructions.

En attendant je puis vous garantir de la façon la plus formelle, que G Cavalier est absolument étranger à la rédaction ou à l'inspiration de l'article paru dans la Convention de Bordeaux; les Nouvelles du jour de [Bismarck?] par je ne sais qui, ont publié un article relatif à la scène du Café américain, et comme ce journal échange avec « la Convention », il est la cause primordiale de l'indiscrétion inopportune que je déplore autant que vous.

Quant aux articles parus dans le « Paris-Journal » et le Pays, etc..., ils sont complètement inexacts; nous y reviendrons le cas échéant. Je persiste toujours dans l'attitude que j'ai cru devoir prendre, dès le début de cette « piteuse affaire ».

J'ai entre les mains, des documents authentiques qui pourront prouver, si besoin est, l'exactitude de mes assertions.

Toujours votre dévoué

[Audenaleule?] signature illisible.

Bruxelles le 11 février 1873

Cher Monsieur Heulhard

D'après votre dernière lettre en date du 6 février, courant, Monsieur Lucien Morel maintient ses accusations et se met à la disposition de Monsieur Cavalier. Qu'il nous permette de lui rappeler l'esprit de notre procès-verbal. La rencontre n'aura lieu que si la dignité des deux adversaires est suffisamment établie.

L'enquête dirigée contre Monsieur Morel a démontré qu'il n'est point mouchard; - nous l'avons admis - Mais si nous avons eu le droit et le bon goût d'être de composition facile en matière de preuves négatives, nous avons le devoir d'exiger les preuves les plus rigoureuses quand il s'agit de l'honneur de celui que nous représentons.

Monsieur Lucien Morel

Formule deux accusations bien distinctes au sujet desquelles nous avons du prier Monsieur Cavalier de nous fournir quelques explications. Ces explications - les voici -

Monsieur Morel prétend d'abord que la commutation de peine de Monsieur Cavalier est due à l'intervention de Monsieur Thiers en reconnaissance de services rendus ou à rendre.

La vérité est que plusieurs députés, entr'autres Monsieur Ricard se sont intéressés à Monsieur Cavalier et que sa cause a été plaidée devant la commission des grâces par Monsieur Batbie à qui un ami personnel de la famille Cavalier - Monsieur Beauvois-Devaux avait demandé cette plaidoirie à titre de service personnel - Nous pouvons même ajouter que la peine a été commuée par -

8 voix contre 7 - Il est également vrai que Madame Piscatory, dans une visite à Monsieur Thiers, a demandé la grâce de Monsieur Cavalier sans avoir demandé l'agrément de ce dernier - Mais en quoi ces démarches toutes personnelles peuvent-elles entacher l'honneur de Monsieur Cavalier? - tout au plus prouvent-elles combien il avait du s'attirer la sympathie et l'estime de personnes considérables et étrangères au parti qu'il représentait. -

Monsieur Morel continue et fait un crime à Monsieur Cavalier d'avoir rédigé dans le Gaulois quelques articles dans les réunions publiques - Mais il oublie donc avoir dit devant nous tous qu'à l'époque où il appartenait lui de près ou de loin à la rédaction du Gaulois, cette feuille était Journal d'opposition.

Réservant notre opinion sur les allures plus où moins libérales prises par le Gaulois à une certaine époque nous repoussons l'insinuation faite par Monsieur Morel en déclarant que Monsieur Cavalier a fait des comptes rendus des réunions purement électorales dans lesquelles il avait combattu les candidatures de MMrs Lavertujon-Herold-Gent-Allou-Arago -

Je n'ai pas lu les articles incriminés; mais il me paraît difficile d'attaquer ces Messieurs et de se faire dans le même article, l'Echo des plus tristes calomnies répandues contre les Socialistes et internationaux...

Maintenant Monsieur Morel fera-t-il consister son grief dans la collaboration de Monsieur Lermina?- mais personne ne connaissait alors les attaches policières de ce personnage et les républicains les plus avancés le recevaient parmi eux. Comme nous peut-être reconnaîtrez-vous Monsieur, que les assertions de Monsieur Cavalier, assertions qu'il vous est facile de vérifier en tous points détruisent les accusations de Monsieur Morel.

Il faut alors admettre que Monsieur Morel a usé de la plus insigne mauvaise foi ou bien qu'il a été trompé par de faux renseignements. La courtoisie dont nous ne départirons pas vis à vis d'un galant homme nous fait un devoir Monsieur de nous arrêter à cette dernière hypothèse et d'attendre avec confiance que votre ami après avoir pris des renseignements plus sérieux reconnaisse l'erreur involontaire qui lui a fait porter une accusation aussi grave contre un homme dont nous ne laisserons pas contester l'honorabilité sans preuves matérielles. - Agréer cher Monsieur l'assurance de nos meilleurs sympathies.

P Peyrouton. Audenoleale

Bruxelles le 11 mars 1873

Monsieur Heulhard

Vous avez sans doute lu l'article publié dans le Figaro sous sa rubrique - Les Communards à Bruxelles - que signifie cet article après la lettre que vous avez du recevoir?

Cette lettre expédiée d'Anvers l'avez-vous reçue? - Elle était une réponse à l'affirmation insultante de Monsieur Morel. Après avoir attendu votre arrivée à Bruxelles à la suite de cette lettre où nous nous mettions à votre disposition nous avons attendu de vous une explication de Larroche du Figaro - Ne recevant rien nous vous prions de répondre par voie télégraphique. Si vous avez reçu notre lettre, vous trouverez bon que nous répondions au Figaro par la pu-

blication du procès-verbal rédigé dans notre première réunion et des diverses pièces que nous avons à notre disposition.

Dans le cas où vous ne l'auriez pas reçue, ce qui nous étonnerait beaucoup, voici ce qu'elle contenait. « Monsieur Ne croyez pas que le retard apporté dans notre réponse indique chez nous la moindre hésitation dans la conduite que nous avons à tenir après la lettre de Monsieur Morel, il provient simplement de ce que Monsieur Van den Abeale n'habitant pas Bruxelles nous avons du agir par correspondance.

D'après les termes de notre procès-verbal le combat n'aurait lieu que si la dignité des deux adversaires était reconnue après enquête; - Nous voulons bien accepter comme admise la probité de Monsieur Morel et si vous sous témoins, reconnaissez la dignité de Monsieur Cavalier, nous nous tenons à votre disposition pour régler les conditions du combat. Inutile d'ajouter que la situation de Monsieur Cavalier ne lui permettant de se battre qu'en Hollande ou en Allemagne, Monsieur Morel devra accepter comme premières conditions le choix d'un de ces deux pays.

Nous plaçant à un point de vue plus (?) que celui des considérations mesquines de l'amour propre satisfait nous n'hésitons pas à déclarer que nous regrettons les conséquences de cette trop malheureuse affaire. Mais après la persistance de Monsieur Morel dans une accusation qu'il ne peut expliquer que par une fausse interprétation de faits reconnus par son adversaire, notre devoir n'est pas seulement de prêter notre appui à Monsieur Cavalier dont nous affirmons sa haute probité; - nous demandons réparation.

Veuillez Monsieur porter à Monsieur Morel notre dernière réponse et nous aviser de ses décisions.

 $Veuillez \gg$

B Peyrouton

[H Audenaleule?]

Veuillez adresser votre dépêche chez M Cavalier n° 16 du Chemin de fer

Bruxelles le 14 mars 1873

Cher Monsieur Heulhard

Nous avons bien reçu votre lettre d'hier; nous avons pris bonne note de son contenu et y reviendrons le cas échéant. Nous avons à vous informer que nous avons adressé aux journaux parisiens une rectification au récit fantaisiste du ...Figaro. Inutile de dire - après nos explications - que cela ne concerne en aucune façon ni vous ni M Morel.

Veuillez prévenir M Morel que nous continuons à rester à votre disposition ou à celle des témoins nouveaux qu'il voudrait constituer. Agréez nos meilleurs compliments

B Peyrouton

[Audenaleule?]

Cher Monsieur A. Heulhard,

Je pars demain pour Bruxelles et je me trouverai mercredi matin et jours suivants, jusqu'à nouvel avis, à Lille où vous pouvez m'écrire poste restante. Je crois être de retour à Paris d'ici à 10/12 jours.

Insistez je vous prie, auprès de M Lucien Morel pour une solution immédiate de l'affaire qui nous a déjà trop fortement préoccupée.

Croyez moi votre bien dévoué

[Audenaleule?]

Paris 12 73

2.224 PHILOSOPHOFF

PHILOSOPHOFF ²⁹¹

Mercredi soir

Je me sens bien indiscrète Monsieur, de venir vous demander à dîner chez moi dimanche encore, quand il n'y a pas si longtemps que vous l'avez fait, et d'une façon si aimable surtout.

M et Mme Stoullig m'ont promis de venir ce jour là, et je ne puis résister au désir de réunir les trois amis à ma table. J'ai écris dans ce sens à M Poirier j'espère qu'il pourra venir, et si vous n'avez pas d'autres projets plus sérieux, je serai <u>très</u> heureuse de vous recevoir, j'ai cherché toutes les occasions ne m'en voulez pas trop, n'est-ce-pas?

Croyez je vous prie, Monsieur, à toute ma sympathie.

A. Philosophoff

Lettre envoyée à Arthur 40 rue de la Tour d'Auvergne

Me feriez vous le plaisir, Monsieur, de venir dîner avec nous en partie carrée jeudi 3 à 7 heures? Ce ne sera qu'une simple occasion de se voir un peu dans ce grand Paris, si l'on ne se cherche pas on ne se verrait jamais. Venez chez nous, comme vous iriez chez les amis de vos amis, sans cérémonie, ce qui nous serait le plus agréable.

Je vous prie, Monsieur, d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

A. Philosophoff

Mardi

^{291. (}photos 2221 à 2224 dossier du 8 novembre 2013)

2.225 PICARD A.

PICARD ²⁹²

Conseil d'Etat

Paris le 17 août 1895

Monsieur

Vous avez bien voulu me remettre un exemplaire sur Hollande de votre savant et bel ouvrage « Rabelais. Ses voyages en Italie. Son exil à Metz. »

Je viens de le lire sans désemparer, et je ne sais qu'admirer le plus de votre labeur ou du talent avec lequel vous avez mis vos matériaux en œuvre.

Il était impossible de jeter plus de lumière sur le génie universel de votre héros. Vous nous le montrez, non seulement écrivain et philosophe mais apôtre de la Renaissance, architecte, médecin, homme politique, .. et même épigraphiste (ce fut son point faible, et il se laissa berner comme certain savant de nos jours.)

Le tableau si vivant sorti de votre plume alerte est d'ailleurs enchâssé dans des pages d'histoire du plus haut intérêt. Permettez-moi de vous remercier des heures agréables que m'a procurées votre ouvrage.

A mes remerciements j'ajoute un vœu pour la prompte et heureuse naissance du « Rabelais en France. »

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués. A Picard

Ministère du Commerce de l'Industrie, des Postes, et des Télégraphes Exposition Universelle de 1900 Commissariat Général Paris avenue de la Bourdonnais 26

Le 16 novembre 1897

Monsieur

J'ai reçu la lettre que vous m'avez adressée au sujet de la location d'un terrain destiné à l'établissement et à l'exploitation dans l'enceinte de l'Exposition Universelle de 1900 d'une reconstitution de l'ancien « Pont au change. »

J'ai l'honneur de vous informer que je suis disposé à traiter, après avoir pris l'avis de la sous-commission des Finances et sous réserve de l'approbation de M le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, sur les bases suivantes :

1° Location d'un terrain d'une contenance d'environ dix neuf cent dix huit mères (1918m); et autorisation de faire une emprise sur la Seine dans les

^{292.} Né en 1844 décédé en 1913. Ingénieur et administrateur français, il fut vice-président du Conseil d'Etat de 1912 à 1913. Il entre à Polytechnique en 1862 et à l'Ecole des Ponts et Chaussées. En 1885 il prend la direction générale des ponts et chaussées, des mines et des chemins de fer. Il est rapporteur général de l'Exposition Universelle de 1889 et publie à cette occasion un rapport qui le désigne pour la direction de l'Exposition de 1900, dont il est le commissaire général. Après l'exposition, il entreprend un rapport en six volumes intitulé le Bilan d'un siècle. Lettre adressée à Arthur au Figaro (photo 2256 dossier du 8 novembre 2013)

conditions imposées par le service de la Navigation, sous réserve des autorisations nécessaires.

2° Faculté pour vous de sous-louer une partie de la surface, dont vous disposerez pour l'exploitation de cafés, restaurants, etc; les contrats relatifs à ces sous-locations devant être soumis à l'approbation du Commissaire Général ainsi que toutes les conventions passées par vous avec des tiers, relativement à votre exploitation.

3° Versement d'un cautionnement fixé à vingt deux mille cinq cents francs (22500 francs)

4° Le prix de la location deux cent vingt cinq mille francs (225 000 francs) serait payé moitié le jour de la notification de la signature du présent contrat par le Ministre, moitié dans les trois mois qui suivront la date de cette notification. Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Commissaire Général

A. Picard

Lette envoyée à Arthur 10 boulevard des Capucines. Paris

Ministère du Commerce de l'Industrie des Postes et des Télégraphes Exposition Universelle de 1900

Direction des Finances

Paris avenue de la Bourdonnais 26

Le 7 février 1898

Monsieur,

J'ai reçu votre lettre du 4 février par laquelle vous me faîtes remarquer que l'art. 6 du contrat de location relatif au Vieux Paris, porte les mots « à partir de huit heures », au lieu de « à partir de six heures » ainsi qu'il avait été convenu entre nous.

Je suis d'accord avec vous sur ce point, et il est bien entendu que le 1^{er} alinéa de l'art. 6 doit être ainsi rétabli :

« Le prix d'entrée du Vieux Paris sera fixé à 0, 50 francs le dimanche ; un franc en semaine, deux francs un jour par semaine fixé d'accord avec le Commissaire Général. Monsieur Heulhard est en outre autorisé à doubler ces différents prix, le soir, à partir de six heures. » Agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Commissaire Général

A Picard

A Monsieur Arthur Heulhard 10 boulevard des Capucines

2.226 PICOT 2 LES LETTRES

2.226 PICOT

PICOT 293

84 avenue de Wagram

Paris le 28 mars 1878

Monsieur

Un événement de famille, la naissance d'un petit garçon, ne m'a pas permis de répondre plus tôt à votre lettre. Je tiens cependant à vous envoyer tous mes souhaits pour le succès de votre entreprise, à laquelle je serai charmé de pouvoir m'associer. Un de nos amis communs, M Tafforin s'est chargé de m'abonner à votre utile publication. Je ne sais s'il y a pour moi quelque autre manière de vous venir en aide. J'appartiens, ou tout au moins je cherche à me rattacher à l'école de ceux que vous appelez les « vieilles barbes ». Si je m'avisais de vous proposer ma collaboration, vos lecteurs croiraient que vous avez fait sortir de terre un homme à perruque ou à fraise, parlant la « lingua pedaritesca » du docteur Pancrace.

Lorsque votre recueil aura passé la première jeunesse, peut-être vous proposeraije quelques articles. J'ai depuis longtemps sur le chantier un grand répertoire spécialement bibliographique de l'ancien théâtre français et l'on peut en détacher facilement des notices sur nos anciens auteurs ou joueurs de farces, mais cela nous entraînerait bien loin de la bibliographie contemporaine.

Veuillez, agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués. Picot

2.227 PLANCHON

PLANCHON ²⁹⁴
Paris qui passe
Politique, Art, Littérature,
Industrie, Finance
10ème année
23, rue des Martyrs
Paris le 21 mai 1900

Monsieur le Secrétaire Général

Vous m'obligeriez s'il vous plaisait de me faire parvenir quelques entrées pour le Vieux Paris.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général l'assurance de mes sentiments distingués.

L.A. Planchon directeur

^{293.} Né en 1844 décédé en 1918. Emile Picot est un spécialiste de littérature française, historien, bibliographe et bibliophile mais, également, un linguiste renommé. Il a été secrétaire et Chef de Cabinet du prince souverain de Roumanie et vice-consul de France à Timisoara de 1869 à 1872, puis professeur à l'Ecole des langues orientales de 1875 à 1909. (photos 2269 et 2270 dossier du 8 novembre 2013)

^{294. (}photo 2226 dossier du 8 novembre 2103)

2.228 PLAY Paul

PLAY Paul ²⁹⁵

Centre International de Vichy

Mon cher Monsieur Heulhard

Vous annoncez dans votre courrier de ce jour qu'une troupe d'artistes parisiens donne sous ma direction des représentations du Marquis de Villemer. Je suis en ce moment à Vichy, aubrité par Porel où je joue <u>comme artiste</u>. J'ai déjà joué comme artiste. J'ai déjà joué Denise, Frou frou et Serge Panine avec succès.

Me souvenant de votre bonne amitié je prends la liberté de me rappeler à votre bon souvenir et vous serai bien obligé s'il vous plaisait de dire un mot à l'occasion sur mon séjour à Vichy.

Avec mes meilleurs remerciements

Veuillez agréer, Mon cher Monsieur Heulhard l'expression de mes meilleurs sentiments.

Paul Play

2.229 POIRIER

POIRIER ²⁹⁶

Cher Monsieur, ou j'aime mieux : Vieux p'tit hom d'ed l'à! si vous permettez. Et bien oui, nous vous avons regretté, mais en retournant la médaille, on voit que c'est une occasion nouvelle de nous rencontrer un jour pour aller faire visite au Musée Orfila, où gisent les pièces en question.

Cette visite creuse, après, nous irons dans un bon coin restaurer notre cadavre. C'est jour à prendre avec Arène, je m'en charge.

A vous, de bonne amitié

Poirier

7 rue de l'Ecole de Médecine

Cher ami,

Du 15 au 18 et tous autres jours qui vous plairont Maval vous recevra dans ses bras décharnés et avec réel plaisir. J'allais dire sincère mais on ne peut plus employer ce mot rue Drouot.

Elle est bonne hein!

A bientôt, l'ami.

Poirier

^{295. (}photos 2228 et 2229 dossier du 8 novembre 2013)

^{296.} Paul Poirier (1853-1907) Anatomiste et chirurgien, il est reçu à l'agrégation d'anatomie et de physiologie en 1886. Membre de l'Académie de médecine, élu membre de la section d'anatomie et physiologie le 24 janvier 1905. Il était ami avec Waldeck Rousseau, Ephrussi et Cahen d'Anvers, les Rothschild le Prince de Monaco et bien d'autres. C'était un homme brillant qui adorait sortir et se montrer.

http://medarus.org/Medecins/MedecinsTextes/poirierp.html (photos 2231 à 2242 dossier du 8 novembre 2013)

5 rue Monge

Caro mio

Je passerai chez vous cette après-midi et je ne vous y trouverai pas.

Voulez-vous que nous partions vendredi soir? Oui - alors venez dîner ici, d'où nous partirons pour la gare.

Nous reviendrions lundi matin ou soir, à votre choix.

Vostrissimo

P Poirier

Mon cher ami,

Je suis bien rentré à Paris lundi, conformément à mon programme, mais je ne suis point allé vous voir, ce qui n'est plus conforme - C'est que j'ai trouvé ici, en outre de mon cours à reprendre, un arriéré d'occupations à solder.

Allons au but - Vendredi matin, j'opère avec Duplay, et je lui demande rendezvous pour le jour même ou le lendemain. - Malheureusement il consulte de 1 h à 3, et c'est aussi l'heure de mon cours à l'Ecole - j'essaierai d'obtenir 3h ½, car j'aimerai à accompagner la très aimable malade - la consultation serait je crois, plus facile et plus profitable.

Dites-moi vite si c'est bien ainsi et j'agirai en conséquence - ou plutôt venez me voir demain à l'Ecole de 1h à 4, si vous avez le temps. Rappelez moi au bon souvenir de Mademoiselle Aimée et croyez à l'ami.

P Poirier

Ma dépêche est-elle arrivée?

7 rue Ecole de Médecine

Ce sera fait ce jour même, cher ami - Marie se disait « comme il reviendra au mois de mars! » Amitiés à Calmette compliments à Théo la toute gracieuse et poignée cordiale à Arthur.

P Poirier

Je ferai le possible pour apparaître demain soir, au Rat mort et vous dire « bon voyage » je voudrais vous suivre, « Tentale, mais... Si encore c'était la semaine prochaine - celle-ci comme la suivante, et toutes les autres, je vous aime, ma fille. Sévigné

Ja, Ja, faites un plan et donnez-moi l'heure et le lieu, le plus vite possible afin que je puisse prévenir à temps l'être délicat et vaporeux que vous savez. Parions que Mademoiselle Aimée m'a déjà traité de monstre; je n'y contredis pas, mais un monstre respectueux et ami.

Votre

P Poirier

Fasse le dieu des Aïssaouas (le plus cocasse de tous les dieux) que cette lettre vous rencontre - vous dire mes amitiés - et vous décide à venir avec Arène, casser la croûte du succès, au 5 de la rue Monge - demain 7 heures.

Arène m'a dit que vous déjeuniez avec lui demain, et que vous passeriez dans l'après-midi pour dire oui ou non - ce sera oui - Votre bien ami. P Poirier

Ja, Ja, ange adoré - je serai chez vous vers midi - et vers deux heures [sub-ponmity?] sera à votre porte dans une voiture qui nous mènera où vous voudrez.

Remerciez Mademoiselle Aimée qui est une personne de grande bonté et de grand sens pour votre ami reconnaissant.

P-J Poirier

5 rue Monge

Vieux p'tit hom de d'là- moi je veux bien partir le 25 et même le 24 au soir - et vous - Il ne me semble pas inopportun que nos personnes se rencontrent pour traiter de ces graves matières.

L'oreille va mieux, beaucoup, presque bien - Je vous attends avec impatience, avec plus d'amitié.

Poirier

2.230 PRADINES A.

PRADINES A. ²⁹⁷

Paris 4 octobre 75

Mon cher ami.

A faire des recherches, voici ce que j'ai trouvé.

1° une rareté, qui a pour titre l'Entretien des musiciens. Ce livre, dont il n'existe qu'un exemplaire dans la Réserve de la Bibliothèque Nationale, fournit des détails intimes du plus grand intérêt sur les musiciens (plus particulièrement les Chantres) du temps de Louis XIII. Les détails sont on ne peut plus typiques et très certainement inconnus de la majeure partie de ceux qui s'occupent de l'histoire de la musique. Fétis et Castil-Blaze en ont fait quelques citations qu'ils tiennent très curieuses et très intéressantes.

2° la date et le titre du premier ballet qui ait été représenté en France. Eu égard à la circonstance et à l'époque, on peut faire une très intéressante variété.

3° Enfin j'ai déniché des matériaux curieux pour faire une étude instructive sur l'Etablissement de la musique et des spectacles en France depuis les Gaulois jusqu'à Lulli.

En bûchant ces trois choses, il me semble que j'en tirerais autant d'articles qui ne dépareraient point la Revue. Vois donc, mon vieux, ce que tu peux faire pour moi d'après cela.

Je t'ai dit la détresse dans laquelle je me trouve. J'ajoute que je n'ai plus que trois jours pour y parer - et qu'en dehors de la lueur d'espérance qui luit de ton côté, je ne voix rien, plus rien, plus rien...

297. (photos 2244 à 2246 dossier du 8 novembre 2013)

Quoiqu'il en soit de ta réponse, que j'attendrai dans la plus grande anxiété, sache bien que l'occasion se présentant, je n'oublierai pas que dans la situation la plus critique de mon existence depuis dix-huit mois, tu m'as témoigné la réelle volonté de m'alléger.

Donc tout à toi

A. Pradines

P.S. Je serai ce soir entre 5 et 6 heures à <u>Madrid</u> et j'y reviendrai demain entre midi et une heure.

Mon cher ami.

Je t'ai attendu hier au soir à Madrid et tu n'es point venu. Quid? certes, je m'en doute; et pourtant je voudrais être fixé. Ne pourrais-tu me satisfaire sur ce point au moins, ce soir à l'heure de l'absinthe, toujours à Madrid, entre cinq et six heures ½?. Aucun scrupule ne saurait t'empêcher, car le cas d'impossibilité était non seulement prévu, mais hélas! considéré comme probable.

J'ai commencé la besogne. Quoique les matériaux soient bien disséminés, j'espère fournir un travail très complet.

Un point sur lequel je te prierai encore de me fixer, c'est celui-ci : quand devrai-je livrer la copie? sera-ce par parties ou faudra-t-il que le manuscrit soit complet?

Tibi

Pradines

Café de Madrid vendredi 8 octobre

2.231 PRIEUR Emile

PRIEUR Emile ²⁹⁸ Ammi- Moussa Dép d'Oran Algérie 18 avril 1884

Mon cher cousin

Je vous remercie d'avoir recommandé à M de St Arroman la jeune fille à laquelle s'intéressent Claire et son mari. Je viens de recevoir une lettre de M de St Arroman qui me donne de bonnes nouvelles de l'affaire.

Nous sommes ici dans un pays admirable, au milieu des montagnes. La petite forteresse que nous occupons est située sur un rocher au pied duquel coule l'oued-Rion, un grand fleuve algérien. C'est splendide! nous sommes au milieu de nombreuses tribus arabes; la nomenclature en est longue; il y a des

^{298.} Emile Prieur avait soutenu sa thèse pour le doctorat en médecine le 30 juillet 1885 à Paris. Le sujet était : La fièvre typhoïde à Saint-Denis de 1873 à 1884. Lettre adressée à Arthur Homme de lettres 40 rue de la Tour d'Auvergne. (photos 2248 à 2252 dossier du 8 novembre 2013)

Ouled-Sabeur des Ouled-Bouikni, des Ouled-Yemeur des Kevaich-Chéraya, des Kevaich-Ghevaba..

Il y a autour de nous une population de 54.000 arabes. Nous nous croyons revenus aux temps bibliques nous observons tous les jours des choses nouvelles pour nous autres parisiens. Je me demande quelquefois si je suis bien éveillé! - Ce matin je suis allé au marché; j'étais le seul européen au milieu d'une nuée d'arabes, vendant des moutons ou des chèvres qu'ils détaillent comme de véritables sauvages, des outres de goudron, des toisons de laine, des ballots d'orge; sous des tentes ses trouvaient des marchands de calicot et d'étoffes à burnous, des épiciers et des droguistes enfin des cordonniers réparant séance tenante des babouches auxquelles ils cousent des semelles de cuir couvert de poil du bœuf ou de la chèvre.

J'oubliais deux ou trois tentes très entourées; au milieu, un trou dans lequel brûlent des vacines de tuya ou de palmier; devant ce trou, deux ou trois cafetières vous mijote (sic) une liqueur noirâtre ce sont des cafés maures. Des arabes sont couchés autour de ces tentes en y savourant le café qu'on leur vend certainement moins cher que sur le boulevard des Italiens.

Nous irons la semaine prochaine manger un mouton chez un caïd dans une tribu voisine nous avons déjà retenu nos chevaux et nos mules, ce sera amusant. Léon a des nouvelles de M Zimmermann bien qu'il ne l'ait pas encore vu. Si nous n'étions pas ici il aurait certainement accepté une invitation que M Zimmermann lui a faite dimanche dernier.

J'ai lu entre Valence et Marseille un numéro du <u>télégraphe</u> renfermant un conte dont vous êtes l'auteur et qui nous a beaucoup amusés. Comme vous en faites un chaque dimanche, vous seriez bien aimable de nous envoyer ce jour là le <u>télégraphe</u> qui ne parvient pas jusqu'ici - nous ne recevons que le <u>Gil Blas</u>, <u>l'Officiel</u> et quelques feuilles locales.

Quand je reviendrai à Paris j'irai vous voir mon cher cousin et je causerai avec vous de ce merveilleux pays qu'on aura je crois beaucoup de peine à civiliser. Veuillez recevoir l'expression de nos meilleurs sentiments.

Votre dévoué Emile Prieur

Je viens d'assister au tir des (?) formant la garnison du fort - c'est sur les bords du fleuve au pied de hautes montagnes j'en reviens avec une brassée de fleurs de laurier rose!! La végétation est très avancée dans ce pays; nous n'avons pas encore trop chaud. On constate seulement 15° degrés à l'ombre samedi nous en avions 25°.

Nos compliments à l'ami Maurel.

Ammi-Moussa Dép d'Oran Algérie 10 juin 1884 Mon cher Arthur

Nous sommes encore en Algérie, cependant nous comptons quitter bientôt ce

magnifique pays et nous embarquer pour la France par le paquebot qui partira d'Oran le 25 de ce mois. Je ne manquerai pas d'aller vous voir à mon retour. Je vous adresse en attendant une lettre que je viens de recevoir de Lormes où le citoyen et notaire ne dort pas sur un lit de roses malgré la grande fortune qu'il a acquise... vous savez par quels moyens. Ce n'est assurément pas l'un de ses amis qui a fait imprimer cette lettre à Oran, chez l'imprimeur de M Zimmermann. Vous lirez cette lettre avec intérêt j'en suis sûr.

Nous avons donné ici hier soir par un splendide clair de lune comme on n'en voit pas souvent à Paris, un punch à un ami de Léon, M Cristofini juge de paix qui vient d'obtenir de l'avancement. Nous avons été surpris d'entendre deux tirailleurs algériens qui sont venus spontanément nous jouer des airs variés et charmants sur des flûtes en fer blanc de deux sous. Voulez-vous avoir l'obligeance de faire passer l'article ci-joint dans le plus prochain numéro du télégraphe, afin de rendre bien heureux nos tirailleurs qui seront fiers d'être dans le journal. Merci d'avance et veuillez agréer, nos meilleurs compliments.

Votre affectionné parent.

Emile Prieur

A mon passage à Oran j'irai voir M Zimmermann avec Léon qui doit nous accompagner jusqu'au port P.S. n'oubliez pas de m'envoyer deux numéros du journal dans lequel paraîtra mes articles.

Encore merci à vous.

On nous écrit d'Ammi-Moussa (Algérie) 10 juin ²⁹⁹

« MMrs les membres civils du cercle militaire d'Ammi-Moussa et les officiers de la garnison offraient hier un punch d'adieu à M Cristofini juge de paix, qui vient d'être nommé à Bou-Medfa, afin de témoigner à ce magistrat les regrets qu'on éprouve ici à le voir quitter un canton où il était justement apprécié.

« La plus franche cordialité n'a cessé de régner dans cette petite fête où se sont fait applaudir deux tirailleurs algériens qui ont exécuté à l'improviste et avec une grande virtuosité des morceaux variés sur une modeste flûte en fer blanc de dix centimes. On a remarqué surtout un air espagnol, la Baniera, de jolies variations sur le carnaval de Venise, le Trouvère. Voilà deux jeunes musiciens d'avenir qui trouveront certainement une place au conservatoire en sortant du régiment. »

^{299.} Lettre adressée à Arthur Journaliste 40rue de la Tour d'Auvergne datée du 11juin 1884

2.232 PRUDHOMME

PRUDHOMME 300

Mardi

Mon bon jeune et féal ami,

Comme un coin, sans i j'ai oublié hier que j'étais engagé, vendredi soir s'il y avait possibilité d'avancer le Gala d'un jour comme qui dirait jeudi ce me serait bien agréable.

Je n'ai jamais su à vrai dire le nom de votre rue pour cela que je vous adresse mon épistole à la même demeure à celle qui doit être moins gaie à présent qu'elle a été. Accusez moi réception de cette dernière.

Prudhomme

2.233 QUANTIN A.

QUANTIN A. 301

Mercredi

Monsieur,

Je vous remercie d'autant mieux des comptes rendus que vous avez bien voulu me consacrer qu'ils sentent l'indépendance absolue. Les louanges, sans critiques, doivent mettre en défiance les délicats et je vous sais, en vérité, autant de gré de vos reproches que de vos éloges. Pardonnez-moi si les ennuis et grève que nous traversons m'empêchent d'aller vous dire cela moi-même, mais je compte que ce sera partie seulement remise et vous ne vous refuserez pas à me donner l'occasion de profiter de vos avis.

Veuillez agréer mes meilleurs sentiments.

A. Quantin

2.234 RAMBAUD Yveling

RAMBAUD Yveling (Frédéric Gilbert) ³⁰² Rédacteur du « Gaulois » 49 rue Notre-Dame-de-Lorette Carte de visite sans texte

^{300.} S'agit-il d'une lettre de René Armand François Prudhomme, dit Sully Prudhomme? 1839-1907. Poète français, premier lauréat du prix Nobel de littérature en 1901.(photo 2254 dossier du 8 novembre 2013)

^{301. (}photo 2274 dossier du 8 novembre 2013)

^{302. (}photo 2276 dossier du 8 novembre 2013)

2.235 REDOULY Ch.

REDOULY Ch. 303

Paris, 21 avril 1880

Monsieur

Suivant l'avis et sous les auspices de M Prieur, j'ai l'honneur de vous offrir ma dernière brochure, et de vous soumettre le programme complet d'un ouvrage auquel j'ai consacré les quatre dernières années.

Les matières dont il se compose sont très variées; elles peuvent être coordonnées diversement :

Ainsi, au lieu de les distribuer en neuf séries, comme ci-dessus, on pourrait publier séparément la prose en un volume et les vers en un autre. Dans le prospectus joint à la présente brochure, je donne le programme d'une 1ère série, mais cette petite publication est subordonnée à des souscriptions qui ne viendront pas sans une certaine authenticité.

Vous connaissez Monsieur, la position de l'auteur. Ce n'est pas le courage qui lui manque, et, si vous pensez que ses efforts méritent un encouragement vous ne l'oublieriez pas auprès de vos nombreux lecteurs.

Agréer, Monsieur, mes respectueuses sympathies et l'expression de mes sentiments distingués.

Ch. Redouly

Rue des Ecoles, 5

2.236 RÉGNIER Charles

RÉGNIER Charles ³⁰⁴
Architecte de la Ville
Mardis, Jeudis, Samedis
128 t^{er} boulevard de Clichy
Paris le 9 février 1896
Mon cher Heulhard

Je suis consterné de ce que arrive. Tout d'abord rassurez vous dans quelques jours mettons samedi (prochain?) tout sera payé frais, intérêts et capital! Toutes les réflexions que vous mes faîtes je me les suis fait et bien d'autres

encore; mais voilà j'espérais bien que l'échéance manquée je pourrais dans la huitaine retirer le tout mais hélas! Enfin tout cela ne vous intéresse pas.

Je m'en vais comme je le dis plus haut terminer cette affaire cette semaine et on n'en parlera plus.

Mes compliments à tous les vôtres et bien à vous.

Ch. Régnier

^{303. (}photo 2278 dossier du 8 novembre 2013)

^{304. (}photo 2280 dossier du 8 novembre 2013)

2.237 REMACLE Adrien

REMACLE Adrien ³⁰⁵

Bibliothèque Charpentier

13, rue de Grenelle St Germain

Paris le 2 juillet 1884

Cher Monsieur,

J'ai lu Tranquillin. Vous êtes bien heureux par le temps de pessimisme attristant et nécessaire qui court, de pouvoir écrire des choses spirituelles, gaies et touchantes.

Je vous envie car cela seul suffirait pour que vous ne fussiez (?) pas malheureux.

Voici une petit corvée : je vous ai remis la liste des noms des personnes dont vous vous chargez. Je voudrais bien avoir cette liste en double, de peur d'envoyer en double à tous ces gens là.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments bien sympathiques.

A. Remacle

Carte de visite s.d

Cher Monsieur Heulhard,

Je vous ai envoyé notre nouvelle Revue. Est-ce que vous pourriez trouver un joint pour en parler un tant soit peu dans l'Art?

Vous me feriez grand plaisir.

Cordialement à vous

Adrien Remacle

2.238 REVILLIOD Gustave

REUILHAD (mal répertorié en réalité REVILLIOD) Gustave ³⁰⁶ Messieurs!

Après vous avoir remercié d'une façon si sincère des deux beaux et bons articles que vous avez bien voulu consacrer à nos deux dernières publications, l'histoire des cinq Escoliers brûles à Lyon et la Glorieuse rentrée des Vaudois dans leurs Vallées, je viens vous prier d'avoir la bonté de m'envoyer contre remboursement par la poste le numéro du Moniteur du Bibliophile du 1^{er} mars dernier, je vous en serai reconnaissant et vous prie de recevoir avec mes remerciements l'assurance de toute ma considération.

Gustave Revilliod

Varembé près Genève

Suisse. 28 mars 1880

^{305. 1849-1916.} Il sera directeur de la Revue Contemporaine dont le $1^{\rm er}$ numéro paraît le 25 janvier 1885. (photos 2282 et 2283 dossier du 8 novembre 2013)

^{306.} Gustave-Philippe Revilliod (1817-1890) est un archéologue, collectionneur d'art, éditeur et mécène genevois. (photo 2285 dossier du 8 novembre 2013)

2.239 REVUE DE LA SAINTONGE

REVUE DE LA SAINTONGE ET DE L'AUNIS 307

Bulletin de la Société des Archives historiques

Saintes le 18 octobre 1887

Votre article, Monsieur est bien spirituel; il a été fort goûté, et????? j'espère qu'il produira son effet. Au moins vous avez appelé l'attention du grand public, et j'ai déjà reçu des demandes: Peut-on visiter vos fouilles? D'autres (?) qui (?) encore les justesses de vos observations (?) A (?)moi de vous remercier de votre venue très aimable, regrettant de n'avoir pu vous revoir avant votre départ. Tant courte qu'elle ait été, je conserverai un bon souvenir de votre venue. Vous (?) le (?) avoir montrés si vous m'envoyez une note sur Amaury Bouchard dont vous m'avez parlé. Il ferait très bonne figure dans notre Revue de Saintongeois que vous revelerez aux Saintongeois.

Veuillez, recevoir, Monsieur (?)

Louis Audiou (?)

2.240 ROBIDA

ROBIDA 308

Carte à l'entête du Vieux Paris

J'autorise Monsieur Touchard à faire vendre chez quelques uns de ses clients du boulevard à Paris ses pièces les plus importantes. 10 mai 1900

A. Robida

2.241 RODIER E.

RODIER 309

Le Mans 7 février 1884

Bien cher Monsieur,

Vous m'excuserez je l'espère de vous avoir fait attendre si longtemps les renseignements qui vous sont utiles. Je mets ce soir à la poste comme papiers d'affaires :

1° la copie de tout ce que j'ai trouvé dans le livre blanc et relatif aux Du Bellay - je pense n'avoir rien oublié. -

2° Un numéro du journal de la localité, qui donne le procès verbal authentique de la découverte du corps de Guillaume Du Bellay vous verrez par ce document

^{307.} Photos 2452 et 2453 (dossier du 8 novembre 2013)

^{308.} Albert Robida (1848-1926) est un illustrateur, caricaturiste, graveur, journaliste et romancier français. (photo 2287 dossier du 8 novembre 2013)

^{309.} Architecte au Mans. Il a construit et rénové de nombreux d'édifices religieux dans la Sarthe.(photos 2289 à 2294 dossier du 8 novembre 2013)

qu'il est impossible de nier que ce soit le corps du héros qui a été trouvé à la cathédrale

3° Une copie d'un article d'un autre journal, ce renseignement est moins utile, l'article est moins concluant et contient des erreurs matérielles,?? en 1862 le tombeau de Langey n'était pas chapelle du chevet. J'ai cherché à la bibliothèque un ouvrage sur Touvoie mais il n'y en a aucun.

Vous trouverez des biographies intéressantes je crois sur les 2 evêques du Bellay dans :

Les Vies des evesques du Mans par Jean Boudonnet a Paris MDCII

L'auteur est intéressant à lire en ce qu'il vivait peu après l'époque des Du Bellay.

Nulle part je ne vois mentionné les relations entre Rabelais et les Du Bellay. J'ai sur le sort qu'a subi le monument de Guillaume un renseignement qui me paraît très certain, la personne qui me l'a donnée ayant qualité pour être renseignée.

Jusqu'à la révolution française le tombeau respecté du religionnaire est resté chapelle du chevet au commencement du siècle il fut transporté avec celui du Comte Charles X et celui la Reine Berangère furent enlevés de la cathédrale et le dernier de l'Epau et furent transportés sous les cloîtres de l'ancienne abbaye de la couture transformée à ce moment en préfecture. Un peu plus tard le chapitre l'Evêque et le ministère des cultes réclamèrent les 3 tombeaux qui furent posés là où nous les voyons. J'en arrive à penser que le tombeau que nous avons sous les yeux et [est] l'ancien et que les parties en marbre seulement sont Italiennes, et le reste d'un artiste manceau. Vous en jugerez mieux avec la gravure que vous confronterez avec les photographies. La semaine prochaine je vous enverrai une grande photographie d'ensemble du mausolée.

2° des grandes forment (?) des inscriptions

3° un grand? des 3 têtes du mosolée (sic)

4° une photographie du portrait peint de René Du Bellay qui se trouve au Séminaire.

Il est probable qu'avant votre retour ici je serai allé à St Christophe, pour faire mon travail il me faut au moins 3 voyages je préfère en faire un avant celui que nous ferons ensemble cela me permettra de préparer le terrain.

Il y a un point que je désire éclaircir, je voudrais savoir à quelle époque probable le corps de Guillaume a été enlevé de la chapelle de chevet pour être mise en avant du chœur, j'incline à croire que c'est au moment du transfert du mosolée de la Cathédrale à la préfecture.

Voilà bien du griffonnage j'espère que vous vous y retrouverez en m'excusant. J'ai lu votre plaquette « Rabelais et son maître ». J'avais je crois oublié de

vous en remercier, il est vrai que j'y gagne à le pouvoir faire bien mieux vous avant lu.

A bientôt cher Monsieur, notre excursion à St Christophe, et le plaisir à vous recevoir à nouveau, car vous nous avez fait le plus grand plaisir en acceptant si franchement notre provinciale hospitalité.

Madame Rodier me charge de la rappeller (sic) à votre bon souvenir.

Je compte absolument que vous me considérez tout à votre disposition et vous prie de recevoir ma plus cordiale poignée de mains.

Rodier

Ernest RODIER, Architecte, Le Mans

Cher Monsieur

Gaston a du vous remettre les photographies tant attendues.

Veuillez excuser ma lenteur, mais j'ai un photographe qui est bien le plus bon homme de la terre mais qui en est aussi le plus paresseux. Dans les épreuves d'ensemble il y a une inscription qui est très mal venue.

Je l'ai fait tirer à part mais au dernier moment je n'ai pu en coller que sur 2 épreuves. Ci-joint je vous envoie 3 de ces inscriptions que vous pouvez vous même les joindre en marge aux exemplaires qui en sont dépourvus. Reste la grande inscription moderne (sur?) croix qui est sur bois et est venue en noir sur les photographies. Il est impossible sans un travail préalable d'en avoir des épreuves.

La semaine prochaine je m'en occuperai et tacherai de vous envoyer une chose convenable et qui complètera tout ce qui a trait au mausolée de MM de Langey. J'ai été un peu pris tous ces temps ci mais la semaine prochaine je chercherai si sur Rabelais ou la famille du Bellay je ne trouverais rien ici. Au revoir cher Monsieur et croyez moi votre bien dévoué.

Rodier

2.242 ROSATI

ROSATI 310

Secrétaire de la Rédaction de l'Echo de Paris 311

Carte de visite

Mon cher Heulard (sic)

Je voudrai bien vous voir dans la journée avant 5 h. Pouvez-vous me fixer un rendez-vous. À l'Art, au Journal où vous voudrez.

^{310. (}photo 2296 dossier du 8 novembre 2013)

^{311.} Quotidien français créé sous la Troisième République, entre 1884 et 1944. D'abord journal du matin, il devint journal du soir en 1885, et redevint quotidien du matin en 1888. Octave Mirbeau y a collaboré pendant les années 1880. Georges Clémenceau y rédigea quelques articles en 1897, juste avant de prendre part à l'Affaire Dreyfus.

Excusez votre ami. J Rosati Vendredi

2.243 RUDE Maxime

RUDE Maxime 312

Paris 15 avril 1891

Monsieur le Rédacteur en chef,

J'ai écrit, vous le savez, nombre de milliers de lignes et pas une, à ce qu'on m'a reproché, d'absolument flatteuse pour mes contemporains. Je crois qu'il est temps de faire amende honorable et le Figaro, en parlant, hier encore, de l'inauguration du traitement Brown Sequard par le docteur Goizet, m'en offre une juste occasion.

Deux ou trois intimes savent comme moi dans quel état, un jour de février dernier, je suis tombé aux mains du docteur Goizet, que je connaissais bien avant sa nouvelle expérience: tiré d'une maladie de cœur hypertrophié, infiltré, n'ayant plus ni souffle, ni repos, si faible que le docteur hésitait à pratiquer l'injection Brown-Sequard. Il s'y décida pourtant, en désespéré, trois jours après j'étais debout, préparé à de nouvelles piqures..

Aujourd'hui, j'ai la respiration libre, le sommeil tranquille, l'appétit merveilleux; je sens un courant de force circuler en moi, quand, voilà quelques semaines encore, il m'eut été matériellement pénible d'écrire cette lettre.

Dire tout cela ici n'est pas de la reconnaissance banale : dans le pays de la « blague » éternelle, c'est de l'honnêteté, - c'est le devoir.

Croyez, Monsieur le Rédacteur en chef, à mes sentiments les plus distingués de confraternité.

Maxime Rude.

A M. Francis Magnard, rédacteur en chef du Figaro.

2.244 RUSCH Alma

RUSCH Alma ³¹³ Paris 9 décembre 1880 Mon cher Monsieur Heulhard

312. De son vrai nom Adolphe Perreau. « M. Maxime Rude est Vendéen : il a vécu son enfance en plein monde des nobles et des pêcheurs, gardant de ceux-ci la brutale franchise, contractant contre ceux-là une haine féroce. L'entêtement que ses compatriotes mettent à repousser les idées nouvelles il l'a tourné, lui, contre les vieux préjugés et il est devenu un chouan à rebours...» Chronique dans La Presse du 12 mai 1883. Il a écrit notamment Tout-Paris au café, publié en 1877 chez Dreyfous.(photo 2298 dossier du 8 novembre 2013) 313. (photo 2300 dossier du 8 novembre 2013)

Je reçois une lettre de Darcy 314 qui me charge de vous remémorer son invitation et de vous dire qu'il compte sur vous pour sa première qui a lieu après demain samedi.

Je vous serre la main.

Alma [Rusch?]

2.245 ROUGIE de BELLOMBRE

ROUGIE de BELLOMBRE 315

Carte de visite

Madame Rougie de Bellombre

« Critique musical » aux Salons littéraires des Colonies Scandinave et Russe Correspondante du « Damernes Blad » organe du féminisme Danois

Soiriste à « La Quotidienne » et Monsieur R de Bellombre Rédacteur au journal « Le Soleil » sollicitent de l'amabilité de M le Directeur du Vieux Paris l'obtention d'une carte de 2 entrées provisoire ou permanente pour la visite de son artistique établissement, en le priant de bien vouloir agréer, avec leurs remerciements l'assurance de leur considération la plus distinguée.

R de Bellombre « Critique »

Ce 28 mai 1900

79 rue du Bac

2.246 ROUNAT Charles de la

ROUNAT Charles de la ³¹⁶

Monsieur

J'accepte avec plaisir la proposition que vous voulez bien me faire de me compter au nombre de vos collaborateurs. Dites moi, ce que vous voulez de moi; je serai toujours heureux de servir les intérêts d'un art que j'aime autant que vous pouvez l'aimer vous même.

Recevez, je vous prie, l'assurance de ma parfaite considération.

C de la Rounat

23 mars 1878

Mon cher Confrère

J'arrive du midi où j'ai passé deux mois et je trouve votre lettre. Je ne puis que vous répondre à votre aimable proposition : « de grand cœur, je suis à vous et très heureux de votre bon souvenir. »

^{314.} Charles Darcy était directeur du Théâtre des Fantaisies Parisiennes à Bruxelles et du Théâtre Français à Rouen. 3 lettres autographes signées Ch. Darcy et adressées à Heulhard sont sur Gallica.

^{315. (}photo 2302 dossier du 8 novembre 2013)

^{316.} Note de la bibliothèque « (vrai nom Rouvenat) Directeur de l'Odéon décédé en 1884 à 65 ans rue de Rennes. » (photo 2304 à 2306 dossier du 8 novembre 2013)

Votre

C de la Rounat

2.247 ROUVEYRE Edouard

ROUVEYRE Edouard 317

Librairie des Beaux-Arts appliqués à l'Industrie

Edouard Rouveyre éditeur et commissionnaire

Rue de Seine 76

Paris le 1er avril 1896

Monsieur

J'ai l'honneur de vous adresser par ce même courrier, le premier fascicule d'une publication que je viens d'entreprendre sur la connaissance des styles.

Je vous serais très reconnaissant, si après en avoir jugé l'intérêt, vous vouliez bien me rendre le grand service de la recommander aux nombreux lecteurs de votre honoré journal.

Au fur et à mesure de la publication des fascicules, je prendrai la liberté de vous les adresser et vous prie d'en accepter l'hommage.

Veuillez, Monsieur, recevoir mes remerciements pour le bon accueil que vous voudrez bien réserver à cette lettre et agréer, mes salutations empressées. Edouard Rouveyre

2.248 SAINT ARROMAN

SAINT ARROMAN 318

Paris 14 juillet 1874

Mon cher Arthur

Ou l'Emprunt commence l'amitié finit a dit je crois Alexandre Dumas. J'espère qu'il aura dit faux à notre égard. Sans plus voici le paquet. Par suite de pertes successives mon voyage annuel à Bordeaux est empêché. Il me faut pas mal d'argent pour pouvoir filer. Je frappe carrément à la porte des amis.

Chaumet a été réquisitionné je te réquisitionne à ton tour. Fouille ta caisse - fais l'impossible, mais, aboule moi - au plus tôt - cent cinquante francs dont j'ai besoin <u>absolument</u>. Je te les rembourserai ainsi qu'il suit :

75 francs le 3 septembre et 75 francs le 3 octobre Inutile pas vrai d'insister. Réponse S.V.P. que Plutus, ta caisse et ton amitié me soient favorables! Je te patrouille de grand cœur les tentacules.

Tibi toto corde

Raoul de St Arroman

^{317.} Né en 1849 et décédé en 1930 est un éditeur parisien érudit, auteur entre autres d'un essai, Connaissances nécessaires à un bibliophile.(photo 2308 dossier du 8 novembre 2013) 318. Raoul-Blaise Jolly de Saint-Arroman né en 1849 décédé en 1915. Auteur dramatique.

Hommes de lettres. Chargé des missions et des sociétés savantes au Ministère de l'Instruction Publique.(photos 2310 à 2323 dossier du 8 novembre 2013)

14 Cité d'Antin

P.S. Ne me fais pas dessécher

N.B. pas une attente cruelle

St Médard en Jalle près Bordeaux-Gironde

3 août 1874

Mon cher Arthur

Tu m'as offert, j'abuse. Tu ne m'avais pas offert j'ai usé!

Bref - quatre - tu entends bien - quatre Louis il me les faut. Assomme ton concierge mais il me les faut. Non pas dans huit jours, mais au plus tard le <u>6</u>. Charge moi vivement une lettre et que cela ne traîne pas. De cette façon je te devrai <u>200 francs</u>. Compte rond et ferai ma saoule un peu à Royan. J'y compte ne va pas me lâcher!!

Et La Chronique je n'ai rien reçu encore. Je trouve que le service est mal fait. Je te patrouille les tentacules ainsi qu'à Morel et Michal.

A toi toto corde

R de St Arroman

N.B. j'ai reçu notification d'une augmentation de 300 francs au Ministère!!!

St Médard en Jalle 9 août 74

Mon cher Arthur

Je t'en prie, frappe chez ton concierge et expédie moi par retour du courrier les quatre louis réclamés. Sinon je suis mort.

Je te conterai la cause de mon insistance et je te donne ma <u>parole d'homme</u> qu'en m'aidant cette fois, tu t'associes à une bonne action.

Allons, mon cher ami, pas de <u>faiblesse</u> et expédie - j'attends <u>mardi matin</u>.

J'ai vu Raver et nous nous occupons avec Chaumot de ton affaire. Je t'en écrirai d'ici à huit jours. Mille choses à Morel et à Michal.

R de St Arroman

Et ma Chronique? je n'ai rien reçu.

MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

Dépôt des livres

Bibliothèques scolaires

Paris le 25 septembre 1874

Mon cher Arthur ou Mon cher Morel

Englobé par le bénéfice (?) de Déjazet, je ne puis disposer d'un seul instant pour aller vous [pincer ?] les tentacules.

Par l'intermédiaire de la poste je réclame donc ce que Morel m'avait promis c-à-d d'envoyer $1\ n^o$ de la Chronique à chacune des trois adresses suivantes :

M B de St Arroman chez M Icard Libraire à Auch (Gers)

M de St Arroman, médecin à St Médard en Jalle près Bordeaux, Gironde

M J Thienée notaire 102 rue Ste Catherine. Bordeaux

Aucun de ces trois envois n'est parvenu.

J'en suis profondément marri et je compte sur une réparation prompte.

Et tes affaires? mes chers amis!! je forme les vœux les plus sincères pour leur régularisation heureuse et rapide.

Quant à moi!! pas un radis!! Voilà le bilan

A vous de tout cœur

R de St Arroman

14 Cité d'Antin

Michal daignera-t-il accepter mes poignées?

Je suis activement l'affaire de la souscription.

MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

Dépôt des livres

Bibliothèques scolaires et populaires

Paris le 11 novembre 1876 ³¹⁹

5 heures moins 1/4

Mon cher Arthur ou Mon cher Maurel,

Je ne puis aller aujourd'hui te voir - et te conter mes déboires.

J'ai peu dîné hier! Je n'en ai pas honte, mais ce n'est pas gai.

Je viens d'établir le mieux que j'ai pu mon compte à La Chronique. Il s'élève, en y comprenant l'article sur le marbre de Dimitri à 125 francs - défalcation faite des avances, des prêts et des loyers Dorémus.

Mais sur ces 125 francs il faut encore déduire 40 francs que j'ai reçus il y a quelques jours.

La Chronique me doit donc pour solde <u>85 francs</u>. <u>Sauf erreur ou omission</u>.

Je prie le ciel que la caisse s'entrebaille et me verse le tout ou partie de cette somme.

Je suis absolument à sec.

Je compte sur ton amitié.

A toi cordialement

R de St Arroman

P.S. Je n'oublie pas que de mon côté je dois à Arthur une somme de cent vingt francs - <u>je crois</u>. Mais cela est une dette particulière que je le prie de mettre à plus tard.

St Médard 31 octobre 85 320

Monsieur

Franchement je ne veux pas, je ne dois pas vous envoyer une carte, mais vous prier de ne pas prendre pour de l'indifférence le retard que je mets à vous remercier de l'hommage que vous m'avez fait de votre si intéressant petit ouvrage.

^{319.} Raoul de St Arroman (1849-1915) Écrivain, auteur dramatique et administrateur. - Chef du bureau des travaux historiques et scientifiques au Ministère de l'Instruction publique. 320. Lettre du père de Raoul de Saint-Arroman? Deux lettres de Raoul proviennent de la même adresse à St Médard en Jalle.

J'ai voulu d'abord le lire et le surcroît de mes occupations ne m'aura pas donné tout le temps. Après l'avoir lu, j'ai pu dire comme le philosophe : on apprend tous les jours quelque chose, car je vous avoue très humblement et peut être à ma honte, que je n'avais jamais su que Rabelais se fut mêlé à des travaux de chirurgie. Hélas, cher Monsieur, si les Perruques de la Sorbonne avaient été moins injustes à votre égard et ne vous avaient donc fermé leur porte du Temple d'Esculape, alors peut être (?) entrainé par les cours de clinique et le scalpel préféré à la plume, auriez vous été non moins bon opérateur que publiciste entrainant.

Je vous félicite d'être l'un n'ayant pu être l'autre; en vous remerciant de m'avoir bien voulu faire une place de distraction dans votre livre.

Je vous prie, si vous voulez bien me permettre ce cordial attribut Cher Monsieur l'expression de mes meilleurs sentiments.

Saint-Arroman

2.249 SAINT-ETIENNE Sylvain

SAINT-ETIENNE Sylvain ³²¹

Mon cher Monsieur

J'ai reçu les deux premiers numéros de votre élégant recueil : la Chronique musicale et n'ai pas reçu le troisième je veux vous demander si vous voulez vous en tenir aux deux premières livraisons, voudriez vous me punir de n'avoir pas consacré quelques lignes de confraternité littéraire à ce journal ? mais vous savez qu'en pareil cas il faut choisir son heure ; et d'ailleurs prendre le temps de voir comment le Journal remplira son programme annoncé le premier jour. Mon intention était d'en parler dans mon dernier article mais le grand concours du havre m'a pris toute la place ; je l'ai fait dès le mercredi qui paraîtra samedi prochain dans la Revue du Parlement dont je vous enverrai un exemplaire.

Je dois croire que vous ne lisez pas ce journal, et que peut être même vous n'en connaissez pas l'existence, je le regrette; vous verriez que j'y traite sérieusement la partie musicale et peut être alors auriez vous jugé à propos de me nommer parmi les critiques précédemment cités à la page 87 de votre second numéro, ce vide se fait d'autant plus remarquer que je suis un des vétérans de la critique musicale, et que d'ailleurs, on voit mon nom dans la dernière page de votre feuille où vous nommez vos collaborateurs.

Comme il est possible que vous en ayiez oublié d'autres que moi, vous pourrez revenir sur cette omission si vous le jugez utile.

En attendant, vous m'obligerez en m'envoyant comme vous le faîtes à vos autres rédacteurs, votre excellente revue.

Vous avez déjà beaucoup de matériaux et de promesses d'articles! par conséquent je ne crois pas devoir vous en offrir pour le moment. Seulement je vous

^{321.} Sylvain Saint-Etienne (1807-1880) Journaliste et homme de lettres. Librettiste. - Éditeur de musique (successeur d'Aulagnier) puis de journaux de mode. (photo 2325 à 2327 dossier du 8 novembre 2013)

dirais que je pourrais vous donner pour la dernière quinzaine d'octobre un article, aussi important que vous le voudrez, sur les grandes fêtes musicales qui se préparent à Chambéry pour le 17 août et auxquelles je dois prendre part, comme membre du jury.

En attendant d'avoir le plaisir de vous voir je vous renouvelle tous mes sentiments dévoués.

Paris le 3 août 1873 (?) Sylvain Saint-Etienne. 15 passage Saulnier

2.250 SAINT-LANNE Emile

SAINT-LANNE Emile ³²²

Mon cher confrère,

J'ai prié M Rouam de me faire un service du <u>Dictionnaire des Emailleurs</u> et lui ai promis un article <u>spécial et compétent</u> dans le <u>Paris</u>. Il m'a répondu qu'il en référerait à vous. N'ayant pas reçu de mot de vous, je pense que vous avez oublié, et pour vous mettre à l'aise, je vous prie de croire que je ne serais nullement fâché que ma demande me soit refusée. J'ai seulement proposé en échange de bons procédés et ne prétends sérieusement qu'aux égards de votre bonne confraternité pour avoir une réponse.

Quelle qu'elle soit, je vous prie d'agréer, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Emile Saint-Lanne

1^{er} novembre 85

E Saint Lanne 35 boulevard Rochechouart

2.251 SAINT-VICTOR Paul de

SAINT-VICTOR Paul de ³²³

Ce jeudi 29 juillet

Monsieur et cher Confrère

En préparant pour la reliure, ma collection du <u>Moniteur du Bibliophile</u>, je vois qu'il me manque les livraisons d'avril et octobre 79 et de mai 80.

Je vous serai très obligé de vouloir bien me les faire adresser.

^{322.} Rédacteur en chef du Dictionnaire illustré des contemporains. (photos 2329 et 2330 dossier du 8 novembre 2013)

^{323.} Paul-Jacques-Raymond Binsse de Saint-Victor, plus connu sous le nom de Paul de Saint-Victor, est un essayiste et critique littéraire français, né le 11 juillet 1825 à Paris où il est mort le 9 juillet 1881. (photo 1877 dossier du 7 novembre 2013)

Agréer, d'avance mes remerciements avec l'assurance de mes sentiments très distingués.

Paul de Saint Victor 6 rue Furstenberg

2.252 SAN MALATO D.

DI SAN MALATO ³²⁴ Carte de visite Merci vivement 4 rue de la Pépinière Italie - Florence

2.253 SARDOU Victorien

SARDOU Victorien ³²⁵ Carte de visite Avec tous ses remerciements

2.254 SAUTON Georges

SAUTON Georges ³²⁶

Mon cher Heulard, (sic)

Quand je vous ai revu j'ai oublié de vous donner mon adresse, la voici bien vite :

Georges Sauton Hôtel de la Gare à Château-Thierry Tous mes compliments Georges Sauton

^{325.} Victorien Sardou (1831-1908) est un auteur dramatique français connu également pour ses eaux-fortes médiumniques. Par manque d'argent il est obligé d'interrompre ses études de médecine. Il donne des cours de français de latin mathématiques et d'histoire à des élèves étrangers. Ses débuts dans le monde littéraire sont particulièrement difficiles. Il sera aidé par Mlle de Brécourt et la comédienne Virginie Déjazet ; cette dernière lui achète un théâtre, « les Folies Déjazet » qui deviendra le « Théâtre Déjazet ». En 1877 il devient membre de l'Académie française. Carte adressée à Arthur Courrier de l'Art 29 cité d'Antin.

Adresse rayée et remplacée par 38 et 40 rue de la Tour Dauvergne (sic) Paris (daté du 11 mai 1886?) (photo 2334 dossier du 8 novembre 2013)

^{326. 1842-1888.} Romancier et journaliste au Réveil et à La Lanterne, journal radical et anticlérical, fondé par Victor Ballay et racheté le 30 août 1877 par Eugène Mayer. (photos 2336 et 2337 dossier du 8 novembre 2013)

Mon cher Heulard ³²⁷(sic)

J'apprends au fond de Château-Thierry où je me suis retiré pour travailler que vous avez la rédaction en chef du Henri IV. N'y aurait-il pas place dans votre journal, pour quelques chroniques de moi.

Ce n'est point tout. J'ai pour collaborateur et compagnon dans ma retraite, un nommé Pierre Bretigny qui a si je ne me trompe beaucoup de talent. Il a signé d'ailleurs Carmosine dans l'Express des Croquis Parisiens dont on m'a fait de vifs compliments. Voulez-vous qu'elle [il] vous envoie des fantaisies, des études, des portraits, des croquis de la campagne.

Merci à l'avance et cordialement à vous.

Georges Sauton

2.255 SCHELER Alphonse

SCHELER Alphonse ³²⁸

Tournées dramatiques

Sous la direction de M Alphonse Scheler

Professeur de déclamation à Genève

Officier d'instruction publique de l'Université de France etc.

Représentations du Répertoire Français Ancien et Moderne

IIIème année

Alphonse Scheler qui s'est fait connaître par les séances de diction qu'il a données pendant 18 ans en France, en Belgique en Suisse, en Hollande, en Allemagne, en Autriche, a fait connaître la littérature française contemporaine, les poëtes surtout, et a enseigné pendant 15 ans l'art de dire au Collège et dans les dernières années à la Faculté de droit de l'Université de Genève.

Alphonse Scheler a abandonné il y a deux ans son enseignement à Genève pour se vouer à la carrière dramatique et toujours enthousiaste de la littérature française a fondé une Société pour la représentation des chefs-d'œuvre classiques et vient de donner à Genève, au Théâtre, une représentation du Bourgeois Gentilhomme avec la musique de Lully. De Genève il a fait le tour de la Suisse et parcouru le midi de la France jusqu'à Toulouse, remportant partout de réels succès. Les tournées classiques que M Scheler vient de fonder sont appelées à un grand avenir, la troupe, dans laquelle le fils et la fille de M Scheler tiennent les premiers emplois, est fort bien composée de jeunes et intelligents jeunes acteurs stylés par le Maître. Jeunes gens et jeunes filles ont fait d'excellentes études classiques et littéraires et M Scheler se propose de partir en septembre

^{327.} On peut dater cette lettre du printemps 1881 au moment où Heulhard est rédacteur en chef de ce journal.

^{328.} Né en 1846 et décédé en 1904. Il interromp ses études de théologie à l'Académie de Genève et parcourt l'Europe comme conférencier et récitant de spectacles poétiques. Dès 1873, il est nommé maître de diction au Gymnase académique de Genève. En 1888, il se consacre totalement au théâtre et réalise des tournées. Il organise la saison d'opéra et d'opéracomique lausannoise en constituant lui-même une troupe (1892-1896). Il publie de nombreux ouvrages.(photos 2339 à 2345 dossier du 8 novembre 2013)

pour une nouvelle tournée avec différentes œuvres de Molière et avec Hamlet de Shakespeare dont le rôle principal sera joué en travesti par Mlle Lerou de la Comédie Française l'éminente créatrice de la Porteuse de Pain à l'Ambigu. M Scheler n'est pas un inconnu en France, sa propagande littéraire lui a valu successivement les Palmes d'Officier d'Académie et d'Officier d'Instruction Publique, il a publié des poésies, des poèmes et est Délégué de l'Alliance Française en Suisse. M Scheler est né à Bruxelles en 1846 et a épousé une genevoise.

TOURNEES DRAMATIQUES

Sous la direction de M Alphonse Scheler

Professeur de déclamation à Genève

Officier d'instruction publique de l'Université de France etc.

Représentations du Répertoire Français Ancien et Moderne

Genève le 16 juillet 84

Avenue Favre (Villa Molière)

Cher Monsieur,

Ci-joint la notice que vous avez bien voulu me demander et un article de Paul Berthenay que je ne connais pas du tout; c'est vous dire qu'il l'a écrit entièrement d'après son sentiment. Je vous serais très obligé et pour moi-même et pour la cause que je défends si vous pouvez me consacrer quelques lignes dans votre article.

La représentation du Bourgeois et des Précieuses Ridicules ayant été une des dernières, je crois même la dernière de cette saison et ayant réuni une salle comble (2,689 francs de recette) vous trouvez en parlant du Théâtre une occasion toute naturelle de m'introduire auprès de vos lecteurs.

J'espère bien, Monsieur, avoir l'occasion de faire plus ample connaissance avec vous soit chez moi, soit à Paris, et je vous prie, Cher Monsieur, d'agréer avec mes remerciements anticipés l'expression de mes meilleurs sentiments de confraternité littéraire.

Alphonse Scheler

Article sur la tournée de Scheler. «Célestins - les Bousigneul. La tournée Scheler.»

2.256 SCHOLL Aurélien

SCHOLL Aurélien ³²⁹

Lettre du 29 février 84 envoyée à Arthur 40 rue de la Tour d'Auvergne Mon cher ami,

^{329.} Aurélien Scholl (1833-1902) journaliste, auteur dramatique, chroniqueur et romancier français. Il collabore à divers journaux et se fixe au Figaro de 1857 à 1861. Il créé en 1863 Le Nain jaune qu'il pose en concurrent du Figaro et dans lequel il écrit sous le pseudonyme de Balthazar. Dans les années 1880 il collabore à La Justice de Clemenceau. Il créé le Quotidien de Paris dont le premier numéro paraît le 12 mars 1884. (photo 2347 dossier du 8 novembre 2013)

Pour le moment, c'est la rédaction du Réveil qui se transporte à l'Echo de Paris, sauf deux ou trois recrues. Croyez bien que je n'ai oubié ni vous ni la prose éclatante que vous donniez au Voltaire.

Amitiés

Aurélien Scholl

2.257 SILVESTRE Armand

SILVESTRE Armand 330

23 mars 81

Monsieur et cher confrère

Mon ami M Chauvin qui est allé vous voir lundi me prie de le recommander à vous. Je le fais d'autant plus volontiers que, si vous avez lu quelque chose de lui vous avez pu vous convaincre que c'est un (?) très original, très primesautier, qui aurait du se faire déjà une place dans les Chroniques Parisiennes et qui n'attend qu'une occasion pour cela. Mettez le à l'épreuve et vous vous en convaincrez.

Veuillez agréer, Monsieur et cher confère, l'assurance de mes plus sympathiques sentiments

Votre tout dévoué Armand Silvestre Bon souvenir à Hoschedé ³³¹

Imprimerie de l'Art Français La Revue des Musées L'Escrime Française etc. Glyptographie Silvestre 97 rue Oberkampf Paris Paris le 23 janvier (septembre?) 1896

Cher Monsieur

L'épreuve même que vous m'adressée serait un mauvais document à reproduire mais le cliché peut être bon, si on peut l'avoir.

Mais ce qui vaudrait mieux encore serait la gravure originale dont nous tirerions un parti excellent. Donc ou meilleure épreuve ou le cliché ou l'original. Votre tout dévoué

Silvestre

011 (00

^{330.} Armand Silvestre (1837-1901), fils d'un magistrat parisien est d'abord destiné à la magistrature. Mais l'étude des mathématiques le conduit à l'Ecole polytechnique dont il sort en 1859, officier du génie. Il quitte rapidement la carrière militaire et se consacre à la littérature. En 1869 il entre au ministère des finances et devient sous-chef au bureau de la bibliothèque et des archives. Dans les années 1880 il appartient également à la direction littéraire de l'Echo de Paris. En 1892 il est nommé inspecteur des beaux-arts. (photos 2349 à 2352 dossier du 8 novembre 2013)

^{331.} Ernest Hoschedé (1837-1891) Collectionneur de peintures, critique d'art. Premier propriétaire du tableau de Claude Monet «Impression, soleil levant».

L'ART FRANCAIS

Revue Hebdomadaire Illustrée

Directeur: Silvestre

Rédacteur en chef : Firmin Javel Bureaux 97 rue Oberkampf Paris

Paris le 1^{er} juillet 1896

Cher Monsieur,

Je vous prie vouloir bien recevoir toutes mes excuses, mais, malgré toutes mes recherches je ne me trouve possesseur que de neuf clichés de Provins.

Je crois qu'il faudra voir chez M Leroux. Vous m'aviez dit de prendre un cliché chez Michelet rue de Rennes je ne l'ai point fait encore M Leroux m'ayant dit que le tirage ne devait se faire que plus tard.

J'attends donc toujours les ordres et aussitôt je me mettrai à l'œuvre. Je verrai M Leroux vendredi prochain à ce sujet.

Mille regrets et excuses cher Monsieur et veuillez me croire votre bien dévoué Silvestre

2.258 SIMON Henry-Abel

SIMON Henry-Abel 332

Rédacteur en chef du Journal l'Orphéon

25 rue de Navarin Paris

Monsieur

Si mes félicitations sincères et mes remerciements cordiaux peuvent vous faire quelque plaisir je vous les envoie avec reconnaissance pour les milles et bonnes choses que vous dîtes dans le 1^{er} article de la Chronique de ce matin ³³³ (Le Cas Flotow et Wagner).

Tous les artistes vraiment français de cœur et d'art seront vôtres en lisant ces lignes si patriotiquement raisonnables et si empreintes du sentiment de la conservation de notre dignité.

Pourquoi tous hélas ne pratiquent-ils ce que vous prêchez avec tant de conviction et de talent? ..

Votre dévoué

H A Simon

^{332.} Musicien érudit. En juillet 1878 à Paris, à l'occasion de l'Exposition Universelle, un gigantesque événement orphéonique est organisé par Henry Abel Simon. Comme le rapporte Le Petit Parisien, y participent 650 ensembles vocaux ou instrumentaux regroupant 22 000 choristes et instrumentistes et 100 000 spectateurs. Cet événement marqua durablement les esprits. Vingt ans après, Jean Frollo en parlera encore dans le même journal. On peut dater cette lettre du début du mois de septembre 1873.(photo 2354 à 2355 dossier du 8 novembre 2013)

^{333. 1}er septembre 1873 La Chronique Musicale.

2.259 SIMON Paul

SIMON Paul ³³⁴

San Remo 24 avril 1897

Monsieur Heulhard

J'ai le duplicata manuscrit du 3^{ème} volume - 428 feuilles - Venez le chercher Il concerne particulièrement MM Cambon Gal d'Algérie, Raynal, Etienne et Thomson. Le Ministère de l'Intérieur a les duplicatas des 2 1^{ères} qui sont loin d'avoir l'importance de celui-ci dont la publication aura un grand retentissement.

On m'a confié 2 lettres autographes détournées momentanément du dossier : une de M Jules Cambon, l'autre d'Etienne.

Je dois les rendre aussitôt que vous en aurez fait prendre les photographies. Quant à l'indemnité de laquelle il faudra déduire 100 francs reçus, je la laisserai à votre appréciation.

Votre bien dévoué

Paul Simon

Via Giorgio Pallavicini

2.260 SIRVEN Alfred

SIRVEN Alfred 335

Le Correspondant Français

Fondé en 1872 par Alfred Sirven

Agence générale de Correspondance politiques et littéraires

En toutes langues

Service télégraphique

24 rue de Maubeuge

27 avril

Monsieur et cher Confrère

Puisque vous êtes Journal républicain, voulez-vous publier un petit roman démocratique : Le typographe Parisien? c'est honnête et mouvementé.

Je tiens le manuscrit à votre disposition.

Bonne chance, cher Confrère, et tout à vous.

Alfred Sirven

2.261 SMETANA Em.

SMETANA Em. ³³⁶

L'Art de Trieste

^{334. (}photos 2356 et 2357 dossier du 8 novembre 2013)

^{335.} Alfred Sirven, (1838-1900) écrivain, journaliste, fonde le Châtiment, dans le but de réconcilier la Commune avec le Gouvernement. En 1870 il est Sous-préfet de Dreux. Puis en 1872 il fonde le Correspondant français. (photo 2359 dossier du 8 novembre 2013)

^{336. (}en marge au crayon « envoyé 2 entrées) (photo 2361 dossier du 8 novembre 2013)

Revue Théâtrale Autriche-Hongrie, Italie, Allemagne, France

Em. Smétana, rédacteur 56 rue Rambuteau Paris

Paris 25 mai 1900

Monsieur

En ma qualité de correspondant officiel de « l'Art », j'ai l'honneur de vous demander Monsieur de vouloir bien m'accorder l'entrée de votre Etablissement. Vous remerciant à l'avance, Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

E Smetana

2.262 SPOELBERCH de LOVENJOUL

SPOELBERCH de LOVENJOUL $^{\rm 337}$

Paris 2 novembre 1879

Monsieur

Je suis depuis si longtemps coupable de silence envers vous que je n'ose vraiment plus me chercher une excuse. Je ne veux plus cependant aggraver mes torts en les prolongeant davantage, et si tard qu'il soit je tiens à vous remercier de l'aimable et beaucoup trop élogieux article que vous avez consacré à mon Histoire des œuvres de M de Balzac.

Des juges comme vous, Monsieur, consolent beaucoup de l'indifférence du public et de l'absence de lecteurs, car les travaux bibliographiques ne peuvent espérer ni l'un ni l'autre; quand les lettrés et les bibliophiles veulent bien, comme pour mon livre reconnaître les efforts de l'auteur pour mener son travail au point de perfection relative qu'il comporte, c'est tout ce qu'on peut demander, et de ce côté, j'ai eu de bien vives satisfactions, car je n'ai reçu que d'aimables paroles et de bienveillants encouragements.

Vous avez été assez aimable aussi pour insérer le mois dernier dans le Moniteur du Bibliophile, une lettre pour moi relative à l'étude bibliographique sur Théophile Gautier dont je m'occupe en ce moment, je n'ai pu encore y répondre, mais aussitôt de retour chez moi je répondrai directement à cet obligeant correspondant.

La liste de mes desiderata de renseignements, que vous avez bien voulu reproduire aussi ce printemps, ne m'a rien produit, et toutes mes questions sur l'œuvre de Gautier sont restées sans résultat.

Merci encore Monsieur pour toutes vos bonnes paroles à propos de mon livre et veuillez trouver ici avec toute ma gratitude l'expression de mes sentiments distingués.

Vicomte de Spoelberch de Lovenjoul

337. Le vicomte Charles de Spoelberch de Lovenjoul, né à Bruxelles le 30 avril 1836, mort à Royat le 3 juillet 1907, est un érudit, collectionneur et écrivain belge. Sa bibliothèque est conservée par l'Institut de France.

2.263 SPOLL

 $\rm SPOLL^{\,338}$

3 janvier

12 rue Grange Batelière

Mon cher confrère,

Je vais faire paraître un grand journal parisien quotidien titre <u>l'Express</u>. ³³⁹ Républicain cela va sans dire. J'aurai besoin de chroniques. Puis-je compter sur votre concours? si peu que ce soit je tiens à vos articles et à votre nom. Vous vous trouverez avec d'Hervilly, Edmond de Goncourt, Audebrand, Richepin, etc.; Un mot, je vous prie, vous obligerez votre tout dévoué. E.A. Spoll

P.S. je suis presque tous les jours de 3 à 4 h au bureau rue Grange Batelière

GRAND JOURNAL

Rue Montesquieu Paris

Paris le 1^{er} février 1880

Mon cher confrère,

Voulez-vous prendre la peine de passer au Grand Journal demain lundi? j'y serai jusqu'à 5 heures. Je désirerais causer avec vous.

Agréez, mon cher confrère, l'expression de mes sentiments les plus sympathiques.

E.A. Spoll

Ce n'est que d'hier que j'ai votre adresse

2.264 STIELDORFF Philippe

STIELDORFF Philippe ³⁴⁰

Carte de visite

Philippe Stieldorff

Directeur Général de la Compagnie Algérienne. 11 rue des Capucines Avec tous remerciements pour l'intéressante communication que M Heulhard à bien voulu lui faire.

^{338.} Edouard-Auguste Spoll (1833-?)Homme de lettres, auteur de romans, de traductions, d'essais politiques et historiques, de publications pour la «Bibliothèque scientifiques des écoles et des familles». - Éditeur de revues (éphémères) politiques et historiques. Il a traduit des textes anglais en français. Spoll et Etienne Mairesse lancent en 1880 l'Express, un journal destiné à soutenir la politique de Léon Gambetta. (photos 2367 à 2369 dossier du 8 novembre 2013)

^{339.} le 1er numéro est sorti le 16 janvier 1881 et le dernier date du 4 février 1883.

^{340. (}photo 2371 dossier du 8 novembre 2013)

2.265 STOULLIG Edmond

STOULLIG Edmond 341

Carte d'invitation

Monsieur Edmond Stoullig Directeur de la Revue d'Art Dramatique et Madame Stoullig vous prient de leur faire le plaisir de venir passer la soirée chez eux, le 26 avril $9h \frac{1}{2}$. Paris le 19 avril.

Mon cher ami

Maître Michel Pelletier, mon ami, de retour de province vous remettra ce mot. C'est l'avocat étonnant dont je vous ai parlé qui, je crois, ferait fort bien votre chronique quotidienne des Tribunaux.

C'est, en tout cas un aimable et spirituel garçon dont je serais heureux que vous fâssiez la connaissance.

Bien cordialement à vous

E Stoullig

Dimanche

Mon cher ami,

Voulez-vous faire deux ou trois chroniques par semaine au Télégraphe? Ses colonnes vous sont ouvertes.

Jezierski me l'a formellement promis et m'a chargé de vous dire d'aller le voir. Faites-le arrangez-vous avec lui si possible, et redevenez notre collaborateur. Votre bien dévoué

E Stoullig

Vite, vite, il y a déjà quelques jours que JK me l'a dit et il me l'a encore répété hier samedi.

2.266 TALLANDIER

TALLANDIER Jules ³⁴² MONTGRÉDIEN et Cie Editeurs. 8 rue Jacob ³⁴³ Paris le 23 janvier 1900 Cher Monsieur,

^{341.} Edmond Stoullig (1845-1918) écrivain et journaliste. Il a entre autres rédigé les Annales du théâtre et de la musique avec Edouard Noël. Il reçut en 1883 le Prix de l'Académie française. (photos 2373 à 2376 dossier du 8 novembre 2013)

^{342.} Les frères Charles et Jules, d'abord associés de la Maison Montgrédien et Cie qu'ils ont fondée avec Armand-Désiré Montgrédien, reprennent la Librairie illustrée en 1900. Puis Jules, en octobre 1901, reprend le fonds d'édition de son frère qui se retire pour raisons de santé et rachète les parts de Montgrédien. La maison prend alors le nom de «Librairie illustrée Montgrédien et Cie, Jules Tallandier, Successeur et devien en 1902 Librairie Illustrée J. Tallandier, Editeur. (photo 2387 dossier du 8 novembre 2013)

^{343.} En tête du papier à lettre la couverture de l'ouvrage « L'Exposition de Paris 1900 » encyclopédie du siècle

Votre supplément de 4 pages pour un numéro de l'Exposition nous revient à 800 francs pour les 4 pages. Voulez-vous nous en prendre une ou deux au prix de 200 francs chacune.

Nous ne voulons pas faire une affaire, mais seulement une annonce pour des affaires futures. Si vous y consentez, faites moi parvenir votre texte aussi vite que possible, j'établirai le supplément au plus tôt.

Avec mes remerciements, veuillez croire, chez Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

J Tallandier

2.267 TEMPLE Ed. du

TEMPLE Edmond du ³⁴⁴ Paris mardi 8 3/81 30 rue Montholon Mon cher Heulhard,

Où diable êtes vous passé hier soir? je viens de voir Morin qui m'a dit que vous étiez allé tous ensemble du côté de la rue Montmartre. Et moi j'allais du côté de la rue Poissonnière. Enfin! j'ai échoué ailleurs.

Vous seriez bien aimable (et ici je m'adresse au futur grand rédacteur en chef ³⁴⁵) - si vous pouviez donner suite à l'idée que je vous ai suggérée hier lorsque je vous ai parlé d'un critique médical, scientifique etc... d'une haute valeur. J'ai été à même d'ailleurs de l'apprécier d'une manière directe; sans lui je pourrirais en ce moment dans un cimetière turc quelconque. Ceci pour le côté scientifique. Pour ce qui est du côté mondain et plus intéressant je vous avoue que je n'ai pas trouvé encore à Paris un parisien plus éventuellement parisien que mon ami rencontré sur les rives du Bosphore.

Si l'affaire pouvait s'arranger je serais doublement content car je suis certain qu'aussitôt que vous aurez fait connaissance avec mon ami, le [Dr Girard?], vous aurez pour lui une sympathie analogue à la mienne et vos relations seront aussi cordiales.

Croyez, mon cher Heulhard, à mes meilleurs sentiments de bonne confraternité, car tout en étant consul je n'en reste pas moins foncièrement journaliste. Edmond du Temple

2.268 THABAN Emile

THABAN Emile ³⁴⁶ 20 janvier 76

^{344.} Voir : F/17/2958/B DU TEMPLE (Edmond), ancien vice-consul de France à Brousse. 1892 : demande de mission à Brousse (Turquie) pour étudier l'architecture orientale (12 pièces)(photos 2389 et 2390 dossier du 8 novembre 2013)

^{345.} Du Henri IV.

^{346. (}photo 2392 et 2393 dossier du 8 novembre 2013)

Cher Monsieur Je n'ai rien reçu depuis le n° 52. Amitiés. Emile Thaban

2.269 THEATRE DE LA RENAISSANCE

THEATRE DE LA RENAISSANCE ³⁴⁷ 20 avril (août?) 1873 Mon cher confrère, Tout à votre disposition A vous Hostein Rédaction du Constitutionnel Directeur de la Renaissance

2.270 THEURIET André

THEURIET André ³⁴⁸
Carte de visite
Avec ses meilleurs remerciements
30 rue Bonaparte
Ce 8 avril 1881
Cher Monsieur

Après avoir mûrement examiné la proposition que vous avez bien voulu me faire, j'ai reconnu que je ne pourrais l'accepter qu'au détriment des occupations pour lesquelles j'ai déjà pris des engagements, et que l'opération, loin d'être avantageuse, se résumerait pour moi en une diminution notable de mes gains littéraires. Je me vois donc forcé de renoncer au plaisir de devenir votre collaborateur. Je suis fâché de répondre si mal à l'appel sympathique que vous aviez eu l'obligeance de m'adresser, et je vous prie, cher Monsieur, d'agréer, avec tous mes regrets, l'expression de mes sentiments très distingués.

André Theuriet

^{347.} Hippolyte Hostein était né en 1814 et décédé en 1879. C'est un auteur dramatique, metteur en scène et directeur de théâtre.Il dirigea le théâtre du Châtelet (1862-1864/1865-1869), le théâtre du Château-d'eau (1868-1869), le théâtre de la Renaissance de 1873 à 1875 puis le théâtre de l'Ambigu (1875). Il publie également des chroniques dans le Figaro et le Constitutionnel. Photo 2484 (dossier du 8 novembre 2013)

^{348.} Claude-Adhémar André Theuriet, né en 1833 décédé en 1907 est un poète, romancier et auteur dramatique français. (photo 2395 dossier du 8 novembre 2013)

2.271 TOURNACHON Adrien

TOURNACHON Adrien 349

Mon cher Heulhard

Mille regrets de n'avoir pu assister à votre fête : j'étais et suis encore garde malade.

Je vous souhaite, mon bon ami, tout le bonheur que vous méritez si bien je vous prie de recevoir mes félicitations bien amicales et bien sincères.

Adrien Tournachon

25 juin 1874...

2.272 TOUZIN Jenny

TOUZIN Jenny ³⁵⁰ Boulevard Lannes 49 Passy 13 novembre 1879 Monsieur

Puisse cette escouade de maçons qui vous a jeté hors de chez vous, vous y maintenir jusqu'à dimanche au moins; peut-être alors vous réfugierez-vous à la Scala Boulevard de Strasbourg, ce qui nous vaudra la faveur de votre présence à notre 1ère de Cigale et Bourdon.

Je n'aurais pas osé réclamer votre présence, mais les circonstances veulent paraître bonnes filles à mon égard.

Cigale et Bourdon opérette dont les paroles sont de moi et de Jacques Maillet et la musique de A Godefroy sera suivie d'une chansonnette Petit Job des mêmes paroliers.

Que dites-vous, Monsieur, que vous viendrez me remercier du plaisir que vous aurez eu à me lire? Et si vous n'en avez pas eu, nous n'aurons donc pas, au boulevard Lannes, le plaisir de faire votre connaissance!

Heureusement il y a un jour fixé qui doit amener des rencontres : le 28 courant chez Richard Palais Royal, à 6h $\frac{1}{2}$ aura lieu le 1^{er} dîner de l'Alliance.

Mais j'espère vous voir samedi.

Recevez, Monsieur, mes bien cordiales salutations.

Jenny Touzin

_

^{349.} Adrien Tournachon, connu sous le pseudonyme Nadar jeune (1825-1903) est un photographe, peintre et dessinateur français, frère de Nadar. Il s'agit du mariage d'Arthur et de Marie Brocchieri qui a eu lieu le 25 juin 1874. (photo 2397 dossier du 8 novembre 2013) 350. Jenny Touzin, poête fut l'épouse du sculpteur Jacques-Leonard Maillet, Grand Prix de Rome en 1847. (photos 2399 et 2400 dossier du 8 novembre 2013)

2.273 UZANNE

UZANNE 351

L'Année Bibliographique

Annuaire des Bibliophiles

7 rue Saint-Benoit

Paris, le 4 décembre 1878

Monsieur l'Administrateur du Moniteur du Bibliophile

Dans un <u>annuaire Bibliographique</u> qui doit paraître en janvier prochain, pour se renouveller (sic) chaque année, je compte réunir tous les documents, tous les faits curieux qui s'adressent aux bibliophiles et citer les belles et bonnes publications qui concernent la bibliographie.

Dans ce but, j'ose vous prier de vouloir bien m'adresser ce qui a paru du Moniteur du Bibliophile jusqu'à ce jour et de me noter dans le service de presse, à titre de publicité, en m'envoyant à l'avenir les numéros de votre publication au fur et à mesure de leur apparition. Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Octave Uzanne

Adresser si notre demande est agréée les numéros du Moniteur, soit à l'Imprimerie Quantin à l'adresse de M Octave Uzanne; soit à l'adresse personnelle de celui-ci 69 rue des feuillantines.

2.274 VANDEREM Fernand

VANDEREM Fernand ³⁵²

Tous mes remerciements Monsieur et chez confrère, pour la bonne grâce avec laquelle vous avez bien voulu me servir de parrain - et toutes mes bien dévouées sympathies.

F V 99 boulevard Malesherbes

2.275 VAUX Baron de

VAUX Baron de ³⁵³ Paris le 30 avril 1881 104 avenue de Villiers Mon cher Ami,

^{351.} Louis Octave Uzanne, né en 1851 décédé en 1931 est un homme de lettres, bibliophile, éditeur et journaliste français. (photo 2402 dossier du 8 novembre 2013)

^{352.} Fernand Vandérem de son vrai nom Fernand-Henri Vanderheym était auteur dramatique, romancier et critique littéraire français, né en 1864 et décédé en 1939. Carte adressée à Arthur au Figaro datée du 28 novembre 95 (?) A l'arrière de l'enveloppe « Villa Rosa Promenade des Anglais prolongée. À Nice (Alpes Maritimes) » (photos 2404 et 2405 dossier du 8 novembre 2013)

^{353.} Le Baron de Vaux, officier de cavalerie, est un journaliste sportif. (photo 2407 dossier du 8 novembre 2013)

Je vous envoie une Chronique sur l'escrime, je crois qu'elle est intéressante, étant donné le duel San Malato. Je pars aujourd'hui, mais comme je serai de retour demain soir je vous verrai lundi. Faites moi faire le service du Henri IV 104 avenue de Villiers.

A vous

Baron de Vaux

2.276 VERMOREL A.

VERMOREL A. 354

Mon ami, voulez-vous avoir l'obligeance de m'envoyer l'adresse de H Heuillard dont je viens de lire le très intéressant article, mais avec lequel j'aurais besoin de causer.

Cordialement à vous

A Vermorel

Paris 6 janvier 1870

Mon cher Arthur, vous êtes un enfant permettez-moi de vous le dire. En tout cas vos querelles avec Morel qui ne peuvent pas être bien graves ne seraient pas une raison pour que vous ne vous associez pas activement à la rédaction, oui vous pourrez être utile à vous, à moi et à la cause. D'autant plus que Morel est bien peu de la rédaction, étant occupé ailleurs comme vous le savez. Venez donc causer un peu de tout cela avec moi demain, (?) je le crains je suis (?) d'aller vous voir.

Cordialement à vous

A Vermorel

19 janvier 1870

Mon cher Arthur, je suis tellement absorbé par les occupations de toutes sortes ces temps ci que je n'ai un Koups (?) une seconde pour passer chez vous. Je pense que vous viendrez vendredi (après demain) à l'audience pour connaître la suite de l'affaire et n'oubliez pas d'apporter votre certificat de médecin pour (broucart?).

Tout à vous

A. Vermorel

354. Il s'agit certainement de Vermorel. Il y a une erreur d'authentification de l'Arsenal. Auguste-Jean-Marie Vermorel, né à Denicé (Rhône) le 22 juin 1841 et mort de ses blessures à Versailles le 20 juin 1871, est un socialiste et une personnalité de la Commune de Paris. (photos 2409 à 2412 dossier du 8 novembre 2013)

2.277 VÉRON

VÉRON 355

L'ART

Revue hebdomadaire Illustrée

33 avenue de l'Opéra

Paris le 5 février 1881

Rédaction

Monsieur et cher collaborateur

Je voudrais continuer la série, autrefois commencée dans l'Art, par Sarcey et la Rounat, des biographies et appréciations des principaux artistes dramatiques, et ensuite réunir le tout en un beau volume illustré. Vous conviendrait-il de collaborer à ce travail?

Si oui, je serais bien aise de pouvoir en causer avec vous lundi ou mercredi de 3 à 5 heures -, et de m'entendre par la même occasion sur l'organisation de nos comptes rendus de théâtre.

Agréer, Monsieur et cher collaborateur, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

Véron

L'ART

Revue Hebdomadaire Illustrée

Rédaction et imprimerie

41 rue de la Victoire

Administration et Librairie

33 avenue de l'Opéra

Paris le 20 octobre 1883

Cher Monsieur

Tachez donc d'avoir tout de suite un portrait de Dupuis - plus si vous le pouvez de pittoresque un rôle ou deux. Nous le ferons faire immédiatement, et l'article passera tout de suite.

Bien à vous

Véron

Lettre envoyée à Arthur 40 rue de la Tour d'Auvergne

2.278 VIGNEAU

VIGNEAU 356

Jeudi 5 mai 1881

Mon cher camarade

^{355.} Eugène Veron (1825-1889), ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé de lettres classiques, il fut journaliste, publiciste et critique d'art. Il fut directeur du journal L'Art. (photo 2414 à 2416 dossier du 8 novembre 2013)

^{356. (}photo 2422 dossier du 8 novembre 2013)

Mon article sur les Vengeances de l'Amour ne sera prêt que demain. Je vous l'apporterai tout de suite, assuré d'être traité par vous sur le pied des nations les plus tanrisées ainsi qu'il est dit dans les traités inter-nationaux.

Je corrigerai également les épreuves. Il le faut - je l'ai vu à l'article de ce matin - dans l'intérêt du journal autant que dans le mien. Je ne vais pas vous voir pour qu'il m'arrive des ennuis invraisemblables.

Vous en soupçonnez quelque chose en me voyant vous prier - si la chose peut se faire sans scandale - de m'envoyer le prix du $\underline{\text{L\'evrier}}$.

Amitiés

H Vigneau

24 rue de Constantinople

2.279 **VIGNAUT**

VIGNAUT 357

Mon cher ami

Vous doutez vous que je suis excommunié et par suite suis en disponibilité (par?) sans collèges donc, sans position reprouvé, voilà l'homme que vous voulez attirer chez vous!

Ah! j'en ai les loisirs mais il faut une confession d'abord et faire les pénitences que St Sulpice va m'imposer pour la levée de mon excommunication. [?] Je [?] en grace auprès de vous des [acteurs? auteurs?] je l'espère.

Priez pour moi qui n'ose plus faire des vœux pour des amis.

Votre

Vignaut?

30 décembre [1875?]

Amitiés affectueuses de ma femme pour tous et souhaits.

Cher ami,

Ce petit mot pour vous souhaiter à tous beau temps et bonne santé de notre part, et vous dire que nous attendrons votre premier passage à Paris pour vous avoir à dîner avec les St Arroman.

Donc choisissez votre jour et nous l'annoncer quelques jours à l'avance.

Mille amitiés

Vignaut

14 septembre 95

2.280 VILLARS de

VILLARS de ³⁵⁸

Mon jeune ami,

^{357.} Photos 2418 à 2421

^{358.} Franz de Villars, écrivain. Il a écrit plus particulièrement sur les arts. (photos 2424 à 2428 dossier du 8 novembre 2013)

Votre second article sur ce délicieux chef d'œuvre : une Folie à Rome a paru aujourd'hui.

Je l'ai là ; et il me satisfait. Je me hâte donc de venir vous en faire compliment. Vous avez le sentiment des bonnes et belles choses, et savez le dire. <u>Persévérez</u> ; une des meilleures places vous est réservée dans la critique artistique.

J'ai reçu une longue lettre de mon ami Ricci, le glorieux auteur de l'œuvre que vous aimez tant et que vous appréciez si justement. Il m'annonce son arrivée et je vous présenterai à votre retour; vous en avez conquis le droit; et le cher maître vous serrera la main affectueusement, et vous lui chanterez son opéra que vous savez par cœur: ce sera encore le meilleur éloge et du compositeur de son ouvrage.

Ces messieurs et amis de notre cercle du soir, au café Riche, ont lu votre article avec plaisir et vous crient : bravo! Borvoilhed (?) et l'ex-Charles 6, Alphonse de Cortille, Lusignan, roi de Chypre etc, etc. Maintenant ...

Qui depuis... Paris alors estimait son talent. Polizzi, notre premier animalier; - et l'espoir du barreau, vous savez qui je veux dire. Mais avant tout, le directeur de l'art musical est content et c'est le principal. Tout cela me fait plaisir, puisque je vous ai garanti. Allay donc, sera filleul, à la re(?); enlevez le 3ème et le 4ème articles vaillamment et surtout ne vous endormez point dans les délices de Capoue, Trifon(?) je veux dire.

Au revoir, mon jeune ami, tachez de trouver un tréciste pour passer agréablement vos loisirs, et revenez moi avec de bons travaux tout faits.

Votre affectionné Ch
 Villars ³⁵⁹ 5 août 69

69 rue des Batignolles Paris ce 4 juin 1885 ³⁶⁰

Mon cher Monsieur Heullard,

Vous seriez bien aimable en nous faisant le plaisir de venir comme autrefois déjeuner avec nous - ce qui serait bien aimable à vous auquel j'ai à demander quelques conseils, et si cela vous est possible - un petit coup d'épaule près d'un de vos confrères, dans la nouvelle carrière embrassée non sans quelques succès par mon cher fils.

A l'exception du mercredi votre jour sera le notre. Croyez bien à notre vieille et sincère amitié.

Ch de Villars

Un petit mot donc.

Samedi soir 5 h ½ Cher ami et héritier

^{359.} Il s'agit certainement de Franz de Villars car c'est lui qui a fait la notice pour l'édition française sur Luigi et Federico Ricci en 1866.

^{360.} L'écriture de cette lettre est différente des autres.

Ci-porteur de ce mot la femme de chambre de ma maîtresse (nouvelle maîtresse) adorable, que vous verrez ce soir en venant souper avec nous à 1 heure du matin chez Frérot (?) (coin du Passage Choiseul) emmenez ainsi quelqu'un, et un de vos amis avec quelqu'un aussi. - Mais en attendant cette heure fatale, il me faut 2 louis pour passer la soirée ce qui fera 160 francs que je vous dois, et demain je vous enverrai mes deux tableaux que vous me garderez sinon en gage du moins en souvenir.

Merci d'avance et à ce soir heure militaire.

F de Villars ³⁶¹

2.281 VILLEMOT Emile

VILLEMOT Emile ³⁶²

Paris ce Jeudi

Mon cher ami,

Vous avez une sonnette qui ne sonne plus. Impossible de pénétrer hier chez vous. Voulez-vous dîner demain vendredi avec moi. Rendez-vous au C. Riche à 6 h.

Bien à vous

Emile Villemot

Lettre envoyée le 20 août 71 (?) à Arthur 40 rue Condorcet

L'ECLAIR

Journal Quotidien

13 rue du Helder

Paris le 5 juillet 1872

Mon cher ami,

Notre rédacteur-gérant nous annonce qu'il lui faut jusqu'au 10 pour réorganiser la partie finances du Journal. Me voilà donc dans la cruelle nécessité de vous ajourner encore jusqu'à cette date; et, pour vous dire tout ce que je pense, j'ai bien peur que l'Eclair n'aille pas loin.

Je regrette bien de vous avoir emprunté de l'argent, dans ces conditions là, mais mon excuse c'est que je ne les connaissais pas.

Votre article n'a pas encore paru. J'ai fait ce matin des observations. Soyez-sûr que vous l'aurez d'ici à deux jours.

Bien à vous

Emile Villemot

 $^{361.\ {\}rm Franz}$ de Villars, musicologue.

^{362.} Emile Villemot (1846-1883) homme de lettres et journaliste. Il fut rédacteur en chef au « Gil Blas » et chroniqueur au « Gaulois ». Il utilisa le nom de « Messire Bourdeau de Bourdeille ». (photos 2430 à 2436 dossier du 8 novembre 2013)

Paris 13 juillet 1872

Mon cher ami,

On continue à ne pas nous éclairer de sorte que je suis obligé de vous importuner encore. Pourriez-vous me faire tenir 50 francs ou 25 francs si vous n'êtes pas gêné?

Nous allons à partir de demain instrumenter judiciairement contre le sieur Werken. J'ai un traité, et un bon traité heureusement!

Merci et bien à vous

Emile Villemot

Paris le 28 juin 1875

Mon cher Heulhard

J'aurais très grande difficulté à payer mon second billet de 160 francs le 3 juillet prochain. Comme mon mois d'août est également surchargé, vous seraitil possible d'accepter un renouvellement pour le 3 septembre prochain? Je vous écris ce mot dans la crainte de ne vous voir qu'au dernier moment.

Bien à vous.

Emile Villemot

Emile VILLEMOT

Rédacteur en chef du Gil Blas

Passe pour vous serrer la main. Je vais beaucoup mieux à bientôt.

E. Villemot

Paris le lundi 20 novembre

Mon cher ami,

Le 20 de ce mois me trouve dans un dèche prématurée. Pourriez-vous, sans que ça vous gêne, me prêter un billet de cent francs jusqu'au 1^{er} décembre. Vous obligeriez beaucoup un porte-monnaie bien affligé.

Je n'ai pas pu me trouver l'autre soir au Café Riche. Mercredi, j'irai chez vous et nous conviendrons de quelque chose pour le soir, si vous êtes libre.

Bien à vous

Emile Villemot

2.282 WEISWEILLER Georges de

WEISWEILLER Georges de ³⁶³

Paris le 6 novembre 1896

Georges de Weisweiller a l'avantage d'offrir ses meilleurs compliments à Monsieur Arthur Heulhard et le remercie sincèrement de son gracieux envoi de la Ville de l'Or, qu'il a lu avec un véritable plaisir.

^{363.} Georges de Weisweiller était un financier. (photo 2438 et 2439 dossier du 8 novembre 2013)

L'Illustration 13 rue St Georges ³⁶⁴

Paris le 9 octobre 1899

Mon cher Confrère,

Nous sommes bien d'accord au sujet de l'exploitation des dessins de l'Illustration dans le vestibule du Théâtre du Vieux Paris. Un de nos collaborateurs va vous voir demain ou après au sujet des vues à prendre.

Veuillez agréer, mon cher Confrère, l'expression de mes meilleurs sentiments. L Mars (?)

2.283 **ZIEGLER P.**

ZIEGLER P. 365

Roma 30 nov 1896

Gentilissimo Amico,

Ho ricevuto il libro e poi la tua garbatissima lettera che mi prova una volta di più che conoscete perfettamente la bella lingua italiana.

Il libro è interessante = simo - cio che non poteva sorprendermi venendo da lei, e ho già pensato a farne un sencto (?) nei giornali italiani, cominciando dall' Italie. Vi manderò i numeri che ne parleramo.

Intento, lasciatemi dirvi che aspetto con vivissima ansietà il piacere de riverdervi qui? e che conservo il più grato ricordo delle cortesie usateci a Parigi nel tempo della nostra breve dimora in quella capitale.

Mia moglie qui frega anche era (?) di? = graziarvi e vi manda tanti saluti. Lasciate che a questi saluti io aggiunga i miei con l'espressione della mia più cordiale amicizia.

Vostro affectuoso

P Ziegler

^{364. (}photo 2441 dossier du 8 novembre 2013)

^{365.} Il est le correspondant du Figaro pour l'Italie. 9 mai et 23 mai 1896 Il a écrit des articles dans l'Illustration sur des bâtiments romains : « Travaux de réparation au dessus du dôme de Saint-Pierre de Rome ». « La nécropole de Cervetri ». Lettre en italien.(photos 1879 et 1880 dossier du 7 novembre 2013)